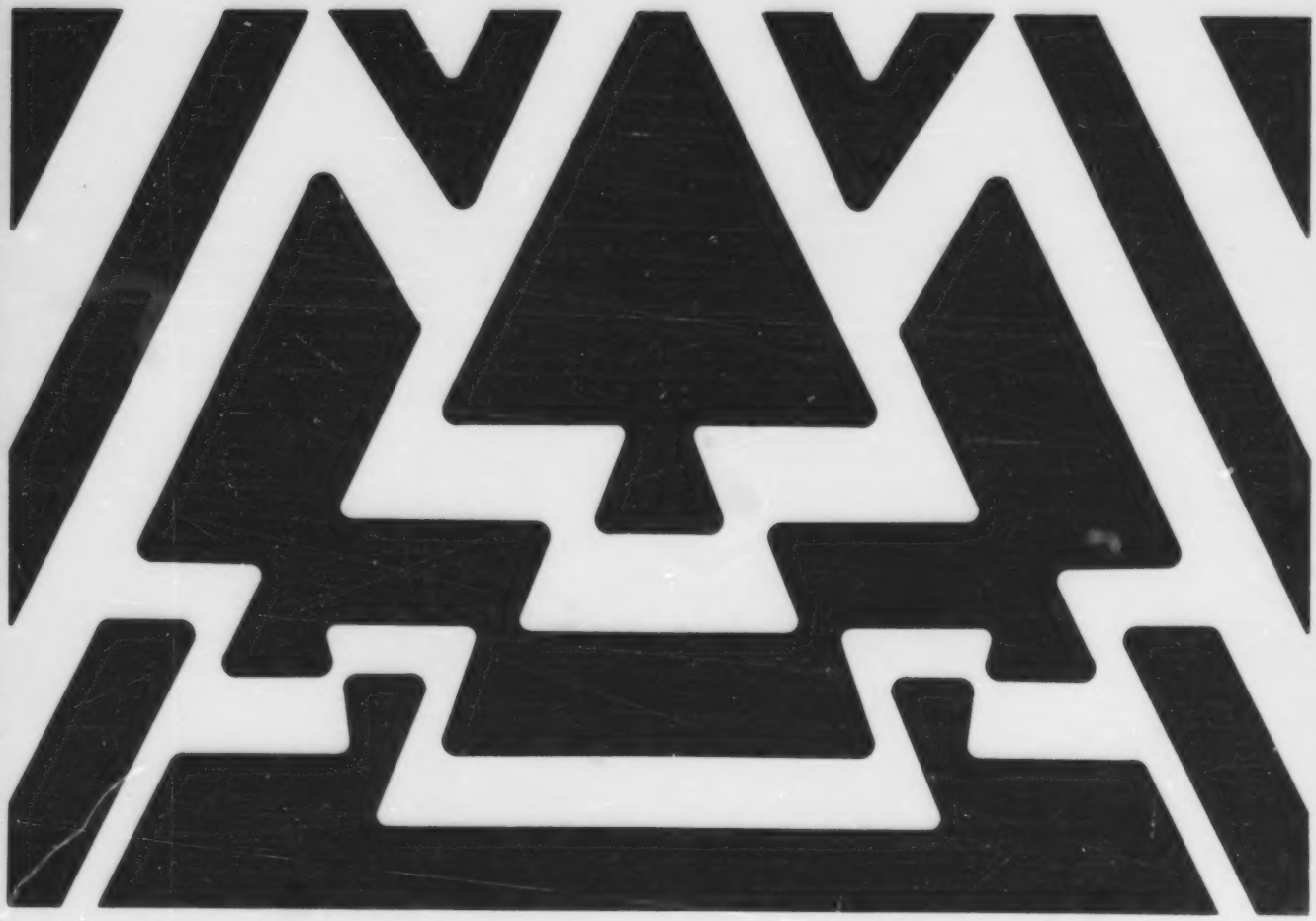
Que
Recherche
dev forest

Étude n° 2 juin 1975

Étude de base relative à la politique de recherche forestière

L'importance économique et sociale de la forêt et l'analyse de l'industrie forestière

Par R. Breton en collaboration avec
P. Villeneuve et J. C. Mercier.



Ministère des Terres et Forêts
Le Conseil de la recherche et
du développement forestiers du Québec

LEGISLATIVE LIBRARY
LEGISLATIVE LIBRARY OF ONTARIO
TORONTO
JUL 13 1976
RECEIVED

101-05088/

ETUDE N° 2

ETUDE DE BASE RELATIVE A LA POLITIQUE DE RECHERCHE FORESTIERE:

L'IMPORTANCE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA FORÊT QUEBECOISE ET L'ANALYSE DE L'INDUSTRIE FORESTIERE.

par

R. Breton

avec la collaboration de

P. Villeneuve et J.-C. Mercier

Réalisée pour

Le Conseil de la recherche et
du développement forestiers
du
Québec

Juin 1975

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec.

AVANT-PROPOS

La présente étude fait partie d'une série qui a été préparée par le groupe de travail, composé des trois auteurs déjà mentionnés, afin d'appuyer le rapport N° 4 du Conseil de la recherche et qui s'intitule: *"Une politique de recherche forestière pour le Québec"*. Elle est donc présentée à titre de documentation.

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne doivent pas être nécessairement attribuées au Conseil de la recherche et du développement forestiers du Québec. Cependant, ce dernier sera heureux de recevoir les informations ou les critiques susceptibles d'améliorer ou de compléter les travaux.

André Lafond
Président
Conseil de la recherche et
du développement forestiers
du Québec.

RESUME

La forêt jouera dans les prochaines années, un rôle plus vaste qu'un simple fournisseur de matière ligneuse. De plus en plus, des régions urbaines comme Montréal, Québec, l'Estrie et Trois-Rivières, utiliseront la forêt à des fins récréatives et éducatives. Peu d'études sont faites par le ministère des Terres et Forêts à ce sujet, mais il faudra penser dans l'avenir à des aménagements polyvalents et intégrés si on veut répondre à la clientèle future. Il faut préparer dès aujourd'hui les outils dont on aura besoin demain.

La présente étude a donc pour but de démontrer l'importance de la forêt pour le bien-être social et économique de la population québécoise ainsi que d'analyser la situation et la faiblesse des industries forestières. Cette analyse est basée sur une adaptation des différentes statistiques concernant l'industrie forestière qui sont regroupées en 72 tableaux et 90 graphiques. Ces statistiques comparent continuellement le Québec et ses principaux concurrents canadiens: l'Ontario et la Colombie-Britannique.

L'industrie forestière connait une croissance lente mais efficace. Des faiblesses dans l'économie forestière, telles que l'importance trop grande que prend l'industrie des pâtes et papiers, soit 45 % de la

valeur des expétidions totales de l'industrie forestière québécoise et la productivité dans l'économie forestière plus faible au Québec qu'en Ontario ou en Colombie-Britannique, nous portent à croire que le Québec pourrait prendre sa position concurrentielle si rien n'est fait pour améliorer la situation présente.

Notre économie forestière a cependant un avantage marqué sur les deux autres provinces, elle est plus diversifiée que celle de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Cette situation permet donc au Québec d'envisager le développement des industries autres que les pâtes et papiers tout en continuant de conserver celles-ci comme pilier de l'économie forestière.

TABLE DES MATIERES

Page

AVANT-PROPOS iii

RESUME v

TABLE DES MATIERES vii

LISTE DES TABLEAUX ix

LISTE DES FIGURES xiii

INTRODUCTION 1

CHAPITRE I LA RICHESSE FORESTIERE DU QUEBEC 3

1.1 - La superficie forestière 3
1.2 - L'apport économique de la forêt 5
1.3 - Les activités forestières apparentées 7

1.3.1 - La ressource-eau 8
1.3.2 - La faune 9
1.3.3 - La récréation 21

CHAPITRE II L'INDUSTRIE FORESTIERE 31

2.1 - Les concepts et définitions des variables étudiées. . . . 32

2.1.1 - Etablissement 32
2.1.2 - Valeur totale des expéditions et autres recettes . . 32
2.1.3 - Emploi 33
2.1.4 - Salaires 33
2.1.5 - Valeur ajoutée 33
2.1.6 - Total des intrants 34
2.1.7 - Industrie 34
2.1.8 - Secteur de transformation 34
2.1.9 - Productivité 34

Page

2.2 - L'impact économique et social de l'industrie forestière 36

2.2.1 - Présentation et analyse des statistiques courantes 36
2.2.2 - Analyse des investissements 50

2.3 - L'analyse des ratios économiques 58

2.3.1 - Analyse par industrie 58
2.3.2 - Analyse par ratio économique 63
2.3.3 - Variation des écarts de productivité 65

2.4 - La projection de l'industrie forestière 67

CHAPITRE III L'ORIENTATION DE LA PRODUCTION FORESTIERE 73

3.1 - Le mouvement des bois en 1970 73
3.2 - La projection de la production 75

CHAPITRE IV RESUME ET RECOMMANDATIONS CONCERNANT L'INDUSTRIE FORESTIERE 81

CHAPITRE V CONCLUSION 89

BIBLIOGRAPHIE 93

ANNEXE A LISTE DES PUBLICATIONS DU CONSEIL 94A

ANNEXE B STATISTIQUES PRINCIPALES 95

LISTE DES TABLEAUX

		Page
TABLEAU I	Répartition du territoire du Québec	4
" II	Permis de chasse et de pêche délivrés pour les saisons 1963 à 1973	10
" III	Recette de la vente de permis de pêche et de chasse en 1963 et 1973	13
" IV	Dépense moyenne journalière pour usager selon le type d'activités récréatives de plein air dans les parcs et réserves du Québec	15
" V	Chasse sportive au cerf de Virginie dans le Québec - Période de 1960 à 1972 -	17
" VI	Chasse sportive à l'orignal dans le Québec - Période de 1960 à 1972 -	18
" VII	Fréquentation des parcs et réserves du Québec, par catégories, de 1966 à 1972	22
" VIII	Fréquentation des différentes catégories de parcs et réserves du Québec par région administrative en 1972	23
" IX	Fréquentation et indices de popularité des réseaux de parcs au Canada et aux Etats-Unis (1972)	25
" X	Fréquentation du réseau de parcs et réserves du Québec par activité récréative de 1966 à 1972	26
" XI	Dépenses effectuées par les parcs et réserves du Québec, en 1972, en fonction des activités récréatives	28

			Page
TABLEAU	XII	Dépenses effectuées dans les différentes catégories de parcs et réserves du Québec, par activité récréative, en 1972	29
"	XIII	Industries utilisant le bois "Statistiques primaires 1965" Québec	37
"	XIV	Industries utilisant le bois "Statistiques primaires 1970" Québec	38
"	XV	Industries utilisant le bois "Statistiques primaires 1965" Ontario	39
"	XVI	Industries utilisant le bois "Statistiques primaires 1970" Ontario	40
"	XVII	Industries utilisant le bois "Statistiques primaires 1965" Colombie-Britannique	41
"	XVIII	Industries utilisant le bois "Statistiques primaires 1970" Colombie-Britannique	42
"	XIX	Industries utilisant le bois "Statistiques primaires 1965" Canada	43
"	XX	Industries utilisant le bois "Statistiques primaires 1970" Canada	44
"	XXI	Valeur des expéditions de l'industrie en pourcentage de la valeur totale des expéditions et classification par ordre d'importance des industries forestières	46
"	XXII	Valeur des expéditions des secteurs de l'industrie forestière des trois provinces et du Canada en pourcentage de la valeur totale des expéditions en 1965 et 1971	47
"	XXIII	Industries forestères. Taux d'accroissement annuel moyen de la valeur des expéditions pour la période 1965/61 à 1971/61	49
"	XXIV	Importance relative des investissements selon les groupes majeurs, 1969 à 1974	55
"	XXV	Immobilisations et réparations. Importance relative pour 1969 à 1971	57

			Page
TABLEAU	XXVI	Immobilisations et réparations. Croissance, 1969 à 1974	59
"	XXVII	Les rapports de productivité dans l'industrie forestière pour le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique en 1965	61
"	XXVIII	Les rapports de productivité dans l'industrie forestière pour le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique en 1970	62
"	XXIX	Variation dans l'écart de la productivité des industries forestières du Québec par rapport à l'Ontario et la Colombie-Britannique, 1965 et 1970	66
"	XXX	Projections de l'industrie forestière québécoise par groupe-majeur et pour le sciage et les pâtes et papiers de 1971 à 1976	69
"	XXXI	Importance relative des groupes-majeurs en 1971 et en 1976	70
"	XXXII	Importance relative des industries du sciage et des pâtes et papiers en 1971 et 1977	71
"	XXXIIII	Mouvement des bois en 1970	74

LISTE DES FIGURES

		Page
FIGURE I -	Immobilisations et réparations: Industrie du papier et activités connexes	51
" II -	Immobilisations et réparations: Industrie du bois	52
" III -	Immobilisations et réparations: Industrie du meuble et articles d'ameublement	53

INTRODUCTION

La recherche forestière demande de plus en plus de personnel et de budget pour s'effectuer. Il faut donc justifier la R + D pour qu'elle puisse connaître un essor plus grand et une efficacité reconnue.

Avant de justifier les dépenses en personnel et en argent pour la recherche forestière, il est nécessaire de connaître l'importance économique et sociale de la forêt québécoise. Il nous fallait donc connaître la richesse forestière et son apport économique et social.

La production forestière se divise présentement en deux grandes catégories, soit la production de matière ligneuse et les productions diverses tel l'habitat pour la faune, le lieu de loisir et de récréation pour la population ainsi que bien d'autres. On développera principalement le rôle économique que prend la forêt en produisant la matière première pour l'industrie forestière.

Pour effectuer cette analyse de l'industrie forestière, bien des sources statistiques ont servi de référence. On retrouvera en annexe 72 tableaux et 90 graphiques adaptés des statistiques de B.S.Q. et du B.F.S.

Pour servir de ratios de productivité nous avons utilisé la valeur-ajoutée telle que décrite par les bureaux de la statistique fédéral et québécois. C'est une mesure imparfaite, nous le savons, mais elle permet cependant de comparer les provinces du Canada entre elles.

CHAPITRE I

LA RICHESSE FORESTIERE DU QUEBEC

1.1 LA SUPERFICIE FORESTIERE

> "L'importance de la forêt au Québec découle principalement de l'étendue considérable des territoires qu'elle occupe, de la diversité de ses composantes et de l'impact économique et social engendré par toutes les activités reliées à son utilisation[1]."

La superficie forestière québécoise représente 2 % de la superficie forestière mondiale et 20 % de celle du Canada. Tel qu'indiqué au tableau I ci-après, le Québec couvre une superficie totale de 597 700 milles carrés *(1 548 043 Km^2)* dont 49.9 % est considéré comme une forêt à potentiel commercial.

La forêt à potentiel commercial comprend les cinq grands domaines suivants:

1.- Anonyme, 1971: *Exposé sur la politique forestière.* Ministère des Terres et Forêts, Québec, Tome I, p. 11.

TABLEAU 1 RÉPARTITION DU TERRITOIRE DU QUÉBEC(1)
(D'APRÈS LES RÉGIONS FLORISTIQUES ET LE RÉGIME D'UTILISATION)

DÉSIGNATION DES ZONES				SUPERFICIES			Terre	Eau
				mi²	km²	%	%	%
NON BOISÉES	URBAINES			1 300	3 367	0.2	100.0	—
	AGRICOLES			13 700	35 483	2.3	100.0	—
	TOUNDRA			115 000	297 850	19.2	89.7	10.3
	FLEUVE ST-LAURENT ET LACS DE PLUS DE 50 mi²			23 400	60 606	3.9	—	100.0
	TOTAL NON BOISÉ			153 400	397 306	25.6	78.6	21.4
FAIBLEMENT BOISÉES (sans potentiel commercial)	TAÏGA			146 200	378 658	24.5	85.2	14.8
FORÊTS (à potentiel commercial)	PRIVÉES	PETITES (moins de 2000 ac)		19 200	49 728	3.2	99.0	1.0
		GRANDES (plus de 2000 ac)		8 700	22 533	1.5	97.7	2.3
		TOTAL FORÊTS PRIVÉES		27 900	72 261	4.7	98.6	1.4
	PUBLIQUES	JURIDICTION PROVINCIALE	FORÊTS DOMANIALES	88 000	227 920	14.7	87.0	13.0
			CONCESSIONS FORESTIÈRES	88 300	228 697	14.8	90.0	10.0
			RÉSERVES CANTONALES	3 000	7 770	0.5	100.0	—
			FORÊTS EXPÉRIMENTALES	100	259	—	100.0	—
			FORÊTS VACANTES(2)	90 000	233 100	15.1	84.5	15.5
		TOTAL FORÊTS PUBLIQUES PROVINCIALES		269 400	697 746	45.1	87.3	12.7
			RÉSERVES INDIENNES	300	777	—	100.0	—
			AUTRES RÉSERVES ET PARCS	500	1 295	0.1	100.0	—
		TOTAL FORÊTS PUBLIQUES FÉDÉRALES		800	2 072	0.1	100.0	—
		TOTAL FORÊTS PUBLIQUES		270 200	699 818	45.2	87.3	12.7
	TOTAL FORÊTS À POTENTIEL COMMERCIAL			298 100	772 079	49.9	88.4	11.6
GRAND TOTAL				597 700	1 548 043	100.0	85.1	14.9

(1) M.T.F., Livre Blanc, P.9.

(2) Y compris 49 400 mi² (12 790 km²) qui ne sont que potentiellement exploitables.

a) La pessière, composée de 85 % d'épinette noire et de sapin et de 10 % de bouleau blanc, couvre une superficie d'environ 136 000 milles carrés *(352 240 Km²)*, soit 45.2 % de la superficie commerciale;

b) La sapinière, composée de sapin et d'épinette, occupe 19.8 % de la superficie, soit 59 000 milles carrés *(152 810 Km²)*;

c) L'érablière à bouleau jaune, composée de bouleau jaune, d'érable à sucre, de sapin, de bouleau blanc, de hêtre et de tremble, s'étend sur une superficie de 30 500 milles carrés *(78 995 Km²)*;

d) L'érablière laurentienne, dont l'érable à sucre représente 30 % du volume total, occupe une superficie de 16 700 milles carrés *(43 253 Km²)*;

e) L'érablière à caryer couvre environ 2 % de la superficie à potentiel commercial, soit 5 900 milles carrés *(15 280 Km²)*.

La presque totalité de la forêt commerciale du Québec, soit 90.64 %, relève du domaine public. Cette proportion est semblable à celle de la Colombie-Britannique où l'Etat est propriétaire de 96 % de la forêt.

1.2 L'APPORT ECONOMIQUE DE LA FORÊT

"La forêt, ressource renouvelable, compte largement au nombre des plus importantes richesses naturelles du Québec. L'industrie forestière occupe un rang comparable

au sein des industries manufacturières et se révèle, à maints égards, d'un apport économique considérable[1]."

En 1970, le ministère des Terres et Forêts évalue le potentiel des forêts du Québec à environ 16 000 000 cunits *(45.3 x 10^5 m^3)* et le volume exploité à 10 450 000 cunits *(29.6 x 10^5 m^3)*. De ce volume, 79 % provient des forêts publiques et 21 % est produit par les forêts privées.

En 1971[2], un total de 356 industries d'exploitation produisent $302 469 000 en valeurs d'expédition et elles ont contribué ainsi à verser $100 457 000 en salaires à 12 521 employés. Pour la même année, la transformation en pâtes et papiers, en bois d'oeuvre, en placage et contre-plaqué de même qu'en produits connexes s'effectue dans 1 906 entreprises spécialisées dont 475 usines de sciage et rabotage, 55 usines de pâtes et papiers, 26 usines de placage et contre-plaqué. Ces industries de transformation versent environ 553 millions de dollars en traitements et salaires, produisant ainsi 2 milliards en valeurs d'expédition.

Au Québec en 1971, les salaires versés par les industries utilisatrices de bois, y compris l'abattage, représentent 5 % des salaires, traitements et revenus supplémentaires tandis qu'à l'exclusion de l'abattage, l'industrie forestière produit 15 % de la valeur des expéditions des industries manufacturières. L'ensemble de l'industrie forestière

---

1.- Anonyme, 1972: *Orientation de la production.* Ministère des Terres et Forêts, p. 6.

2.- Bureau de la Statistique du Québec (B.S.Q.), division de l'analyse sectorielle, 1971.

crée 4.2 % des emplois et totalise 2.1 % des immobilisations totales du Québec et 14.1 % des immobilisations totales du secteur de la fabrication.

1.3 LES ACTIVITES FORESTIERES APPARENTEES

De plus en plus, on considère la forêt comme un vaste écosystème dont les composantes sont: l'air, la végétation, l'eau, le sol et la faune[1]. La forêt n'est pas uniquement utilisée industriellement comme productrice de matière ligneuse mais aussi socialement comme protectrice du milieu ambiant et comme lieu de loisirs pour la population.

> "La forêt considérée dans son ensemble renferme de par son entité toute une gamme de biens, de services latents qui constituent un potentiel immense de richesses naturelles renouvelables[2]."

Certaines richesses sont engendrées par la nature même de la forêt et l'arbre en est un exemple; d'autres sont occasionnées par la forêt. Certaines sont intrinsèques comme la flore et la faune, d'autres sont extrinsèques comme l'attrait touristique et la récréation.

De plus, la forêt peut être un apport à l'agriculture, un lieu d'éducation pour le public, un amélioration à l'environnement humain et elle peut avoir une valeur esthétique ainsi qu'une fonction énergétique.

1.- Anonyme, 1971: *La forêt du Québec: la ressource.* Ministère des Terres et Forêts.

2.- Ménard, G., 1970: *La forêt et l'ingénieur forestier au service du peuple.* Conférence prononcée au 50e Congrès annuel de la Corp. des Ing. for. du Québec.

1.3.1 La ressource-eau

La ressource-eau, y compris le fleuve Saint-Laurent, représente 90 000 milles carrés *(233 100 Km^2)*, soit 15 % de la superficie totale du territoire québécois. Elle joue un rôle essentiel dans la nature et fait partie intégrante de nos moeurs à cause de ses répercussions économiques, sociales et scientifiques.

La majeure partie de l'eau coulant dans nos rivières passe préalablement à travers l'écosystème terrestre. Certaines activités forestières peuvent donc en détériorer les caractéristiques hydrauliques.

Parmi les activités forestières influençant la ressource-eau, la coupe et la voirie forestières sont les plus dommageables. En effet, une route forestière bordant un cours d'eau accélère l'érosion naturelle lors des inondations, ce qui a pour effet d'augmenter la charge de sédiments dans le cours d'eau et ainsi en détériorer la qualité. L'exploitation forestière conventionnelle et le brûlage contrôlé peuvent avoir le même effet. La coupe, en diminuant l'évaporation et l'évapotranspiration, augmente le débit d'écoulement de la rivière. L'augmentation du débit moyen par suite du temps de réponse du bassin augmentera l'intensité de la crue. Une érosion des rives et un affouillement du lit peuvent alors se produire. De plus, la coupe influence aussi la qualité chimique de l'eau et sa température qui "affecte la productivité primaire des cours d'eau, le taux d'oxygène dissout, les espèces de poissons et la mortalité des organismes vivants[1]".

1.- **Plamondon, A.P., 1973:** *L'exploitation forestière et la ressource-eau.* **Forêt-Conservation, Décembre, Québec.**

Le taux d'oxygène dissout peut influencer les activités biologiques de l'écosystème aquatique. Ainsi l'exploitation forestière réduit l'oxygène dissout en permettant une élévation de la température qui est due à l'augmentation des débris dans l'eau, restreignant ainsi l'écoulement et la ré-aération, et une augmentation de la consommation d'oxygène par les micro-organismes qui utilisent les sucres des débris organiques.

1.3.2 La faune

> "La faune sauvage présente un grand intérêt du point de vue touristique, scientifique et commercial(1)."

La diversité de la faune aquatique et terrestre fait de nos forêts un lieu unique où l'on peut retrouver la vie dans sa forme la plus simple, la vie sauvage. Des attraits suscités par cette faune, nous retrouvons la possibilité de pratiquer les sports cynégétiques et halieutiques. L'analyse de la pratique de ces sports au Québec nous permettra de fixer l'importance sociale et économique de la faune.

A) L'importance de la chasse et de la pêche

Pour connaître l'importance de la pratique de la chasse et de la pêche, il n'y a qu'à consulter les statistiques relatives aux permis de chasse et de pêche délivrés pour les résidants et les non-résidants. Le tableau II présente ces données pour les années 1963 à 1973. Durant cette période, le nombre de permis de chasse et de pêche émis est passé de 685 601 à 1 022 953, représentant une augmentation annuelle de 4.1 %.

1.- Smith, J.H. et G. Lessard, 1971: *La recherche forestière au Canada.* Etude spéciale N° 14, Conseil des Sciences du Canada, Ottawa, 234 p.

TABLEAU II

PERMIS DE CHASSE ET DE PÊCHE DÉLIVRÉS POUR

LES SAISONS 1963 À 1973

	Années										
	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973
PERMIS DE PECHE											
POUR LES NON-RESIDANTS:											
Saumon et autres poissons											
Permis de saison	688	818	865	863	1,199	1,176	1,151	1,269	1,083	1,034	1,143
Permis de trois jours	722	826	806	877	1,257	911	1,181	1,059	841	1,023	1,213
Permis pour les débutants	—	—	—	—	18,544	17,896	20,624	20,313	19,880	20,427	22,247
Toutes espèces sauf le saumon	66,765	72,763	74,566	77,453	65,417	68,669	75,477	74,780	70,089	69,383	75,515
Capture de poissons-appâts	—	—	—	—	—	—	82	86	134	192	215
Corégone	—	—	—	—	—	—	—	4	—	22	59
POUR LES RESIDANTS:											
Saumon et autres poissons	303,947	316,715	334,303	341,983	359,904	413,255	438,297	432,903	436,708	452,164	514,266
Saumon et autres poissons pour personnes âgées de 65 ans et plus	—	—	—	—	—	—	—	—	16,111	17,318	26,928
Corégone	—	—	—	—	—	70	167	150	107	199	262
Poissons-appâts	—	—	—	—	—	795	1,253	1,505	2,062	2,345	2,898
Plongée libre	—	—	—	—	—	—	—	42	24	29	48
Sous-total	372,122	391,122	410,540	421,176	446,321	502,772	538,232	532,111	547,039	564,136	644,794

TABLEAU II (suite)

PERMIS DE CHASSE ET DE PÊCHE DÉLIVRÉS POUR

LES SAISONS 1963 À 1973

	Années										
	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973
PERMIS DE CHASSE											
POUR LES NON-RESIDANTS:											
Toute chasse, sauf les animaux à fourrure	520	862	1,104	1,382	1,508	1,816	2,146	2,268	2,297	2,473	3,224
Chevreuil, ours et autres espèces	2,476	2,616	2,279	2,286	2,062	1,391	1,386	1,311	1,153	1,261	1,469
Chevreuil, ours et autres espèces (Anticosti)	---	---	583	588	545	588	655	623	834	934	923
Petit gibier et autres espèces	2,046	2,306	2,449	2,393	2,585	2,790	2,849	3,057	3,357	3,558	4,083
Ours et autres espèces	---	506	1,009	1,777	2,014	2,846	4,355	3,902	3,015	2,927	3,029
Port d'armes de chasse	---	---	---	298	320	425	492	717	771	652	696
POUR LES RESIDANTS:											
Caribou, ours et autres espèces	112	164	341	388	485	614	831	1,160	1,297	1,139	1,175
Orignal, ours et autres espèces	24,358	41,680	43,561	49,575	51,961	53,850	55,092	58,412	57,270	59,552	68,083
Chevreuil, ours et autres espèces	119,676	123,858	123,301	122,120	111,009	88,994	84,390	89,227	72,983	65,511	67,096
Chevreuil, ours et autres espèces (Anticosti)	---	---	420	446	526	621	572	686	684	677	748
Petit gibier et autres espèces	157,014	160,818	155,805	165,873	180,308	186,870	196,102	208,602	224,513	200,889	210,275
Ours et autres espèces	---	1,647	3,709	4,493	5,170	6,488	7,113	5,029	3,879	2,357	3,809
Piéger les animaux à fourrure	5,577	4,853	4,510	4,901	4,492	5,364	7,836	6,997	6,598	9,430	11,707
Piéger les animaux à fourrure (Indiens)	1,700	---	1,325	1,689	504	1,017	642	764	335	875	1,842
Sous-total	313,479	339,310	340,396	358,209	363,489	353,674	364,461	382,755	378,936	352,235	378,159
Grand total	685,601	730,432	750,936	779,385	809,446	856,446	902,693	914,863	925,975	916,371	1,022,953

L'accroissement annuel pour les permis de pêche délivrés étant de 5.7 % depuis 1963 et pour les permis de chasse, de 1.9 %, nous sommes en droit de supposer que la pêche jouit d'une meilleure popularité que la chasse et que la croissance continuera à ce rythme si la conjoncture actuelle demeure inchangée.

Pour le nombre de permis délivrés, nous devons distinguer les catégories résidants et non-résidants. Pour la pêche, la vente de permis aux résidants connaît une croissance annuelle plus grande que la vente de permis aux non-résidants, soit 6 % annuellement comparativement à 4 % pour les non-résidants. Pour la chasse, l'inverse se produit, car le nombre de permis délivrés au non-résidants croît au taux annuel de 10.3 % alors que l'augmentation moyenne du nombre de permis délivrés aux résidants est de 1.7 %. Le nombre de permis de pêche délivrés aux non-résidants représente 15.6 % du nombre total de permis de pêche comparativement à 3.9 % pour le nombre de permis de chasse. Il nous faut souligner que 63 % des permis délivrés sont des permis de pêche et que 89 % de tous les permis sont délivrés à des résidants du Québec.

Le tableau III présente les recettes de la vente des permis de chasse et de pêche pour les années 1963 et 1973. Ce sont les revenus gouvernementaux directs:

a) Les permis de pêche

La recette des ventes a connu une croissance annuelle de 14.9 % depuis 1963. La vente de ces permis aux non-résidants s'est accrue de 11.2 % comparativement à 17.8 % aux résidants.

TABLEAU III

RECETTES DE LA VENTE DE PERMIS DE PECHE ET DE CHASSE EN 1963 ET 1973

PERMIS DE PECHE	1963 $	1973 $
NON-RESIDANTS:		
Saumon et autres poissons		
Saison	10,320	28,575
Trois jours	3,610	12,130
Les dépendants	27,478	88,988
Toutes espèces sauf le saumon	265,120	755,150
Capture de poissons-appâts	---	1,075
Corégone	---	295
RESIDANTS:		
Saumon et autres poissons	---	1,556,262
Corégone	74	628
Poissons-appâts	---	6,955
Plongée libre	---	96
Toutes espèces (1963)	303,957	---
Sous-total	610,559	2,450,154
PERMIS DE CHASSE		
NON-RESIDANTS:		
Toute chasse, sauf les animaux à fourrure	---	328,848
Orignal	52,000	---
Chevreuil, ours et autres espèces	62,000	39,663
Chevreuil, ours et autres espèces (Anticosti)	---	25,844
Oiseaux, petit gibier et autres espèces	30,765	69,411
Ours et autres espèces	---	36,348
Port d'armes de chasse	---	696
RESIDANTS:		
Caribou, ours et autres espèces	1,344	15,275
Orignal, ours et autres espèces	292,320	885,074
Chevreuil, ours et autres espèces	478,888	335,080
Chevreuil, ours et autres espèces (Anticosti)	---	4,301
Oiseaux, petit gibier et autres espèces	471,168	841,100
Ours et autres espèces	---	19,045
Piéger les animaux à fourrure	10,096	23,414
Piéger les animaux à fourrure (Indiens)	1,576	1,848
Sous-total	1,400,157	2,625,952
Grand total	2,010,716	5,076,106

b) Les permis de chasse

La recette des ventes de permis de chasse a accusé une croissance annuelle inférieure à celle des permis de pêche, soit 6.5 % mais la recette des ventes aux non-résidants s'est accrue plus vite annuellement, soit 13.2 % relativement à 5.4 % pour la recette des ventes aux résidants.

Globalement, les recettes directes totales ont connu un accroissement annuel de 9.7 %. De ces recettes, 52 % proviennent de la vente des permis de chasse qui s'avère alors plus rémunératrice que la pêche.

Le tableau IV nous donne la dépense moyenne journalière par usager selon le type d'activités. En faisant certaines hypothèses, nous pouvons estimer les recettes obtenues de la chasse et la pêche au Québec.

Pour ce qui est de la pêche, supposons qu'un permis délivré à un non-résidant occasionne une recette brute de $17.85 par jour. Nous pouvons donc estimer, en 1973, les sommes dépensées par les non-résidants à 17.9 millions de dollars. De plus, nous supposons que les résidants ne contribuent pas à la pêche de séjour mais que chaque résidant, détenteur d'un permis, ira à la pêche 10 fois au cours de la saison, ce qui procurera une recette brute totale de 13.2 millions de dollars. On estime ainsi, en 1973, les recettes brutes totales obtenues de la pêche à environ 31.1 millions de dollars. Ces chiffres demeurent toutefois conservateurs et ils ne représentent qu'une estimation.

TABLEAU IV

DEPENSE MOYENNE JOURNALIERE POUR USAGER SELON LE TYPE D'ACTIVITES RECREATIVES DE PLEIN AIR DANS LES PARCS ET RESERVES DU QUEBEC[1]

ACTIVITES	DEPENSE MOYENNE
Camping	$ 2.06
Pêche de séjour	17.85
Pêche quotidienne	2.42
Chasse au gros gibier	30.00
Chasse au petit gibier	6.00
Canot-camping	8.49
Ski alpin	13.32
Ski de fond	1.00
Motoneige	6.44
Raquette	1.00
Baignade	1.00
Visite en automobile	1.00
Pique-nique	1.00
Autres	1.00

1.- Comité des parcs en forêt, 1974: *Parcs, territoire et zones analogues: plein air et conservation au Québec*, Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Québec, p. 136.

En ce qui concerne le calcul des recettes totales de la chasse, en 1973, nous posons l'hypothèse que les non-résidants, détenteurs de permis, ont chassé en moyenne pendant 10 jours le gros et le petit gibier: les non-résidants, chassant le gros gibier, ont procuré des recettes brutes de 2.6 millions de dollars tandis que les chasseurs de petit gibier en ont procurées pour $245 000: ce qui donne un total de 2.9 millions de dollars.

Quant aux permis délivrés aux résidants, nous estimons qu'ils ont chassé le gros gibier pendant environ 5 jours et le petit gibier pendant 10 jours. A partir de cette hypothèse, nous obtenons des recettes de 22.9 millions de dollars pour les résidants, chassant le gros gibier, et de 12.6 millions de dollars pour les chasseurs de petit gibier, pour un grand total de 35.5 millions de dollars.

Dans son ensemble, en 1973, la pêche a produit des recettes totales (i.e. la vente des permis + les dépenses journalières) de 18.8 millions de dollars pour les non-résidants et de 14.7 millions de dollars pour les résidants pour un total de 33.5 millions de dollars. La chasse, pour sa part, a occasionné des recettes totales de 41 millions de dollars, soit 3.4 millions pour les non-résidants et 37.6 millions pour les résidants. En résumé, les recettes provenant de la chasse et de la pêche ont atteint, en 1973, un montant global de 74.5 millions de dollars.

B) L'importance du cheptel

Devant l'impossibilité de trouver des données précises sur l'importance des cheptels au Québec, nous avons procédé de façon indirecte pour l'évaluer. Les tableaux V et VI présentent le nombre de prises (cerfs

TABLEAU V

CHASSE SPORTIVE AU CERF DE VIRGINIE DANS LE QUEBEC*

- PERIODE DE 1960 A 1972 -(1)

Année	Nombre de cerfs	Succès %	Durée de la chasse (jours)**
1960	10619	10.4	30-44
1961	9212	9.0	40-47
1962	16185	13.7	30-44
1963	11409	9.3	30-44
1964	13738	10.9	38-52
1965	12542	9.9	30-44
1966	8481	6.8	23-44
1967	6876	6.1	23-30
1968	6234	6.9	11-24
1969	4689	5.5	11-23
1970	5524	6.1	5-23
1971	4535	6.2	5-16
1972	4321	6.9	5-16

1.- Bouchard, R., C. Gaurhier et J. Huot, 1973: *Gros gibier au Québec en 1972*. Service de la faune, ministère du tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Québec.

* A l'exclusion de l'Ile d'Anticosti.

** Zone de chasse avec la plus courte et la plus longue saison permise.

TABLEAU VI

CHASSE SPORTIVE A L'ORIGNAL DANS LE QUEBEC

- PERIODE DE 1960 A 1972 - (1)

Année	Nombre d'orignaux	Succès %	Durée de la chasse (jours)***
1960	2624*	18.1	9
1961	3043*	16.6	10
1962	3369*	15.5	10
1963	3909*	15.7	10
1964	8857	20.8	10-24
1965	8894	19.9	9-30
1966	8340	16.4	9-23
1967	7135	13.3	9-23
1968	7190	12.9	9-23
1969	7189	12.6	10-24
1970	7102	11.7	10-24
1971	7009	11.8	9-24
1972	6762	10.9	9-24

1.- Bouchard, R., 1973: *Op. cit.*, p. 18.

* Seule la chasse au mâle adulte était permise.

** Permis valable pour l'orignal, le chevreuil et le caribou.

*** Zone (s) de chasse avec la plus courte et la plus longue saison permise. Ceci exclut les parcs.

et orignaux) pour la période de 1960 à 1972. Bien que ces données n'établissent pas l'importance du cheptel, elles peuvent néanmoins fournir un aperçu valable de sa croissance.

Pour le cerf de Virginie, le nombre de prises a connu un sommet en 1962 avec 16 185 cerfs et 13.7 % de succès. De 1960 à 1965, le nombre de prises est demeuré assez stable. A partir de 1966, la durée de la chasse ayant diminué, le nombre de prises fut affecté en conséquence. On remarque alors une diminution dans le nombre de cerfs et, fait encore plus significatif, malgré la diminution du nombre de chasseurs, il y a une baisse du pourcentage de succès, soit d'environ 4 %, passant d'une moyenne de 10.5 % entre 1960 et 1965 à 6.4 % entre 1966 et 1972. De ces données, on peut donc affirmer qu'il y eut un affaiblissement du cheptel dont l'importance est due à l'accessibilité du territoire et à la durée de la chasse.

Excluant le fait que durant les quatres premières années de la chasse à l'orignal seule la chasse du mâle adulte était permise, le nombre de prises décroît jusqu'en 1972. Il en est ainsi pour l'orignal dont le succès annuel (%) diminue d'année en année. Il faut tenir compte du nombre de permis vendus, qui a augmenté de 1963 à 1973, pour comprendre que la diminution de succès annuel peut indiquer une baisse du cheptel québécois.

Des mesures sont présentement prises pour améliorer les cheptels d'animaux sauvages du Québec. Cette amélioration est une garantie de l'accroissement de l'influence de la faune sur l'économie forestière et sur l'apport social et récréatif de la recherche.

On identifie souvent la faune comme la principale victime de l'exploitation forestière[1]. *L'aménagement intégré de la faune et de la forêt du Québec,* une publication du Service de la Faune, présente une version plus objective de l'effet de l'exploitation sur la faune.

L'outil actuel permettant l'aménagement des habitats de la faune sur une plus grande superficie serait les exploitations forestières contrôlées. Les trois composantes, nourriture, abri et eau, forment ce qu'on appelle l'habitat.

> "Il est reconnu que la forêt climacique constitue un habitat relativement pauvre pour la faune terrestre en général, si l'on fait exception du caribou et du tétras de savane, et que ce sont les diverses perturbations qui permettent le développement d'une structure forestière favorable[1]."

Ces perturbations sont: la coupe, le chablis, l'épidémie, le feu, l'agriculture, etc... L'exploitation est la seule qui peut être contrôlé.

Pour la faune aquatique, on doit chercher à maintenir l'équilibre des milieux car elle s'épanouit lorsque le milieu tend vers le climax. Les effets de l'activité forestière sur l'eau se répercute sur la faune aquatique. La modification du débit annuel, du régime d'écoulement et de la qualité de l'eau contribue à la détérioration des hatitats de la faune aquatique. La pollution des lacs et des rivières par l'exploitation et l'industrie forestière demeure un problème important à résoudre.

1.- Pichette, Ch., 1973: *L'exploitation forestière et la ressource-eau.* Forêt Conservation, AFQ, décembre.

1.3.3 La récréation

Les heures de travail ayant tendance à diminuer et les conditions salariales s'améliorant sans cesse, il y a et il y aura de plus en plus de temps à consacrer aux loisirs. En mai 1974, le Comité des parcs en forêt de l'Ordre des ingénieurs forestiers de la province de Québec publiait un document intitulé: *"Plein Air et Conservation au Québec"*. Nous avons utilisé énormément ce document et c'est pourquoi nous le recommandons à toute personne intéressée au plein air.

Pour saisir l'importance de la forêt dans la récréation et le loisir au Québec, nous utilisons les données statistiques recueillies pour le travail mentionné précédemment. La fréquentation et l'utilisation récréative des parcs et réserves du Québec permettent d'estimer l'importance de la forêt. Le tableau VII fournit le nombre de personnes fréquentant les parcs et réserves au Québec et nous permet d'affirmer sans crainte que de plus en plus de gens utilisent la forêt comme lieu de loisirs et de récréation.

De 1966 à 1972, on note un accroissement élevé de la fréquentation des parcs et réserves au Québec. De 408 200 jours/visiteurs en 1966, elle passe à 2 144 100 jours/visiteurs en 1972, pour un accroissement annuel de 31.8 %. Ce sont les parcs naturels de conservation qui présente l'accroissement annuel le plus élevé, soit 88.9 %, tandis que les parcs naturels de récréation atteingnent le nombre de jours/visiteurs le plus élevé, soit 720 339 ou 34 % de la fréquentation annuelle totale des parcs et réserves en 1972. Suivant le tableau VIII, les parcs et les réserves

TABLEAU VII

FREQUENTATION DES PARCS ET RESERVES DU QUEBEC, PAR CATEGORIES, DE 1966 A 1972[1]

CATEGORIES DE PARCS ET RESERVES	FREQUENTATION ANNUELLE EN NOMBRE DE JOURS/VISITEURS						
	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
Réserves forestières polyvalentes	189,499	172,175	182,405	163,557	280,831	460,381	320,759
Parcs naturels de conservation	6,551	7,484	98,000	125,731	217,098	178,197	297,494
Parcs naturels de récréation	125,000	140,000	273,160	520,239	634,336	707,474	720,339
Parcs routiers	---	---	118,617	232,372	599,317	589,508	496,773
Réserves de chasse et de pêche	84,615	61,292	122,237	128,477	200,838	269,470	313,320
Réserves de pêche au saumon	2,573	1,234	---	---	---	---	---
TOTAL	408,200	382,200	794,500	1,170,400	1,932,000	2,205,100	2,144,100

1.- Comité des parcs en forêts, 1973, op. cit., p. 111.

TABLEAU VIII

FREQUENTATION DES DIFFERENTES CATEGORIES DE PARCS ET RESERVES DU QUEBEC

PAR REGION ADMINISTRATIVE EN 1972 (1)

REGION ADMINISTRATIVE	FREQUENTATION DES CATEGORIES DE PARCS ET RESERVES EN NOMBRE DE JOURS/VISITEURS					TOTAL
	Rés. forestières polyvalentes	Parcs naturels de conservation	Parcs naturels de récréation	Parcs routiers	Rés. de chasse et pêche	
Bas St-Laurent - Gaspésie	---	93,160	---	73,249	43,313	209.722
Saguenay - Lac St-Jean	---	82,760	---	---	26,080	108,840
Québec	159,217	18,000	243,000	105,340	17,848	534,405
Trois-Rivières	---	---	---	130,047	67,150	197,197
Cantons de l'Est	---	---	264,927	---	---	264,927
Montréal	161,542	93,600	221,412	153,013	15,409	644,976
Outaouais	---	---	---	30,490	136,570	167,060
Nord-Ouest	---	---	---	---	---	---
Côte-Nord	---	---	---	4,634	6,950	17,265
TOTAL	320,749	297,494	720,339	496,773	313,320	2,144,100

1.- Comité des parcs en forêts, 1973, op. cit., p. 114.

des régions de Montréal et de Québec obtiennent 55 % des jours/visiteurs en 1972. Cette situation permet de croire que, de plus en plus, l'utilisation récréative des forêts fera concurrence à l'exploitation dans ces régions pour l'utilisation des superficies forestières.

Malgré la croissance de la fréquentation des parcs et réserves, il ressort du tableau IX que, comparativement à d'autres réseaux de parcs au Canada ou aux Etats-Unis, la situation du Québec ne s'avère pas exceptionnelle. En effet le réseau de parcs et de réserves du Québec a été le moins populaire en Amérique du Nord. En nombre de jours/visiteurs, la fréquentation des parcs et réserves du Québec est six fois moindre que celle de l'Ontario mais égale à celle de l'Ile-du-Prince-Edouard dont la population est 180 fois moindre que celle du Québec. Il y a donc possibilité et nécessité d'accroître cette popularité, surtout si l'on considère la stabilité de la courbe de fréquentation de nos parcs et réserves depuis deux ans.

Le tableau X résume les activités récréatives de plein air pratiquées dans les parcs et réserves. Le camping, avec 32 % du nombre de jours/visiteurs, est de loin l'activité la plus importante bien qu'elle ait connu un fort ralentissement entre 1971 et 1972. Les activités journalières, comme le pique-nique, la baignade et la raquette, connaissent présentement des taux de croissance annuelle de plus de 125 %. La chasse au gros gibier augmente de 203.4 %, entre 1971 et 1972, tandis que la chasse au petit gibier connait une croissance de 118.1 % pour ces deux mêmes années.

TABLEAU IX

FREQUENTATION ET INDICES DE POPULARITE DES RESEAUX DE PARCS AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS (1972) (1)

	POPULATION (N) (1971)	NOMBRE DE JOURS/VISITEURS (V) (1972)	INDICE DE POPULARITE (Rapport V/N)
Canada			
Colombie-Britannique	2,184,621	8,355,542	3.8
Alberta	1,627,874	4,842,271	2.9
Saskatchewan	926,242	5,671,548	6.1
Manitoba	988,247	3,925,933	4.0
Ontario	7,703,106	13,819,272[a]	1.8
Québec	6,027,764	2,144,100	0.3
Nouveau-Brunswick	634,557	4,143,471	6.4
Nouvelle-Ecosse	788,000	---	--
Ile-du-Prince-Edouard	111,641	2,144,100	19.2
Terre-Neuve	522,104	1,753,156[b]	3.4
Parcs nationaux	21,568,311	14,013,385[c]	0.7
Etats-Unis			
Réseau de parcs nationaux	189,594,000	171,000,000 (1970)	0.9
Forêts nationales	189,594,000	157,000,000 (1970)	0.8

1.- Comité des parcs en forêt, 1973, op. cit., p. 109.

a) Ces chiffres n'incluent pas les fréquentations des parcs historiques (146 728), des parcs de la Commission des parcs du Niagara (2 458 409) et les parcs de la Commission du Saint-Laurent (2 584 030).

b) Ces chiffres n'incluent pas la fréquentation de 16 plages publiques et petits parcs.

c) Ces chiffres n'incluent pas la fréquentation des parcs nationaux historiques (4 016 836).

TABLEAU X

FREQUENTATION DU RESEAU DE PARCS ET RESERVES DU QUEBEC

PAR ACTIVITE RECREATIVE DE 1966 A 1972 (1)

ACTIVITE RECREATIVE DE PLEIN AIR	FREQUENTATION ANNUELLE EN NOMBRE DE JOURS/VISITEURS						
	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
Camping	190,519	46,161	292,153	491,171	727,884	876,473	685,366
Promenade en automobile	---	---	146,773	151,846	384,055	252,338	320,044
Pique-nique	---	3,866	9,397	176,481	483,863	307,322	316,847
Ski alpin	125,000	140,000	162,000	200,000	--- [a]	134,000 [b]	308,000
Pêche quotidienne	63,416	73,906	122,085	114,678	145,080	171,469	204,410
Pêche de séjour	18,229	9,034	14,932	18,025	34,463	46,077	55,876
Baignade	5,058	---	---	3,821	8,167	17,532	43,903
Ski de fond	---	---	---	---	---	14,561	35,603
Motoneige	---	---	---	---	---	31,063	32,748
Canot-camping	---	---	516	437	8,347	13,923	22,359
Chasse au gros gibier	---	---	---	---	---	2,800	8,495
Chasse au petit gibier	---	---	---	---	---	2,582	5,631
Raquette	---	---	---	---	---	4,649	10,935
Autres	6,017	109,218	46,203	31,342	99,580	330,312	81,217
TOTAL	408,200	382,200	794,500	1,170,400	1,932,000	2,205,100	2,144,100

1.- Comité des parcs en forêt, 1973, op. cit., p. 119.

a) Les données de fréquentation pour le ski alpin au parc du Mont-Orford, en 1970, sont incluses à l'item "Autres activités".

b) Les données de fréquentation pour le ski alpin au parc du Mont-Orford, en 1971, sont incluses à l'item "Autres activités". La fréquentation de 134 000 comprend seulement le parc du Mont-Ste-Anne.

Les tableaux XI et XII donnent un estimé des dépenses effectuées dans les parcs et réserves en fonction des activités récréatives. En 1972 avec 14.4 % de la fréquentation totale annuelle, le ski alpin obtient 48.5 % des dépenses, soit 4 104 000 dollars. Le camping vient en deuxième avec 16.7 % des dépenses, soit 1 411 853 dollars. Pour sa part, la pêche de séjour représente 11.8 % des dépenses totales, soit 997 386 dollars. Le ski alpin, qui se pratique uniquement dans les parcs naturels de récréation, se classe premier pour le total des dépenses dans les parcs naturels de récréation du Québec avec 4 061 499 dollars, soit une dépense moyenne de 6.11 dollars par jour/visiteur. Ce sont les réserves de chasse et de pêche et les réserves forestières polyvalentes qui obtiennent respectivement les deuxième et troisième places avec plus de 1 million de dollars de dépenses.

La fréquentation des parcs et réserves au Québec n'est qu'une partie de l'utilisation de la superficie forestière québécoise à des fins récréatives et éducatives. On constate cependant que la forêt joue de plus en plus un rôle dans l'utilisation du temps disponible aux loisirs par les québécois. Il y a beaucoup de fait en ce sens, mais il en reste encore beaucoup à faire. Le calme, l'air pur, l'immuabilité et la stabilité de l'écosystème des forêts ainsi que l'esthétique du paysage sont les caractéristiques les plus recherchées par les consommateurs de loisirs en forêt. L'activité forestière peut modifier ces caractéristiques de la forêt. Présentement, un manque de cueillette et d'analyse de données sur les effets des opérations forestières se fait sentir et c'est pourquoi l'inventaire des ressources récréatives, éducatives et culturelles devient

TABLEAU XI

DEPENSES EFFECTUEES PAR LES PARCS ET RESERVES DU QUEBEC, EN 1972, EN FONCTION DES ACTIVITES RECREATIVES[1]

ACTIVITE	NOMBRE DE JOURS/ ACTIVITE	DEPENSES MOYENNES	DEPENSES TOTALES
Camping	685,366	$ 2.06	$1,411,853
Promenade en automobile	320,044	1.00	320,044
Pique-nique	316,847	1.00	316,847
Ski alpin	308,000	13.00	4,104,000
Pêche quotidienne	204,410	2.42	494,672
Pêche de séjour	55,876	17.85	997,386
Baignade	43,903	1.00	43,903
Ski de fond	35,603	1.00	35,603
Motoneige	32,748	2.00	65,496
Canot-camping	22,359	8.49	189,828
Chasse au gros gibier	8,495	30.00	254,850
Chasse au petit gibier	5,631	6.00	33,786
Raquette	10,935	1.00	10,935
Autres	81,217	1.00	81,217
TOTAL	2,144,100		$8,459,370

1.- Comité des parcs en forêt, 1973, op. cit., p. 137.

TABLEAU XII

DEPENSES EFFECTUEES DANS LES DIFFERENTES CATEGORIES DE PARCS ET RESERVES DU QUEBEC,

PAR ACTIVITE RECREATIVE, EN 1972

ACTIVITE RECREATIVE	DEPENSES PAR CATEGORIE DE PARCS ET RESERVES				
	Rés. forestières polyvalentes	Parcs naturels de conservation	Parcs naturels de récréation	Parcs routiers	Réserves de chasse et pêche
Camping	$ 202,007	$ 37,875	$ 327,917	$686,487	$ 170,793
Promenade en automobile	72,504	169,999	16,321	40,950	21,736
Pique-nique	2,827	90,726	136,235	85,551	1,826
Ski alpin	---	---	4,061,499	---	---
Pêche quotidienne	181,011	7,299	---	---	292,614
Pêche de séjour	494,641	52,997	---	---	579,590
Baignade	1,038	2,168	1,619	38,106	694
Ski de fond	26,274	---	26,374	---	---
Motoneige	47,005	1,539	64,830	---	109,879
Canot-camping	---	---	---	---	189,828
Chasse au gros gibier	70,080	---	---	---	159,540
Chasse au petit gibier	---	---	---	---	52,986
Raquette	7,906	---	---	3,029	---
TOTAL	$1,105,293	$362,585	$4,634,795	$854,123	$1,579,486
Dépense moyenne	$3.44	$1.26	$6.97	$1.72	$5.04

1.- Comité des parcs en forêt, 1973, op. cit., p. 139.

nécessaire. Ces données recueuillies, il serait alors possible d'évaluer les diverses options d'aménagement et de préparer des plans intégrés d'aménagement et de gestion des ressources en forêt.

CHAPITRE II

L'INDUSTRIE FORESTIERE

L'analyse économique de l'industrie forestière du Québec, tout en permettant d'établir les secteurs d'importance et d'en faire ressortir les points forts et les points faibles, peut aider à la structuration d'une véritable politique de recherche forestière dans la mesure où elle en déterminera l'orientation.

Nous avons voulu, par cette analyse, classifier les industries utilisatrices de bois par ordre d'importance afin de mieux saisir leur orientation future. De plus, dans le but de mieux décrire l'importance relative de l'industrie forestière du Québec, nous avons établi des comparaisons avec ses deux plus proches concurrentes canadiennes, soit l'Ontario et la Colombie-Britannique.

L'utilisation de plusieurs ratios et leur comparaison avec ceux des deux autres provinces nous permettront de mieux déceler où les efforts devront porter pour améliorer l'industrie. Ces ratios sont: la valeur ajoutée par employé, la valeur ajoutée par établissement, la valeur ajoutée par valeur des expéditions, et la valeur ajoutée par salaire versé. Pour les besoins de la présente analyse, on se limitera à l'étude des ratios pour les années 1965 et 1970.

2.1 LES CONCEPTS ET DEFINITIONS DES VARIABLES ETUDIEES*

2.1.1 Etablissement

L'établissement est la plus petite unité exploitante pouvant fournir certaines données sur les intrants et les extrants; il s'agit ordinairement d'une usine ou d'une fabrique.

N.B.: Les sièges sociaux sont inclus dans le nombre d'établissements au niveau de chaque groupe majeur.

2.1.2 Valeur totale des expéditions et autres recettes

La valeur totale des expéditions et autres recettes représentent la valeur des expéditions des marchandises de propre fabrication, plus la valeur des expéditions des produits non fabriqués par l'établissement ainsi que les biens fixes (construction, machines et équipements neufs, y compris les rajouts, les transformations importantes et le

---

* Ces concepts et définitions sont tirés du catalogue no 31-205 (1965) des Statistique Canada, p. 27 à 36.

travail d'installation et de montage) produits durant l'année pour l'usage des établissements par leurs propres employés. Sont aussi inclus les revenus de la vente d'électricité, de loyer ou de la location de machines et d'outillage fabriqués par l'établissement ainsi que tous les autres revenus provenant des produits et services.

2.1.3 Emploi

L'emploi comprend le nombre de travailleurs dans la production et les activités connexes, classés dans l'activité manufacturière ainsi que le nombre d'employés d'administration, de vente et autres, classés dans l'activité non manufacturière.

2.1.4 Salaires

Les salaires sont les gains bruts des employés avant les déductions d'impôt sur le revenu et leurs contributions à des services sociaux.

2.1.5 Valeur ajoutée

La valeur ajoutée définit comme la valeur des expéditions de marchandises de fabrication propre, plus la valeur des expéditions des marchandises achetées et vendues dans l'état où elles ont été achetées, plus la variation nette des stocks de produits en cours de fabrication et de produits finis, moins le coût des matières premières, des fournitures et des marchandises destinées à être revendues ainsi que le coût du combustible et de l'électricité.

2.1.6 Total des intrants

Le total des intrants comprend le coût total des matières premières, des fournitures et des marchandises destinées à être revendues.

2.1.7 Industrie

L'industrie est l'unité économique de production qui regroupe les établissements fabriquant un produit désigné.

2.1.8 Secteur de transformation

1- Primaire:

Seule l'industrie d'exploitation en est la composante.

2- Secondaire:

C'est l'ensemble des industries du sciage et rabotage, des pâtes et papiers ainsi que du placage et contre-plaqué.

3- Tertiaire:

A l'exception des industries comprises dans le secteur de transformation primaire et secondaire, nous y retrouvons toutes les industries forestières.

2.1.9 Productivité

La productivité est le rapport entre une production et les facteurs de production ou bien entre une production et certains des facteurs de production qui ont permis de l'obtenir:

a) Productivité des employés:

Elle est donnée par le quotient de la valeur-ajoutée sur le nombre d'employés. Ce ratio détermine la production en terme de valeur-ajoutée d'un employé dans une industrie ou un groupe d'industries pour une année déterminée.

b) Productivité des inputs ou des intrants:

Elle est obtenue par le quotient de la valeur-ajoutée sur la valeur des expéditions ou des intrants. Ce ratio détermine la production en terme de valeur-ajoutée d'un input dans une industrie ou un groupe d'industries pour une année déterminée.

c) Productivité des établissements:

Elle correspond au quotient de la valeur-ajoutée sur le nombre des établissements d'une industrie donnée. Ce ratio détermine la production en terme de valeur-ajoutée pour un établissement dans une industrie ou un groupe d'industries pour une année déterminée.

d) Productivité des salaires:

Elle est exprimée par le quotient de la valeur-ajoutée sur le nombre des établissements d'une industrie donnée. Ce ratio détermine la production en terme de valeur-ajoutée pour un dollar de salaire versé.

2.2 L'IMPACT ECONOMIQUE ET SOCIAL DE L'INDUSTRIE FORESTIERE

La forêt n'a d'importance économique et sociale que par son utilisation rationnelle. La vocation industrielle, récréative, énergétique et esthétique de la forêt commande une politique d'utilisation adaptée aux besoins présents et futurs.

2.2.1 Présentation et analyse des statistiques courantes

Pour connaître la situation de l'industrie forestière québécoise, il faut la comparer à ses plus proches concurrents canadiens. Devant l'impossibilité d'insérer, ici, les tableaux et graphiques présentés en annexe, les statistiques principales pour 1965 et 1970 sont données aux tableaux XIII à XX. Chaque tableau présente la situation de 18 industries pour une province et une année données tandis que les tableaux XIX et XX représentent la situation canadienne pour 1965 et 1970.

En 1965 et 1970, quatre industries se signalent par leurs valeurs d'expédition: les industries de pâtes et papiers, d'exploitation, de sciage et rabotage ainsi que l'industrie du meuble de maison.

En 1970, le Québec produit 28.1 % de la valeur des expéditions de l'industrie forestière canadienne, la Colombie-Britannique 31.6 % et l'Ontario 26.6 %. L'industrie des pâtes et papiers, avec 46.3 % de la valeur des expéditions de l'industrie forestière québécoise en 1965 et 45 % en 1970, devient le pilier de notre économie forestière. Par rapport à la valeur des expéditions de l'industrie forestière canadienne, elle en produit 36.9 % en 1965 et 36.5 % en 1970, plaçant ainsi le Québec au premier rang des producteurs de pâtes et papiers.

TABLEAU XIII

INDUSTRIES UTILISANT LE BOIS

"STATISTIQUES PRIMAIRES 1965" QUEBEC[1]

Industrie	Nombre d'établissements	Valeur des expéditions $ 000	Québec en % du Canada	Nombre d'employés	% du Canada	Salaires $ 000	Par employé $ 000	Valeur ajoutée $ 000
Sciage et rabotage	727	126,667	14.1	9,389	18.5	31,878	3.4	58,878
Pates et papiers	57	775,929	36.9	27,455	39.3	163,735	6.0	383,898
Portes et châssis	429	57,287	30.3	4,067	32.4	15,047	3.7	26,539
Placage et contre-plaqué	24	39,813	17.9	3,294	23.1	11,114	3.4	19,603
Parquets de bois durs	7	10,096	50.4	778	49.6	2,829	3.6	4,459
Industries diverses du bois	98	18,787	22.0	1,832	31.9	6,050	3.3	9,717
Boîtes en bois	41	7,130	20.3	664	22.0	2,238	3.4	3,627
Cercueils	21	5,664	41.4	563	39.1	2,114	3.7	3,359
Meubles de maison	536	106,789	37.9	8,699	38.5	32,340	3.7	54,660
Meubles de bureau	17	17,821	31.4	1,409	33.2	5,980	4.2	9,909
Ameublement divers	167	60,579	35.8	5,015	41.3	19,893	4.0	31,635
Bardeaux	6	189	0.7	30	1.9	67	2.2	129
Bardeaux et toîts d'asphalte	6	23,033	39.9	865	44.5	4,687	5.4	12,683
Transformateurs divers de papiers	67	69,931	26.7	2,940	24.1	13,244	4.5	29,783
Sacs en papier et plastique	28	53,776	12.8	2,184	44.1	9,218	4.2	15,681
Boîtes en carton ondulé	12	58,327	30.2	2,448	31.5	11,761	4.8	20,662
Boîtes pliantes ou montées	37	38,138	26.5	2,410	29.3	10,178	4.2	17,408
Exploitation	476	243,876	20.6	20,803	34.3	95,256	4.6	135,601
TOTAL	2,756	1,675,587	26.52	94,845	32.08	437,629	4.61	837,609

1.- Adaptation des statistiques du B.S.Q.

TABLEAU XIV

INDUSTRIES UTILISANT LE BOIS

"STATISTIQUES PRIMAIRES 1970" QUEBEC (1)

Industrie	Nombre d'établissements	Valeur des expéditions $ 000	Québec en % du Canada	Nombre d'employés	% du Canada	Salaires $ 000	par employé $ 000	Valeur ajoutée $ 000
Sciage et rabotage	526	168 359	14.8	9 039	1818	42 501	4.7	73 211
Pâtes et papiers	56	1 039 972	36.5	31 430	39	268 195	8.5	475 499
Portes et châssis	329	84 917	26.7	4 146	29	20 859	5.0	37 213
Placage et contre-plaqué	27	38 355	14.6	2 362	19	11 335	4.8	17 762
Parquets de bois durs	6	8 648	42.6	523	44	2 507	4.8	4 399
Industries diverses du bois	89	30 230	27.1	1 884	34	8 569	4.5	14 567
Boîtes en bois	44	12 342	22.8	838	27	3 845	4.6	6 086
Cercueils	17	8 144	47.0	595	47	3 155	5.3	4 545
Meubles de maison	552	145 634	39.2	9 123	40	44 647	4.9	76 996
Meubles de bureau	23	32 867	36.8	1 909	38	11 238	5.9	18 614
Ameublement divers	158	82 456	33.3	4 909	38	27 655	5.6	43 315
Bardeaux	11	1 096	3.4	96	7	411	4.3	582
Bardeaux et toits d'asphalte	3	14 961	23.4	618	54	5 333	8.6	7 824
Transformateurs divers de papiers	70	92 757	24.4	3 932	23	24 032	6.1	46 101
Sacs en papier et plastique	28	85 277	43.1	2 560	39	15 705	6.1	32 494
Boîtes en carton ondulé	18	82 483	29.3	2 664	29	19 074	7.2	29 508
Boîtes pliantes ou montées	33	54 967	30.1	2 539	32	15 778	6.2	26 591
Exploitations	396	329 026	20.3	14 815	28	109 057	7.4	161 069
TOTAL	2 386	2 312 490	28.1	93 982	31	633 896	6.7	1 076 376

1.- Adaptation des statistiques du B.S.O.

TABLEAU XV

INDUSTRIES UTILISANT LE BOIS

"STATISTIQUES PRIMAIRES 1965" ONTARIO(1)

Industrie	Nombre d'établissements	Valeur expéditions $ 000	Ontario en % du Canada	Nombre d'employés	% du Canada	Salaires $ 000	Par employé $ 000	Valeur ajoutée $ 000
Sciage et rabotage	371	79,858	8.9	5,596	11.0	20,838	3.7	41,861
Pâtes et papiers	37	574,647	27.3	21,038	30.1	124,087	5.9	289,938
Portes et châssis	237	60,460	31.9	4,000	31.8	17,427	4.4	29,938
Placage et contre-plaqué	26	34,048	15.3	2,678	18.7	10,256	3.8	16,046
Parquets de bois durs	11	9,321	41.9	724	46.0	2,748	3.7	4,398
Industries diverses du bois	88	26,759	32.0	2,054	35.4	8,162	3.9	13,793
Boîtes en bois	67	23,777	67.6	1,939	64.0	7,603	3.9	13,354
Cercueils	17	5,008	36.5	597	41.5	2,371	3.9	3,058
Meubles de maison	694	134,869	47.8	10,714	47.4	43,966	4.1	69,681
Meubles de bureau	24	38,412	67.6	2,790	65.8	12,865	4.6	23,796
Ameublement divers	181	74,749	44.1	4,772	39.3	21,305	4.4	36,228
Bardeaux et toîts d'asphalte	6	22,245	38.5	708	36.4	3,541	5.0	11,453
Transformateurs divers de papiers	107	172,595	65.9	8,338	68.3	41,250	4.9	80,534
Sacs en papier et plastique	26	45,119	37.3	1,948	39.3	9,531	4.8	18,261
Boîtes en carton ondulé	22	95,017	49.2	3,783	48.7	20,251	5.3	33,062
Boîtes pliantes ou montées	67	88,370	61.4	4,970	60.4	23,269	4.6	37,404
Exploitations	393	161,117	13.6	10,824	17.8	67,075	6.1	87,487
TOTAL	2,374	1,646,371	26.05	87,473	29.59	436,545	4.28	809,990

1.- Adaptation des statistiques du B.F.S.

TABLEAU XVI

INDUSTRIES UTILISANT LE BOIS

"STATISTIQUES PRIMAIRES 1970" ONTARIO[1]

Industries	Nombre d'établissements	Valeur des expéditions $ 000	Ontario en % du Canada	Nombre d'employés	% du Canada	Salaires $ 000	par employé $ 000	Valeur ajoutée $ 000
Sciage et rabotage	292	99 022	8.7	5 361	11.0	30 123	5.6	47 899
Pâtes et papiers	36	732 424	25.7	22 201	27.6	188 189	8.5	346 406
Portes et châssis	261	100 973	31.7	4 490	31.6	27 778	6.2	47 265
Placage et contre-plaqué	29	35 075	13.1	2 283	17.9	11 871	5.2	15 482
Parquets de bois durs	11	11 637	57.4	654	55.6	3 753	5.7	5 241
Industries diverses du bois	78	30 294	27.2	1 645	29.7	9 445	5.7	14 801
Boîtes en bois	75	35 074	64.6	1 838	59.0	11 164	6.1	18 749
Cercueils	9	4 846	27.9	393	31.2	2 148	5.5	2 809
Meubles de maison	657	175 467	42.7	10 599	46.6	57 925	5.5	93 970
Meubles de bureau	34	55 244	61.9	2 995	60.1	20 147	6.7	33 985
Ameublement divers	187	123 352	49.7	5 870	44.9	37 061	6.3	63 924
Bardeaux et toits d'asphalte	6	---	--	700	36.0	5 600	8.0	---
Transformateurs divers de papiers	112	263 123	68.5	10 870	67.6	75 844	7.0	136 998
Sacs en papier et plastique	30	67 313	34.0	2 559	39.5	18 171	7.1	31 238
Boîtes en carton ondulé	39	138 770	49.2	4 612	50.8	33 861	7.3	49 331
Boîtes pliantes ou montées	62	101 303	55.4	4 457	56.1	28 913	6.5	45 208
Exploitations	474	218 052	13.5	9 567	18.3	79 745	8.3	111 553
TOTAL	2 392	2 191 969	26.6	90 394	29.51	636 138	7.04	1 064 859

1.- Adaptation des statistiques du B.F.S.

TABLEAU XVII

INDUSTRIES UTILISANT LE BOIS

"STATISTIQUES PRIMAIRES 1965" COLOMBIE-BRITANNIQUE (1)

Industrie	Nombre d'établissements	Valeur des expéditions $ 000	C.B. en % du Canada	Nombre d'employés	% du Canada	Salaires $ 000	Par employé $ 000	Valeur ajoutée $ 000
Sciage et rabotage	666	602,279	67.2	28,288	55.6	148,131	5.2	244,310
Pâtes et papiers	15	446,307	21.2	10.827	15.5	73,660	6.8	228,395
Portes et châssis	124	36,307	19.2	1,788	14.2	8,876	5.0	16,526
Placage et contre-plaqué	23	137,004	61.6	7,422	52.0	39,961	5.4	61,598
Parquets de bois durs	1	27	0.3	2	0.1	3	1.5	15
Industries diverses du bois	36	21,606	25.3	960	16.7	4,936	5.1	8,750
Boîtes en bois	21	1,140	3.2	99	3.3	381	3.8	564
Cercueils	4	801	5.8	73	5.1	233	3.2	357
Meubles de maison	198	18,938	6.7	1,405	6.2	6,155	4.4	9,899
Meubles de bureau	3	---	---	---	---	---	---	---
Ameublement divers	40	12,778	7.5	757	6.2	3,858	5.1	6,865
Bardeaux	56	25,308	99.2	1,497	98.0	8,487	5.7	10,430
Bardeaux et toîts d'asphalte	3	---	---	---	---	---	---	---
Transformateurs divers de papiers	11	3,758	1.4	189	1.5	861	4.6	1,664
Sacs en papier et plastique	10	12,920	10.9	378	7.6	1,945	5.1	5,434
Boîtes en carton ondulé	4	24,052	12.4	912	11.7	4,884	5.3	9,711
Boîtes pliantes ou montées	4	10,838	7.5	482	5.8	2,581	5.3	4,551
Exploitations	1,167	646,766	54.6	18,746	30.9	165,353	8.8	257,432
TOTAL	2,386	2,000,730	31.66	73,825	24.97	470,305	5.02	866,496

1.- Adaptation des statistiques du B.F.S.

TABLEAU XVIII

INDUSTRIES UTILISANT LE BOIS

"STATISTIQUES PRIMAIRES 1970" COLOMBIE BRITANNIQUE (1)

Industries	Nombre d'établissements	Valeur des expéditions $ 000	C.B. en % du Canada	Nombre d'employés	% du Canada	Salaires $ 000	par employé $ 000	Valeur ajoutée $ 000
Sciage et rabotage	394	744 021	65.5	28 883	55.1	206 964	7.7	264 132
Pâtes et papiers	20	652 483	22.9	14 831	18.5	144 609	9.7	321 946
Portes et châssis	116	53 366	16.8	1 966	13.8	14 212	7.2	22 617
Placage et contre-plaqué	28	175 718	65.8	6 986	54.7	53 346	7.6	67 439
Parquet de bois durs	---	---	—	---	--	---	--	---
Industries divers du bois	40	---	--	---	--	---	—	---
Boîtes en bois	19	3 601	6.6	175	5.6	1 047	6.0	1 672
Cercueils	---	---	—	---	--	---	--	---
Meubles de maison	194	19 448	5.2	1 115	4.9	6 648	6.0	10 572
Meubles de bureau	---	---	—	---	--	---	—	---
Ameublement divers	28	15 534	6.3	786	6.0	5 575	7.1	8 473
Bardeaux	67	30 935	95.7	1 329	91.6	10 984	8.3	13 151
Bardeaux et toits d'asphalte	2	---	--	---	--	---	—	---
Transformateurs divers de papiers	14	6 685	1.7	301	1.9	1 977	6.6	2 592
Sacs en papier et plastique	10	18 559	9.4	518	8.0	3 698	7.1	8 064
Boîtes en carton ondulé	4	---	—	---	--	---	—	---
Boîtes pliantes ou moulées	5	---	—	---	—	---	--	---
Exploitations	1 185	883 895	54.6	18 581	35.6	165 353	8.9	334 425
TOTAL	2 126	2 604 245	31.6	73 471	24.23	614 413	8.36	1 055 083

1.- Adaptation des statistiques du B.F.S.

TABLEAU XIX

INDUSTRIES UTILISANT LE BOIS

"STATISTIQUES PRIMAIRES 1965" CANADA (1)

Industries	Nombre d'établissements	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'employés	Salaires $ 000	Par employé $ 000	Valeur ajoutée $ 000
Sciage et rabotage	2,559	896,240	50,849	223,921	4.4	389,127
Pâtes et papiers	132	2,104,425	69,897	423,732	6.1	1,042,399
Portes et châssis	987	184,058	12,553	51,887	4.1	89,917
Placage et contre-plaqué	83	222,438	14,265	64,698	4.5	102,092
Parquets de bois durs	20	20,039	1,569	5,769	3.7	9,012
Industries diverses du bois	277	85,520	5,746	22,737	3.9	40,845
Boîtes en bois	160	35,124	3,028	11,240	3.7	19,311
Cercueils	56	13,684	1,438	5,376	3.7	7,847
Meubles de maison	1,702	281,949	22,589	88,767	3.9	144,958
Meubles de bureau	45	56,773	4,241	19,026	4.5	33,989
Ameublement divers	447	169,373	12,147	51,303	4.2	84,751
Bardeaux	64	25,497	1,527	8,554	5.6	10,559
Bardeaux et toîts d'asphalte	21	57,760	1,942	10,172	5.2	30,234
Transformateurs divers de papiers	204	261,964	12,215	58,412	4.8	115,325
Sacs en papier et plastique	74	120,918	4,954	22,447	4.5	42,280
Boîtes en carton ondulé	49	193,053	7,769	39,975	5.1	68,802
Boîtes pliantes ou montées	121	143,876	8,229	37,483	4.5	61,872
Exploitation	2,556	1,184,535	60,701	315,948	5.2	546,692
TOTAL	9,557	6,057,226	295,659	1,461,447	4.9	2,840,018

1.- Adaptation des statistiques du B.F.S.

TABLEAU XX

INDUSTRIES UTILISANT LE BOIS

"STATISTIQUES PRIMAIRES 1970" CANADA (1)

Industries	Nombre d'établissements	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'employés	Salaire $ 000	Par employé $ 000	Valeur ajoutée $ 000
Sciage et rabotage	1 772	1 135 377	48 776	314 014	6.4	439 035
Pâtes et papiers	139	2 850 836	80 371	701 395	8.7	1 331 067
Portes et châssis	891	318 252	14 225	84 745	5.9	142 154
Placage et contre-plaqué	90	262 118	12 759	80 223	6.3	105 625
Parquets de bois durs	17	20 285	1 177	6 260	5.3	9 639
Industries diverses du bois	271	111 524	5 537	31 197	5.6	53 368
Boîtes en bois	162	54 248	3 115	17 256	5.5	28 421
Cercueils	45	17 336	1 260	6 653	5.3	9 667
Meubles de maison	1 657	371 307	22 757	118 782	5.2	196 403
Meubles de bureau	62	89 277	4 982	31 821	6.4	53 251
Ameublement divers	426	247 987	13 062	77 973	6.0	128 530
Bardeaux	82	32 335	1 450	11 531	7.9	13 875
Bardeaux et toits d'asphalte	17	63 924	1 944	15 620	8.0	32 660
Transformateurs divers de papiers	213	384 270	16 071	107 578	6.7	197 160
Sacs en papier et plastique	84	197 798	6 475	42 445	6.5	81 141
Boîtes en carton ondulé	72	281 835	9 083	66 161	7.3	105 423
Boîtes pliantes ou montées	113	182 777	7 939	51 252	6.4	83 520
Exploitations	2 653	1 619 622	52 230	411 734	7.9	694 004
TOTAL	8 766	8 241 108	303 213	2 176 640	7.2	3 704 943

1.- Adaptation des statistiques du B.F.S.

Le tableau XXI s'inspire des huits tableaux précédents et fait ressortir l'importance relative de chacune des industries forestières. On y remarque que l'industrie des pâtes et papiers, au Québec, est dominante. En effet, les cinq principales industries produisent, en 1970, 76.8 % de la valeur des expéditions de l'industrie forestière québécoise.

Pour ce qui est de l'Ontario, en 1970, la situation est quelque peu différente; l'industrie des pâtes et papiers domine, mais avec moins d'ampleur. Les cinq principales industries, l'industrie du bois non comprise, totalisent 69.7 % de la valeur des expéditions de l'industrie forestière globale.

En Colombie-Britannique, pour la même année, les trois industries suivantes sont les plus productrices: les industries de l'exploitation, du sciage et rabotage et des pâtes et papiers. Ces trois industries participent à 87.6 % de la valeur des expéditions des industries forestières de cette province. Cette proportion de 96.5 % si on considérait les cinq principales industries. La Colombie-Britannique, loin de chercher à diversifier sa production, s'efforce d'accentuer l'importance relative de l'exploitation et des pâtes et papiers au détriment du sciage.

Le tableau XXII montre les secteurs de transformation primaire, secondaire et tertiaire de l'industrie forestière ainsi que l'importance relative qu'ils ont pour chacune des provinces.

On remarque que le primaire est plus important pour la Colombie-Britannique que pour l'Ontario ou le Québec. Pendant qu'au Québec

TABLEAU XXI

VALEUR DES EXPEDITIONS DE L'INDUSTRIE EN POURCENTAGE DE LA VALEUR TOTALE DES EXPEDITIONS ET CLASSIFICATION PAR ORDRE D'IMPORTANCE DES INDUSTRIES FORESTIERES

	Québec				Ontario				Colombie-Britannique				Canada			
	1965		1970		1965		1970		1965		1970		1965		1970	
	%	rang	%	rang	%	rang	%	rang	%	rang	%	rang	%	rang	%	rang
Sciage et rabotage	7.6	3	7.3	3	4.9	7	4.5	9	30.1	2	28.6	2	14.8	3	13.8	3
Pâtes et papiers	46.3	1	45.0	1	34.9	1	33.4	1	22.3	3	25.1	3	34.7	1	34.6	1
Portes et châssis	3.4	8	3.7	7	3.7	9	4.6	8	1.8	5	2.1	5	3.0	8	3.9	6
Placage et contre-plaqué	2.4	10	1.7	11	2.1	12	1.6	12	6.9	4	6.8	4	3.7	6	3.2	8
Parquets de bois durs	0.6	15	0.4	17	0.6	16	0.5	15	0.0	16	---	---	0.3	17	0.3	17
Industries diverses du bois	1.1	13	1.3	13	1.6	13	1.4	14	1.1	8	---	---	1.4	12	1.4	12
Boîtes en bois	0.4	16	0.5	15	1.4	14	1.6	13	0.1	14	0.1	11	0.6	15	0.7	15
Cercueils	0.3	17	0.4	16	0.3	17	0.2	16	0.04	15	---	---	0.2	18	0.2	18
Meubles de maison	6.4	4	6.3	4	8.2	4	8.0	4	1.0	9	0.8	7	4.7	4	4.5	5
Meubles de bureau	1.1	14	1.4	12	2.3	11	2.5	11	---	---	---	---	0.9	14	1.1	13
Ameublement divers	3.6	6	3.6	9	4.5	8	5.6	6	0.6	11	0.6	9	2.8	9	3.0	9
Bardeaux	0.01	18	0.1	18	---	---	---	---	1.3	6	1.2	6	0.4	16	0.4	16
Bardeaux et toîts d'asphalte	1.4	12	0.7	14	1.4	15	---	---	---	---	---	---	1.0	13	0.8	14
Transformateurs divers de papier	4.2	5	4.0	5	10.5	2	12.0	2	0.2	13	0.3	10	4.3	5	4.7	4
Sacs en papier et plastique	3.2	9	3.7	6	2.7	10	3.1	10	0.7	10	0.7	8	2.0	11	2.4	10
Boîtes en carton ondulé	3.5	7	3.6	8	5.8	5	6.3	5	1.2	7	---	---	3.2	7	3.4	7
Boîtes pliantes ou montées	2.3	11	2.4	10	5.4	6	4.6	7	0.5	12	---	---	2.4	10	2.2	11
Exploitation	14.6	2	14.2	2	9.8	3	10.0	3	32.3	1	33.9	1	19.7	2	19.7	2

TABLEAU XXII

VALEUR DES EXPEDITIONS DES SECTEURS DE L'INDUSTRIE FORESTIERE DES TROIS PROVINCES ET DU CANADA EN POURCENTAGE DE LA VALEUR TOTALE DES EXPEDITIONS EN 1965 ET 1971 (1)

Secteur de transformation	Québec		Ontario		Colombie-Britannique		Canada	
	1965 %	1971 %	1965 %	1971 %	1965 %	1971 %	1965 %	1971 %
Primaire	14.6	14.2	9.8	10.0	32.3	33.9	19.7	19.7
Secondaire	56.3	54.0	41.9	39.5	59.3	60.5	53.2	51.6
Tertiaire	29.1	31.8	48.3	50.5	8.4	5.6	27.1	28.7
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

1.- Compilé à partir du tableau XXI.

l'importance relative de ce secteur diminue, l'Ontario et surtout la Colombie-Britannique cherchent à l'augmenter.

La Colombie-Britannique et le Québec concentrent l'effort de leur économie forestière davantage sur le secondaire. Il joue un rôle important, même s'il est décroissant dans l'économie ontarienne.

Le tertiaire s'avère pratiquement inexistant en Colombie-Britannique. Le Québec cherche à lui donner de plus en plus d'importance au dépend du primaire et secondaire. Ce secteur de transformation est le plus important pour l'Ontario et sa croissance ne fait aucun doute. Il est même jugé plus important que le secondaire, pour cette province.

Le tableau XXIII présente le taux d'accroissement annuel moyen de la valeur des expéditions pour le Québec, l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Canada. Les périodes de 1961 à 1965 et 1971 sont utilisées, car elles sont distinctes par l'expansion connue pendant la première période et le ralentissement pendant la deuxième période.

Le Québec connaît, dans l'ensemble, un accroissement plus rapide que l'Ontario mais toutes deux améliorent leur économie forestière à un rythme comparable. Si on les compare à la Colombie-Britannique, on remarque que leurs industries, dont la valeur des expéditions est la plus élevée, ont un taux de croissance plus grand. Il faut cependant noter l'écart entre les taux d'accroissement du Québec et de l'Ontario par rapport à celui de la Colombie-Britannique en ce qui concerne l'exploitation.

TABLEAU XXIII

INDUSTRIES FORESTIERES

TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL MOYEN DE LA VALEUR
DES EXPEDITIONS POUR LA PERIODE 1965/61 à 1971/61

	Québec %			Ontario %			Colombie-Britannique %			Canada %		
	1965/61	1971/65	1971/61	1965/61	1971/65	1971/61	1965/61	1971/65	1971/61	1965/61	1971/65	1971/61
Sciage et rabotage	9.3	8.4	8.7	8.5	6.4	7.2	10.3	7.5	8.6	9.7	7.5	8.4
Pâtes et papiers	5.8	4.8	5.2	4.5	4.0	4.2	11.9	6.7	8.8	6.6	5.1	5.7
Portes et châssis	5.5	9.5	7.9	2.6	12.3	8.3	-14.14	10.2	-0.3	-0.6	21.7	4.8
Placage et contre-plaqué	15.4	1.2	6.7	8.6	1.6	4.3	10.6	7.7	8.9	11.5	5.8	8.1
Parquets de bois durs	3.7	-0.5	1.1	15.4	0.7	5.9	---	---	---	9.4	-0.4	3.4
Industries diverses du bois	13.7	7.3	9.8	4.9	5.0	5.0	17.0	3.1 (8)	12.1 (9)	11.2	6.7	8.5
Boîtes en bois	5.0	9.9	7.9	15.8	6.9	10.4	8.9	20.9	16.0	11.7	7.8	9.3
Cercueils	7.1	7.0	7.0	2.4	-0.8	0.5	0.1	9.0 (8)	3.0 (9)	3.9	4.4	4.2
Meubles de maison	9.1	8.3	8.6	8.7	6.4	7.3	7.0	-0.2	2.7	8.3	6.9	7.4
Meubles de bureau	12.8	10.5	11.4	16.3	5.9	9.9	---	---	---	14.7	7.7	10.4
Ameublement divers	15.1 (1)	6.3	9.2 (2)	10.4	8.8	9.4	17.2	5.0	9.7	11.7	6.9	8.8
Bardeaux	41.6	41.3	41.4	---	---	---	11.9	9.1	10.2	11.9	9.7	10.6
Bardeaux et toîts d'asphalte	5.7	-8.3 (3)	-2.3 (4)	18.2	0.8 (7)	9.1	---	---	---	8.2	5.3	6.4
Transformateur divers de papier	13.3 (1)	5.3	7.9 (2)	8.3	9.0	8.7	4.0	11.9	8.7	9.4	8.0	8.6
Scas en papier et plastique	7.0	8.1	7.7	15.3	9.4	11.7	6.5	7.8	7.3	10.0	9.2	9.5
Boîtes en carton ondulé	6.9 (5)	6.6	6.7 (6)	7.7	7.9	7.8	2.0	---	---	7.1	7.6	7.4
Boîtes pliantes ou montées	6.2	8.1	7.3	3.6	3.3	3.4	17.6	---	---	5.5	5.3	5.4
Exploitations	3.5 (5)	3.7	3.6 (6)	4.7 (5)	4.2	4.3 (6)	20.9 (5)	6.2	9.7 (6)	13.7 (5)	5.5	7.5 (6)

1.- 1965/1962 3.- 1970/1975 5.- 1965/1963 7.- 1969/1965 9.- 1967/1961

2.- 1971/1962 4.- 1970/1961 6.- 1971/1963 8.- 1967/1965 -.- données innexistantes

Pour le Québec et l'Ontario, les groupes majeurs (industries du meuble et articles d'ameublement) et l'industrie du bois connaissent le taux de croissance le plus élevé. D'autre part en Colombie-Britannique, les groupes majeurs de l'industrie du bois, du papier, de l'abattage et les industries connexes accusent un taux d'accroissement élevé.

Pour comprendre le ralentissement connu entre 1965 et 1971, il faut prendre en considération les années 1966 et 1970 qui sont marquantes pour l'industrie forestière. Pour ces deux années, une forte détérioration de l'économie forestière se fait sentir dans l'ensemble du Canada, due à la conjoncture économique du temps et à des facteurs externes à l'industrie forestière. Nous pensons qu'effectivement l'économie forestière connaît une relance depuis 1966. On arrive à cette conclusion en faisant abstraction de l'année 1970 et en regardant les courbes données par les valeurs des expéditions et les valeurs ajoutées pour chacune des industries forestières présentées en annexe.

2.2.2 Analyse des investissements

Les figures I à III présentent les investissements en immobilisations et en réparations faites par l'industrie du papier, du bois et du meuble. Pour 1973, nous avons une projection des dépenses réelles provisoires tansis que, pour 1974, on obtient une projection des dépenses futures en investissements.

Les investissements dans l'industrie du papier se sont répartis de façon similaire entre le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique. De 1969 à 1971, le Québec, contrairement à la Colombie-Britannique

Figure I IMMOBILISATIONS ET RÉPARATIONS:
INDUSTRIE DU PAPIER ET ACTIVITÉS CONNEXES

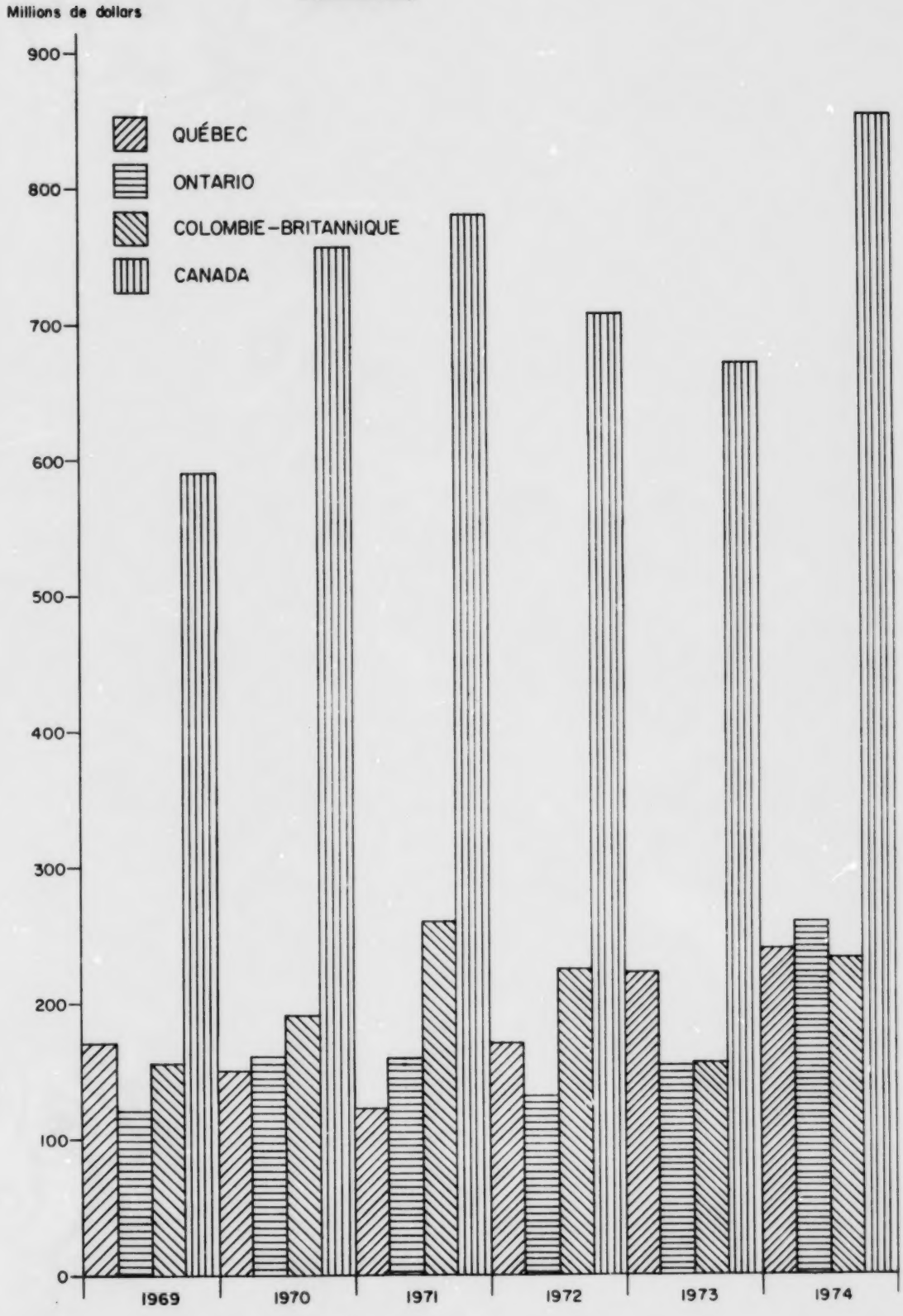


Figure II IMMOBILISATIONS ET RÉPARATIONS : INDUSTRIE DU BOIS

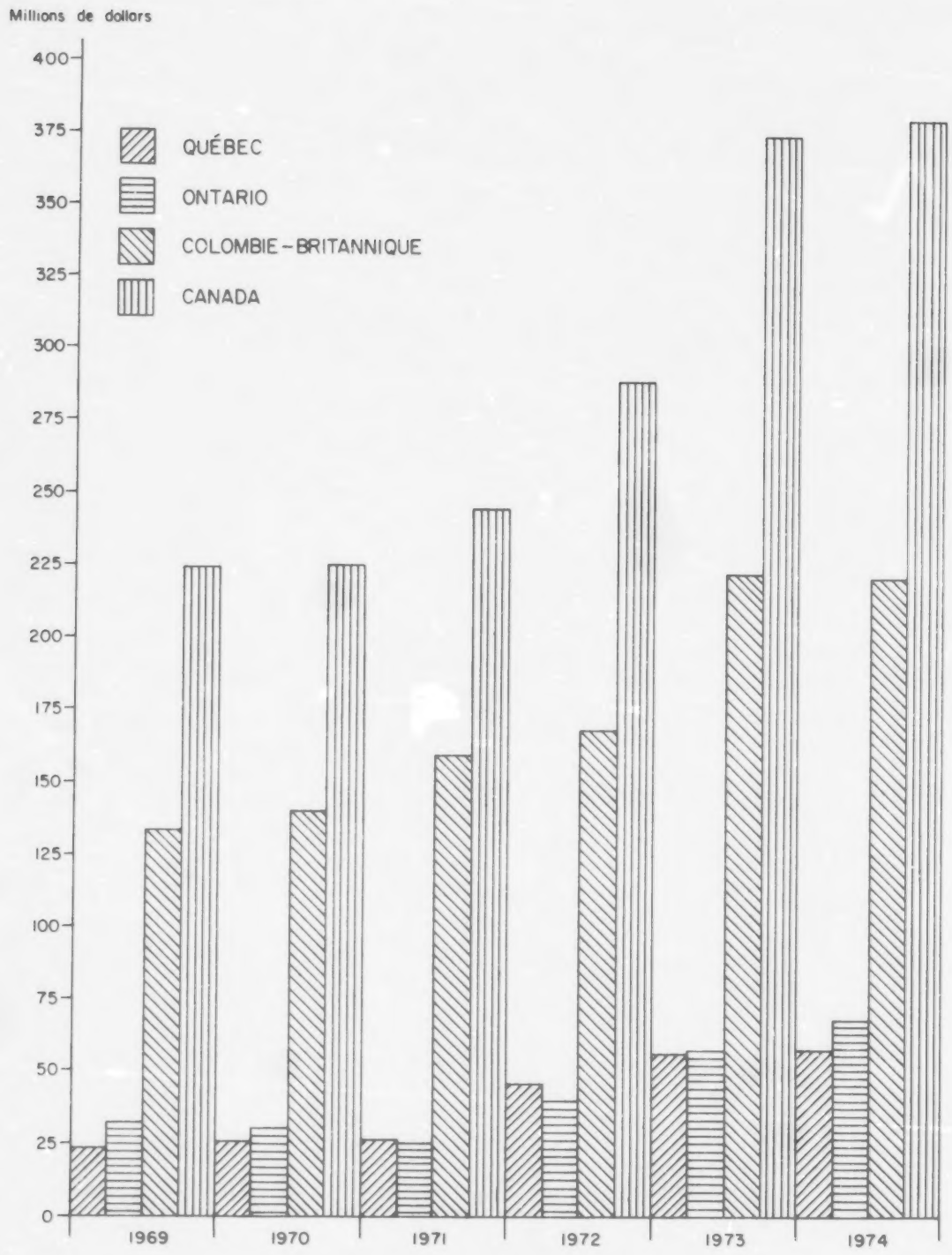
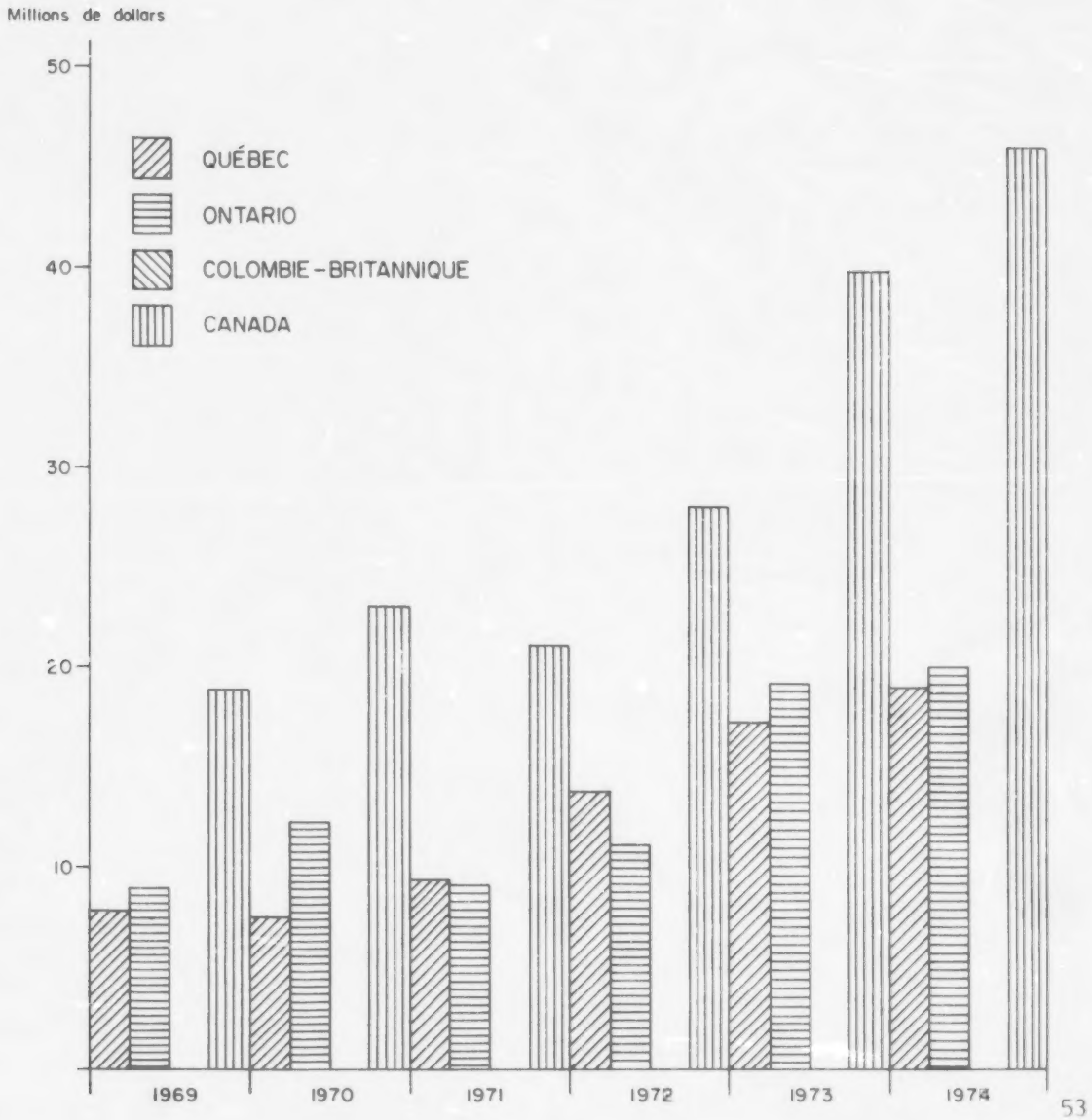


Figure III IMMOBILISATIONS ET RÉPARATIONS:
INDUSTRIE DU MEUBLE ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT



et l'Ontario, diminue ses investissements pour ensuite les accroître en 1972 et 1974. La Colombie-Britannique, pour sa part, accuse une baisse de ses investissements de 1971 à 1973 et une augmentation en 1974. Les investissements de l'Ontario, dans l'industrie du papier, sont assez stables entre 1969 et 1973, mais une hausse est projetée pour 1974.

C'est la Colombie-Britannique qui effectue la majorité des dépenses canadiennes en investissements dans l'industrie du bois et ces investissements s'accroissent de 1969 à 1974. Pour le Québec, les dépenses d'investissements restent stables entre 1969 à 1971 mais, à partir de 1972, il y a une croissance très évidente. Sauf une diminution en 1971, les investissements en Ontario connaissent un accroissement jusqu'en 1974.

Les statistiques sur les dépenses d'investissements pour l'industrie du meuble en Colombie-Britannique ne sont pas publiées. Pour le Québec et l'Ontario, ces dépenses augmentent constamment entre 1969 et 1974. Pendant les années 1969 et 1970, l'Ontario investit plus que le Québec. Il se produit un revirement pour les années 1971 et 1972, mais l'Ontario reprend la première place en 1973 et elle y demeure en 1974.

Le talbeau XXIV illustre l'importance relative des investissements totaux pour chacune des provinces et pour le Canada. L'industrie du papier est le principal investisseur pour le Québec et l'Ontario avec 75 % des investissements totaux. La situation en Colombie-Britannique est quelque peu différente, on y retrouve l'industrie du bois et du papier qui se séparent presqu'à part égale les investissements.

TABLEAU XXIV

IMPORTANCE RELATIVE DES INVESTISSEMENTS SELON

LES GROUPES MAJEURS, 1969 à 1974

Groupes majeurs / Industrie	Québec (%)						Ontario (%)						Colombie-Britannique (%)						Canada (%)					
	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1969	1970	1971	1972	1973	1974
Forêt	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18	15	15	17	22	23
Bois	12	14	17	20	19	18	20	15	13	19	25	19	46	42	38	43	59	49	22	19	20	23	27	23
Meuble et articles d'ameublement	4	4	6	6	6	6	6	6	5	7	8	6	—	—	—	—	—	—	2	2	2	2	3	3
Papier et industries connexes	84	82	77	74	75	76	74	79	82	86	67	75	54	58	62	57	41	51	58	64	63	58	48	51
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Pour la période de 1969 à 1974, au Québec, l'importance relative des investissements de l'industrie du papier diminue au profit principalement de l'industrie du bois tandis qu'en Ontario le contraire se produit, à l'exception de 1973. De 1969 à 1971, en Colombie-Britannique, on accentue l'importance relative de l'industrie du papier au détriment de l'industrie du bois. L'importance relative des investissements de cette industrie s'améliore considérablement de 1971 à 1973 pour atteindre la normale en 1974.

Le Québec est la province qui connaît le plus haut taux d'accroissement moyen de 1969 à 1974 dans l'industrie du bois et du meuble tandis que l'Ontario domine dans l'industrie du papier. Même si c'est la Colombie-Britannique qui investit le plus d'argent dans son industrie forestière, c'est cependant l'Ontario qui connaît le plus haut taux d'accroissement moyen de 1969 à 1974.

Le tableau XXV indique l'importance relative des investissements en immobilisations et en réparations dans chacune des provinces. Evidemment, ce sont les immobilisations qui, la plupart du temps, obtiennent la plus grande importance relative.

Dans l'industrie du bois, le Québec accorde aux immobilisations une importance relative plus grande que la Colombie-Britannique et l'Ontario. En 1973 et 1974, l'Ontario redonne une importance relative plus forte aux immobilisations pendant qu'on retrouve une certaine stabilité en Colombie-Britannique.

TABLEAU XXV

IMMOBILISATIONS ET REPARATIONS

IMPORTANCE RELATIVE POUR 1969 A 1971 (1)

Groupes majeurs / Industrie	1969 (%)				1970 (%)				1971 (%)				1972 (%)				1973 (%)				1974 (%)			
	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada
Forêt																								
- Immobilisations	--	--	--	58	--	--	--	52	--	--	--	52	--	--	--	54	--	--	--	62	--	--	--	66
- Réparations	--	--	--	42	--	--	--	48	--	--	--	48	--	--	--	46	--	--	--	38	--	--	--	34
Total				100				100				100				100				100				100
Bois																								
- Immobilisations	68	69	63	67	67	64	63	64	69	59	60	63	78	68	51	60	78	81	57	66	78	84	56	65
- Réparations	32	31	37	33	33	36	37	36	31	41	40	37	22	32	49	40	22	19	43	34	22	16	44	35
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Meubles et articles d'ameublement																								
- Immobilisations	65	67	--	65	59	72	--	68	64	59	--	63	68	67	--	68	77	78	--	78	79	79	--	80
- Réparations	35	33	--	35	41	28	--	32	36	41	--	37	32	33	--	32	23	22	--	22	21	21	--	20
Total	100	100		100	100	100		100	100	100		100	100	100		100	100	100		100	100	100		100
Papier et industries connexes																								
- Immobilisations	62	53	61	64	56	62	67	70	42	62	70	69	55	50	66	63	68	50	40	57	61	69	52	60
- Réparations	38	47	39	36	44	38	33	30	58	38	30	31	45	50	34	37	32	50	60	43	39	31	48	40
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

1.- Compilé à l'aide des données prisent dans les catalogues 61-205 F du Bureau fédéral de la Statistique. 1971, 1972, 1973, 1974.

En 1970, dans l'industrie du meuble et les articles d'ameublement, le Québec favorise les réparations et l'Ontario, les immobilisations. En 1971, le Québec revient à la normale tandis que l'Ontario accroît ses réparations. En 1973 et 1974, le Québec et l'Ontario favorisent fortement les immobilisations.

En ce qui concerne l'industrie du papier, en 1970, le Québec diminue ses investissements d'immobilisations pendant que l'Ontario et la Colombie-Britannique les accroissent. En 1971, ces deux dernières provinces stabilisent leurs investissements pendant que le Québec continue à diminuer l'importance relative des immobilisations. En 1972 et 1973, le Québec accroît l'importance relative des immobilisations et la Colombie-Britannique fait l'inverse. L'Ontario suit la Colombie-Britannique en 1972 pour se stabiliser en 1973. Toutefois, en 1974, le Québec, à l'inverse des deux autres provinces, accentue l'importance des réparations.

Le tableau XXVI montre l'accroissement que connaissent les investissements pendant ces années. Entre les années 1969 et 1972, le Québec a, quel que soit le groupe majeur, une politique d'investissements opposée à celle de l'Ontario et particulièrement à celle de la Colombie-Britannique.

2.3 L'ANALYSE DES RATIOS ECONOMIQUES

2.3.1 Analyse par industrie

Une industrie, qui se veut concurrentielle, doit avoir une productivité égale ou supérieure à ses concurrents. Présentement,

TABLEAU XXVI

IMMOBILISATIONS ET REPARATIONS

CROISSANCE, 1969 A 1974

Groupes majeurs / Industrie	1969 à 1970 (%)				1970 à 1971 (%)				1971 à 1972 (%)				1972 à 1973 (%)				1973 à 1974 (%)				1969 à 1974 (%)			
	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontatio	Colombie-Britannique	Canada
Bois	10.73	-6.48	4.87	0.18	3.88	-16.50	13.51	8.78	72.39	57.31	5.60	17.91	21.43	43.22	32.08	29.30	2.14	18.60	-0.45	1.53	19.7	15.9	10.6	11.0
Meuble et articles d'ameublement	-3.80	36.67	---	22.22	23.68	-26.02	---	-6.49	47.87	23.08	---	29.63	24.46	71.43	---	42.14	9.83	4.69	---	15.58	19.2	17.4	---	19.5
Papier et industries connexes	-11.26	33.74	22.04	28.15	-19.26	-1.42	35.70	3.05	39.58	-17.17	-13.54	-9.35	30.05	15.45	-31.23	-5.12	8.21	69.45	50.55	27.23	7.1	16.4	8.2	7.6
Total	-8.44	25.91	14.18	15.96	14.29	-5.12	26.37	4.27	45.60	-5.60	-6.31	0.89	27.99	24.88	-4.27	11.76	7.15	51.39	20.58	19.11	9.4	16.4	9.3	8.9

l'industrie forestière du Québec a une production des employés, des établissements ou des inputs, inférieure à l'Ontario ou à la Colombie-Britannique pour l'ensemble de ses industries. Il faut cependant ajouter que, dans bien des cas, l'écart d'infériorité va en diminuant.

Les tableaux XXVII et XXVIII donnent les rapports de productivité, calculés à l'aide de la valeur ajoutée pour le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique pendant les années 1965 et 1970.

Les industries des parquets de bois durs, de sacs en papier et plastique et des boîtes en carton ondulé, voient leur position concurrentielle s'améliorer à la suite d'un accroissement de productivité plus rapide que leurs concurrents. Les autres industries forestières du Québec affaiblissent leur capacité concurrentielle à la suite d'une baisse de la productivité, soit des employés, des inputs, des établissements ou plusieurs de ceux-ci et cela face à l'Ontario ou à la Colombie-Britannique.

L'industrie des pâtes et papiers, la pierre angulaire de notre économie forestière, voit sa position concurrentielle faiblir: la productivité des employés, qui est, en 1965, supérieure à celle de l'Ontario, s'affaiblit en 1970 et la productivité des inputs, qui approche celle de la Colombie-Britannique en 1965, s'en éloigne en 1970.

L'industrie du meuble québécois, qui peut permettre à l'économie forestière de diversifier ses marchés, est la plus durement touchée par l'augmentation de l'écart d'infériorité. Cela est dû au fait que la productivité des employés, celle des inputs et des établissements sont

TABLEAU XXVII

LES RAPPORTS DE PRODUCTIVITE DANS L'INDUSTRIE FORESTIERE POUR LE QUEBEC, L'ONTARIO ET LA COLOMBIE-BRITANNIQUE EN 1965

Industrie	Québec				Ontario				Colombie-Britannique			
	V.A./E.(1)	V.A./S.(2)	V.A./En(3) $000	V.A./Em(4) $000	V.A./E.	V.A./S.	V.A./En $000	V.A./Em $000	V.A./E.	V.A./S.	V.A./En $000	V.A./Em $000
Sciage et rabotage	0.46	1.82	80.1	6.2	0.52	2.03	112.8	7.5	0.41	1.65	366.8	8.6
Pâtes et papiers	0.49	2.33	6735.1	14.0	0.50	2.34	7836.1	13.5	0.51	3.10	15226.3	21.1
Portes et châssis	0.46	1.76	61.9	6.5	0.49	1.68	125.1	7.4	0.46	1.84	133.3	9.2
Placage et contre-plaqué	0.49	1.76	816.8	6.0	0.47	1.58	617.2	6.0	0.45	1.54	2678.0	8.3
Parquets de bois durs	0.44	1.58	637.0	5.7	0.47	1.65	399.8	6.1	0.56	5.00	15.0	7.5
Industries diverses du bois	0.52	1.61	99.2	5.3	0.52	1.72	156.7	6.7	0.40	1.78	243.1	9.1
Boîtes en bois	0.51	1.62	88.5	5.5	0.56	1.77	199.3	6.9	0.49	1.50	26.9	5.7
Cercueils	0.59	1.62	160.0	6.0	0.61	1.31	179.9	5.1	0.45	1.53	89.3	4.9
Meubles de maison	0.51	1.70	102.0	6.0	0.52	1.59	100.4	6.5	0.52	1.00	50.00	4.4
Meubles de bureau	0.56	1.67	582.9	7.0	0.62	1.85	991.5	8.5	---	---	---	---
Ameublement divers	0.52	1.58	189.4	6.3	0.48	1.73	200.2	7.6	0.54	1.78	171.6	9.1
Bardeaux	0.65	1.95	21.5	4.3	---	---	---	---	0.41	1.23	186.3	7.0
Bardeaux et toîts d'asphalte	0.55	2.72	2113.8	14.7	0.51	3.24	1908.8	16.2	---	---	---	---
Transformateur divers de papier	0.43	2.24	444.5	10.1	0.47	1.96	752.7	9.6	0.44	1.91	151.3	8.8
Sacs en papier et plastique	0.29	1.71	560.0	7.2	0.40	1.96	702.4	9.4	0.42	2.82	543.4	14.4
Boîtes en carton ondulé	0.35	1.75	1721.8	8.4	0.35	1.64	1502.8	8.7	0.40	2.00	2427.8	10.6
Boîtes pliantes ou montées	0.46	1.71	470.5	7.2	0.42	1.63	558.3	7.5	0.42	1.77	1137.8	9.4
Exploitation	0.56	1.41	285.0	6.5	0.54	1.63	222.6	8.1	0.40	1.56	220.6	13.7

1.- V.A. = Valeur ajoutée
E. = Valeur des expéditions

3.- En = Entreprise
4.- EM = Employé
2.- S. = Salaire

TABLEAU XXVIII

LES RAPPORTS DE PRODUCTIVITE DANS L'INDUSTRIE FORESTIERE POUR LE QUEBEC, L'ONTARIO ET LA COLOMBIE-BRITANNIQUE EN 1970.

Industries	Québec				Ontario				Colombie-Britannique			
	V.A./E. (1)	V.A./S. (2)	V.A./En (3) $000	V.A./Em (4) $000	V.A./E.	V.A./S.	V.A./En $000	V.A./Em $000	V.A./E.	V.A./S.	V.A./En $000	V.A./Em $000
Sciage et rabotage	0.43	1.72	139.2	8.1	0.48	1.59	164.0	8.9	0.36	1.27	670.4	9.8
Pâtes et papiers	0.46	1.72	8491.1	15.1	0.47	1.84	9622.4	15.6	0.49	2.24	16097.3	21.7
Portes et châssis	0.44	1.80	113.1	9.0	0.47	1.69	181.1	10.5	0.42	1.60	195.0	11.5
Placage et contre-plaqué	0.46	1.65	657.9	7.5	0.44	1.31	533.9	6.8	0.38	1.26	2408.5	9.6
Parquets de bois durs	0.51	1.75	733.2	8.4	0.45	1.40	576.5	8.0	--	--	---	--
Industries diverses du bois	0.48	1.71	163.7	7.7	0.49	1.58	189.8	9.0	--	--	---	--
Boîtes en bois	0.48	1.59	138.3	7.3	0.53	1.67	250.0	10.2	0.46	1.58	88.0	9.5
Cercueils	0.56	1.43	267.4	7.6	0.58	1.29	312.1	7.1	--	--	---	--
Meubles de maison	0.53	1.71	139.5	8.4	0.54	1.62	142.8	8.9	0.54	1.58	54.5	9.5
Meubles de bureau	0.51	1.66	809.3	9.8	0.62	1.69	999.6	11.3	--	--	---	--
Ameublement divers	0.53	1.57	274.2	8.8	0.52	1.73	381.8	10.9	0.55	1.52	302.6	10.8
Bardeaux	0.53	1.42	52.9	6.1	--	--	--	--	0.43	1.19	196.3	9.9
Bardeaux et toîts d'asphalte	0.52	1.48	2608.0	12.7	--	--	--	--	--	--	---	--
Transformateur divers de papiers	0.50	1.92	658.6	11.7	0.52	1.80	1223.2	12.6	0.39	1.30	185.1	8.6
Sacs en papier et plastique	0.38	2.08	1160.5	12.7	0.46	1.72	1041.3	12.2	0.43	2.20	80.6	15.6
Boîtes en carton ondulé	0.36	1.54	1639.3	11.1	0.36	1.47	1264.9	10.7	--	--	---	--
Boîtes pliantes ou montées	0.48	1.69	805.8	10.5	0.45	1.55	729.2	10.1	--	--	---	--
Exploitation	0.49	1.47	406.7	10.9	0.51	1.41	235.3	11.7	0.38	2.02	282.2	18.0

1.- V.A. = Valeur ajoutée
E. = Valeur des expéditions

2.- En = Entreprise
3.- Em = Employé
4.- S. = Salaire

affectées en même temps à des degrés différents. De son côté, l'Ontario, le principal concurrent du Québec, améliore sa position concurrentielle par une meilleure productivité et un accroissement plus rapide des usines.

En exploitation, la productivité des établissements est plus forte au Québec et cet écart va en s'augmentant comparativement à l'Ontario et à la Colombie-Britannique. Toutefois, la productivité des employés s'avère plus faible au Québec que dans les deux autres provinces mais l'écart atténue progressivement. La qualité de la forêt étant un facteur important, on comprend facilement l'écart entre le Québec et la Colombie-Britannique. Remarquons, enfin que, pour la productivité des inputs, la supériorité ontarienne va en s'accentuant tandis que la supériorité québécoise, face à la Colombie-Britannique, diminue.

2.3.2 Analyse par ratio économique

En exploitation, le Québec est supérieur aux deux autres provinces pour la productivité des établissements tandis que, dans les secteurs de transformation secondaire et tertiaire, la Colombie-Britannique et l'Ontario sont respectivement supérieures en ce qui concerne la productivité des établissements.

En ce qui regarde la productivité des employés, nous pouvons résumer le tout ainsi: en exploitation et dans le secteur de transformation secondaire, la Colombie-Britannique s'avère la meilleure tandis que, dans le secteur tertiaire, les trois provinces se partagent la meilleure productivité des employés.

Quant à la productivité des inputs, nous avons ce qui suit: dans les secteurs de transformation primaire et secondaire, l'Ontario obtient la productivité la plus élevée. Dans l'industrie des pâtes et papiers et dans l'industrie du placage et contre-plaqué, la Colombie-Britannique et le Québec respectivement ont la meilleure productivité. Dans l'industrie d'ameublements divers, la productivité la plus élevée appartient à la Colombie-Britannique qui, de plus, partage avec l'Ontario la meilleure productivité dans l'industrie du meuble de maison. Enfin, au tertiaire, l'Ontario et le Québec sont les meilleures dans sept et cinq industries respectivement. Une analyse plus précise de ce ratio nous amènerait peut être à la conclusion que les coûts de matière première sont plus élevés au Québec ou que la technologie de transformation est moins poussée. Pour y arriver, cependant, il faudrait donner au transport la place qu'il occupe dans la détermination de la productivité des inputs.

La productivité des salaires peut être un indicateur de la tendance du coût de l'emploi dans une industrie: si la productivité des salaires est forte, on est en mesure de projeter une hausse salariale. En exploitation, la Colombie-Britannique s'avère supérieure en ce qui touche la productivité des salaires et elle est la province qui paie les plus hauts salaires. Dans les secteurs de transformation secondaire et tertiaire, le Québec connaît la plus forte productivité et c'est pourquoi on peut s'attendre à des hausses salariales dans ce secteur.

2.3.3 Variation des écarts de productivité

En 1970, la principale industrie forestière du Québec, celle des pâtes et papiers, connaît une productivité plus faible que celle de l'Ontario ou de la Colombie-Britannique. C'est la productivité des établissements, suivie de la productivité des employés, qui présente le plus grand écart entre le Québec et l'Ontario ou la Colombie-Britannique, comme l'indique le tableau XXIX. La plus faible productivité des inputs du Québec ne place pas ce type d'industrie dans une position concurrentielle très précaire avec l'Ontario. Si on considère l'augmentation d'écart entre 1965 et 1970 par rapport à la Colombie-Britannique, il semble que notre principal concurrent veut s'établir une position de plus en plus concurrentielle. Des facteurs, dus principalement à l'intégration, tels qu'une grande expansion des usines, des investissements plus élevés et de plus grandes facilités d'approvisionnement, donnent une infériorité aux autres provinces et, en particulier, au Québec.

L'industrie d'exploitation, qui a une productivité par entreprise plus forte que ses deux principaux concurrents, semble moins bien placée pour la productivité des employés, bien que l'écart va en diminuant. Supérieure aux deux autres provinces pour la productivité des inputs, elle perd cet avantage par rapport à l'Ontario en 1970. Toutefois, la rétrocession des concessions au Québec peut permettre une amélioration de la situation générale.

TABLEAU XXIX

VARIATION DANS L'ECART DE LA PRODUCTIVITE DES INDUSTRIES FORESTIERES DU QUEBEC

PAR RAPPORT A L'ONTARIO ET A LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, 1965 ET 1970.

Industries	Québec/Ontario Productivité						Québec/Colombie-Britannique Productivité					
	1965			1970			1965			1970		
	Etablissements	Des inputs	Employé	Etablissements	Des inputs	Employé	Etablissements	Des inputs	Employé	Etablissements	Des inputs	Employé
Sciage et rabotage	0.71	0.88	0.83	0.85	0.90	0.91	0.22	1.12	0.72	0.21	1.19	0.83
Pâtes et papiers	0.86	0.98	1.01	0.88	0.98	0.97	0.44	0.96	0.66	0.53	0.94	0.70
Portes et châssis	0.42	0.94	0.88	0.62	0.94	0.86	0.46	1.00	0.71	0.58	1.05	0.78
Placage et contre-plaqué	1.32	1.04	1.00	1.23	1.05	1.10	0.31	1.09	0.72	0.27	1.21	0.78
Parquets de bois durs	1.52	0.94	0.93	1.54	1.13	1.05	42.47	0.79	0.76	--	--	--
Industries diverses du bois	0.63	1.00	0.79	0.86	0.98	0.86	0.41	1.30	0.58	--	--	--
Boîtes en bois	0.44	0.91	0.80	0.55	0.91	0.72	3.29	1.04	0.96	1.57	1.04	0.77
Cercueils	0.89	0.97	1.18	0.72	0.97	1.07	1.79	1.31	1.22	--	--	--
Meubles de maison	1.02	0.98	0.92	0.98	0.98	0.94	2.04	0.98	1.36	2.56	0.98	0.88
Meubles de bureau	0.59	0.90	0.82	0.81	0.82	0.87	--	--	--	--	--	--
Ameublement divers	0.95	1.08	0.83	0.72	1.02	0.81	1.10	0.96	0.69	0.91	0.96	0.81
Bardeaux	--	--	--	--	--	--	0.12	1.66	0.61	0.27	1.23	0.62
Bardeaux et tôits d'asphalte	1.11	1.08	0.91	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Transformateurs divers de papier	0.59	0.91	1.05	0.54	0.96	0.93	2.94	0.98	1.15	3.56	1.28	1.36
Sacs en papier et plastique	0.80	0.73	0.77	1.11	0.83	1.04	1.03	0.69	0.50	14.39	0.88	0.81
Boîtes en carton ondulé	1.15	1.00	0.97	1.30	1.00	1.04	0.71	0.88	0.79	--	--	--
Boîtes pliantes ou montées	0.84	1.10	0.96	1.11	1.07	1.04	0.41	1.16	0.77	--	--	--
Exploitation	1.28	1.04	0.80	1.73	0.96	0.93	1.29	1.40	0.47	1.44	1.29	0.61

La productivité des entreprises de sciage du Québec est la plus faible, comparée au trois autres industries d'importance. Cette situation place cette industrie dans une position concurrentielle peu viable. Cela est probablement le résultat des faibles investissements faits par l'industrie du sciage, comparativement à celle de l'Ontario et surtout à celle de la Colombie-Britannique. Il demeure que, par son potentiel forestier, la Colombie-Britannique s'assure une position toujours plus enviable que le Québec. Ce qui est dangereux pour l'industrie québécoise, c'est son écart avec l'Ontario qui, heureusement, semble s'atténuer.

L'industrie du meuble québécois accuse une productivité des inputs faible. Il semble que, pour la production du meuble de maison en bois, le Québec surpasse l'Ontario. De façon générale, la productivité supérieure de l'Ontario provient surtout de l'utilisation de matière première métallique et pétrochimique ainsi que de l'expansion rapide et continue des industries du meuble ontariennes. Au Québec, l'industrie ne cherche pas nécessairement à accroître leur production; c'est pourquoi les importations de meubles prennent une place de plus en plus importante.

2.4 LA PROJECTION DE L'INDUSTRIE FORESTIERE

Dans une première étape, nous présentons les résultats obtenus par le Service de l'analyse sectorielle du Bureau de la Statistique du Québec pour les groupes majeurs de l'industrie forestière: l'industrie du bois, l'industrie du meuble et articles d'ameublement et l'industrie du papier et produits connexes. L'abattage y est inclus à partir de nos compilations et projections. Dans une deuxième étape, nous montrons

les résultats obtenus pour l'industrie des pâtes et papiers et l'industrie du sciage.

En se référant au tableau XXX, l'industrie du meuble et articles d'ameublement connaîtra sa plus grande expansion entre 1971 et 1976, sa valeur des expéditions connaissant un accroissement annuel de 8.96 %. Ce sera aussi le seul groupe-majeur dont la valeur ajoutée s'accroîtera à un taux plus rapide que la valeur des expéditions, permettant un accroissement de la productivité des inputs tandis que les autres connaîtront une diminution. C'est aussi la seule industrie qui prendra une valeur des intrants moindre que la valeur ajoutée, donnant ainsi un rapport de productivité, "valeur ajoutée/valeur des intrants", supérieur à 2, tandis que les autres groupes-majeurs auront un rapport inférieur. Si on se réfère à la valeur totale des expéditions des groupes-majeurs, les industries du meuble et du bois prendront une importance relative plus grande en 1976 au dépend de l'industrie du papier et de l'abattage.

Au niveau des sous-groupes, nous analysons les deux industries les plus importantes du Québec: le sciage et les pâtes et papiers (voir tableau XXXI). En 1977, dans l'industrie du sciage, le nombre d'établissements diminuera encore considérablement, passant de 475 à 304 établissements, ce qui permettra un accroissement annuel de la productivité des établissements de 19.8 %. L'accroissement de la valeur ajoutée étant moins rapide que l'accroissement de la valeur des expéditions, les inputs connaîtront une diminution de productivité. La croissance de la valeur ajoutée étant plus rapide que celle des intrants, l'industrie du sciage sera donc en meilleure position quant aux coûts d'approvisionnement. Pour

TABLEAU XXX

PROJECTIONS DE L'INDUSTRIE FORESTIERE QUEBECOISE
PAR GROUPE-MAJEUR ET POUR LE SCIAGE ET LES PÂTES ET PAPIERS(1)
DE 1971 A 1976

	Nombre d'emploi	Taux d'accroissement %	Salaires versés $000	Taux d'acc. %	Valeur ajoutée $000	Taux d'acc. %	Valeur des expéditions $000	Taux d'acc. %	Valeur des intrants $000	Taux d'acc. %	Nombre d'établissements	Taux d'acc. %
Groupes-Majeurs*	8 693	-7.04	108 418	1.54	161 674	2.18	361 400	3.62	--	--	259	-6.16
Abattage	8 693	-7.04	108 418	1.54	161 674	2.18	361 400	3.62	--	--	259	-6.16
Bois	20 988	0.99	150 375	7.45	258 014	7.14	632 786	7.46	352 178	7.62	734	-5.22
Meuble et articles d'ameublement	20 392	2.93	145 161	8.66	250 835	9.29	485 442	8.96	231 433	8.57	788	0.85
Papier et activités connexes	45 899	1.73	512 360	7.50	777 647	4.87	1 993 005	6.37	1 106 185	7.70	215	0.84
Sous-Groupes**												
Sciage	10 033	1.25	76 827	8.04	137 387	7.70	330 645	8.28	176 119	7.49	304	-7.16
Pâtes et papiers	33 700	1.90	428 265	7.75	592 904	4.11	1 434 513	5.73	808 383	7.96	57	0.73

1.- Données tirées du document de travail N° 2, "Projections des statistiques principales du secteur manufacturier jusqu'en 1976" et sauf pour l'abattage de compilations spéciales faitent par ce service.

* Projections pour 1976

** Projections pour 1977

TABLEAU XXXI

IMPORTANCE RELATIVE DES GROUPES-MAJEURS EN 1971 ET EN 1976					
Année	Abattage %	Bois %	Meuble et articles d'ameublement %	Papiers et activités connexes %	Total %
1971	12	17	13	58	100
1976	11	18	14	57	100

ce qui sera de l'importance relative du sciage en fonction de la valeur totale des expéditions des industries forestières, elle passera de 8 % à 10 %.

En 1977, dans l'industrie des pâtes et papiers, le nombre d'établissements passera de 55 à 57, ce qui contribuera à faire augmenter la productivité par établissement, mais à diminuer la productivité des intrants. La croissance de la valeur ajoutée étant moins rapide que la croissance de la valeur des expéditions et de la valeur des intrants, il y aura une diminution de la productivité des inputs. L'industrie des pâtes et papiers verra donc se détériorer la possibilité de s'approvisionner à de meilleurs coûts. Comme le démontre le tableau XXXII, l'importance relative de cette industrie passera de 42 à 41 %, entrainant des pertes considérables pour l'industrie forestière québécoise.

TABLEAU XXXII

IMPORTANCE RELATIVE DES INDUSTRIES DU SCIAGE
ET DES PÂTES ET PAPIERS EN 1971 ET 1977

Année	Sciage %	Pâtes et papiers %	Total %
1971	8	42	50
1977	10	41	51

CHAPITRE III

L'ORIENTATION DE LA PRODUCTION FORESTIERE[1]

L'analyse qui suit présente un aperçu du mouvement des bois pour 8 régions du Québec. Nous déterminons aussi le bilan d'utilisation donné par la relation:

Bilan d'utilisation = Importations + production - exportations

3.1 LE MOUVEMENT DES BOIS EN 1970

En se référant au tableau XXXIII, nous constatons l'importance relative de chacune des régions dans le mouvement des bois. En 1970, les régions 03 et 04 importent le plus de cunits*. Elles font cependant partie des trois régions qui ont le bilan d'utilisation le plus élevé. Seule la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean les surpasse. C'est la région 02 qui produit la plus grosse récolte et la deuxième plus grosse

---

1.- M.T.F., 1972: *Orientation de la production forestière.* Différents articles publiés par le Service de la planification.

* Cunit = 100 pi^3 = 2.83 m^3.

TABLEAU XXXIII

MOUVEMENT DES BOIS EN 1970

		Importations		Production				Exportation			Bilan d'utilisation		
				Récolte		Copeaux							
		1 000 cu	1 000 m^3	1 000 cu	1 000 m^3	1 000 cu	1 000 m^3	1 000 cu	1 000 m^3	%	1 000 cu	1 000 m^3	%
Bas-St-Laurent	01	80	227	1 250	3 538	240	679	250	707	16.0	1 320	3 736	84.0
Saguenay-Lac St-Jean	02	40	113	1 620	4 585	300	849	60	170	13.0	1 900	5 377	97.0
Québec	03	880	2 490	974	2 756	160	453	378	1 070	19.0	1 636	4 630	81.0
Trois-Rivières	04	770	2 179	940	2 660	16	45	7	20	0.4	1 719	4 865	99.6
Cantons de l'Est	05	380	1 075	325	920	61	173	66	187	9.0	700	1 982	91.0
Montréal	06	12	34	340	962	25	71	227	642	60.0	150	424	40.0
Outaouais	07	95	269	1 252	3 543	69	195	132	374	9.0	1 284	3 634	91.0
Nord-Ouest	08	48	136	1 280	3 622	450	1 273	458	1 296	26.0	1 320	3 736	74.0
Total		2 305	6 523	7 981	22 586	1 321	3 738	1 578	4 466	14.0	10 029	28 382	66.0

production de copeaux, en excluant la région du Nord-Ouest dont les exportations sont supérieures. La région 04 est celle qui utilise le plus la matière première disponible soit dans une proportion de 99.6 %, les exportations ne représentant que 0.4 %. L'ensemble des régions utilise à plus de 80 % leurs ressources, sauf la région 06 qui en exporte 60 % et la région 08, 26 %.

En 1970, l'utilisation totale de matière ligneuse totalise 10 millions de cunits ($2,83 \times 10^5$ m^3). Ce sont les régions 02, 04 et 03 qui obtiennent la plus grande utilisation avec 18.95 %, 17.14 % et 16.31 % du total.

En 1970, la récolte de matière ligneuse totalise 7 981 000 cunits ($22,6 \times 10^5$ m^3), dont 20.3 % provient de la région 02, 16.04 % de la région 08, 15.69 % de la région 07 et 15.66 % de la région 01, représentant 67.7 % de la récolte totale. La production totale étant de 10 880 000 cunits ($30,8 \times 10^5$ m^3), la production de copeaux se chiffre à 1 321 000 cunits ($3,7 \times 10^5$ m^3) et la récolte, plus les exportations, atteignent 9 559 000 cunits (27×10^6 m^3).

3.2 LA PROJECTION DE LA PRODUCTION

A partir des données précédentes et en supposant que les importations et les exportations demeureront constantes dans le temps, ces projections sont faites à l'aide de la relation suivante pour déterminer la coupe régionale nécessaire jusqu'en l'an 2000:

Usines Régionales + Exportation	-	Copeaux + Importation	=	Coupe régionale nécessaire

En 1995, les coupes régionales nécessaires seront de 12 672 000 cunits *(358 x 10^5 m^3)* et le total des coupes régionales possibles de 11 772 264 cunits *(333 x 10^5 m^3)*, donnant un déficit de 899 736 cunits *(255 x 10^4)*. Cette pénurie de l'an 1995 commencera cependant plus tôt dans différentes régions pour certaines essences, tant résineuses que feuillues.

Dans la région 01, les premiers effets de pénurie se feront sentir dès 1975 sur les forêts privées, avec un déficit de 3 000 cunits *(8410 m^3)* en résineux. Si on tient compte des défauts des arbres, la forêt publique est, à toute fin pratique, complètement utilisée, sauf pour les essences feuillues. Pour les forêts publiques de cette région, les principales mesures à prendre devront encourager l'exploitation des peuplements inaccessibles et modifier le mode d'exploitation pour maximiser le nombre de billes récupérées. Pour les forêts privées, il devient nécessaire d'y investir en effectuant des traitements susceptibles d'accroître la possibilité de coupe, c'est-à-dire en haussant la production de plants et le reboisement, en traitant les sites les plus prometteurs et en permettant le regroupement des efforts des propriétaires des boisés. Les Opérations Dignitées I et II en sont une amorce. Pour l'ensemble du territoire, la protection jouera un rôle important, soit par son intensification (insectes) ou par le maintien des mesures intensives (feu).

Dans la région 02, si les forêts privées continuent de produire 5 % de la récolte régionale, il y aura pénurie vers 1978. Dans son ensemble, il n'y aura cependant pas de pénurie, vue l'importance des forêts publiques (93.2 % de la récolte régionale) et la suffisance de celles-ci, même en l'an 2000. Les interventions proposées sont, d'une façon générale, la réalisation de traitements susceptibles d'améliorer la possibilité. Pour être plus précis, il faudrait augmenter la protection, la production de plants et le reboisement, réaliser des coupes sylvicoles sur les meilleurs sites et affecter à la production forestière les terres abandonnées.

Dans la région 03, la possibilité de coupe sera dépassée avant 1975. L'aménagement intensif des forêts, tant privées que publiques, constitue donc une priorité. Les interventions à effectuer devront permettre une augmentation des mesures de protection et un accroissement du rendement à l'acre *(ha)* de 16.8 à 43.6 pi^3/acre *(1.2 à 3 m^3/ha)*. De façon générale, il faudra favoriser une utilisation et une transformation optimales des bois. Il faudra aussi intensifier l'application des traitements favorisant la régénération naturelle des terres à vocation forestière qui ont été exploitées. De façon marginale, une affectation des terres cultivées ou déjà abandonnées par l'agriculture sera nécessaire et il faudra, par une meilleure collaboration inter-sectorielle, optimiser l'utilisation des territoires boisés.

La région 04, comme la région 03, atteindra sa possibilité de coupe en 1975. Cette région doit se fixer comme objectifs un aménagement intensif des forêts, orienté vers un accroissement assez considérable du rendement des peuplements résineux, et, à court terme, un réaménagement

du territoire. Ces objectifs seront atteints à l'aide de mesures essentielles telles qu'un programme de reboisement, un retour des terres marginales à la forêt, des coupes sylvicoles avec l'utilisation des essences tant feuillues que résineuses et un accroissement des préventions efficaces dans ces peuplements.

Dans la région 05, la possibilité sera dépassée avant 1975. Pour combler cet écart, il faudra prévoir des mesures importantes de protection, tripler le rendement à l'acre des peuplements résineux par des plantations, des coupes précommerciales et par la fertilisation des aires plantées. Le rendement à l'acre des feuillues devra être doublé par des coupes commerciales fréquentes et par la fertilisation de certains peuplements. De façon générale, les interventions suggérées pour la région 02 devront s'appliquer ici.

Pour la région 06, si la concurrence pour l'usage du territoire à des fins récréatives ne se fait pas plus vive, la possibilité ne sera pas utilisée, même en l'an 2000. Cette éventualité étant toutefois peu réaliste, la région risque de manquer de bois aux environs de 1990. Les forêts publiques seront les plus visées par cette concurrence; d'ailleurs elles sont déjà exploitées à leur pleine possibilité. Les forêts privées, pour leur part, ont été exploitées à 50 %, à cause d'une sous-exploitation des essences feuillues. Il faudra donc prendre des mesures pour assurer l'approvisionnement en vue d'un usage polyvalent du territoire. Des coupes par marquage et jardinage permettront la récolte de bois en laissant un bon couvert forestier. L'utilisation optimale des bois, la diversification dans la transformation, le reboisement dans les

zones marginales, les travaux sylvicoles et une amélioration de la protection contribueront à améliorer le rendement des forêts.

La région 07 sera touchée par la pénurie dès 1975 et, elle le sera encore davantage, si la concurrence dans l'utilisation du territoire à des fins récréatives s'accentue. Les mesures qui s'imposent sont l'utilisation optimale du bois, le reboisement des zones marginales, la fertilisation et les travaux sylvicoles sur les meilleurs sites, les études génétiques pour améliorer les essences et la protection.

Les forêts de la région 08 ne sont pas utilisées à leur pleine possibilité, surtout les forêts privées, suite à une sous-exploitation des essences feuillues (pour les essences résineuses, il existe un risque d'une sur-exploitation vers 1975). Pour l'ensemble, la pénurie n'apparaîtra que vers les années 1995 ou plus tôt, si on utilise le territoire de façon polyvalente. Pour augmenter la productivité des forêts privées et publiques, les interventions suivantes seront nécessaires: les travaux sylvicoles, le reboisement des zones marginales et non suffisamment régénérées, l'utilisation optimale des bois et le développement de marchés pour les essences feuillues.

Pour l'ensemble des régions du Québec, il faudra donc prendre des mesures efficaces pour pouvoir combler l'écart entre la production nécessaire et la possibilité forestière. De ces mesures, les divers travaux sylvicoles sont suggérés par toutes les régions dans le but de favoriser une régénération naturelle. Comme deuxième priorité, les régions suggèrent le reboisement, soit à l'aide de plants ou par ensemencement. Une région a de plus mentionné de faire des études en génétique afin d'améliorer

les essences. Une accentuation de la protection est considérée toute aussi importante que la deuxième priorité par l'ensemble des régions. Une autre priorité des régions est l'amélioration de l'utilisation optimale des bois, soit par une technique d'exploitation permettant une plus grande récupération, soit par l'amélioration de la transformation permettant ainsi l'utilisation des essences feuillues et des résidus. Deux régions suggèrent la transformation des terres marginales en terrains forestiers, tandis qu'une autre recommande de rendre possible l'exploitation des peuplement jugés inaccessibles. Un autre moyen d'améliorer la production sera de permettre le regroupement des efforts des différents propriétaires de boisés. Enfin, une contrainte essentielle demeure à la base de toutes ces suggestions: les coûts d'approvisionnement doivent demeurer compétitifs.

CHAPITRE IV

RESUME ET RECOMMANDATIONS
CONCERNANT L'INDUSTRIE FORESTIERE

a) Force de l'industrie forestière

La représentativité des cinq principales industries, qui totalisent 76.8 % de la valeur totale des expéditions de l'industrie forestière, donne une diversification unique au Québec. Avec un secteur secondaire d'importance et un secteur tertiaire en développement, combinés à une productivité des établissements d'exploitation, nous pouvons espérer une croissance continue de l'industrie forestière.

Déjà, en 1970, nous avions une industrie des pâtes et papiers qui produisait 36 % de la valeur des expéditions canadiennes. C'est un bon tremplin pour le développement de notre industrie forestière et l'amélioration de la position concurrentielle du Québec.

b) Faiblesse de l'industrie forestière

L'avantage que donne l'industrie des pâtes et papiers à l'économie forestière peut aussi être considérée comme une faiblesse. L'industrie forestière qui est formtement influencée par la situation des pâtes et papiers, n'a pas développé de façon significative les industries qui pourraient stabiliser les fluctuations du marché dans l'économie forestière à cause de la fluctuation même du marché des pâtes et papiers.

Le développement du secteur de transformation tertiaire se fait au dépend de l'exploitation. Cette faiblesse peut conduire, pour le Québec, à une dépendance extérieure pour l'approvisionnement du secteur secondaire et tertiaire si les investissements et le développement de l'exploitation en sont affectés.

c) La productivité dans l'industrie forestière

Une industrie qui se veut concurrentielle doit avoir une productivité égale ou supérieure à ses concurrents. Présentement, l'industrie forestière du Québec a une productivité des employés, des établissements ou des inputs, inférieure à l'Ontario ou la la Colombie-Britannique pour l'ensemble de ses industries. Il faut cependant ajouter que, dans bien des cas, l'écart d'infériorité va en diminuant. Les industries des parquets de bois durs, des sacs en papier et plastique et des boîtes en carton ondulé, voient leur position concurrentielle s'améliorer à la suite d'un accroissement de productivité plus rapide que leurs concurrents. Les autres industries forestières du Québec voient leur capacité concurrentielle affaiblie à la suite d'une baisse de la producitvité, soit des employés, des inputs, des établissements ou plusieurs de ceux-ci et, cela face à l'Ontario ou la Colombie-Britannique.

L'industrie des pâtes et papiers voit sa position concurrentielle faiblir. La production des employés, qui, en 1965, était plus forte que celle de l'Ontario, a faibli en 1970. La productivité des inputs, qui, en 1965, approchait celle de la Colombie-Britannique, s'en éloignait en 1970. Ce furent sûrement deux facteurs qui ont contribué à la diminution de l'importance relative de l'industrie des pâtes et papiers au Canada en faveur de la Colombie-Britannique. La demande étant très forte pour l'instant, l'affaiblissement de cette concurrence ne se fait pas sentir. Lorsqu'il y aura stabilisation ou diminution de la demande, les effets de cette diminution pourraient être désastreux. Il ne faut pas oublier que notre principal acheteur, les Etats-Unis, cherche à améliorer ses forêts pour satisfaire une plus grande partie de ses besoins. L'économie forestière du Québec pourrait donc être plus touchée par une baisse dans le marché que celle de la Colombie-Britannique ou de l'Ontario.

L'industrie du meuble québécois, qui pourrait permettre à l'économie forestière de diversifier ses marchés par un accroissement d'importance, a été la plus durement touchée par l'augmentation de l'écart d'infériorité. Cela est dû au fait que la productivité des employés, des inputs et des établissements ont été affectées tous les trois à des degrés différents. Pour sa part, l'Ontario, le principal concurrent du Québec, a amélioré sa position concurrentielle par une meilleure productivité et par un accroissement plus rapide. Que le Québec ait pris une importance relative plus grande entre 1965 et 1970, et cela au dépend de l'Ontario, ne détruit pas cette thèse. A plus long terme, la situation de l'industrie du meuble et l'effet de la concurrence se feront connaître et alors elle pourra être en déficit.

La productivité des établissements en exploitation a été plus forte au Québec et cet écart a augmenté progressivement, comparativement à l'Ontario et à la Colombie-Britannique. La productivité des employés s'est avérée plus faible au Québec que dans les deux autres provinces, mais l'écart allait en diminuant. La qualité d'une forêt jouant beaucoup, on comprend l'écart entre le Québec et la Colombie-Britannique. Ce qui est à remarquer, c'est la productivité des inputs dont la supériorité ontarienne s'est accentuée et la diminution de la supériorité québécoise face à la Colombie-Britannique.

La productivité des inputs et celle des employés, au Québec, ont été les moins concurrentielles. En 1970, 66 % des industries totalisant 91.1 % de la valeur des expéditions de l'industrie forestière du Québec ont obtenu une productivité des inputs et une productivité des employés inférieures à celles de l'Ontario ou de la Colombie-Britannique. Ceci implique que le rendement des investissements de transformation a été moins élevé au Québec que dans les deux autres provinces. Une analyse plus poussée nous amènerait peut-être à la conclusion que les coûts de la matière première sont plus élevés au Québec; mais une analyse du transport et de ses coûts serait certainement un facteur important dans l'explication de ce phénomène.

Dans les secteurs de transformation primaire et secondaire, la productivité des employés du Québec a été inférieure à celle de l'Ontario ou de la Colombie-Britannique. On a pris, cependant, un faible avantage dans le secteur de transformation tertiaire. Le coût de l'emploi, donné par la valeur ajoutée pour $1 de salaire versé, ayant été plus élevé au

Québec qu'en Colombie-Britannique dans le secteur de transformation primaire, a contribué à accentuer l'écart concurrentiel entre ces deux provinces. Dans le secteur de transformation secondaire, le coût de l'emploi a été moins élevé au Québec que dans les deux autres provinces et cela nous a permis de conserver une position concurrentielle. Elle est cependant précaire, car il peut y avoir une poussée des salaires dans une telle situation. Pour le secteur tertiaire, la position concurrentielle du Québec a été assurée par un coût de l'emploi moins élevé et une productivité des employés légèrement avantagée.

d) Recommandations

Tout moyen entrepris pour améliorer la situation des industries forestières ne doit pas nuire à l'industrie des pâtes et papiers. Considérant son importance relative au Canada et son accroissement, on peut supposer que l'industrie des pâtes et papiers québécoise est déjà en perte de vitesse et cela en faveur de la Colombie-Britannique. Comme cette industrie est le pilier de notre économie forestière et peut-être la seule industrie vraiment structurée en recherche, en entente tacite, en production, pour le marché et les prix et au niveau de son association qui est vraiment professionnelle, il faut maintenir pour l'instant ses valeurs qui permettent l'écoulement des produits du bois sans altérer son pouvoir concurrentiel sur la demande de papier.

Il faut cependant chercher à diminuer l'influence du marché des pâtes et papiers sur l'économie forestière. La première étape devrait être la restructuration des industries telles que le meuble, le sciage, le placage

et l'exploitation afin de leur donner un pouvoir de négociation avec le principal propriétaire forestier qui est le gouvernement. Cette structure améliorée permettrait d'établir les normes de mise en marché en fixant l'offre de produit et la demande de matière première par ces industries. Elle permettrait aussi la détermination des faiblesses de ces industries et les actions mises en oeuvre pour les corriger.

Ces structures établies, une deuxième étape devrait viser à donner une importance relative susceptible de concurrancer les pâtes et papiers et, surtout, de stabiliser les fluctuations de l'industrie forestière. Dans cette étape, on chercherait la solution aux problèmes d'ordre général touchant les industries forestières telles la répartition des investissements et l'amélioration de la productivité.

Une étude plus approfondie sur la répartition des investissements dans l'industrie forestière devrait être entreprise. Il faudrait premièrement savoir dans quel ordre de grandeur les investissements devraient être effectués dans un type d'industrie comparativement à d'autres types. En deuxième lieu, il faudrait chercher à connaître la pertinence des investissements effectués et les bénéfices encourus. Le tableau "input-output" pourrait être d'une grande utilité en ce domaine. De ces observations, une politique d'investissements pourrait être suggérée ou favorisée par le gouvernement et les ministères concernés.

Des études visant à accroître la productivité dans nos industries forestières devraient être effectuées. Ces études pourraient concerner la technologie d'exploitation, d'utilisation ou de transformation.

De plus, on devrait porter nos efforts sur la productivité des inputs, plus particulièrement sur le coût de la matière première et son approvisionnement. Sauf pour l'industrie du meuble, le taux de croissance de la valeur des intrants est plus grand que celui de la valeur ajoutée dans l'industrie forestière québécoise. Ceci implique un accroissement du coût d'approvisionnement trop élevé pour améliorer notre position concurrentielle. Une analyse plus approfondie permettrait de distinguer les intrants et de percevoir la ou les causes de l'accroissement des coûts, permettant ainsi d'apporter des solutions aux problèmes d'approvisionnement.

Par la suite, des études sur l'amélioration des techniques d'exploitation et d'utilisation optimale des bois, visant un accroissement de la productivité des employés, permettraient d'améliorer la situation concurrentielle du Québec pour le secteur de transformation primaire. Des études en technologie de transformation pourraient contribuer de la même façon à l'accroissement de cette productivité dans les secteurs de transformation secondaire et tertiaire.

L'amélioration de la productivité des employés contribuerait à accroître la productivité des établissements. Des études sur la grosseur optimale d'un type d'industrie contribuerait cependant à donner une autre dimension à l'amélioration de la productivité des établissements. Ceci permettrait aux entreprises de retirer le maximum des économies d'échelles possibles. Une amélioration de leur position concurrentielle leur serait aussi assurée en ayant la possibilité d'influencer l'offre de leurs produits.

Dans une troisième étape qui pourrait se faire simultanément aux deux autres, il faudrait étudier les possibilités d'intégration, chercher à en connaître les avantages et trouver les moyens à utiliser pour optimiser son rendement. Le renforcement des structures industrielles et l'amélioration de leur position concurrentielle permettraient une intégration qui ne risquerait pas d'affaiblir l'industrie des pâtes et papiers tout en la rendant vraiment efficace.

CHAPITRE V

CONCLUSION

L'importance de la forêt québécoise doit se réfléter dans trois domaines également importants: l'écosystème terrestre, la vie normale des gens et l'industrie de la province.

Etant en tête de l'écosystème terrestre, la forêt joue principalement un rôle énergétique et esthétique. Elle sert de dépoluant pour l'eau, l'air et le sol. Elle est elle-même considérée comme un vaste écosystème à travers lequel se régularise le milieu naturel des êtres vivants dans la forêt.

Comme lieu de loisirs et de récréation, la forêt influence la santé morale et physique de la population. Elle contribue par ce rôle à un secteur économique d'importance au Québec, le tourisme. Seul garde-manger des temps anciens, la forêt devient l'endroit de prédilection des chasseurs et des pêcheurs.

Par l'exploitation de sa matière ligneuse, la forêt produit environ 12 % du produit provincial brut de P.P.B. québécois. Elle procure 4.2 % des emplois du Québec et 5 % des revenus. Elle rend possible une des principales exportations du Québec et devient une des grandes sources d'investissements.

Des problèmes importants existent à ces trois niveaux. Celui qui doit attirer le plus tôt possible notre attention, c'est la coordination des politiques préparées pour une même ressource par des administrateurs différents. L'utilisation de la forêt n'est plus uniquement fonction de l'exploitation industrielle de matière ligneuse. Son utilisation à des fins récréatives et sportives prend de plus en plus d'importance. Les fonctions que celles-ci jouent à l'intérieur de l'écosystème terrestre sont de plus en plus connues. Il faut donc prévoir une gestion pluraliste de cette ressource, donc des outils qui permettront aux gestionnaires d'en préparer une utilisation optimale. Un comité interministériel ou encore la formation d'un seul ministère serait souhaité afin d'alléger la procédure administrative de cette forêt qui s'avère essentielle à la survie humaine.

Avant d'envisager un changement dans la gestion de la forêt québécoise, il faut en connaître les possibilités. Un inventaire pouvant servir à toutes formes d'utilisation devient nécessaire. Des études sur les besoins en récréation et loisirs, en exploitation de matière ligneuse et en protection du milieu ambiant, permettraient d'établir un plan d'aménagement intégré et polyvalent qui optimiserait l'utilisation de cette ressource qui devient de plus en plus rare.

Le manque d'informations sur les deux premiers domaines entraîne une utilisation qui est souvent mal intégrée. Il n'en est pas de même pour l'utilisation à des fins industrielles. C'est pourquoi l'analyse des problèmes de l'industrie forestière domine ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

ANONYME, 1973. *La motoneige*, Forêt-Conservation, novembre 1973.

COMITE DES PARCS EN FORÊT, 1974. *Plein air et conservation au Québec*, Corporation des ingénieurs forestiers de la province de Québec, mai 1974, 274 pages.

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE CANADIEN, de 1961 à 1971. *Bulletin statistiques avec l'industrie forestière*, différents numéros de 1961 à 1971.

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE CANADIEN, de 1971 à 1974. *Bulletin statistiques sur l'investissement public et privé au Canada*, différents numéros de 1971 à 1974.

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DU QUEBEC, de 1969 à 1973. *Formation brute de capital fixe au Québec*, différents numéros de 1969 à 1973.

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DU QUEBEC, 1974. *Projection des statistiques principales du secteur manufacturier jusqu'en 1976*, Service de l'analyse sectorielle, mars 1974, 160 pages.

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DU QUEBEC, 1973. *Revue statistique du Québec*, B.S.Q., Volume XII, no 2, septembre 1973.

MINISTERE DU TOURISME DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE, 1972. *Bulletin*, différents numéros de 1972 à 1973.

- 1972. *L'aménagement intégré de la faune et de la forêt du Québec.*

- 1973. *Le cerf de Virginie au Québec.*

MINISTERE DU TOURISME DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE, 1973 à 1974. *Faune du Québec*, différentes publications de 1973 et 1974.

- 1973. *L'orignal*, 8 pages.

- 1973. *Le cerf de Virginie*, 8 pages.

- 1973. *Le caribou*, 8 pages.

- 1973. *La grande oie blanche*, 8 pages.

- 1974. *Le canard noir*, 8 pages.

- 1974. *L'omble de fontaine*, 8 pages.

- 1974. *Nos brochets*, 8 pages.

- 1974. *Nos perdrix*, 8 pages.

MINISTERE DE TERRES ET FORÊTS, 1972. *Orientation de la production forestière*, différents articles préparés par le Service de la planification. 1972.

MINISTERE DES TERRES ET FORÊTS, 1971. *Exposé sur la politique forestière*, tome 1 et 2, 1971.

MINISTERE DES TERRES ET FORÊTS, 1971. *La forêt du Québec, La ressource*, 1971.

MORASSE, Magella, 1973. *L'exploitation rationnelle des cèdrières.* Forêt-Conservation, octobre 1973.

ANNEXE A

LISTE DES PUBLICATIONS DU CONSEIL

RAPPORTS ANNUELS:

Premier rapport annuel 1960/70 et 1970/71

Deuxième rapport annuel 1971/72

Troisième rapport annuel 1972/73

Quatrième rapport annuel 1973/74

RAPPORTS:

Rapport n° 1, La populiculture au Québec: l'amélioration des peupliers et le développement de la populiculture par le Comité de recherches en génétique forestière, 1971, 54 p.

Rapport n° 2, Amélioration du pin gris au Québec par le Comité de recherches en génétique forestière, 1974, 169 p.

Rapport n° 3, L'enseignement et la recherche en science et technologie du bois, par le Comité d'étude sur la recherche et l'enseignement en technologie du bois, 1974, 75 p.

ETUDES:

Etude n° 1, Etude de base relative à la politique de recherche forestière: généralités et définitions par P. Villeneuve en collaboration avec R. Breton, J.-C. Mercier et J. Poirier, 1975, p.

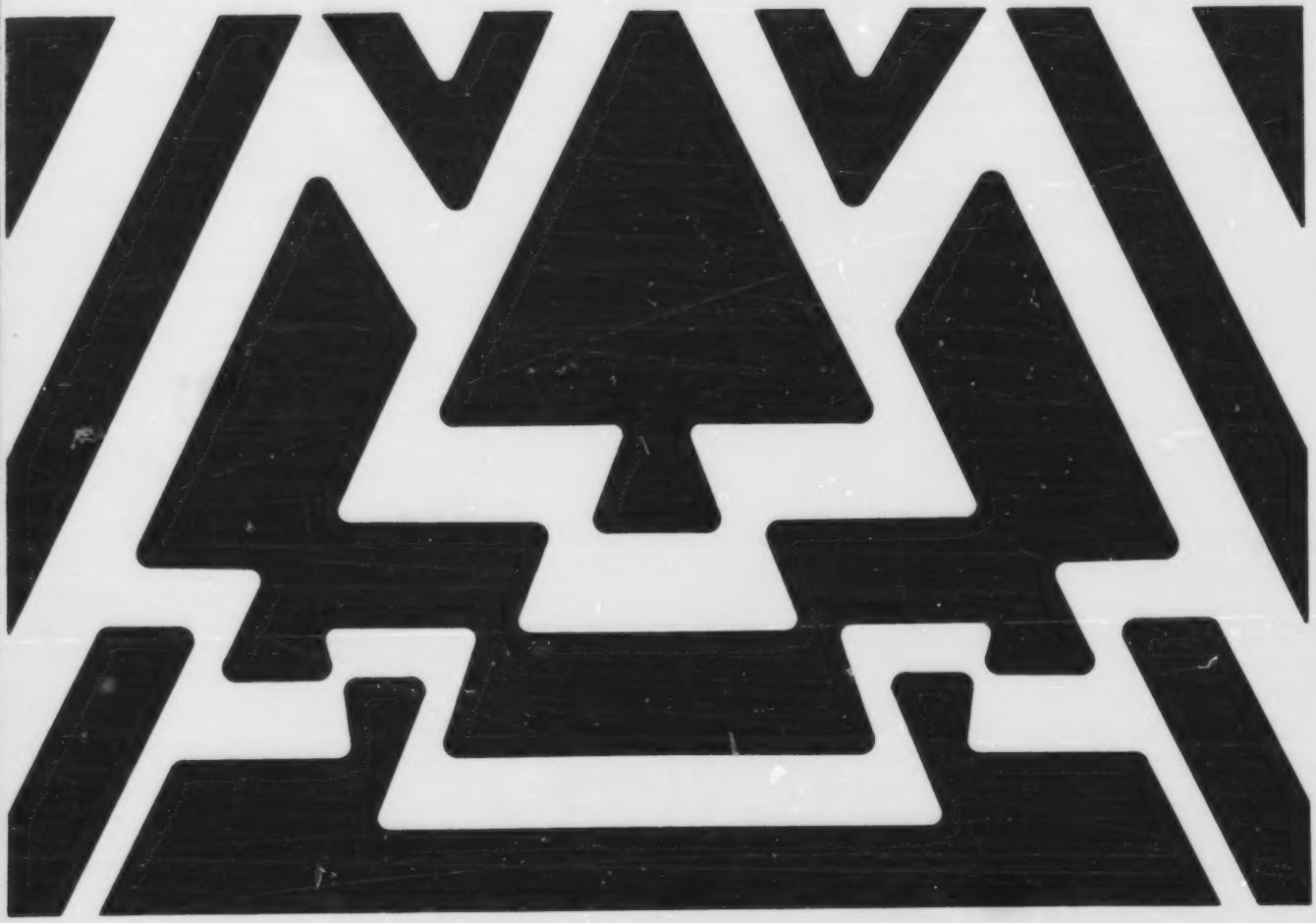
ue
echerche
ev forest

Etude n° 2 juin 1975

Étude de base relative à la politique de recherche forestière

L'importance économique et sociale de la forêt et l'analyse de l'industrie forestière

Par R. Breton en collaboration avec P. Villeneuve et J. C. Mercier.



LEGISLATIVE LIBRARY OF ONTARIO
LEGISLATIVE LIBRARY
JUL 15 1976
RECEIVED

Ministère des Terres et Forêts
Le Conseil de la recherche et du développement forestiers du Québec

annexe

CONSEIL DE LA RECHERCHE

ET DU

DÉVELOPPEMENT FORESTIERS

ÉTUDE N° 2

L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE LA FORÊT QUÉBÉCOISE ET L'ANALYSE DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

ANNEXE B

STATISTIQUES PRINCIPALES

Juin 1975

ERRATA

Passim	Colombie britannique
p. 146-148	DU BARDEAU ET DES TOITS...
p. 149-150	DE BARDEAUX ET TOITS...
p. 155-159	DES TRANSFORMATEURS...
p. 173-177	DES BOITES...
p. 182-186	DES BOITES...
p. 191-195	RABOTAGE...
p. 253-255	DES BARDEAUX...

STATISTIQUES PRINCIPALES

EXPLOITATION

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	x	x	x	x	x
1962	x	x	x	x	x
1963	22,449	88,918	122,200	227,504	592
1964	22,561	95,377	126,484	241,593	522
1965	20,803	95,256	135,661	243,876	476
1966	22,189	114,908	158,699	282,104	458
1967	20,842	120,051	166,252	315,979	464
1968	16,868	104,877	152,501	319,344	420
1969	16,309	111,338	166,786	327,920	438
1970	14,815	109,057	161,069	329,026	396
1971	12,521	100,457	145,172	302,469	356
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

EXPLOITATION

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	x	x	x	x	x
1962	x	x	x	x	x
1963	10,816	55,463	82,532	147,060	472
1964	10,776	57,910	82,105	150,031	409
1965	10,824	62,075	87,487	161,117	393
1966	11,110	69,854	104,643	190,780	425
1967	10,376	72,958	103,416	208,085	410
1968	9,225	69,245	100,424	198,660	391
1969	9,950	79,680	112,927	211,005	464
1970	9,567	79,745	111,553	218,052	474
1971	8,125	74,761	106,650	206,608	408
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

EXPLOITATION

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	x	x	x	x	x
1962	x	x	x	x	x
1963	17,409	x	205,124	442,443	1,252
1964	18,163	x	231,113	510,360	1,234
1965	18,746	x	257,432	646,766	1,167
1966	17,846	119,658	271,724	655,426	1,176
1967	17,369	124,643	284,105	707,068	1,167
1968	17,948	140,590	330,245	790,976	1,093
1969	20,279	168,661	391,786	918,344	1,197
1970	18,581	165,353	334,425	883,895	1,185
1971	18,364	182,747	357,457	925,982	1,110
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

EXPLOITATION

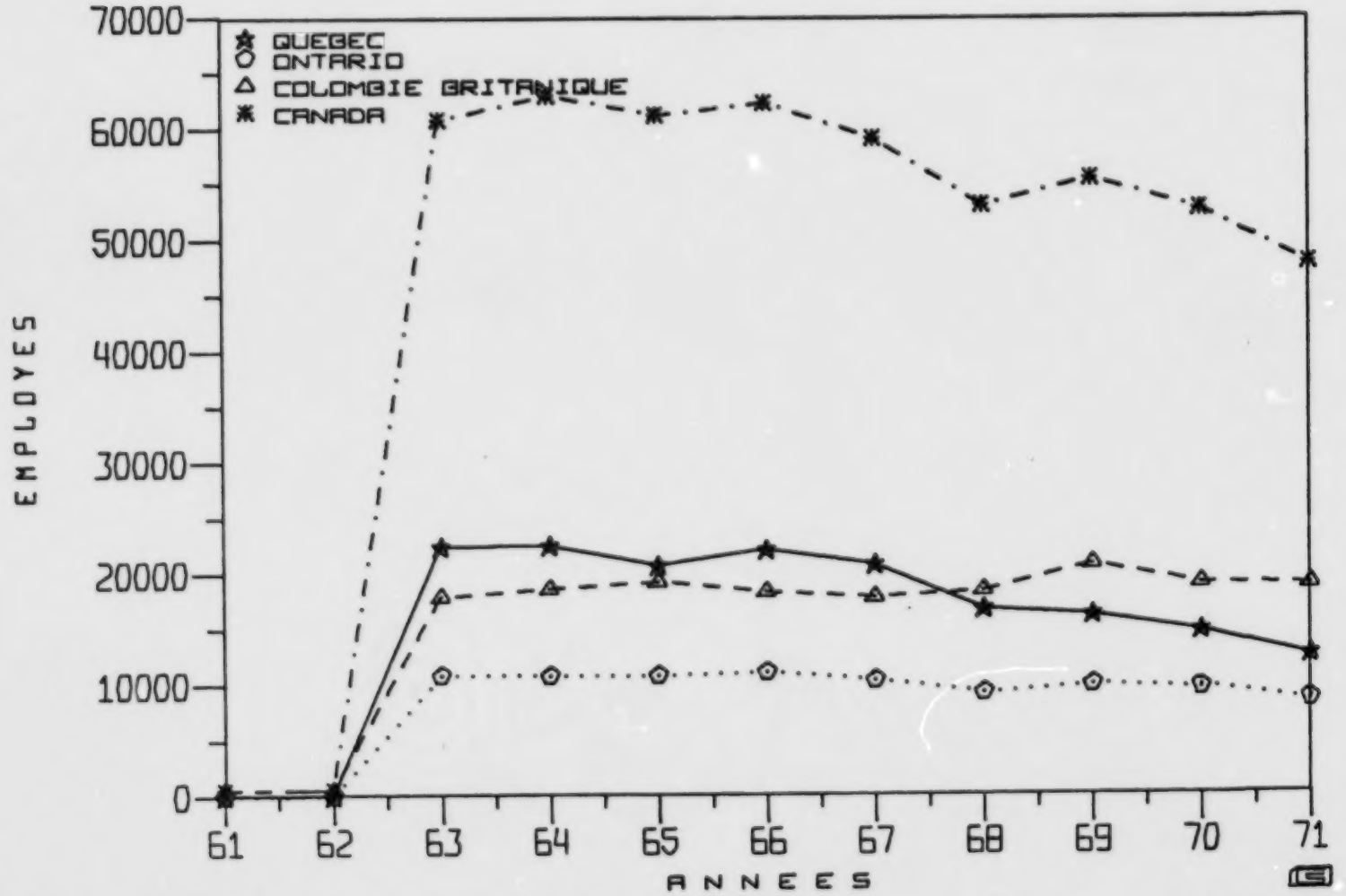
Canada

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	x	x	x	x	x
1962	x	x	x	x	x
1963	60,291	275,476	466,267	1,916,422	2,959
1964	62,419	300,252	507,740	1,020,075	2,758
1965	60,701	315,948	546,692	1,184,535	2,556
1966	61,791	351,471	611,524	1,268,206	2,609
1967	58,568	366,030	626,830	1,377,885	2,558
1968	52,605	360,009	655,548	1,449,580	2,376
1969	54,945	408,458	746,991	1,624,240	2,666
1970	52,230	411,734	694,004	1,619,622	2,653
1971	47,284	413,294	697,636	1,629,549	2,443
1972					
1973					

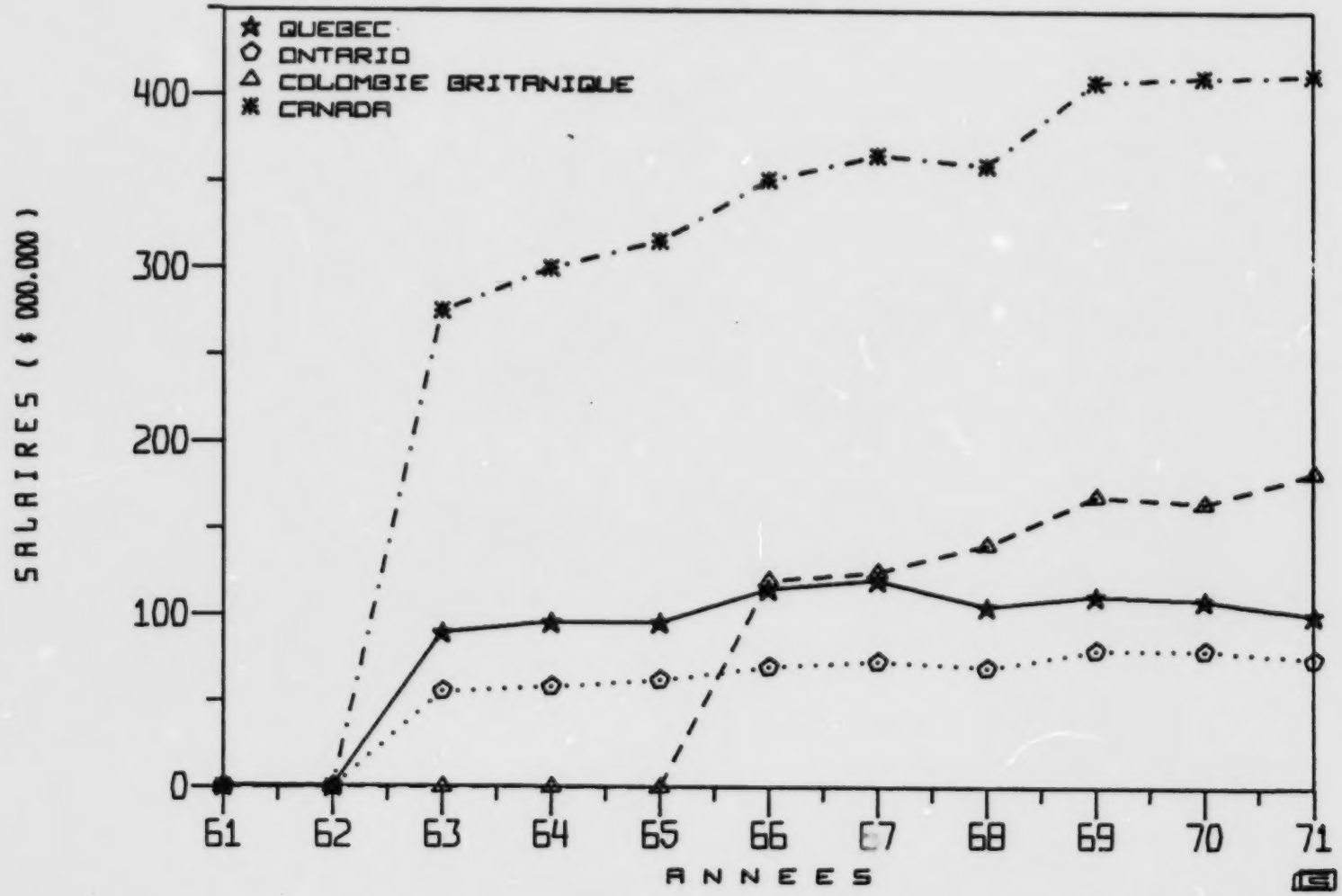
Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

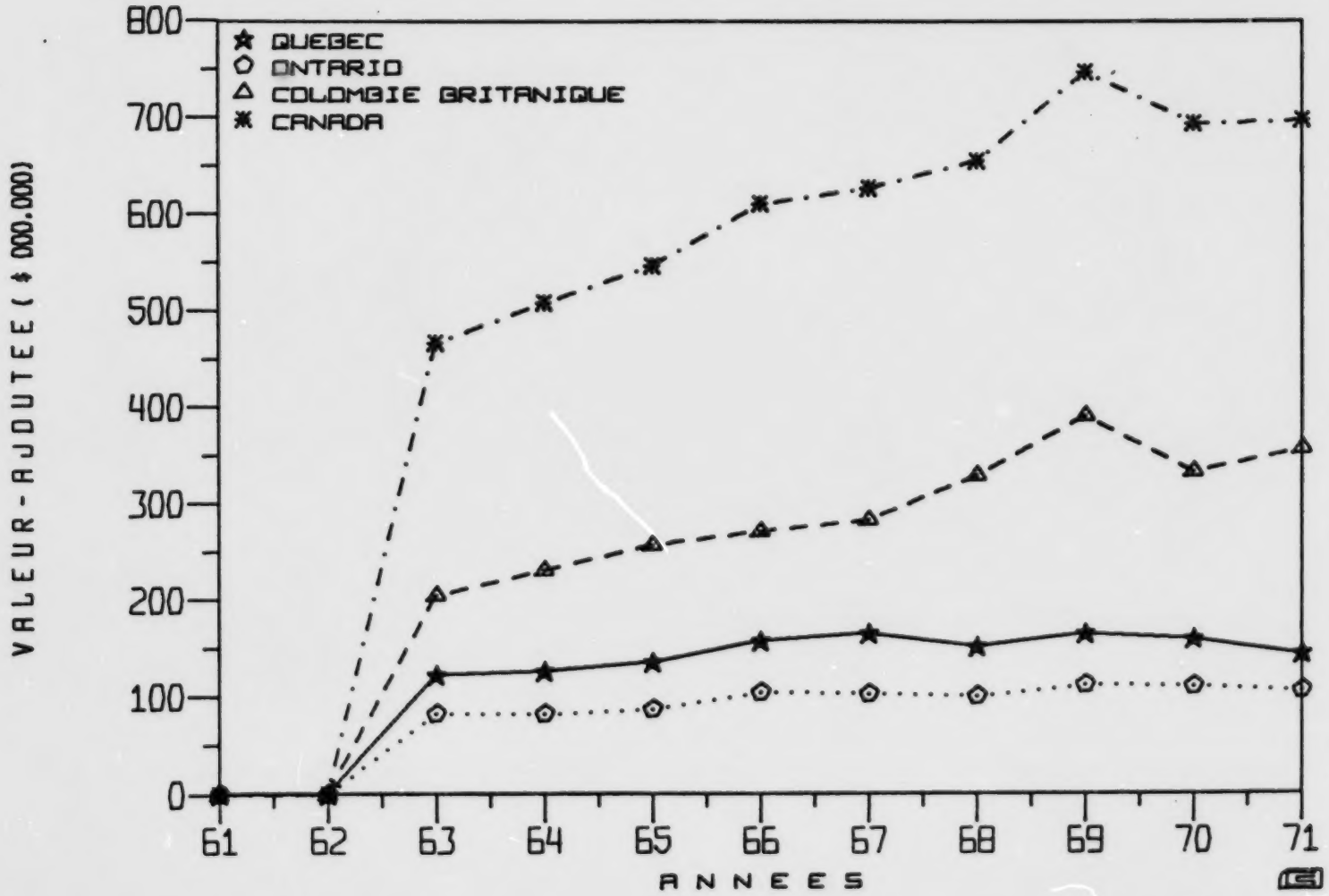
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
D'EXPLOITATION POUR LES ANNEES 1961 A 1971



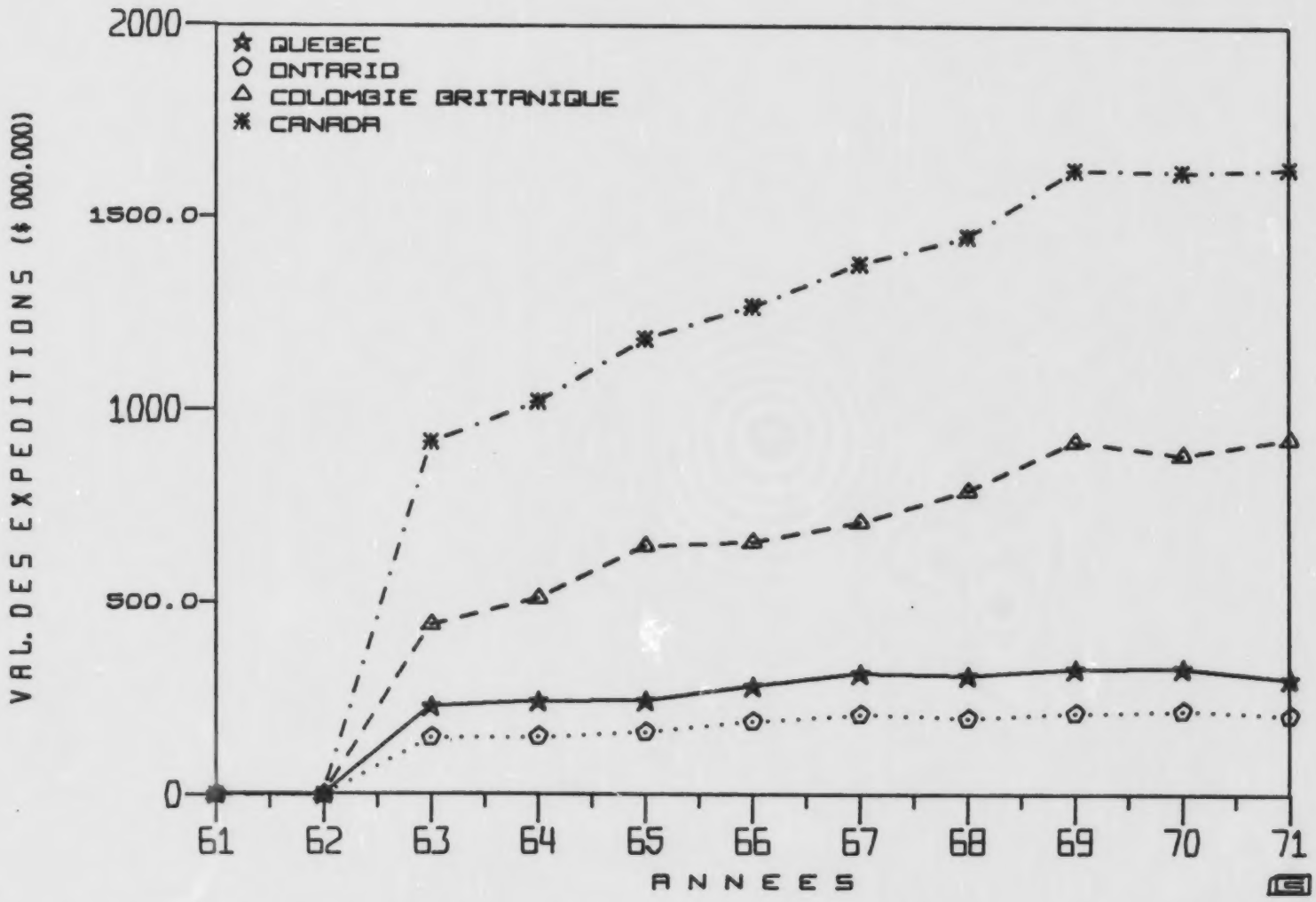
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
D'EXPLOITATION POUR LES ANNEES 1961 A 1971



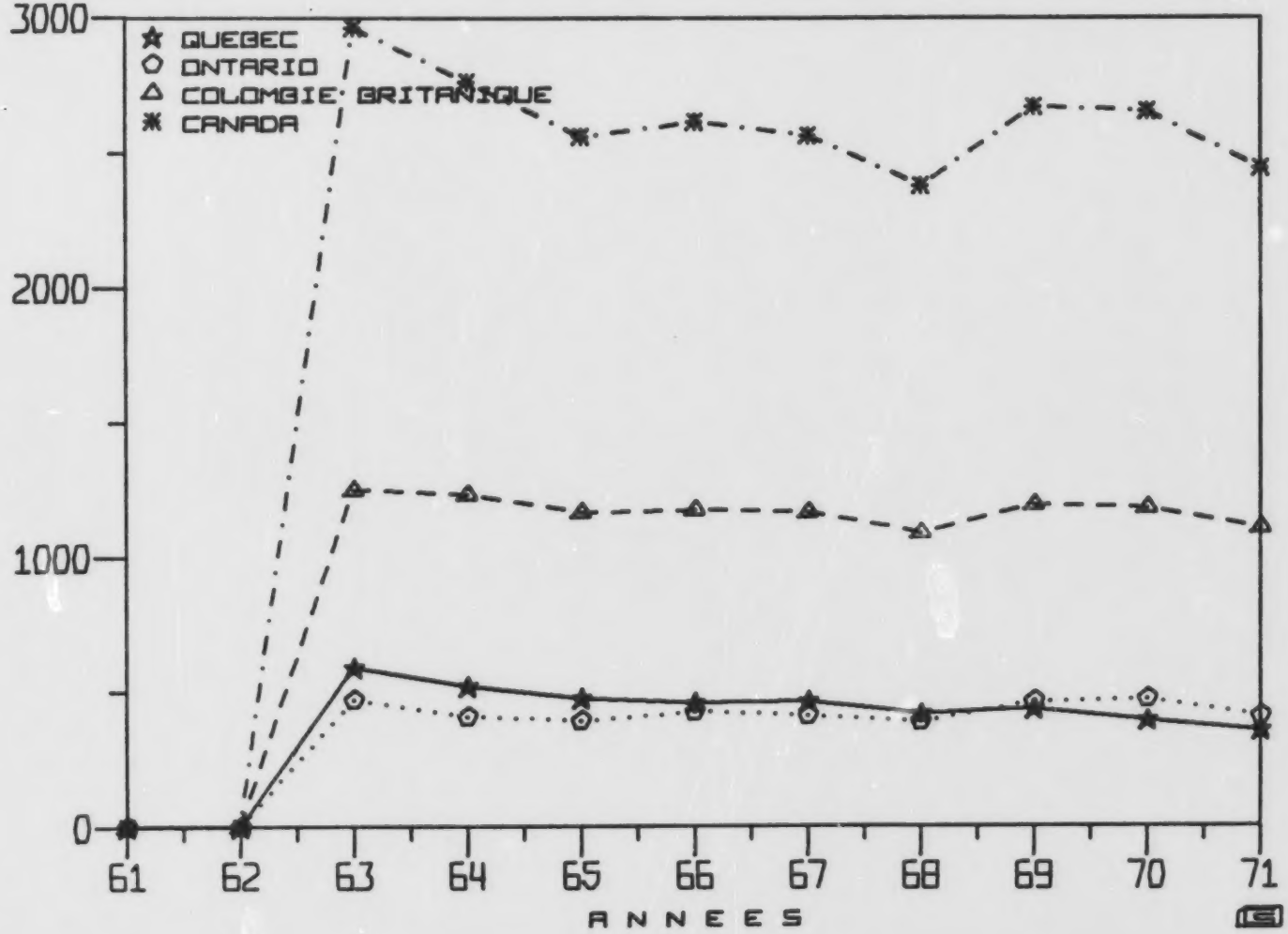
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
D'EXPLOITATION POUR LES ANNEES 1961 A 1971



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
D'EXPLOITATION POUR LES ANNEES 1961 A 1971



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
D'EXPLOITATION POUR LES ANNEES 1961 A 1971



STATISTIQUES PRINCIPALES

MEUBLES DE MAISON

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	7,642	24,248	38,937	75,450	510
1962	8,092	27,034	43,764	83,489	522
1963	8,144	27,376	44,971	87,243	498
1964	8,339	29,278	49,352	95,182	517
1965	8,699	32,340	54,660	106,789	536
1966	8,933	35,769	63,844	118,880	534
1967	9,254	38,771	67,180	127,182	546
1968	9,351	41,192	71,961	133,276	573
1969	9,429	44,015	78,531	144,805	568
1970	9,123	44,647	76,996	145,634	552
1971	9,988	52,598	91,831	171,940	547
1972					
1973					

Adaptation des Statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

MEUBLES DE MAISON

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	9,251	32,737	49,177	96,670	637
1962	9,311	34,200	52,359	102,479	675
1963	9,667	36,778	57,437	113,264	664
1964	10,476	41,234	63,666	126,190	690
1965	10,714	43,966	69,681	134,869	694
1966	12,044	53,209	82,599	156,707	699
1967	11,878	54,776	85,411	163,035	696
1968	11,544	55,597	90,011	170,581	692
1969	11,958	61,785	100,908	188,302	702
1970	10,599	57,925	90,790	175,467	657
1971	10,931	63,977	102,600	195,785	627
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

MEUBLES DE MAISON

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,217	4,414	7,416	14,437	180
1962	1,163	4,452	7,558	14,541	197
1963	1,154	4,579	7,608	14,871	177
1964	1,279	5,256	8,530	16,540	186
1965	1,405	6,155	9,899	18,938	198
1966	1,622	7,165	11,822	21,785	210
1967	1,439	6,776	11,389	20,793	215
1968	1,326	6,674	11,350	20,021	211
1969	1,298	7,009	11,786	20,969	214
1970	1,115	6,648	10,572	19,448	194
1971	984	6,237	10,245	18,748	193
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

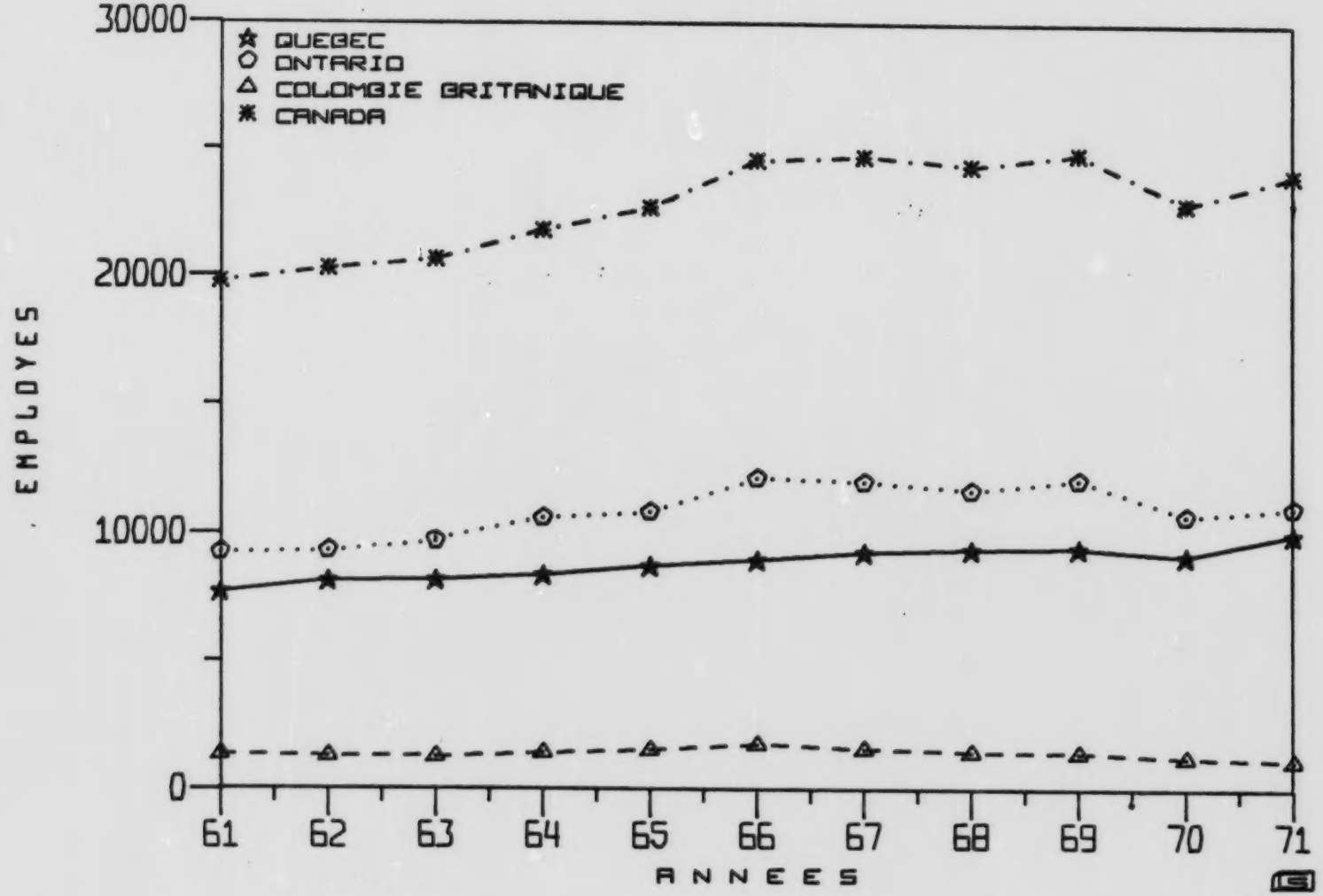
MEUBLES DE MAISON

Canada

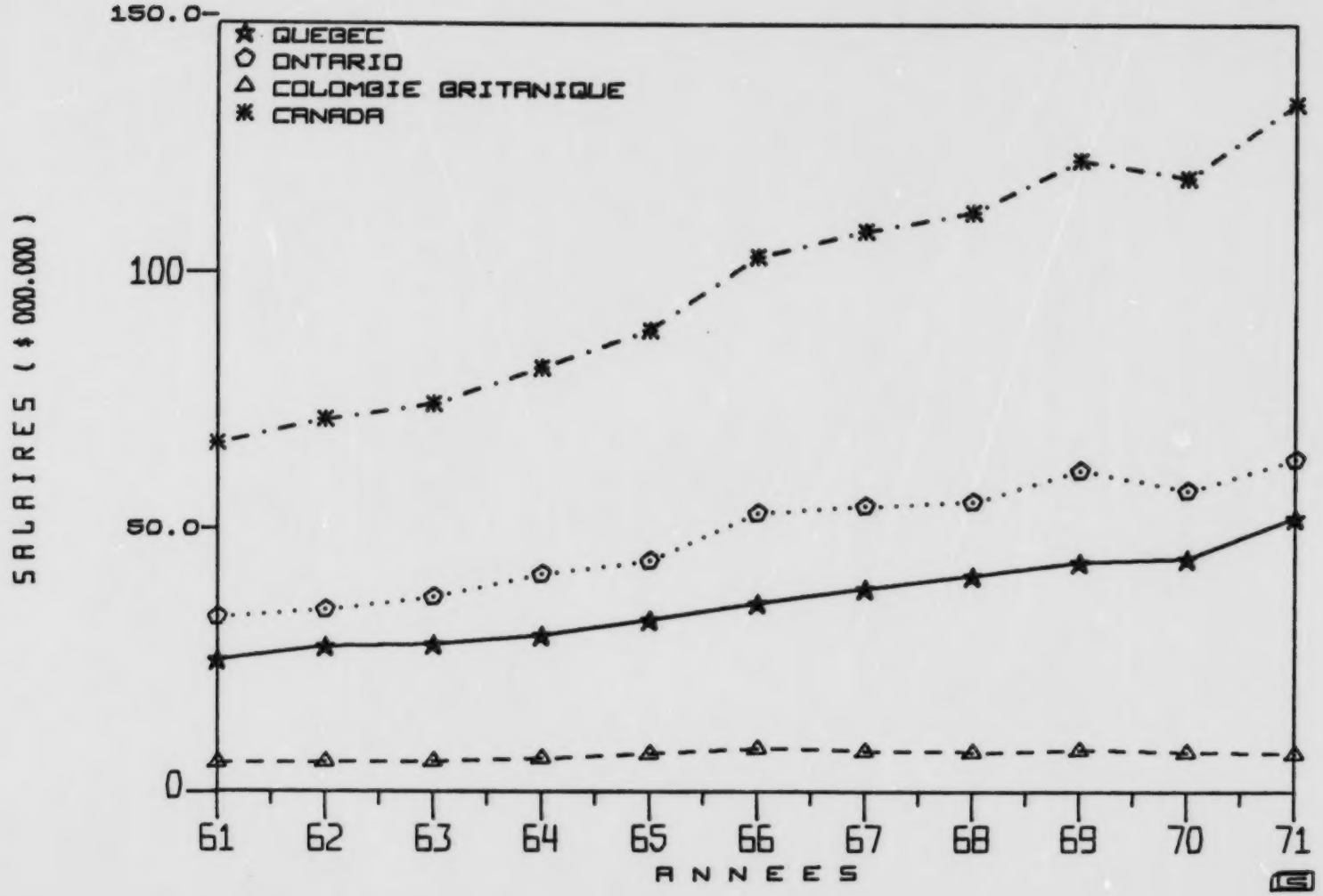
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	19,717	66,816	104,753	204,866	1,579
1962	20,182	71,453	113,442	219,996	1,648
1963	20,565	74,421	119,430	234,283	1,578
1964	21,704	81,493	130,895	257,664	1,652
1965	22,589	88,767	144,958	281,949	1,702
1966	24,446	103,171	177,008	328,689	1,705
1967	24,588	108,251	177,221	336,754	1,714
1968	24,229	112,046	187,117	351,113	1,734
1969	24,711	122,217	206,438	383,841	1,754
1970	22,757	118,782	196,403	371,307	1,657
1971	23,914	133,407	221,349	419,657	1,621
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

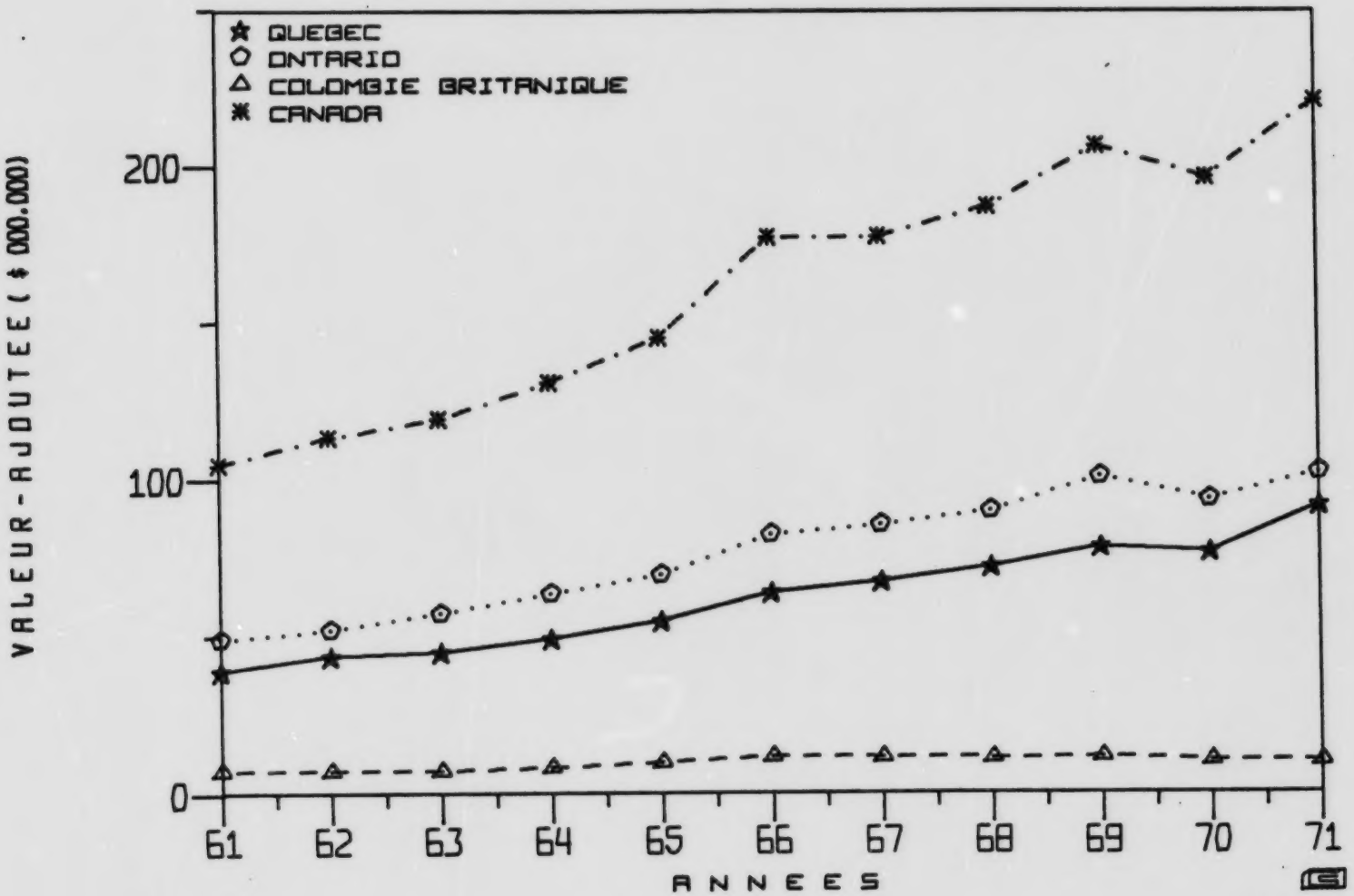
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DES MEUBLES DE MAISON POUR LES ANNEES 61 A 71



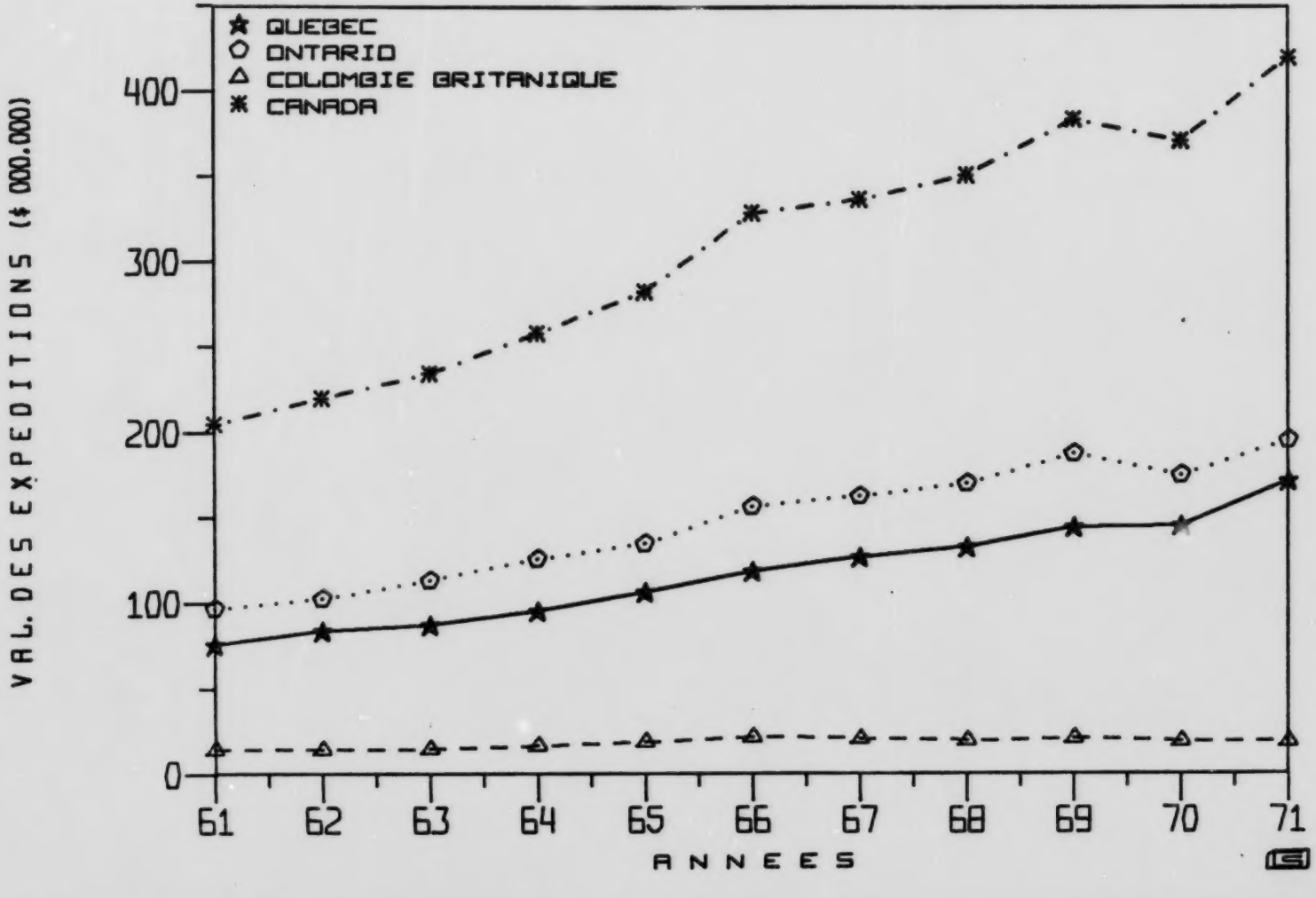
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DES MEUBLES DE MAISON POUR LES ANNEES 61 A 71



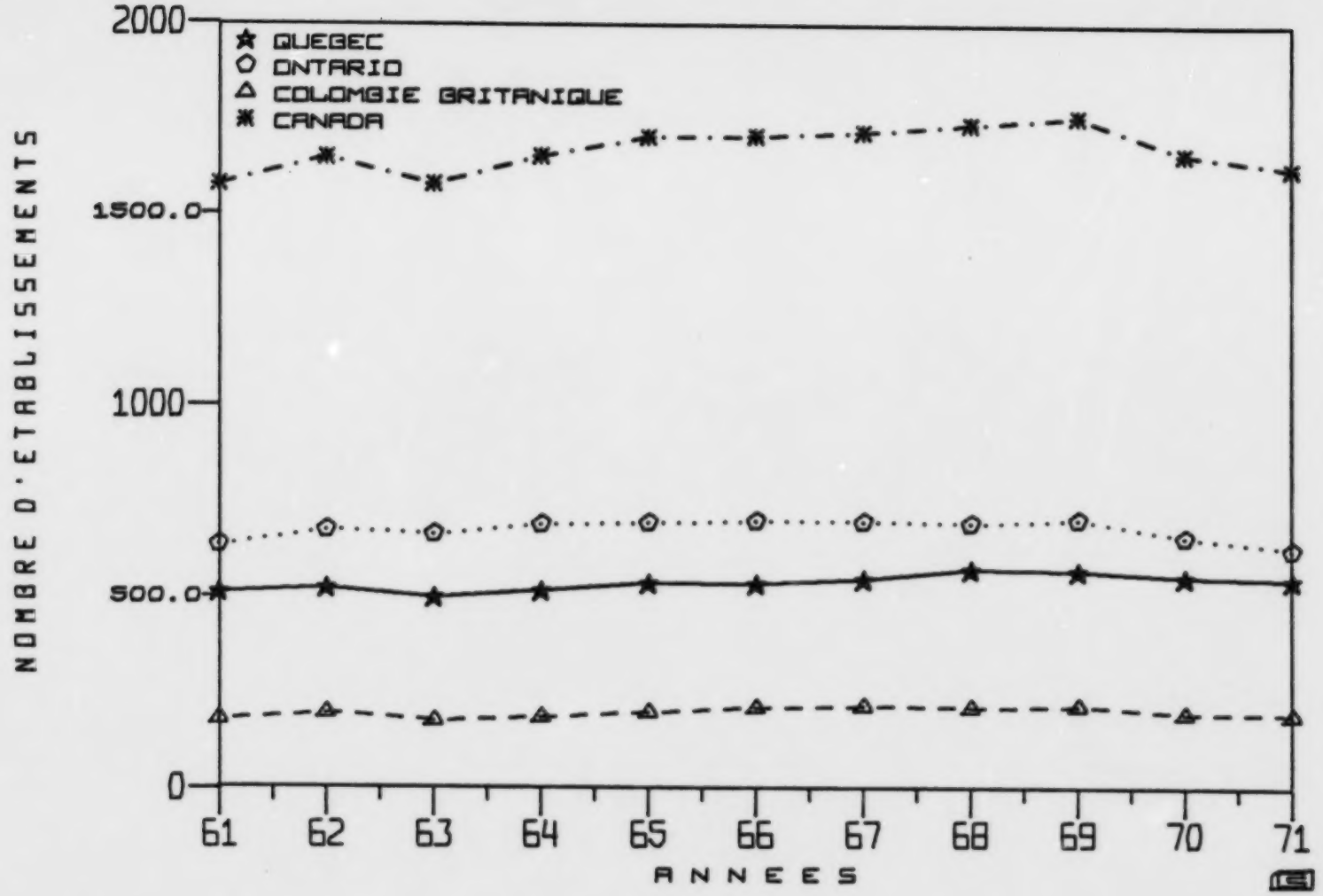
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DES MEUBLES DE MAISON POUR LES ANNEES 61 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DES MEUBLES DE MAISON POUR LES ANNEES 61 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DES MEUBLES DE MAISON POUR LES ANNEES 61 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

MEUBLES DE BUREAU

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,129	4,232	6,356	10,992	20
1962	1,184	4,764	7,143	11,851	18
1963	1,243	5,004	7,778	13,536	20
1964	1,271	5,293	8,939	16,218	18
1965	1,409	5,980	9,909	17,821	17
1966	1,621	7,169	12,877	22,604	22
1967	1,574	7,903	13,028	22,338	21
1968	1,661	9,330	13,897	24,370	20
1969	1,748	10,122	19,193	31,181	20
1970	1,909	11,238	18,614	32,867	23
1971	1,835	11,865	18,614	32,443	22
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

MEUBLES DE BUREAU

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,939	7,711	12,825	20,982	20
1962	2,118	8,793	15,356	25,100	17
1963	2,234	9,709	16,885	27,237	24
1964	2,527	11,253	20,307	33,230	26
1965	2,790	12,865	23,796	38,412	24
1966	3,052	14,882	29,086	46,908	29
1967	3,044	16,095	30,112	48,739	29
1968	2,887	16,506	27,006	46,740	32
1969	3,192	19,915	33,951	54,798	32
1970	2,995	20,147	33,985	55,244	34
1971	2,764	20,038	32,630	54,048	35
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

MEUBLES DE BUREAU

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	91	396	508	888	3
1962	79	328	393	812	3
1963	92	404	515	1,037	6
1964	x	x	x	x	6
1965	x	x	x	x	3
1966	x	x	x	x	3
1967	x	x	x	x	3
1968	x	x	x	x	3
1969	x	x	x	x	3
1970	x	x	x	x	x
1971	x	x	x	x	x
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

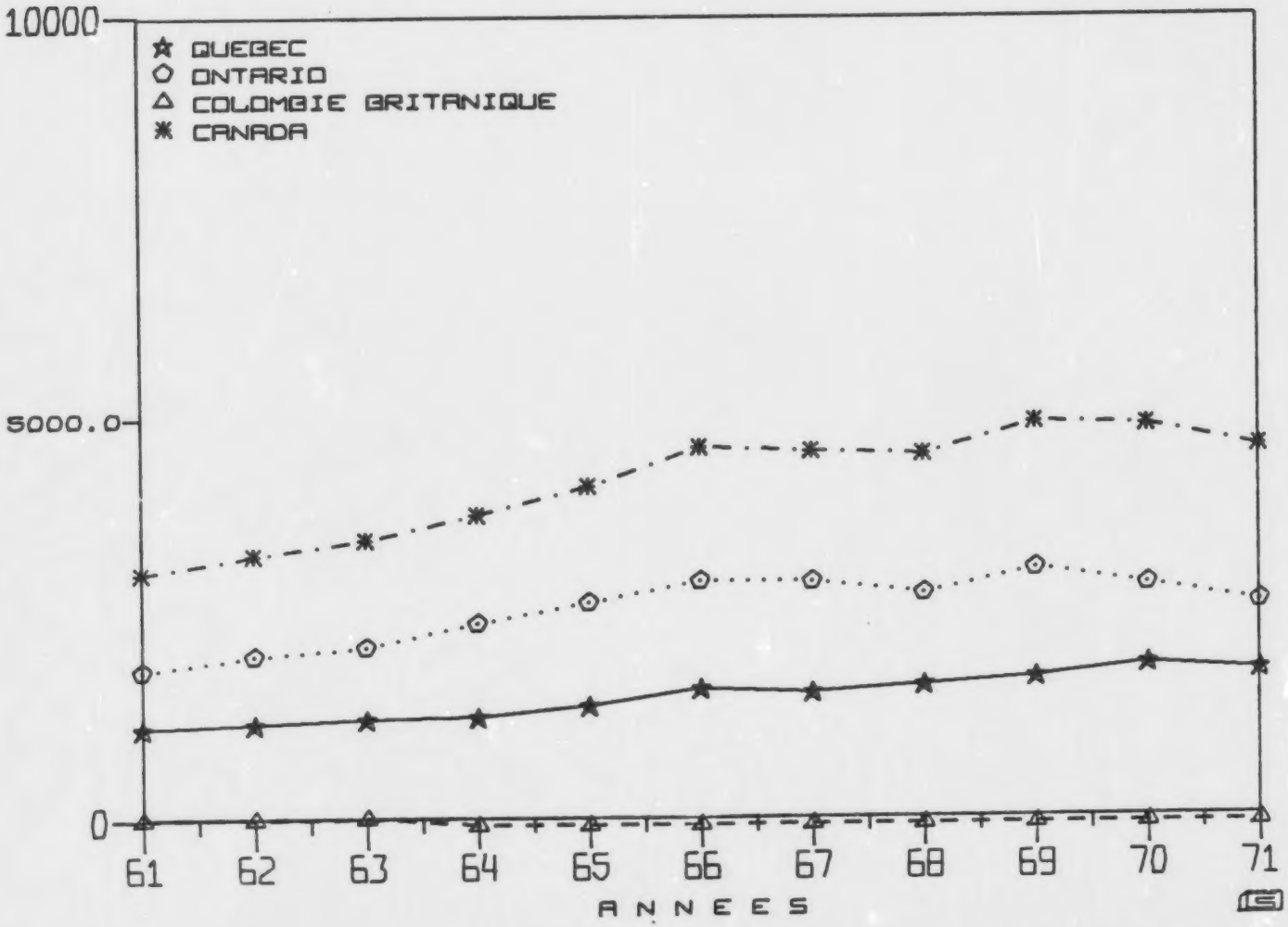
MEUBLES DE BUREAU

Canada

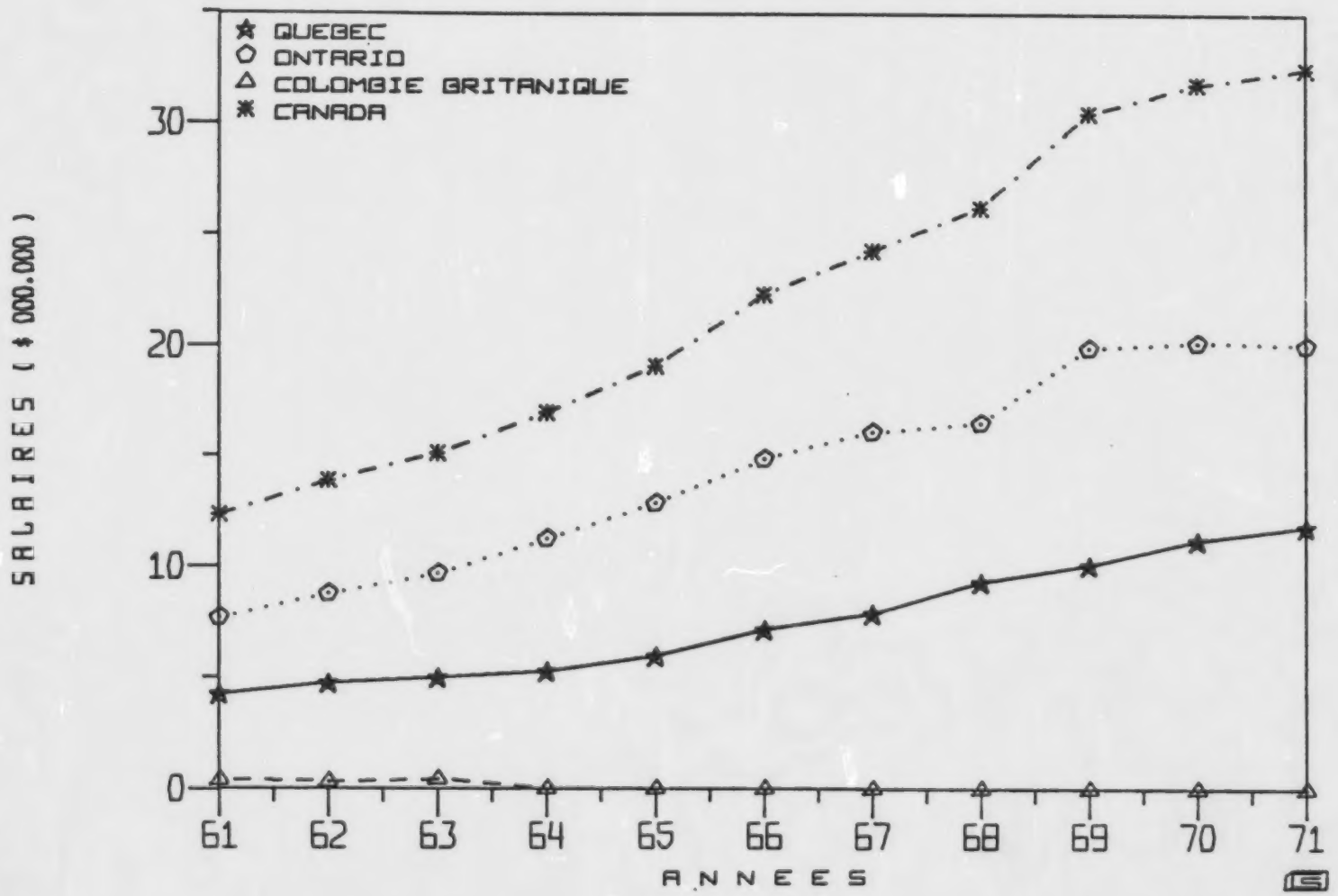
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	3,159	12,339	19,689	32,862	45
1962	3,381	13,885	22,893	37,764	38
1963	3,569	15,117	25,178	41,810	50
1964	3,879	16,928	29,840	50,699	51
1965	4,241	19,026	33,989	56,773	45
1966	4,723	22,259	42,321	70,138	56
1967	4,673	24,248	43,543	71,802	57
1968	4,628	26,226	41,469	72,205	60
1969	5,022	30,471	53,818	87,229	59
1970	4,982	31,821	53,251	89,277	62
1971	4,713	32,527	51,535	88,632	63
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

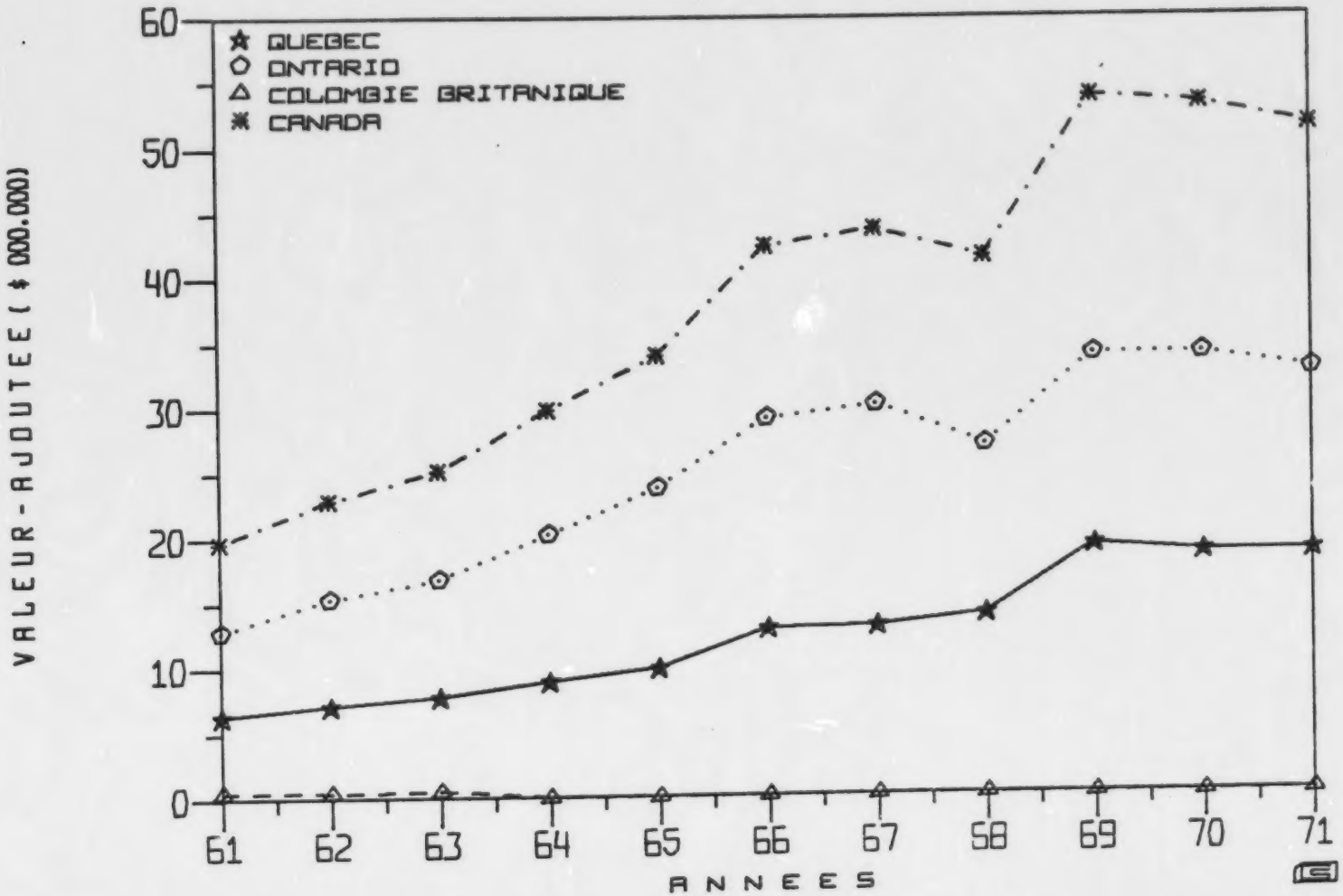
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DES MEUBLES DE BUREAU POUR LES ANNEES 61 A 71



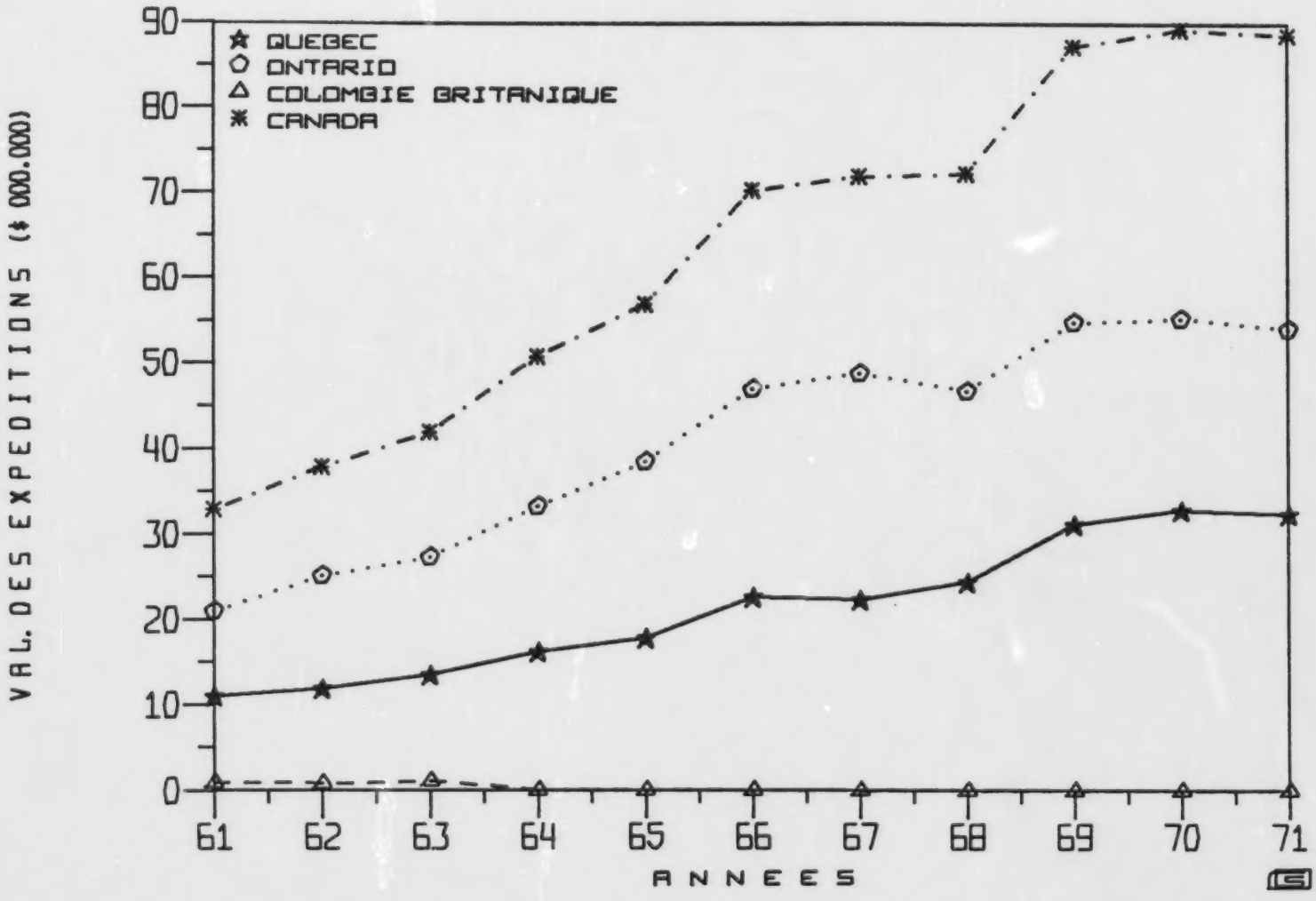
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DES MEUBLES DE BUREAU POUR LES ANNEES 61 A 71



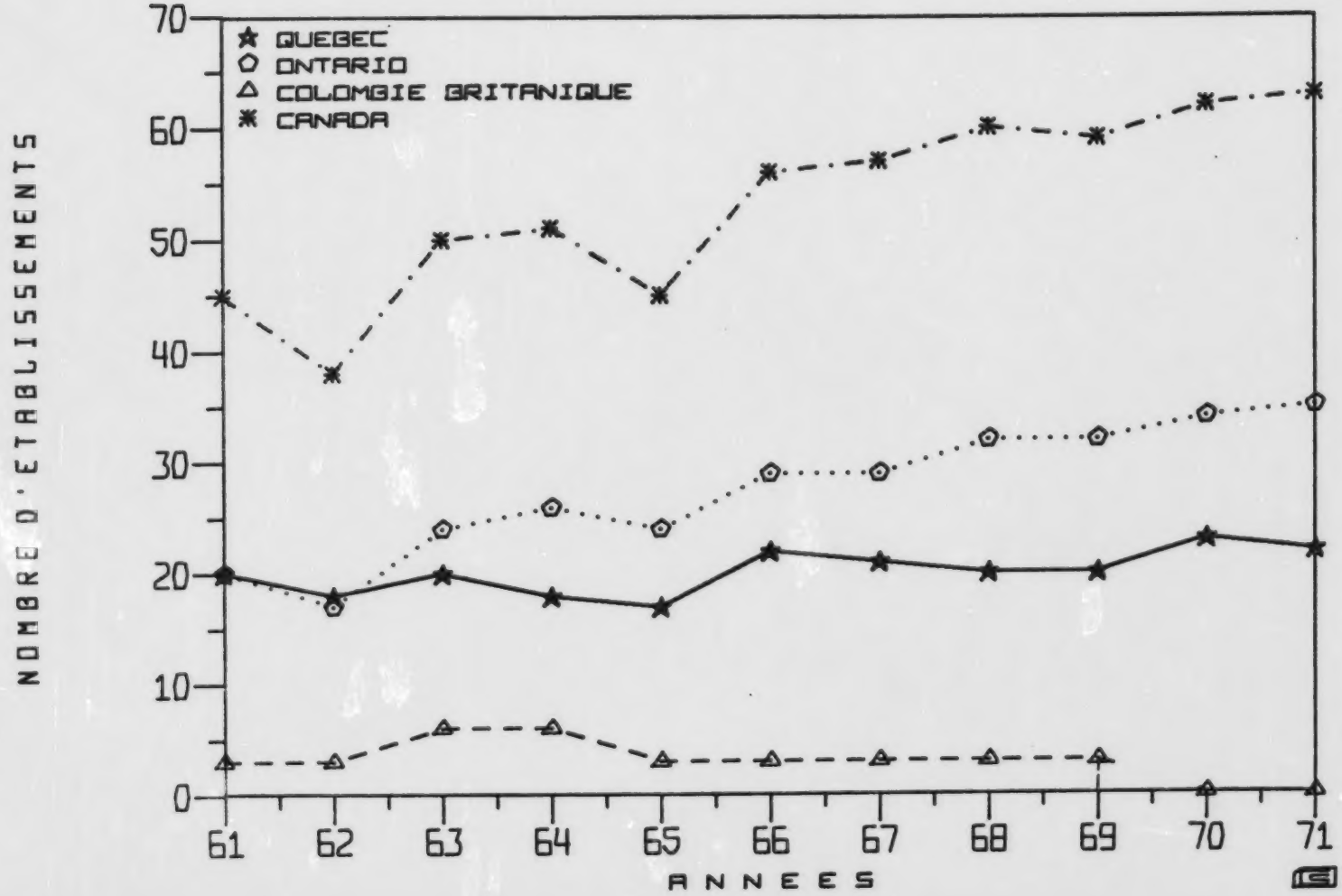
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DES MEUBLES DE BUREAU POUR LES ANNEES 61 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DES MEUBLES DE BUREAU POUR LES ANNEES 61 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DES MEUBLES DE BUREAU POUR LES ANNEES 61 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

AMEUBLEMENT DIVERS

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	x	x	x	x	152
1962	3,791	13,024	21,204	39,776	150
1963	4,284	15,546	24,229	45,597	164
1964	4,247	16,384	25,563	49,097	164
1965	5,015	19,893	31,635	60,579	167
1966	5,201	22,573	35,889	68,121	169
1967	5,302	24,205	39,881	76,069	170
1968	4,965	24,574	40,073	75,133	169
1969	4,963	26,718	41,643	79,684	159
1970	4,909	27,655	43,315	82,456	158
1971	4,944	27,360	44,275	87,501	155
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

AMEUBLEMENT DIVERS

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	3,704	14,502	26,550	50,241	158
1962	3,814	15,527	25,663	52,196	163
1963	3,998	16,817	28,964	58,034	158
1964	4,418	19,494	33,320	66,834	178
1965	4,772	21,305	36,228	74,749	181
1966	5,029	23,893	41,271	83,911	182
1967	5,239	26,689	48,033	93,911	188
1968	5,331	29,150	51,223	98,991	181
1969	5,773	34,157	60,082	114,440	190
1970	5,870	37,061	63,924	123,352	187
1971	5,859	39,970	64,157	123,850	189
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

AMEUBLEMENT DIVERS

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	506	2,065	3,435	6,771	38
1962	505	2,209	3,673	6,953	33
1963	571	2,550	4,199	8,268	31
1964	624	2,976	4,801	9,168	34
1965	757	3,858	6,865	12,778	40
1966	819	4,626	7,946	14,837	39
1967	855	4,862	8,569	15,894	41
1968	781	4,795	7,773	14,700	34
1969	850	5,671	8,531	16,215	31
1970	786	5,575	8,473	15,534	28
1971	741	5,576	9,112	17,119	26
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

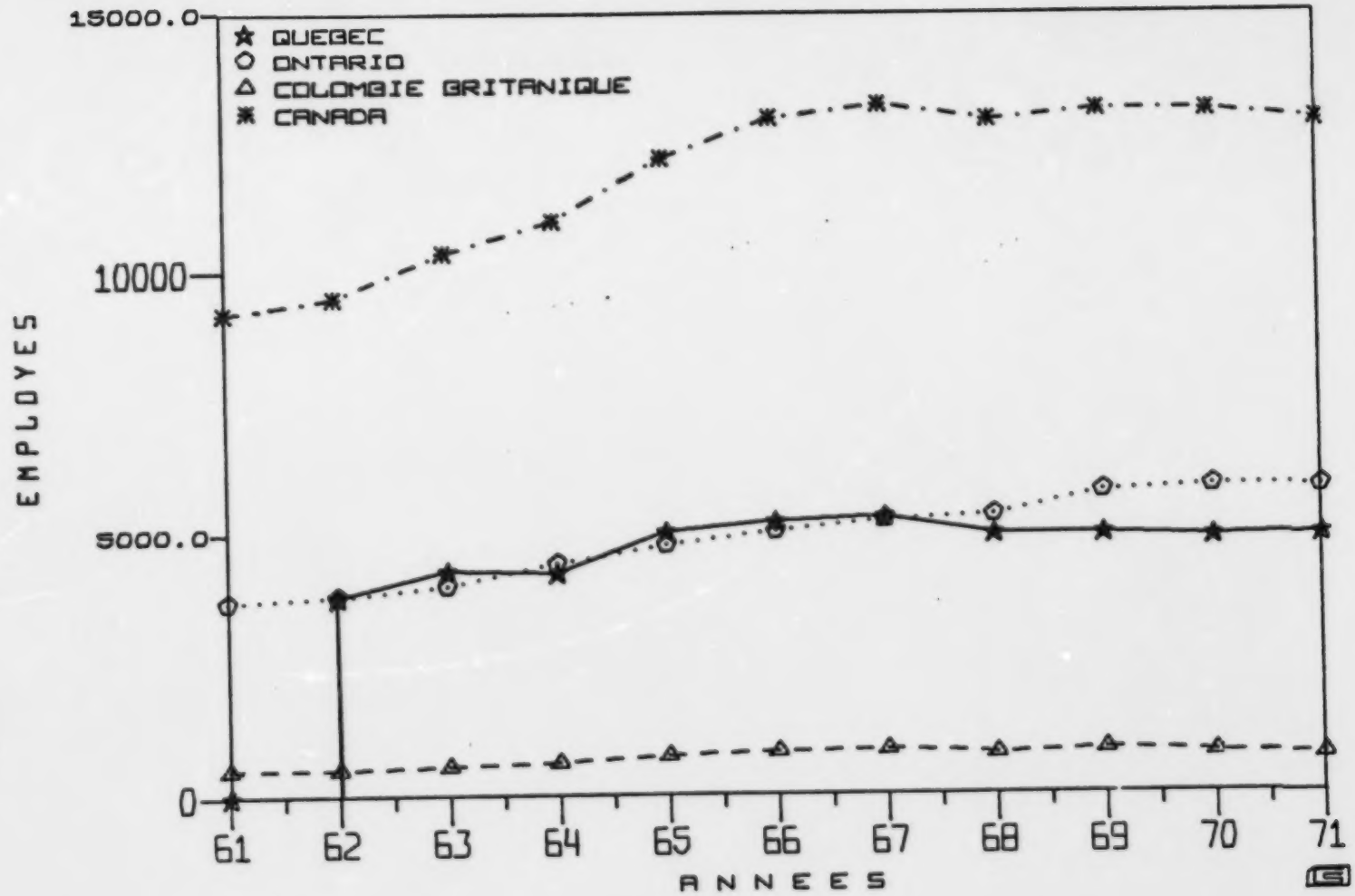
AMEUBLEMENT DIVERS

Canada

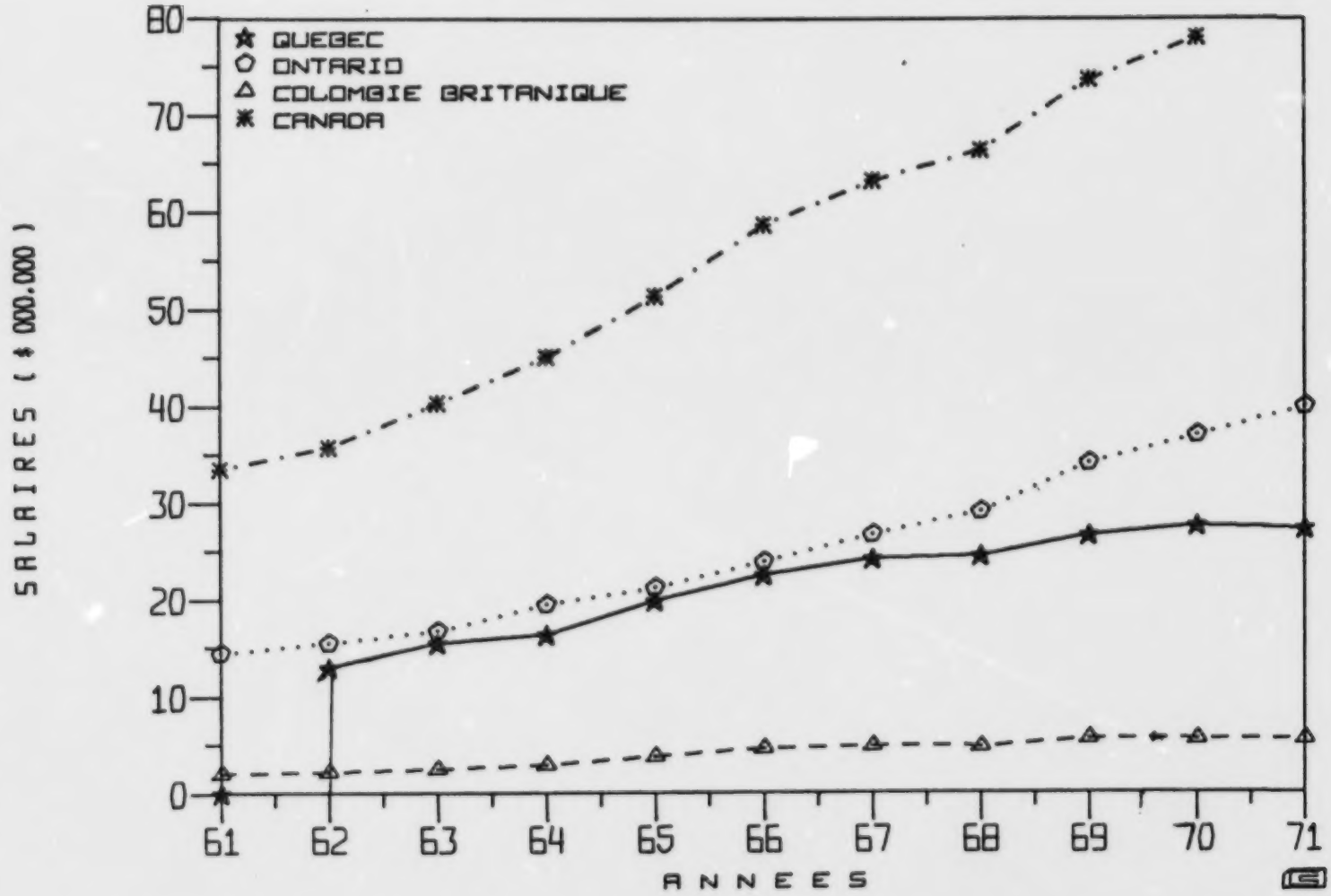
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	9,209	33,543	56,967	108,982	401
1962	9,497	35,780	58,035	115,210	397
1963	10,343	40,306	65,911	130,413	408
1964	10,947	45,048	73,344	145,494	436
1965	12,147	51,303	84,751	169,373	447
1966	12,916	58,556	97,272	192,898	451
1967	13,176	63,131	109,381	212,431	459
1968	12,881	66,348	112,494	216,152	442
1969	13,081	73,715	122,958	235,252	436
1970	13,062	77,973	128,530	247,987	426
1971	12,884	80,455	129,505	253,139	419
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

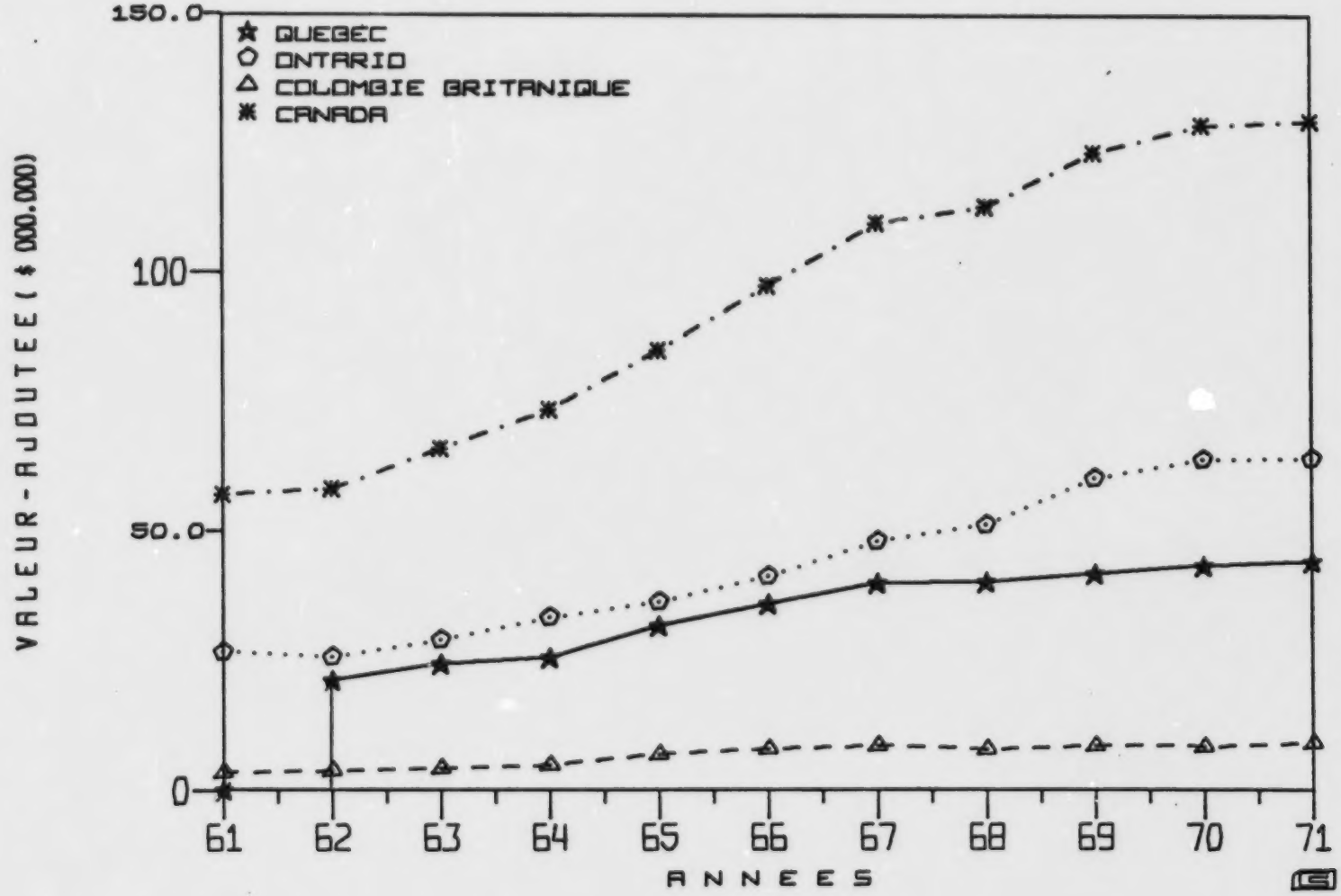
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
D'AMEUBLEMENT DIVERS POUR LES ANNEES 61 A 71



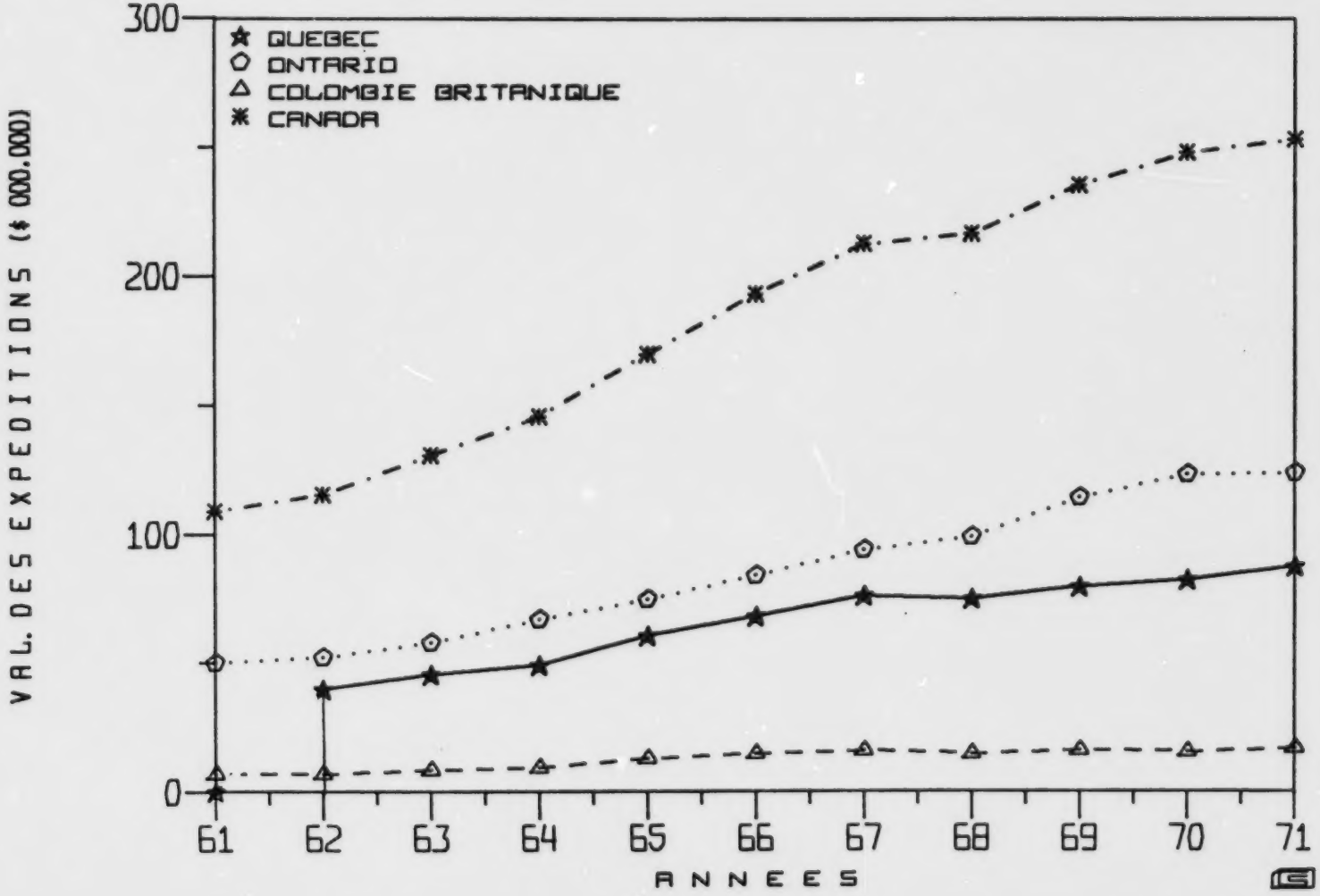
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
D'AMEUBLEMENT DIVERS POUR LES ANNEES 61 A 71



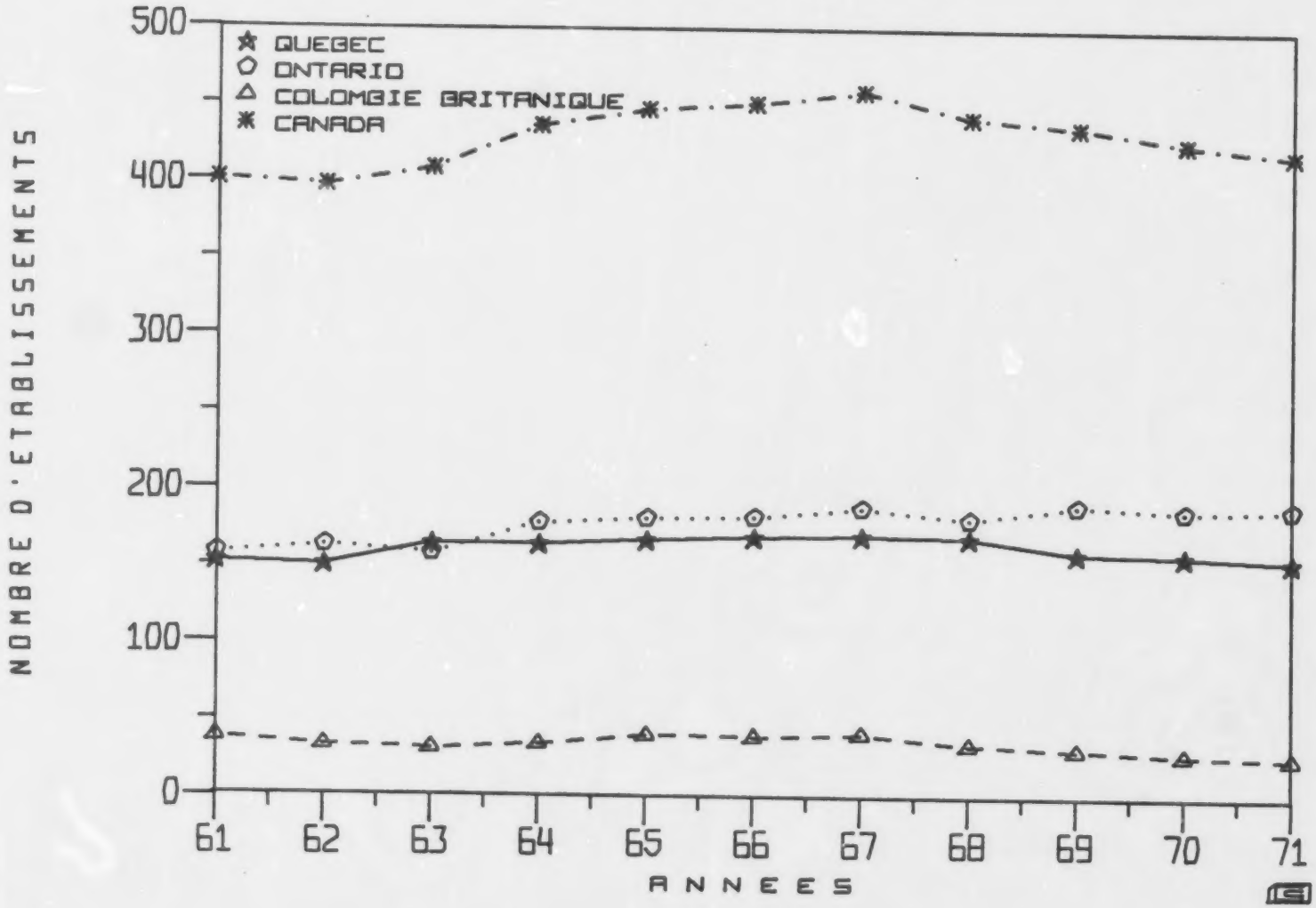
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
D'AMEUBLEMENT DIVERS POUR LES ANNEES 61 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
D'AMEUBLEMENT DIVERS POUR LES ANNEES 61 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
D'AMEUBLEMENT DIVERS POUR LES ANNEES 61 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

PÂTES ET PAPIERS

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	25,839	136,352	317,515	619,043	52
1962	25,736	140,873	329,920	646,431	52
1963	25,780	144,516	337,406	665,918	53
1964	26,867	155,067	368,394	734,510	56
1965	27,455	163,735	383,898	775,929	57
1966	28,771	186,800	421,479	868,284	57
1967	28,649	194,648	399,891	861,730	58
1968	28,259	206,900	398,736	891,228	57
1969	29,159	231,048	448,416	993,924	56
1970	31,430	268,195	475,499	1,039,972	56
1971	30,094	273,348	465,656	1,027,023	55
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

PÂTES ET PAPIERS

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	19,662	103,873	236,700	482,313	39
1962	19,714	107,532	255,830	508,412	38
1963	20,109	111,644	262,172	523,478	38
1964	20,637	117,349	282,383	560,224	39
1965	21,038	124,087	289,938	574,647	37
1966	21,811	140,783	310,085	622,102	36
1967	21,264	144,534	299,734	627,728	35
1968	21,117	154,497	303,195	649,532	36
1969	21,503	168,770	343,333	715,966	36
1970	22,201	188,189	346,406	732,424	36
1971	21,305	190,348	331,835	728,289	37
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

PÂTES ET PAPIERS

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	8,337	46,511	167,879	284,225	14
1962	8,825	51,247	177,000	312,546	14
1963	9,205	54,873	191,400	336,253	14
1964	9,941	64,018	217,455	394,810	14
1965	10,827	73,660	228,395	446,307	15
1966	12,133	88,976	225,596	474,330	18
1967	12,960	102,794	227,236	497,434	18
1968	13,074	110,783	246,416	556,503	19
1969	13,568	121,907	296,182	651,817	20
1970	14,831	144,609	321,946	652,483	20
1971	16,031	172,782	312,444	659,792	21
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

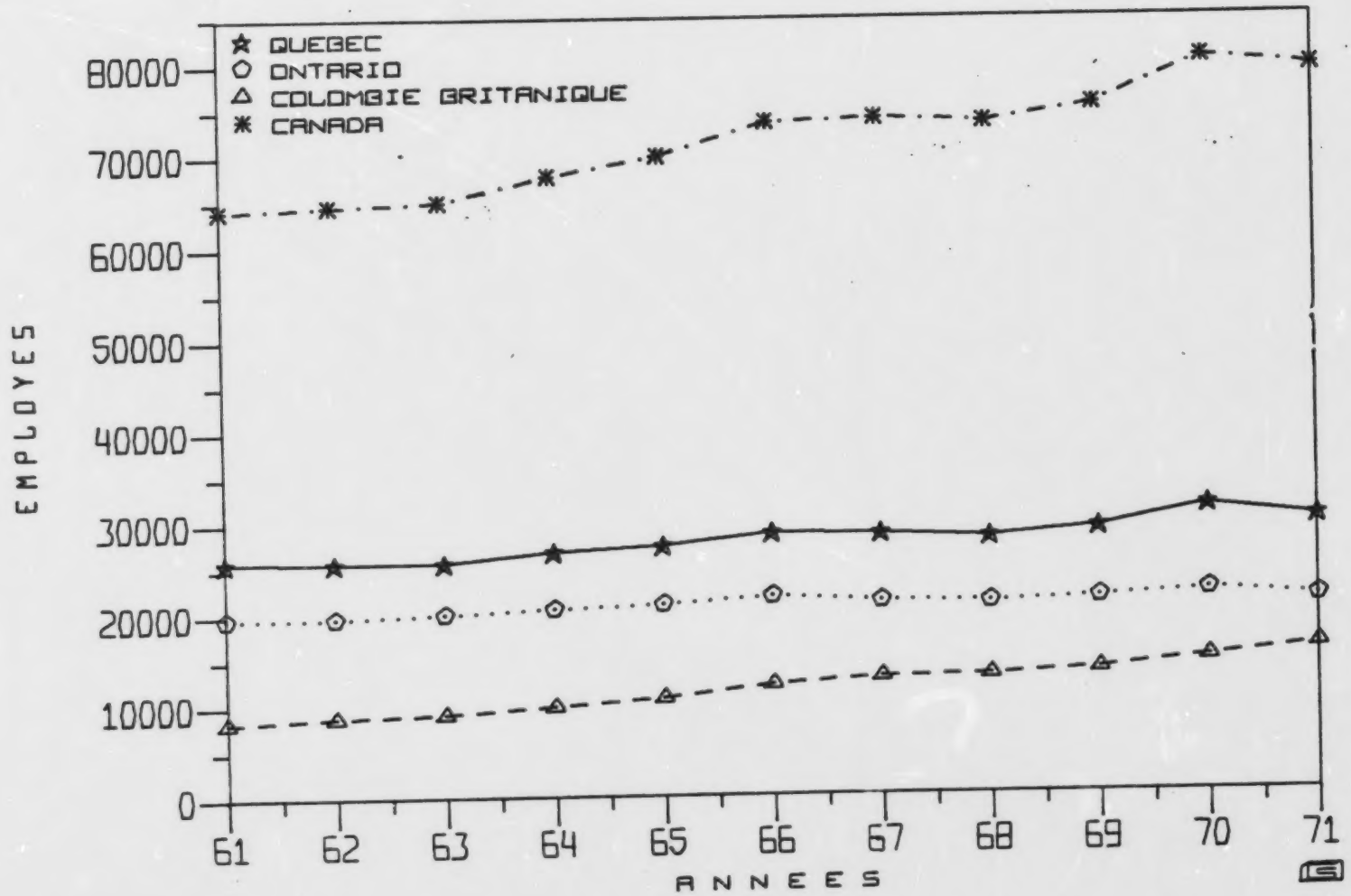
PÂTES ET PAPIERS

Canada

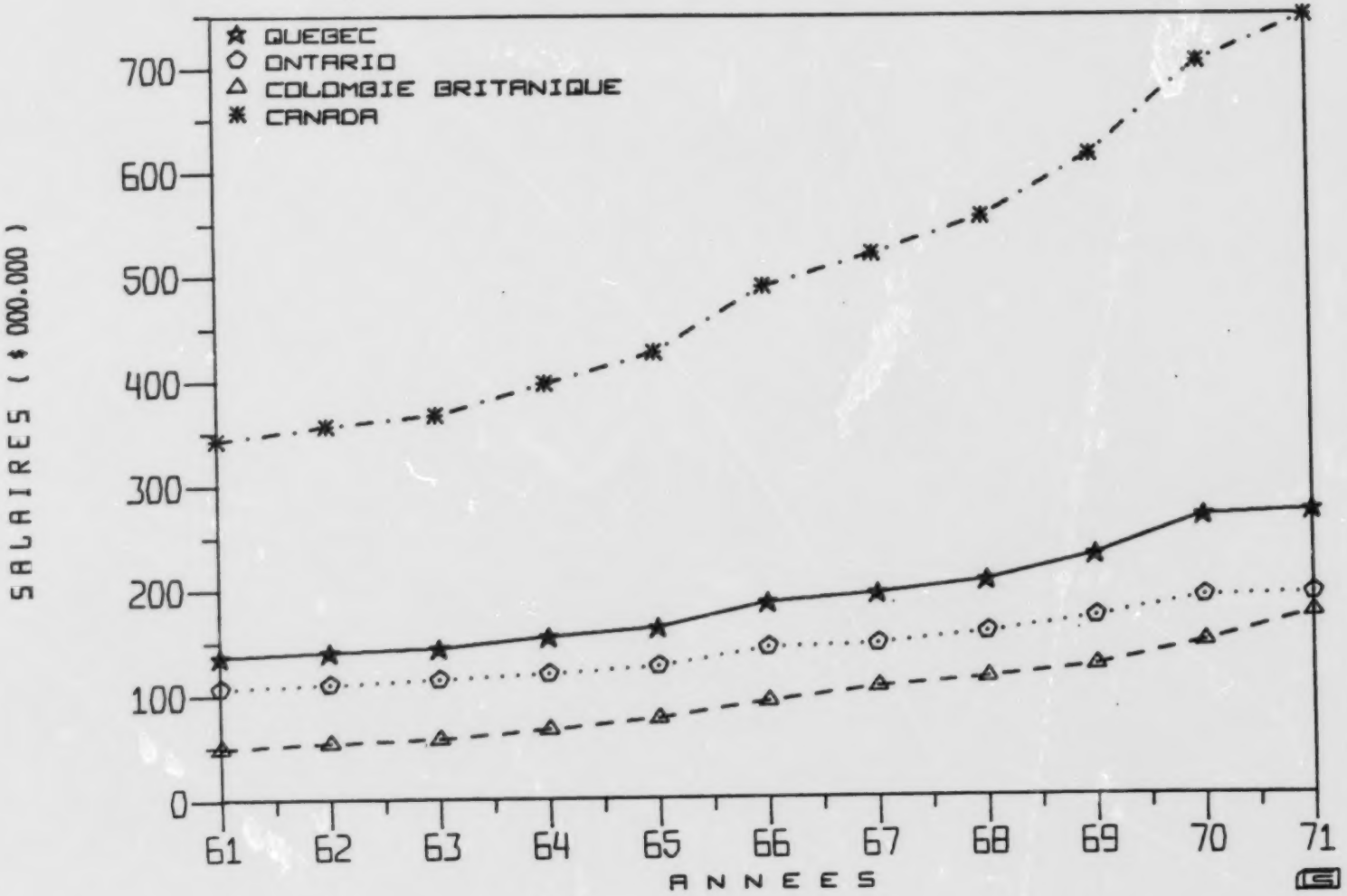
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	64,155	340,857	847,834	1,632,834	125
1962	64,599	354,199	886,111	1,716,300	125
1963	65,040	364,513	922,431	1,793,231	126
1964	67,729	394,136	1,011,391	1,984,114	131
1965	69,897	423,732	1,042,394	2,104,425	132
1966	73,501	486,249	1,107,717	2,297,662	134
1967	73,983	516,724	1,059,268	2,301,044	136
1968	73,498	552,162	1,089,986	2,446,874	137
1969	75,427	611,591	1,268,022	2,771,276	138
1970	80,371	701,395	1,331,067	2,850,836	139
1971	79,397	745,608	1,276,837	2,832,267	142
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

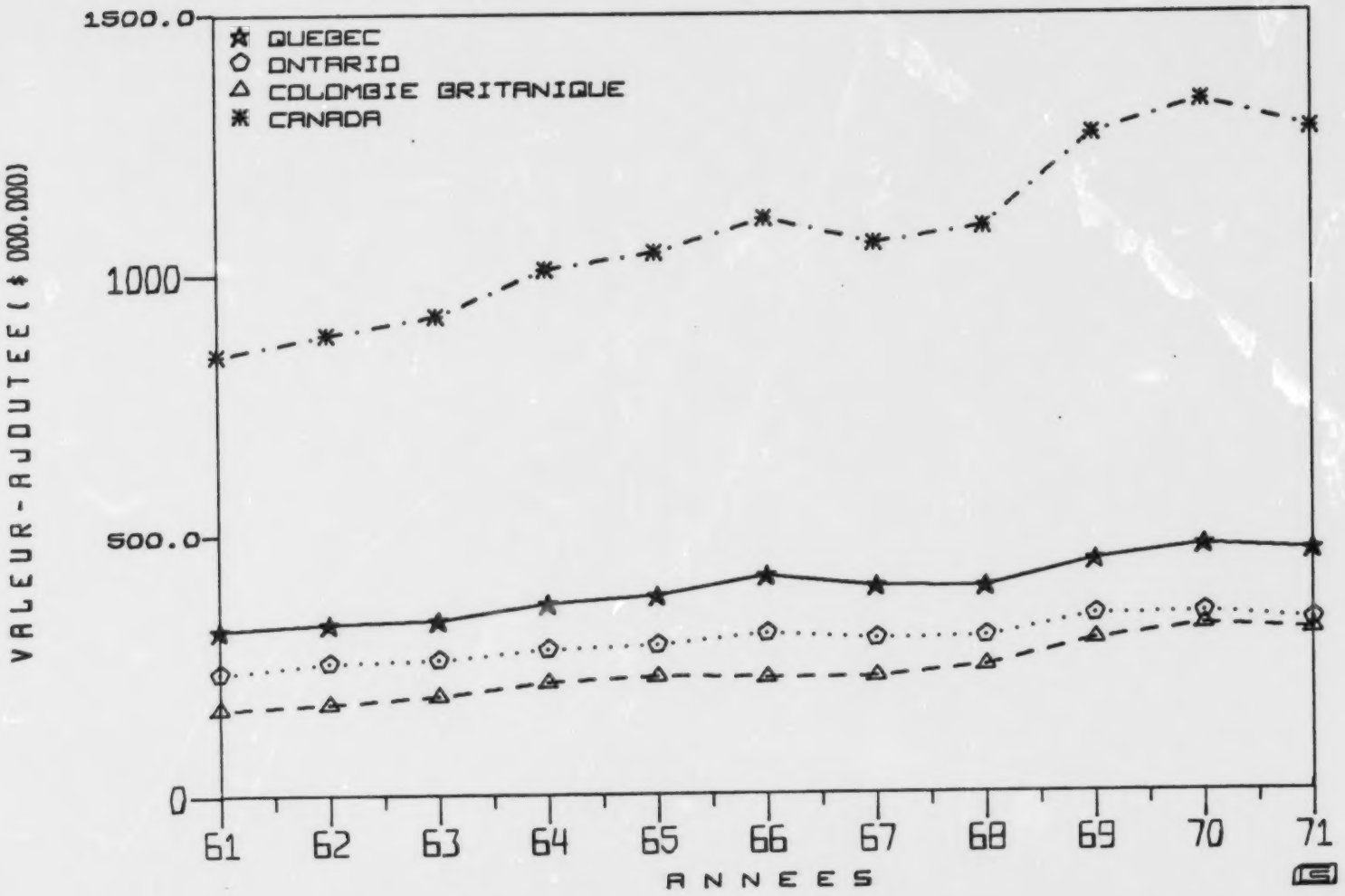
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DES PATES ET PAPIER POUR LES ANNEES 1961 A 71



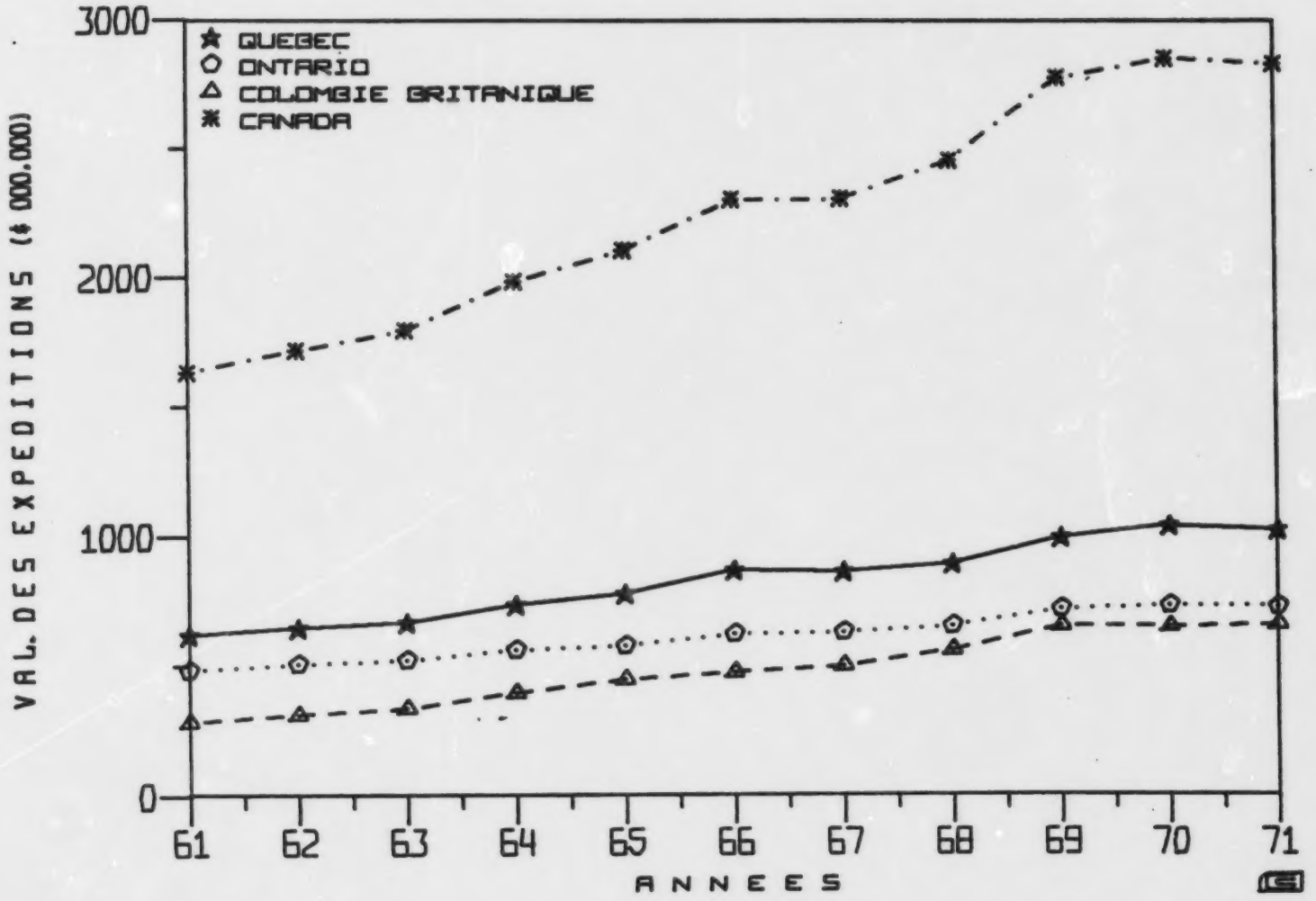
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DES PATES ET PAPIER POUR LES ANNEES 1961 A 71



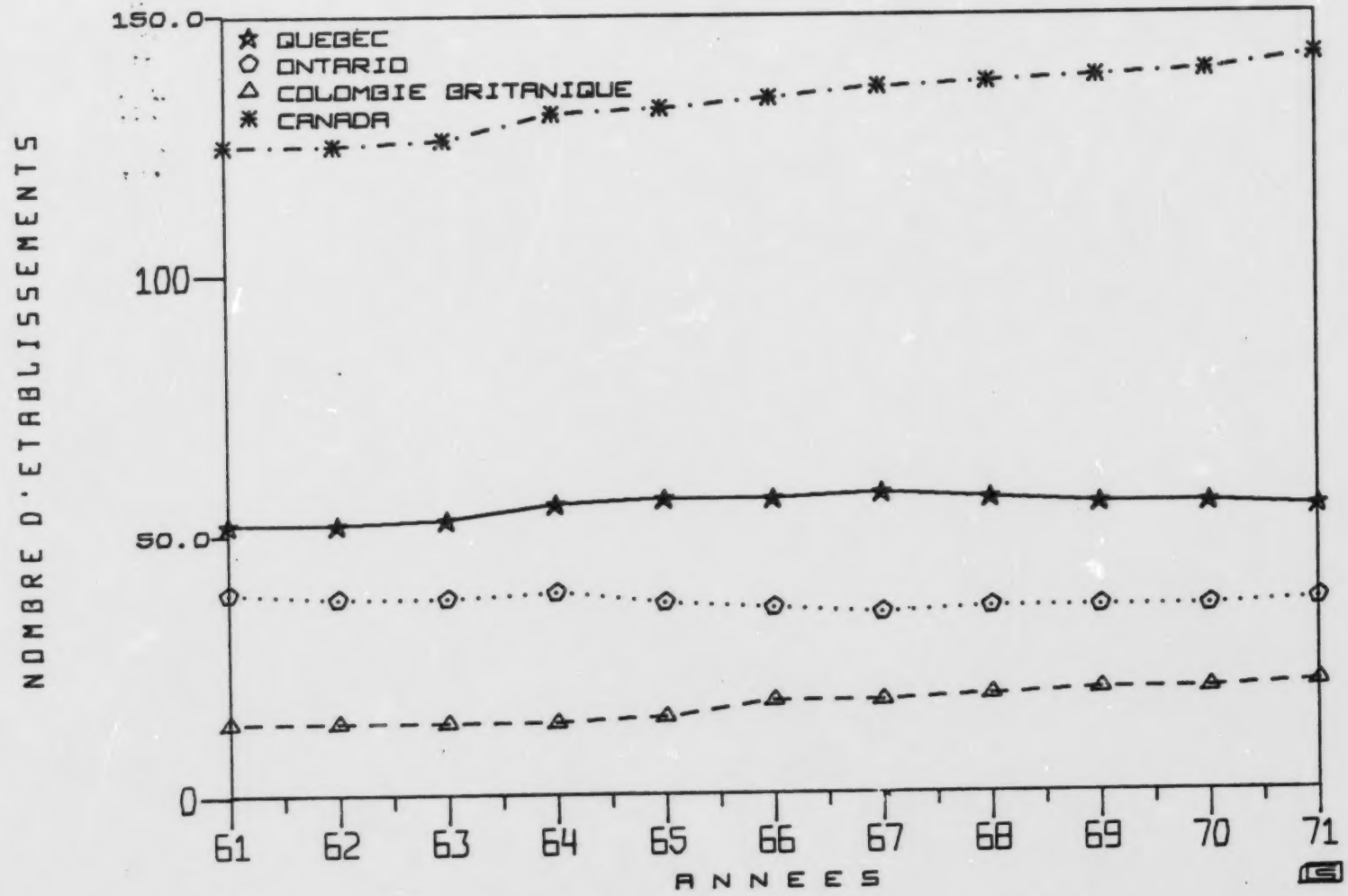
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DES PATES ET PAPIER POUR LES ANNEES 1961 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DES PATES ET PAPIER POUR LES ANNEES 1961 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DES PATES ET PAPIER POUR LES ANNEES 1961 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

BARDEAUX ET TOITS D'ASPHALTE

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	887	3,893	10,704	18,442	6
1962	899	4,188	12,402	21,349	6
1963	882	4,332	11,731	21,856	6
1964	971	4,707	14,350	25,285	6
1965	865	4,687	12,683	23,033	6
1966	814	4,508	12,119	21,265	5
1967	959	5,536	11,745	23,552	6
1968	773	5,076	11,837	23,498	5
1969	789	5,556	13,994	27,101	4
1970	618	5,333	7,824	14,961	3
1971	x	x	x	x	4
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

BARDEAUX ET TOITS D'ASPHALTE

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	382	1,758	5,343	11,409	5
1962	427	2,095	4,939	11,649	5
1963	476	2,285	8,453	14,440	5
1964	464	2,452	9,010	16,582	5
1965	708	3,541	11,453	22,245	6
1966	731	4,112	9,207	21,521	7
1967	690	4,136	13,237	23,945	7
1968	638	4,526	11,711	22,879	7
1969	617	4,442	13,076	22,941	6
1970	x	x	x	x	6
1971	x	x	x	x	6
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

BARDEAUX ET TOITS D'ASPHALTE

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	x	x	x	x	x
1962	x	x	x	x	x
1963	x	x	x	x	2
1964	x	x	x	x	3
1965	x	x	x	x	3
1966	x	x	x	x	3
1967	x	x	x	x	3
1968	x	x	x	x	3
1969	x	x	x	x	2
1970	x	x	x	x	2
1971	x	x	x	x	2
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

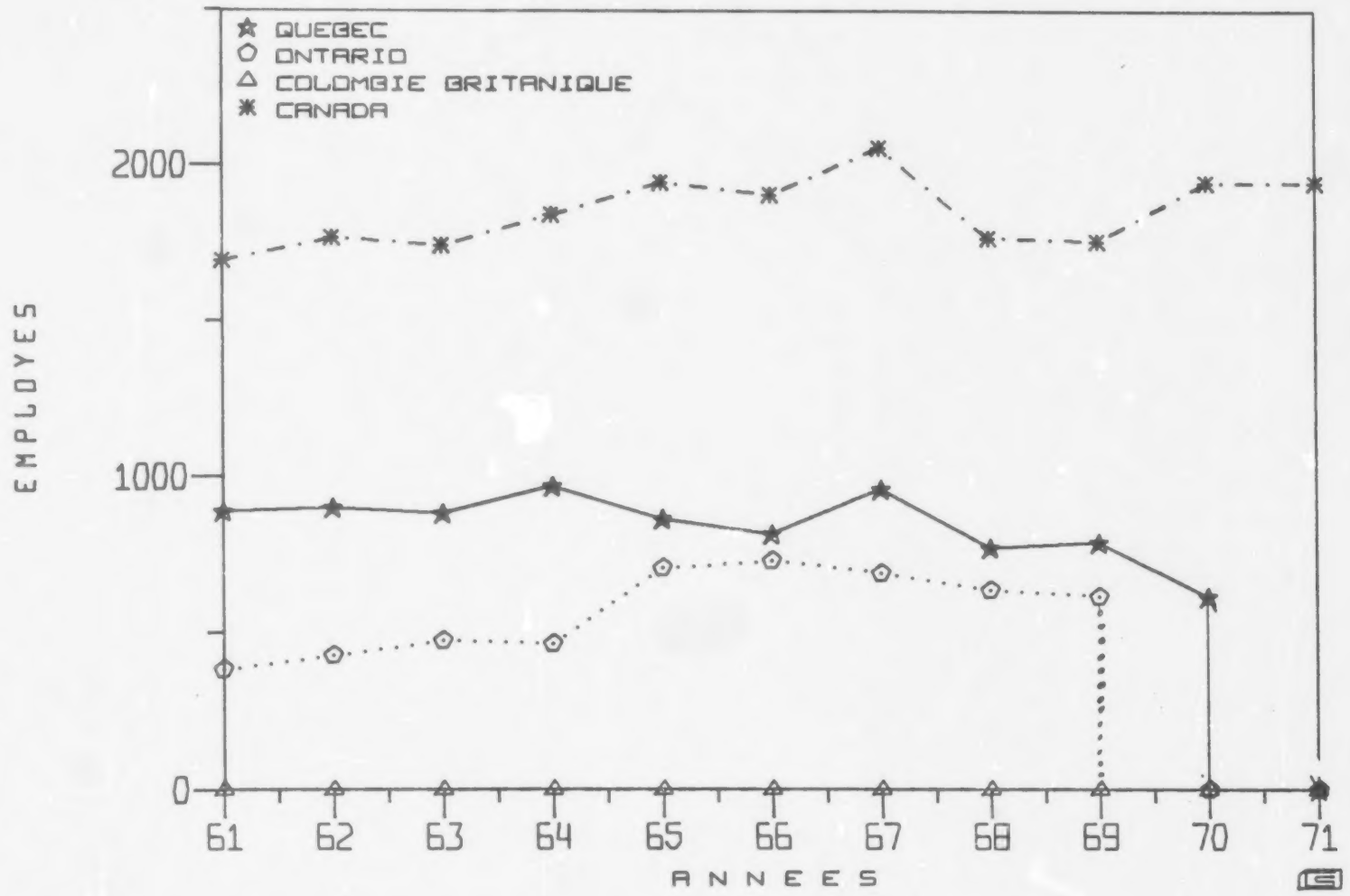
BARDEAUX ET TOITS D'ASPHALTE

Canada

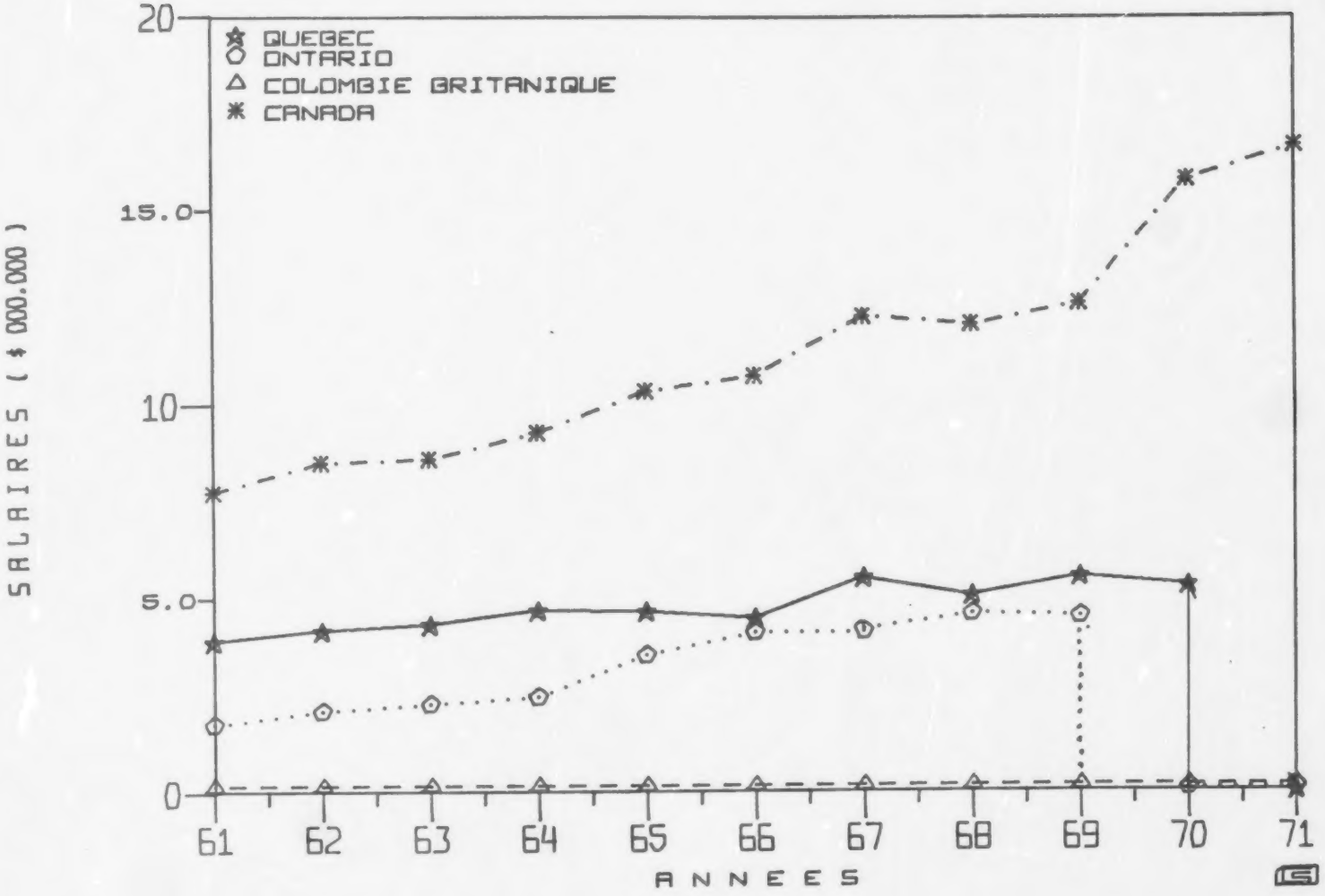
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	1,693	7,582	22,236	42,162	19
1962	1,764	8,336	23,246	44,926	19
1963	1,739	8,436	26,934	49,036	19
1964	1,839	9,119	30,508	55,579	20
1965	1,942	10,172	30,234	57,760	21
1966	1,903	10,568	26,755	54,452	20
1967	2,054	12,075	30,012	59,533	21
1968	1,765	11,878	29,267	58,567	20
1969	1,754	12,426	33,164	63,442	17
1970	1,944	15,620	32,660	63,924	17
1971	1,944	16,500	40,905	78,723	17
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

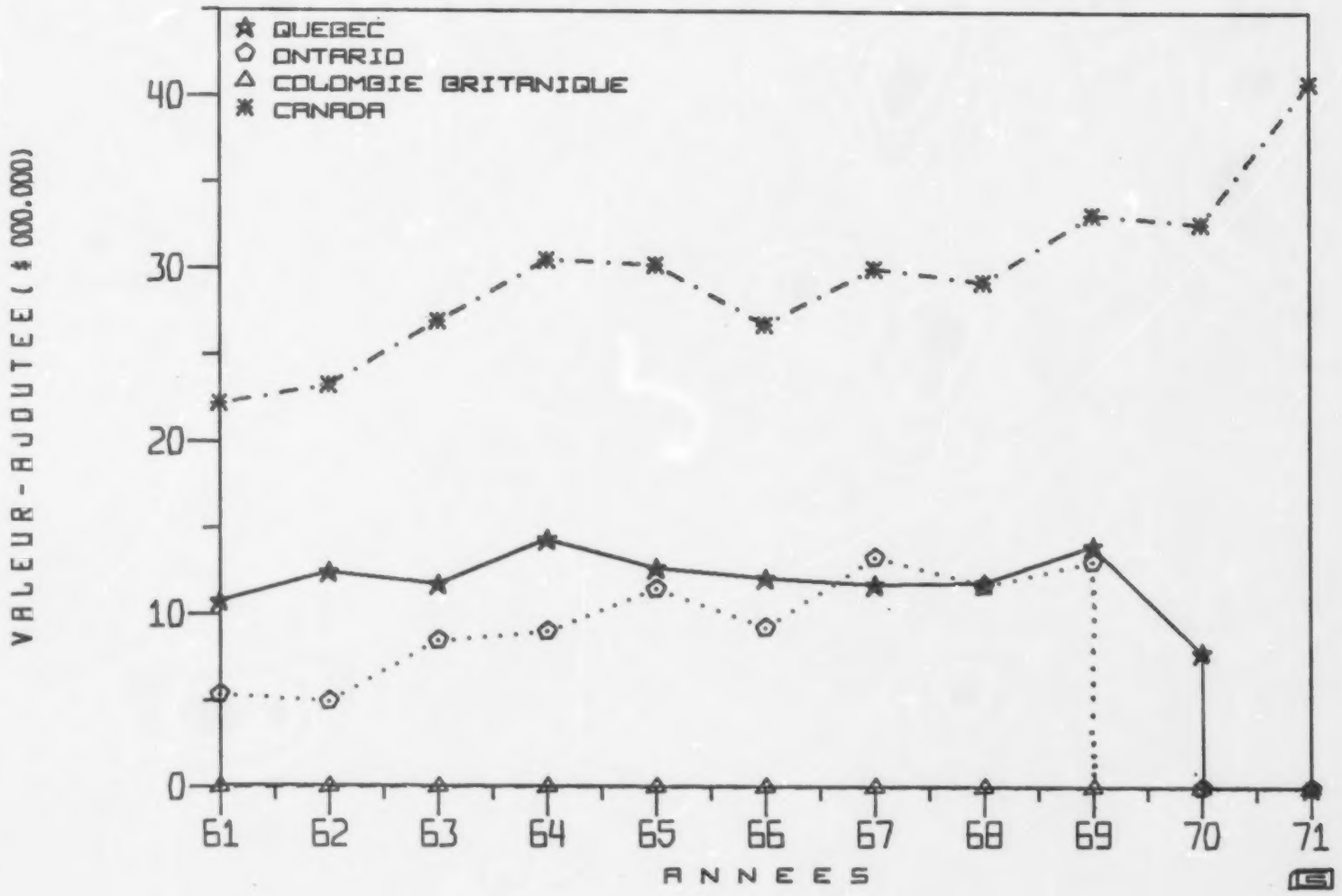
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DU BARDEAU ET TOITS D'ASPHALTE POUR 61 A 71



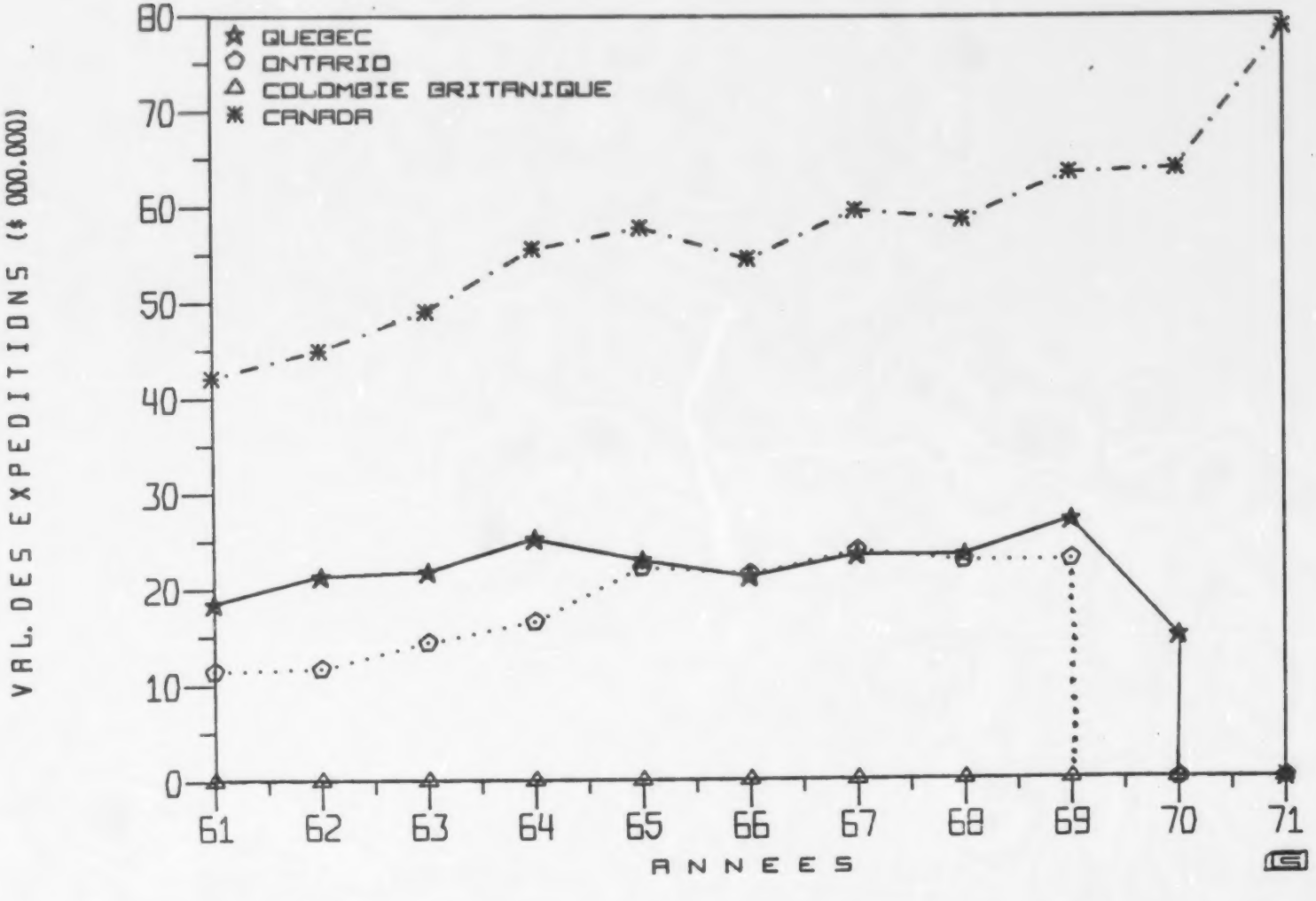
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DU BARDEAU ET TOITS D'ASPHALTE POUR 61 A 71



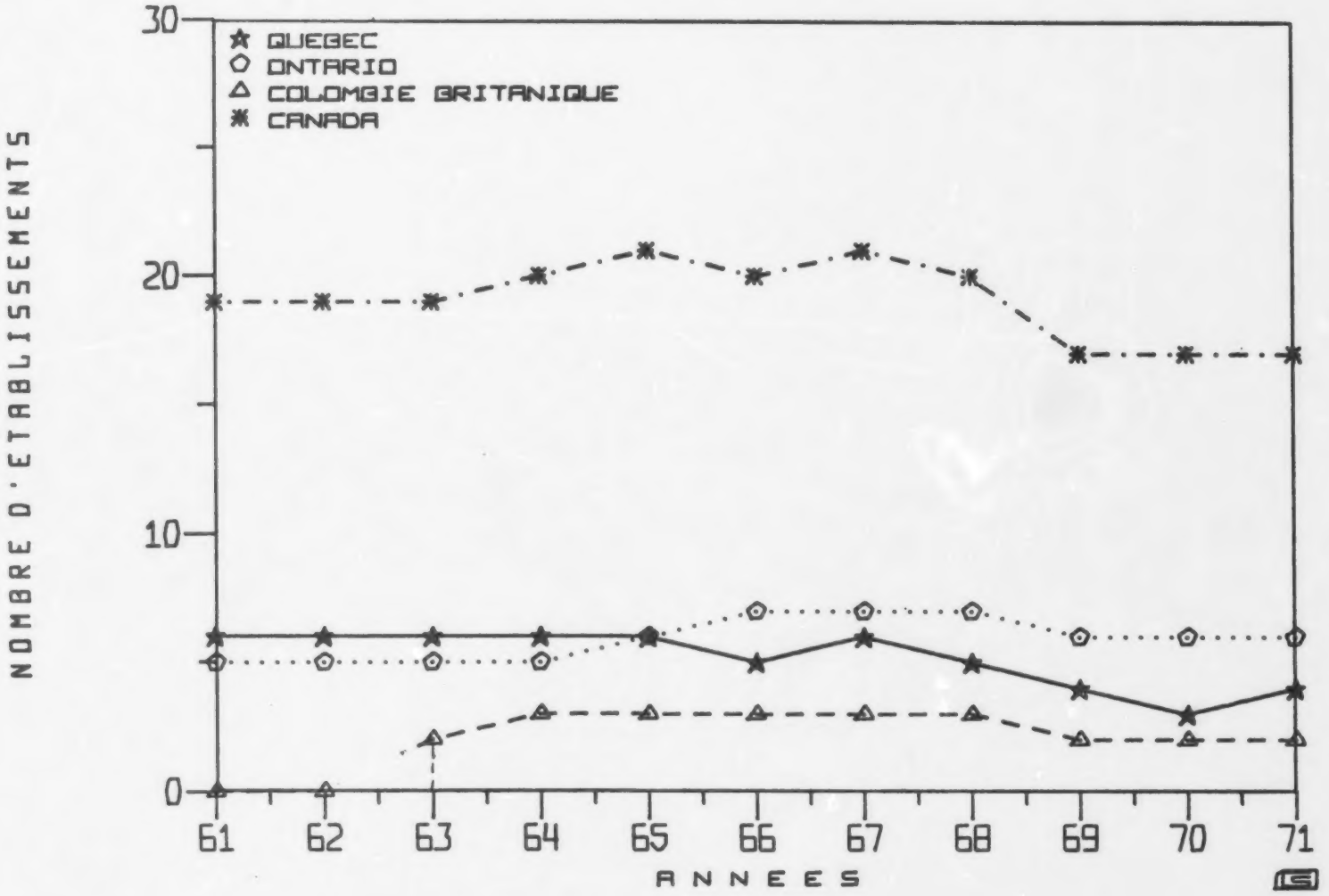
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DU BARDEAU ET TOITS D'ASPHALTE POUR 61 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DU BARDEAUX ET TOITS D'ASPHALTE POUR 61 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DU BARDEAUX ET TOITS D'ASPHALTE POUR 61 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

TRANSFORMATEURS DE PAPIERS

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	x	x	x	x	53
1962	2,324	9,003	20,534	48,112	54
1963	2,681	10,611	23,491	55,867	63
1964	2,779	11,908	23,746	60,397	65
1965	2,940	13,244	29,783	69,931	67
1966	3,559	16,871	34,251	75,464	71
1967	3,682	18,706	40,154	80,762	73
1968	3,812	21,256	41,242	86,870	72
1969	3,911	22,700	44,276	88,378	71
1970	3,932	24,032	46,101	92,757	70
1971	3,752	24,614	46,175	95,475	67
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

TRANSFORMATEURS DE PAPIERS

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	6,999	31,081	56,889	125,341	100
1962	7,305	32,910	63,489	135,249	103
1963	7,170	34,012	63,386	137,421	103
1964	8,090	38,851	74,466	157,542	106
1965	8,338	41,250	80,534	172,595	107
1966	9,342	48,984	103,862	203,658	108
1967	9,882	55,698	110,826	218,918	111
1968	9,964	58,918	114,391	229,047	112
1969	10,399	66,519	130,704	252,016	112
1970	10,870	75,844	136,998	263,123	112
1971	10,721	80,205	150,563	289,628	119
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

TRANSFORMATEURS DE PAPIERS

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	206	738	1,274	3,219	14
1962	184	758	1,361	3,298	13
1963	191	804	1,406	3,637	13
1964	213	891	1,486	3,689	13
1965	189	861	1,664	3,758	11
1966	264	1,290	1,904	4,312	14
1967	233	1,271	1,928	4,455	13
1968	259	1,543	2,268	5,348	13
1969	284	1,710	2,616	6,080	14
1970	301	1,977	2,592	6,685	14
1971	292	2,080	2,974	7,377	14
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

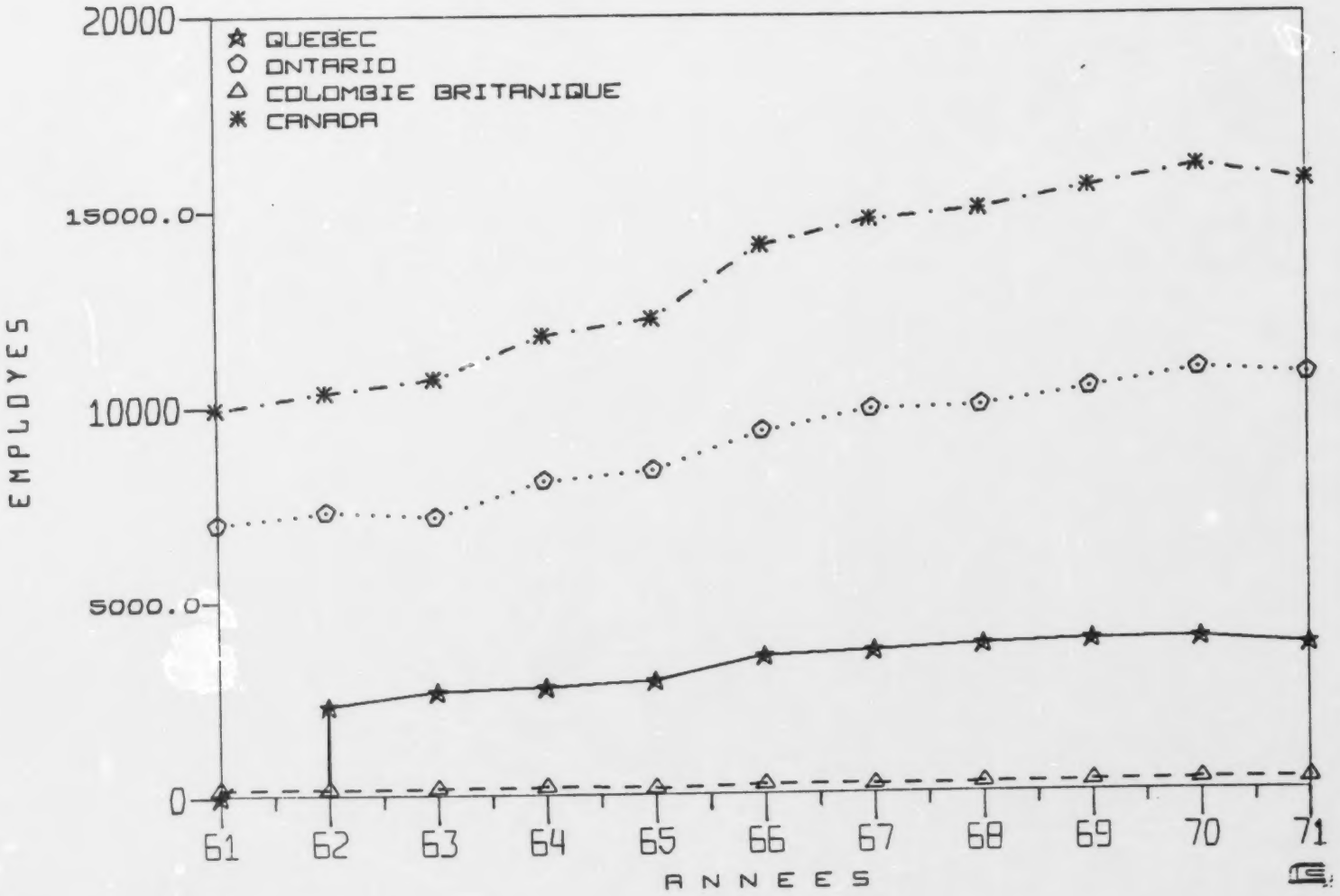
TRANSFORMATEURS DE PAPIERS

Canada

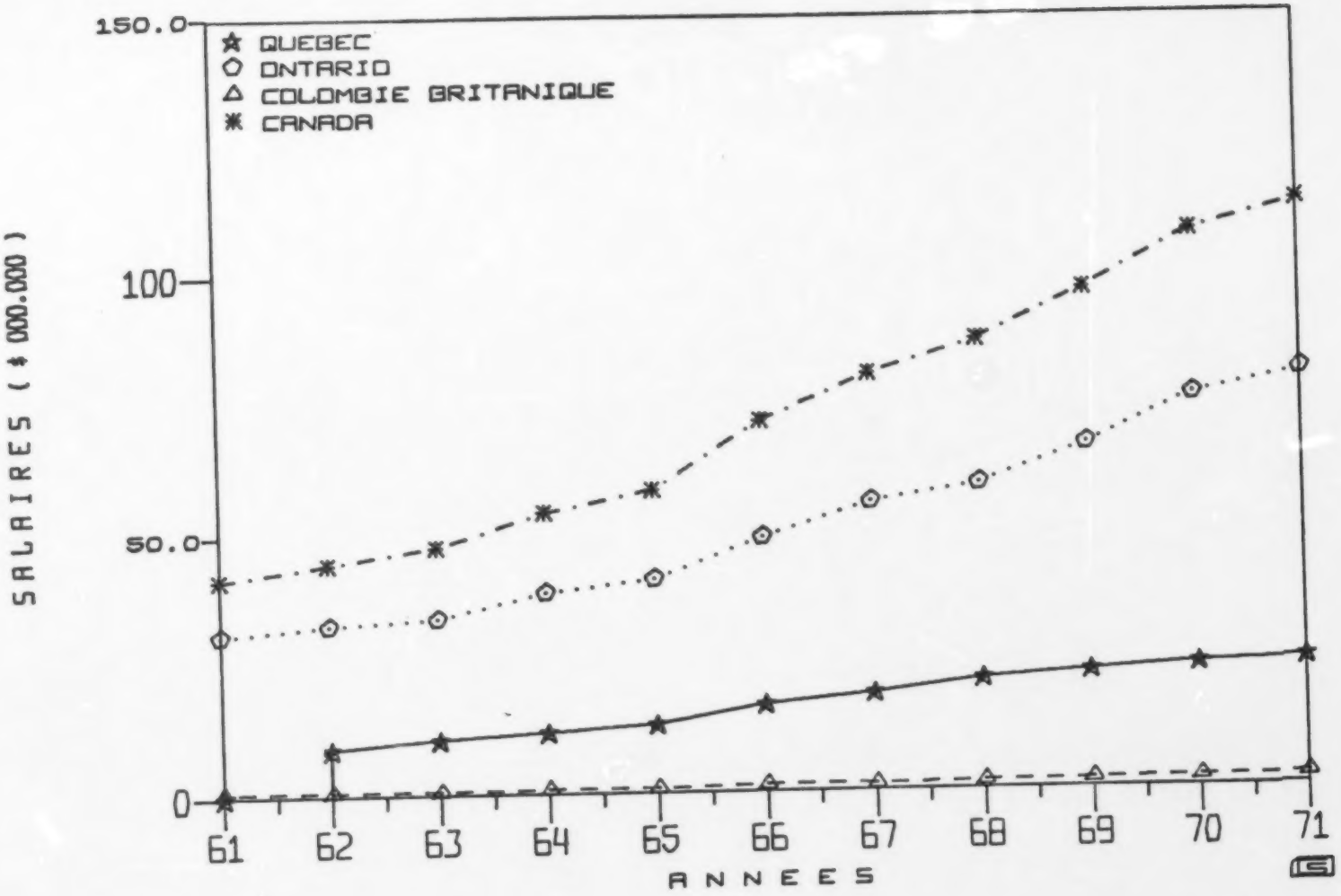
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	9,955	41,697	80,562	183,052	186
1962	10,360	44,552	88,792	197,470	190
1963	10,703	47,687	91,342	208,553	199
1964	11,795	54,371	102,532	236,412	204
1965	12,215	58,412	115,325	261,964	204
1966	14,106	71,344	136,219	301,326	213
1967	14,744	80,178	147,154	322,608	215
1968	15,003	86,642	153,234	339,960	214
1969	15,560	96,346	168,226	365,946	213
1970	16,071	107,578	197,160	416,270	213
1971	15,707	113,052	212,420	416,422	218
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

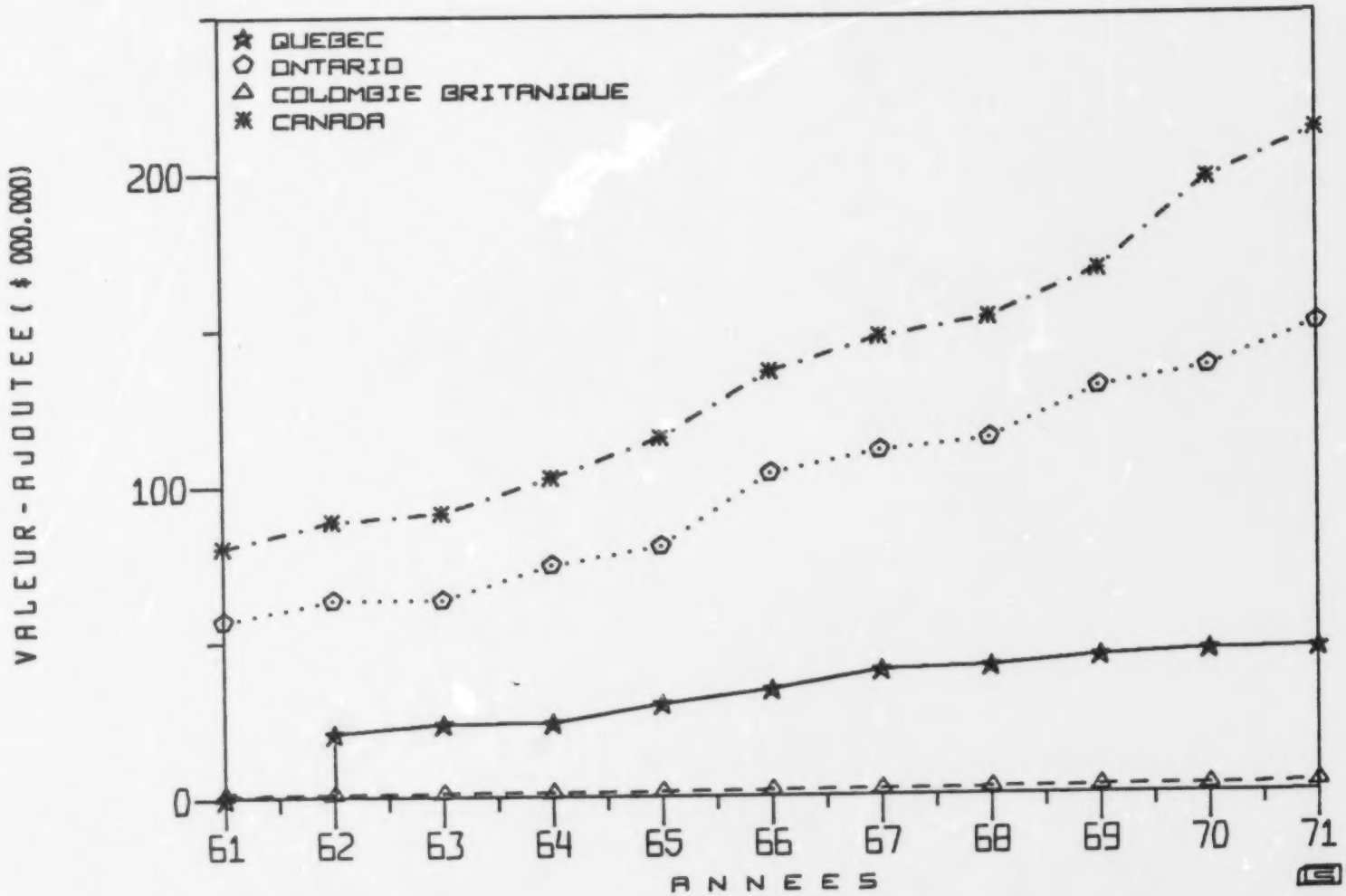
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DE TRANSFORMATEUR DE PAPIER POUR 1961 A 1971



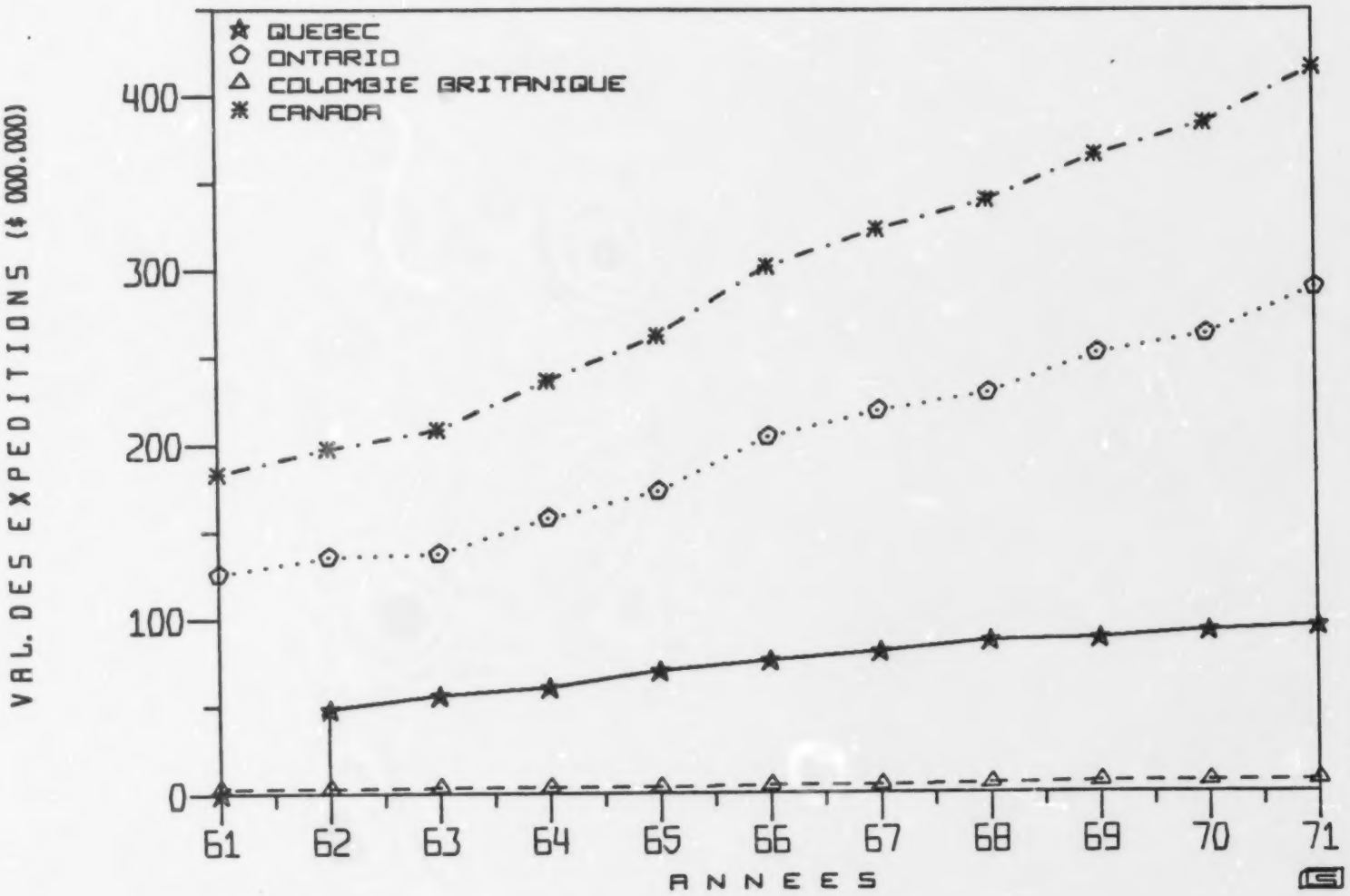
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DE TRANSFORMATEUR DE PAPIER POUR 1961 A 1971



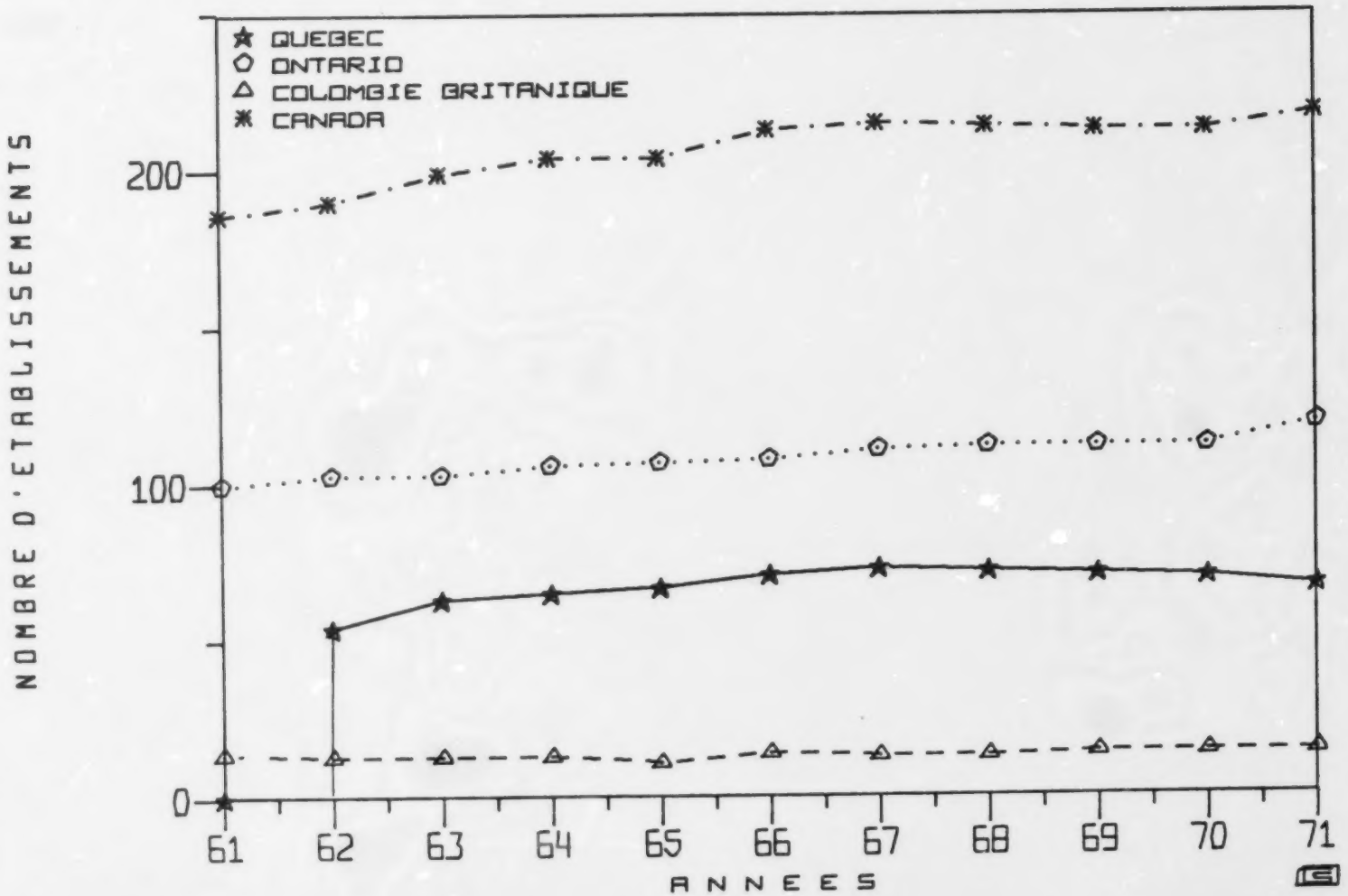
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DE TRANSFORMATEUR DE PAPIER POUR 1961 A 1971



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DE TRANSFORMATEUR DE PAPIER POUR 1961 A 1971



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DE TRANSFORMATEUR DE PAPIER POUR 1961 A 1971



STATISTIQUES PRINCIPALES

SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,976	6,844	12,126	41,087	25
1962	x	x	x	x	27
1963	2,119	8,083	14,927	48,139	27
1964	2,244	8,909	14,919	51,362	29
1965	2,184	9,218	15,681	53,776	28
1966	2,353	10,542	18,421	63,685	27
1967	2,343	11,396	19,579	69,367	28
1968	2,249	11,403	22,064	72,708	28
1969	2,423	13,185	25,622	79,637	28
1970	2,560	15,705	32,494	85,277	28
1971	2,494	15,947	32,892	85,943	29
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,232	4,817	10,407	25,520	23
1962	1,297	4,933	11,522	27,833	22
1963	1,648	7,064	14,180	37,282	25
1964	1,877	8,593	16,807	42,283	26
1965	1,948	9,531	18,261	45,119	26
1966	2,066	10,885	22,841	52,847	28
1967	2,181	12,410	24,437	57,349	29
1968	2,389	14,456	26,051	62,462	32
1969	2,656	17,632	32,200	69,147	33
1970	2,559	18,171	31,238	67,313	30
1971	2,473	19,037	35,044	77,267	30
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	298	1,115	3,711	10,047	5
1962	305	1,143	3,802	9,891	6
1963	342	1,482	4,459	11,278	8
1964	345	1,643	4,727	11,852	9
1965	378	1,945	5,434	12,920	10
1966	387	2,170	6,412	14,102	10
1967	411	2,436	5,840	14,617	10
1968	486	3,115	6,983	16,696	10
1969	521	3,557	7,463	16,201	10
1970	518	3,698	8,064	18,559	10
1971	540	4,202	9,316	20,265	10
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

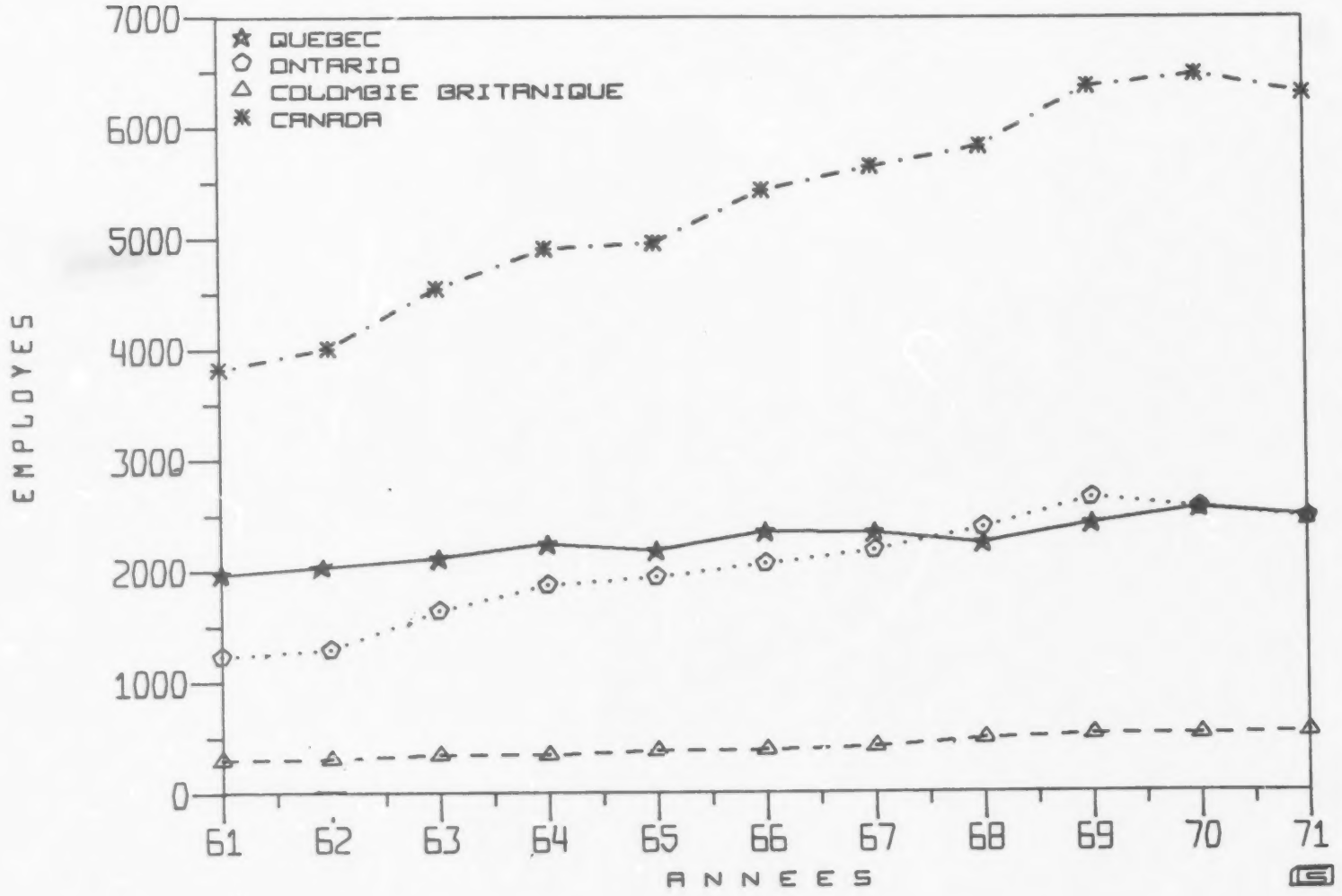
SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE

Canada

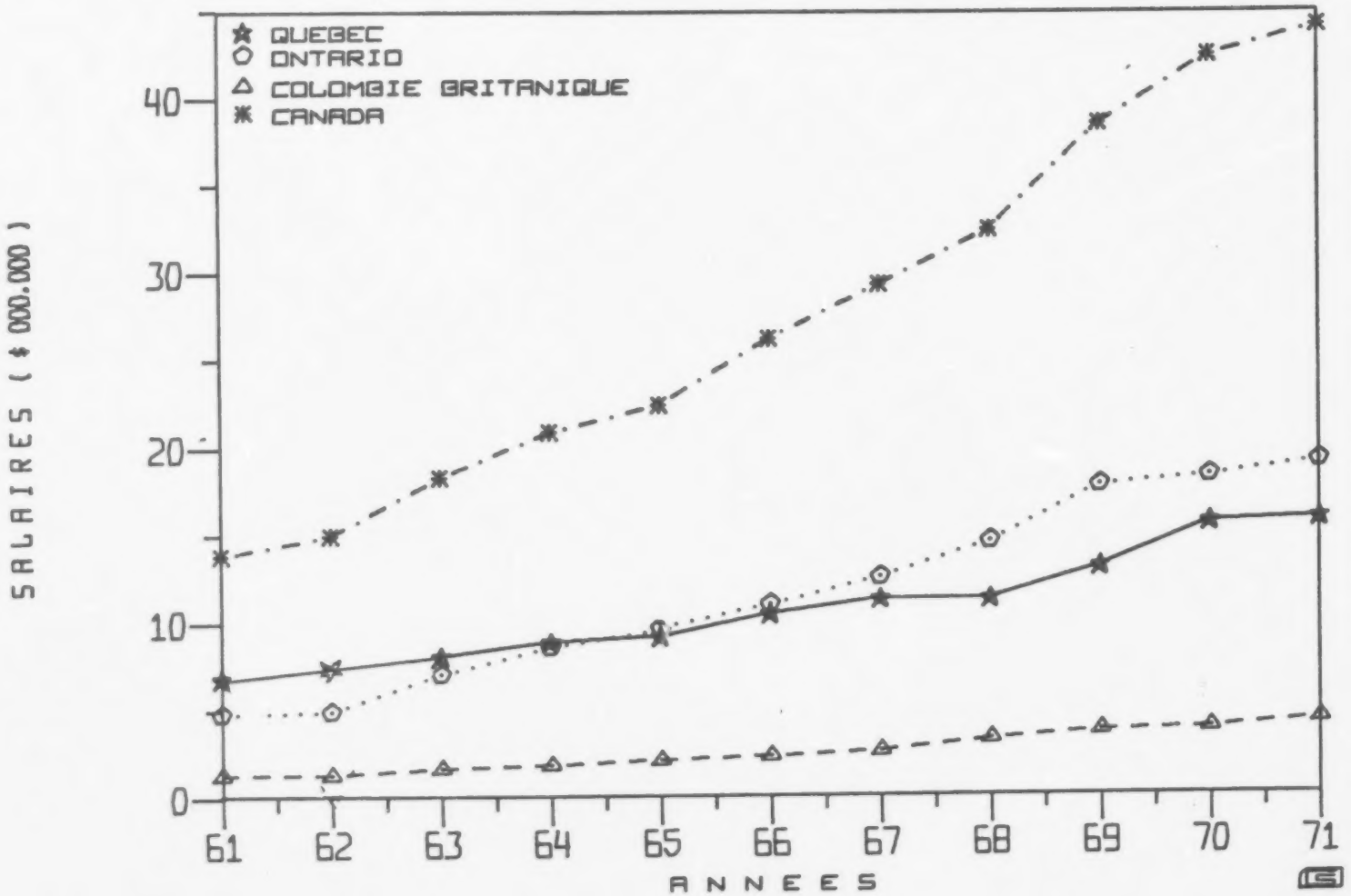
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	3,825	13,871	28,697	82,577	62
1962	4,013	14,979	32,620	90,543	64
1963	4,550	18,319	36,831	105,957	70
1964	4,909	20,919	40,394	115,256	74
1965	4,954	22,447	42,280	120,918	74
1966	5,435	26,227	52,741	144,046	77
1967	5,644	29,335	54,986	157,006	82
1968	5,823	32,456	62,010	170,083	85
1969	6,365	38,524	73,642	184,411	87
1970	6,475	42,445	81,141	197,798	84
1971	6,310	44,123	86,567	205,060	84
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

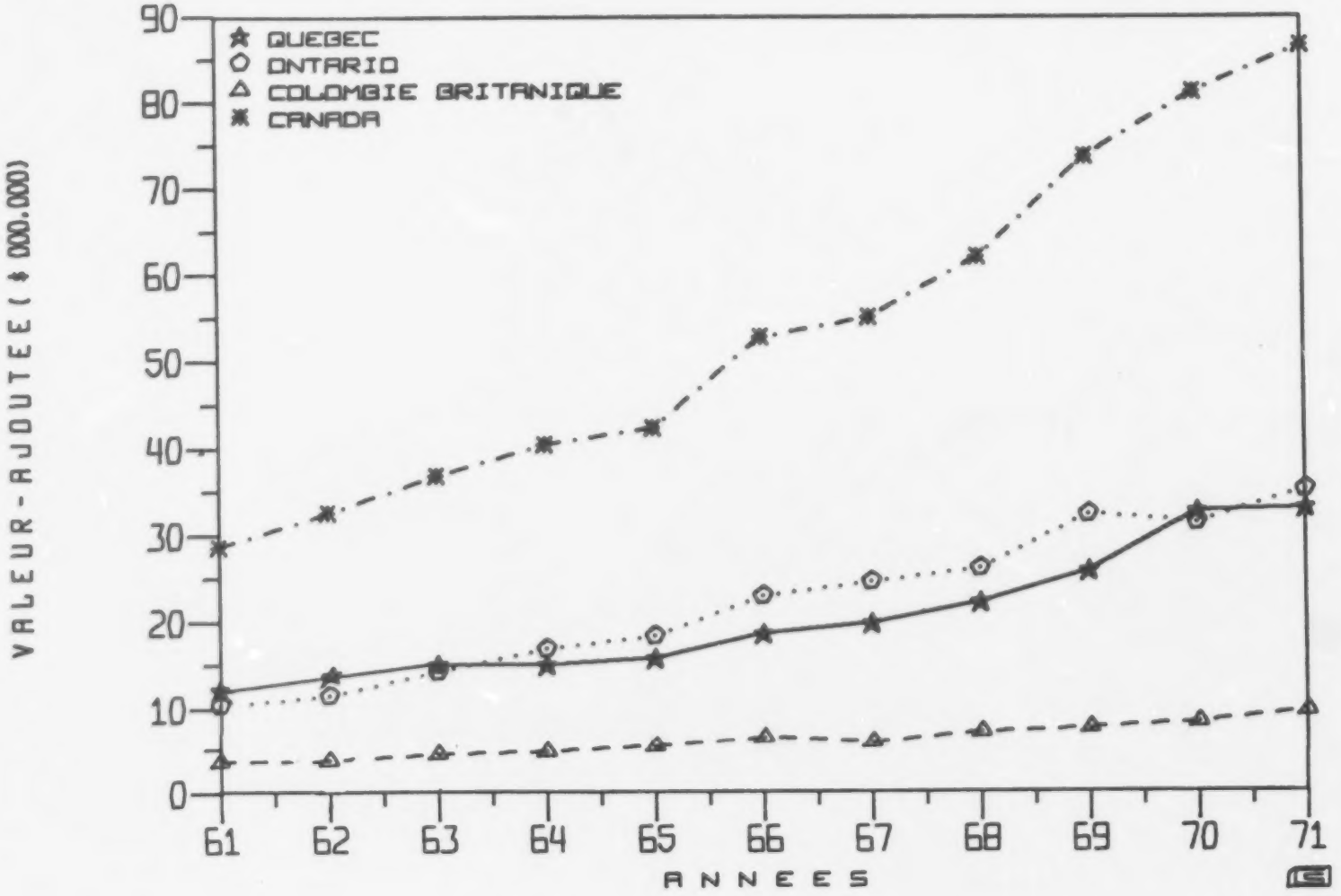
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DES SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE POUR 61 A 71



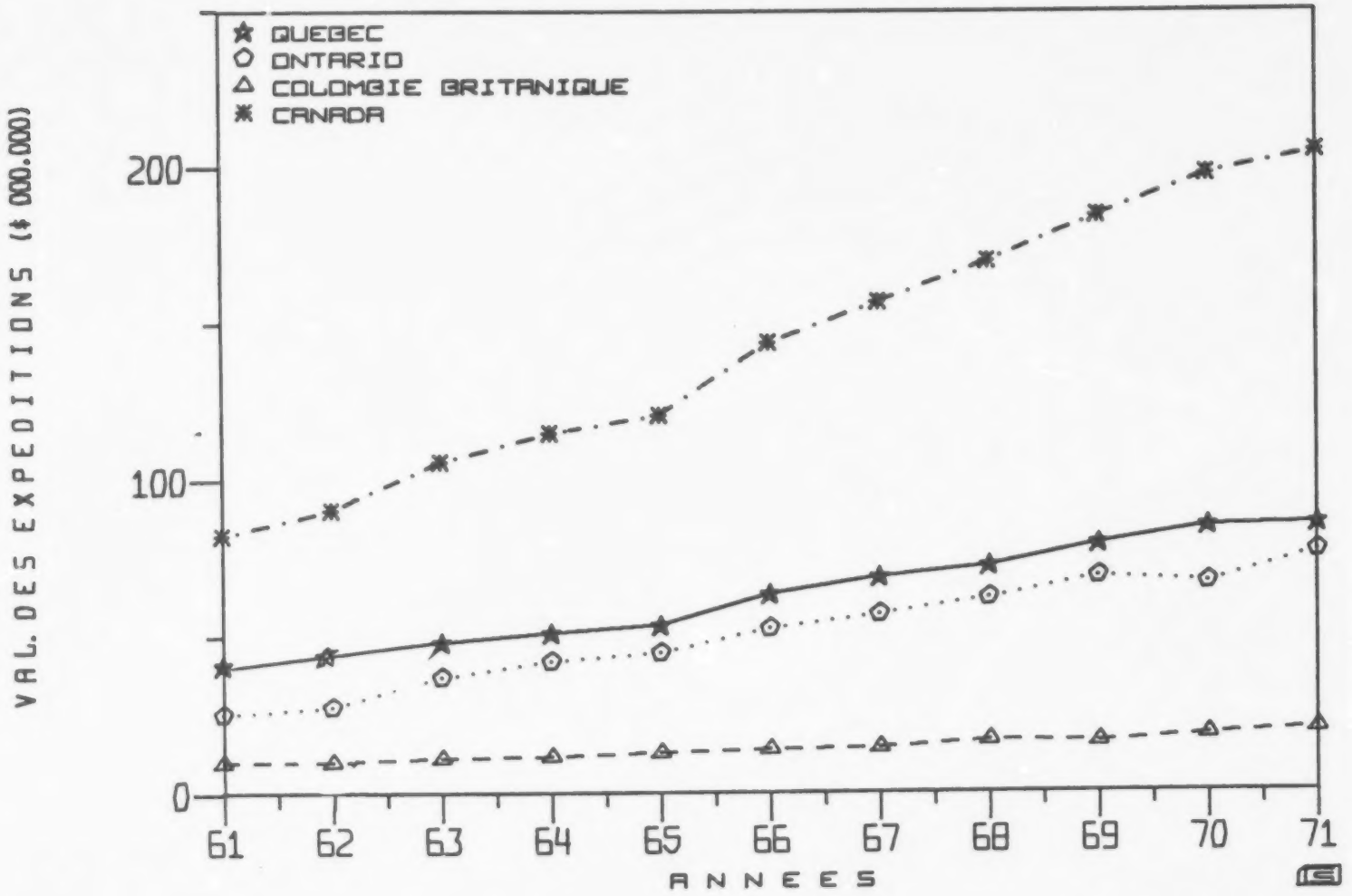
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DES SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE POUR 61 A 71



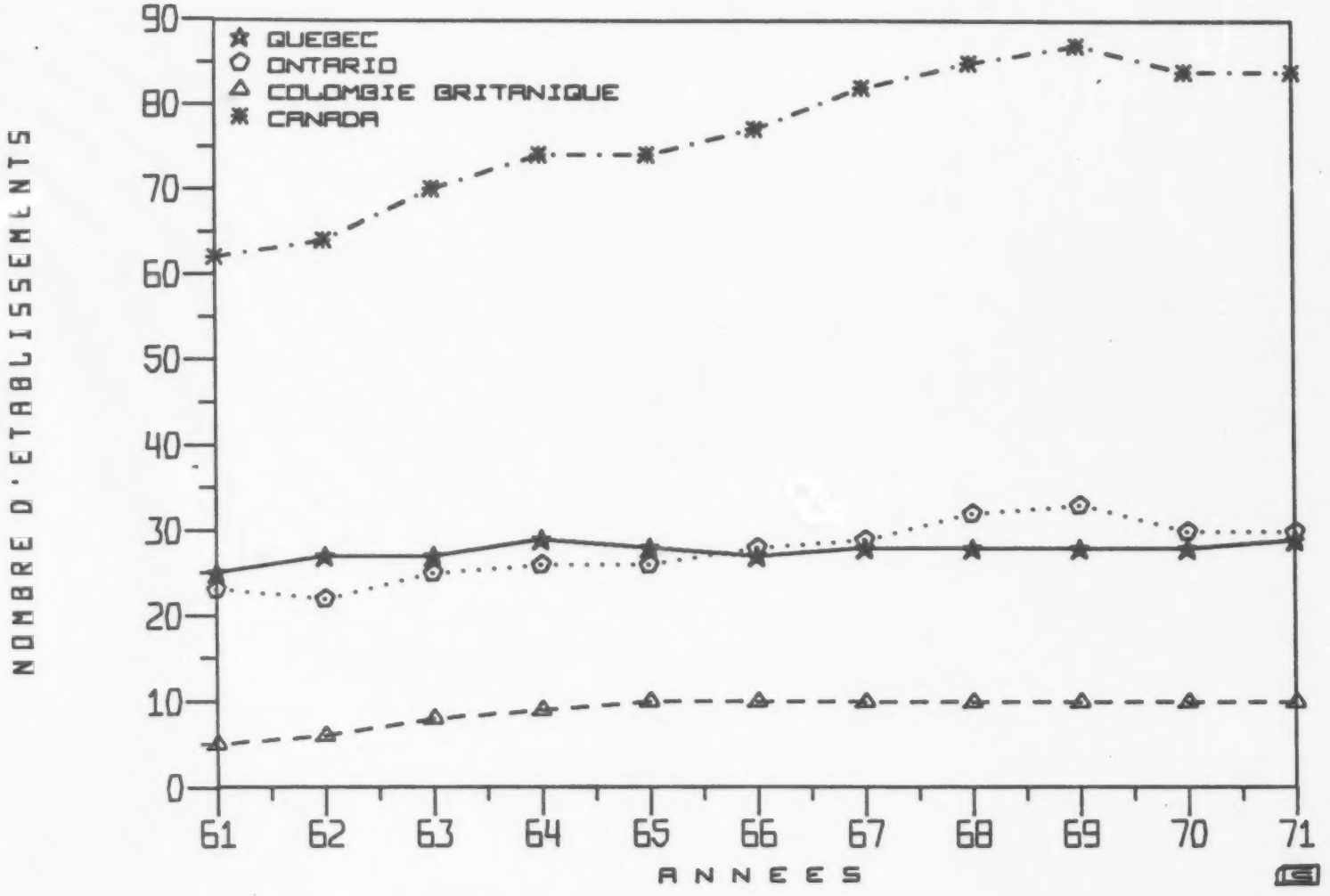
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DES SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE POUR 61 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DES SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE POUR 61 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DES SACS EN PAPIER ET PLASTIQUE POUR 61 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

BOÎTES PLIANTES OU MONTEES

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	2,437	8,546	13,939	29,965	43
1962	2,494	8,958	14,919	31,628	44
1963	2,396	9,186	15,117	33,083	41
1964	2,475	9,891	16,355	35,917	41
1965	2,410	10,178	17,408	38,138	37
1966	2,352	10,575	17,715	39,835	36
1967	2,414	11,592	19,258	43,038	36
1968	2,379	12,188	21,074	46,189	33
1969	2,362	13,135	22,070	48,710	33
1970	2,539	15,778	26,591	54,967	33
1971	2,538	16,828	27,118	60,818	34
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

BOÎTES PLIANTES OU MONTÉES

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	4,478	19,810	29,967	72,627	73
1962	4,903	20,731	33,722	79,441	74
1963	4,745	20,867	33,679	79,285	70
1964	4,864	22,139	35,989	84,420	69
1965	4,970	23,269	37,404	88,370	67
1966	5,005	24,746	40,292	95,904	67
1967	4,800	25,481	41,240	97,020	65
1968	4,644	26,243	42,229	97,495	66
1969	4,619	27,609	44,930	100,740	65
1970	4,457	28,913	45,208	101,303	62
1971	4,423	30,817	48,601	107,334	60
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

BOÎTES PLIANTES OU MONTEES

Colombie Britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	294	1,415	2,405	5,665	5
1962	308	1,572	2,565	6,243	5
1963	399	2,080	3,216	8,353	5
1964	468	2,467	3,893	9,924	4
1965	482	2,581	4,551	10,838	4
1966	x	x	x	x	4
1967	x	x	x	x	4
1968	x	x	x	x	5
1969	x	x	x	x	5
1970	x	x	x	x	5
1971					
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

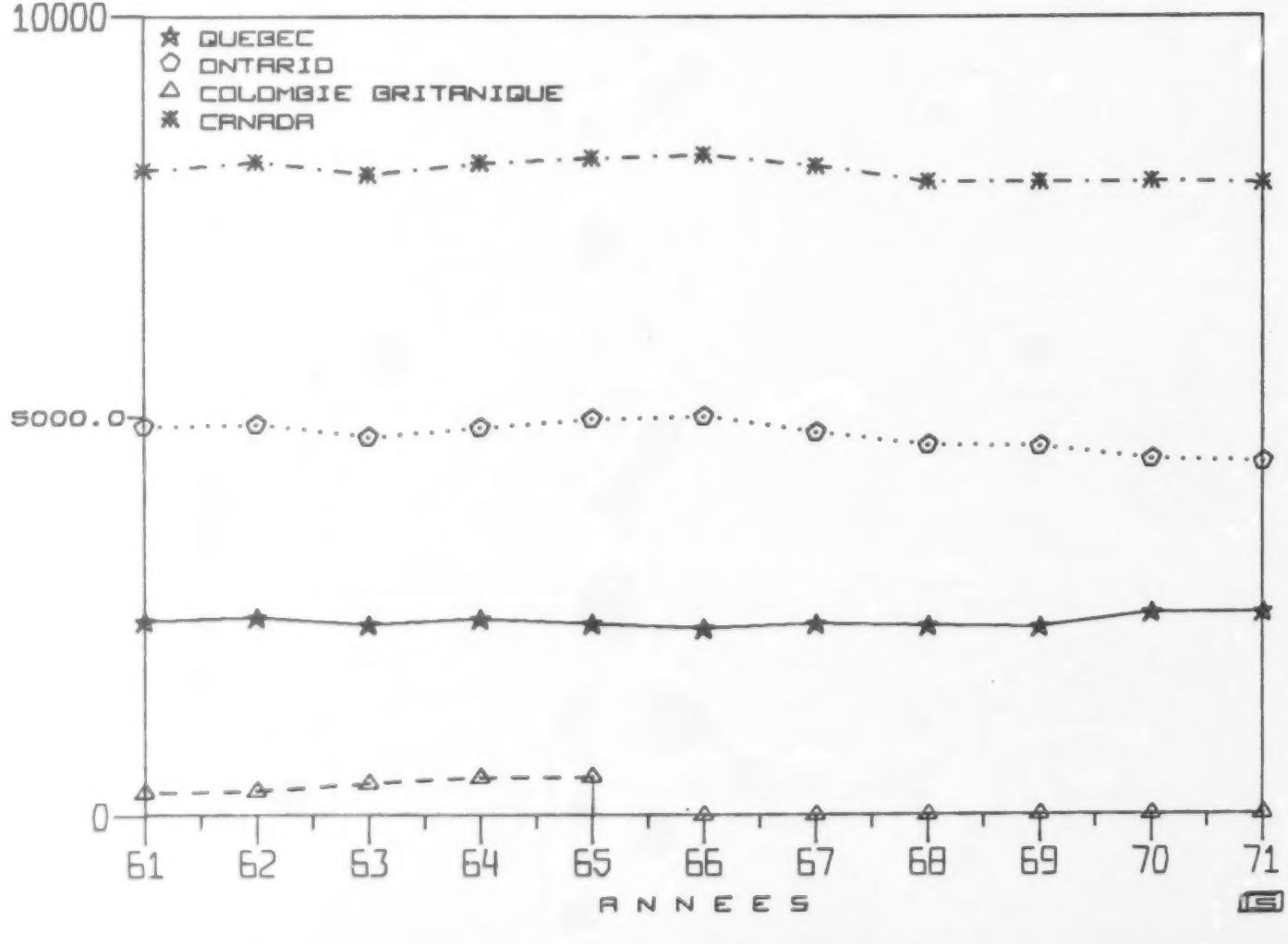
BOÎTES PLIANTES OU MONTÉES

Canada

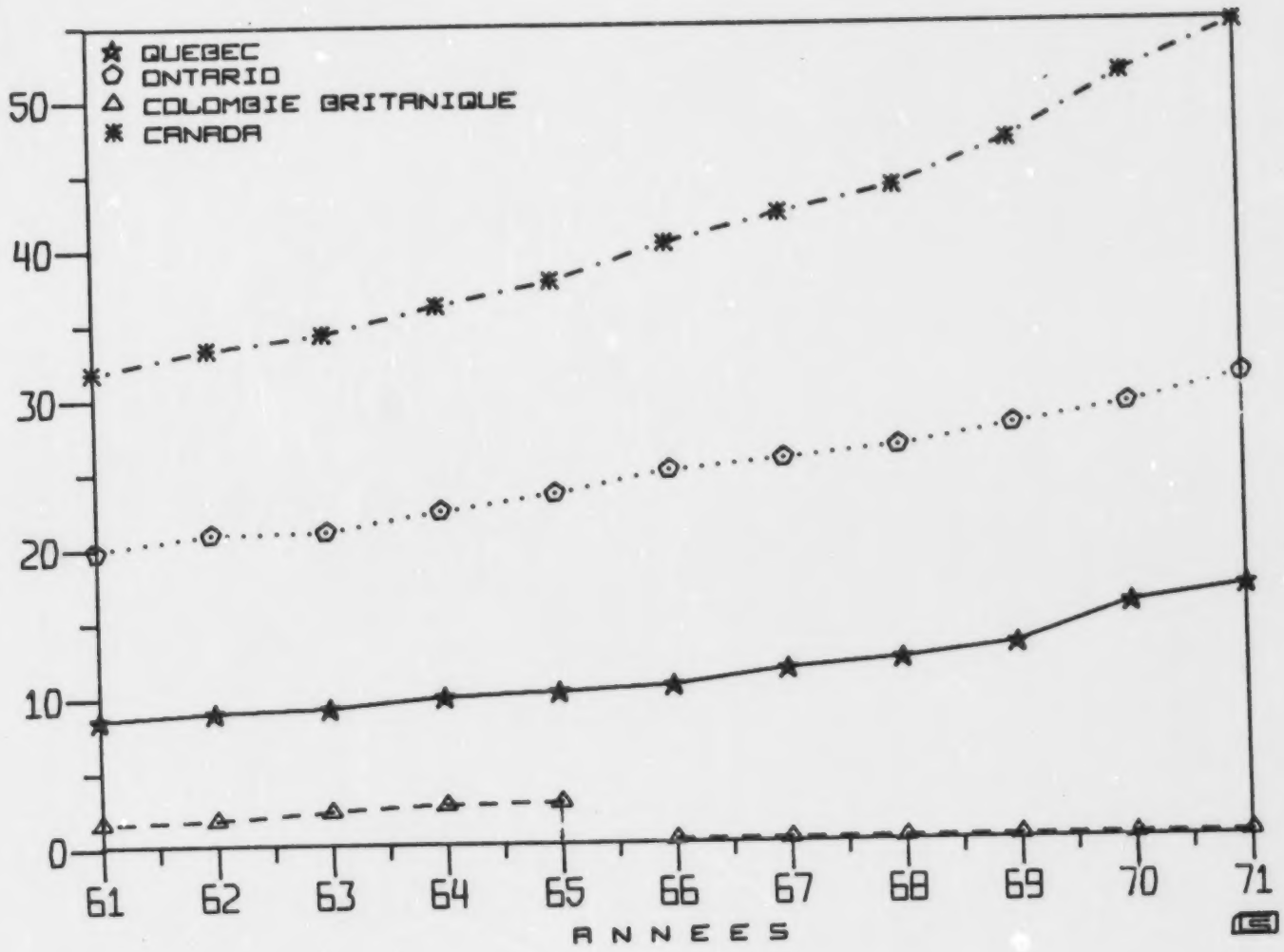
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	8,079	31,614	49,730	116,133	135
1962	8,183	33,137	54,164	125,393	138
1963	8,016	34,090	55,390	129,327	131
1964	8,167	35,908	58,735	136,801	128
1965	8,229	37,483	61,872	143,876	121
1966	8,269	39,963	66,730	156,685	121
1967	8,126	41,982	69,488	161,546	119
1968	7,932	43,744	72,917	166,486	117
1969	7,929	46,825	78,349	174,607	116
1970	7,939	51,252	83,520	182,777	113
1971	7,914	54,539	88,564	195,864	112
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

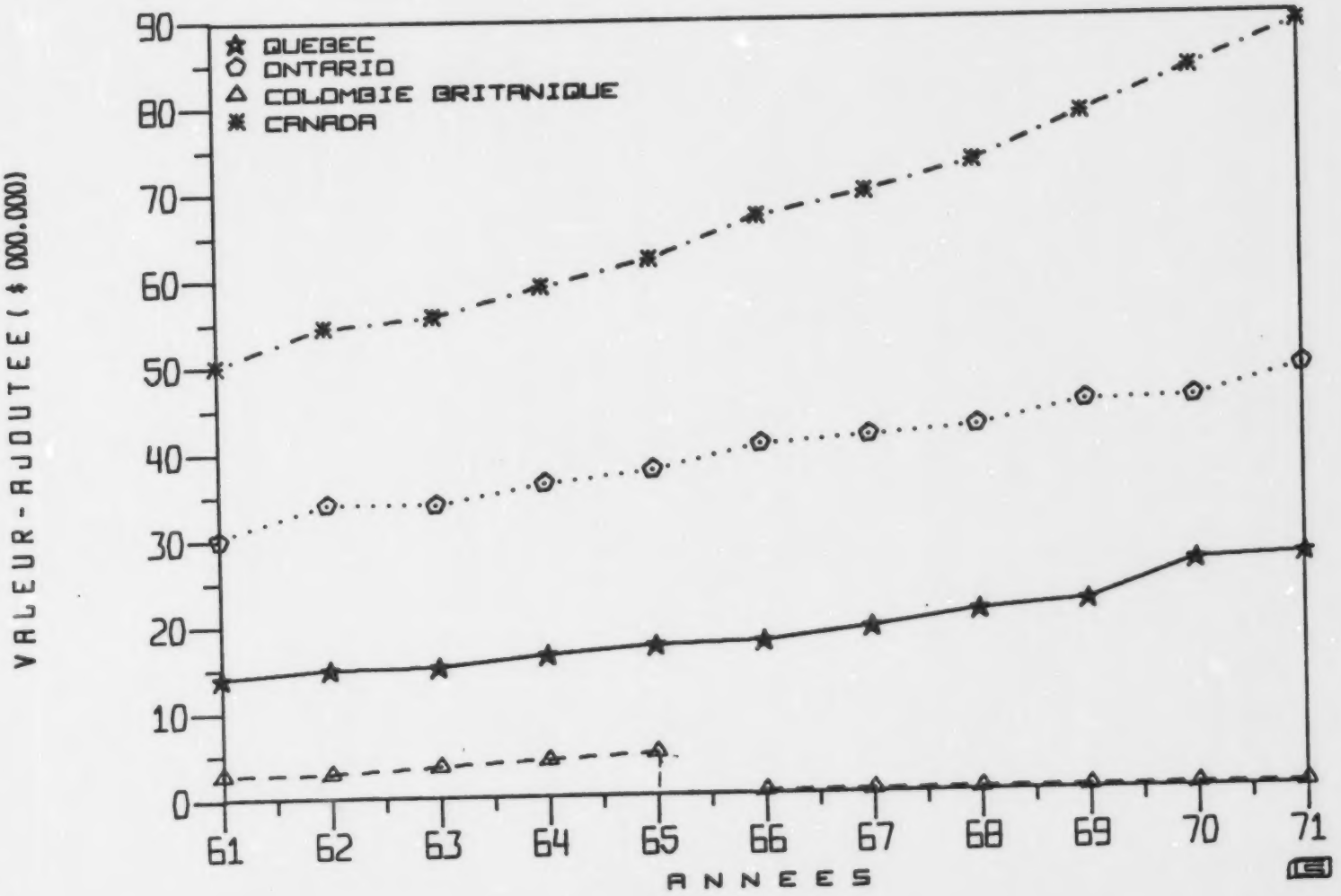
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DE BOITES PLIANTES OU MONTEES POUR 61 A 71



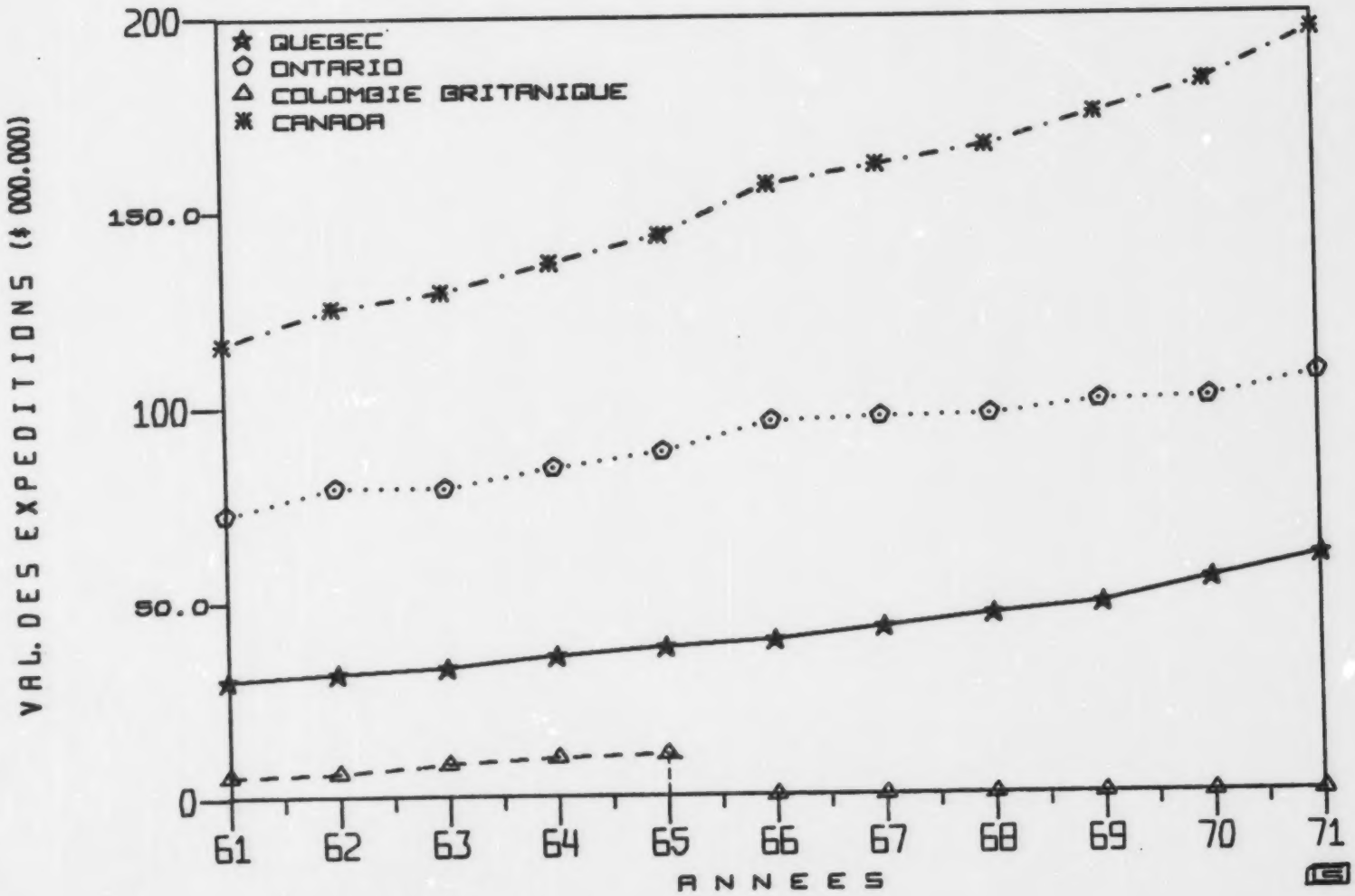
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DE BOITES PLIANTES OU MONTEES POUR 61 A 71



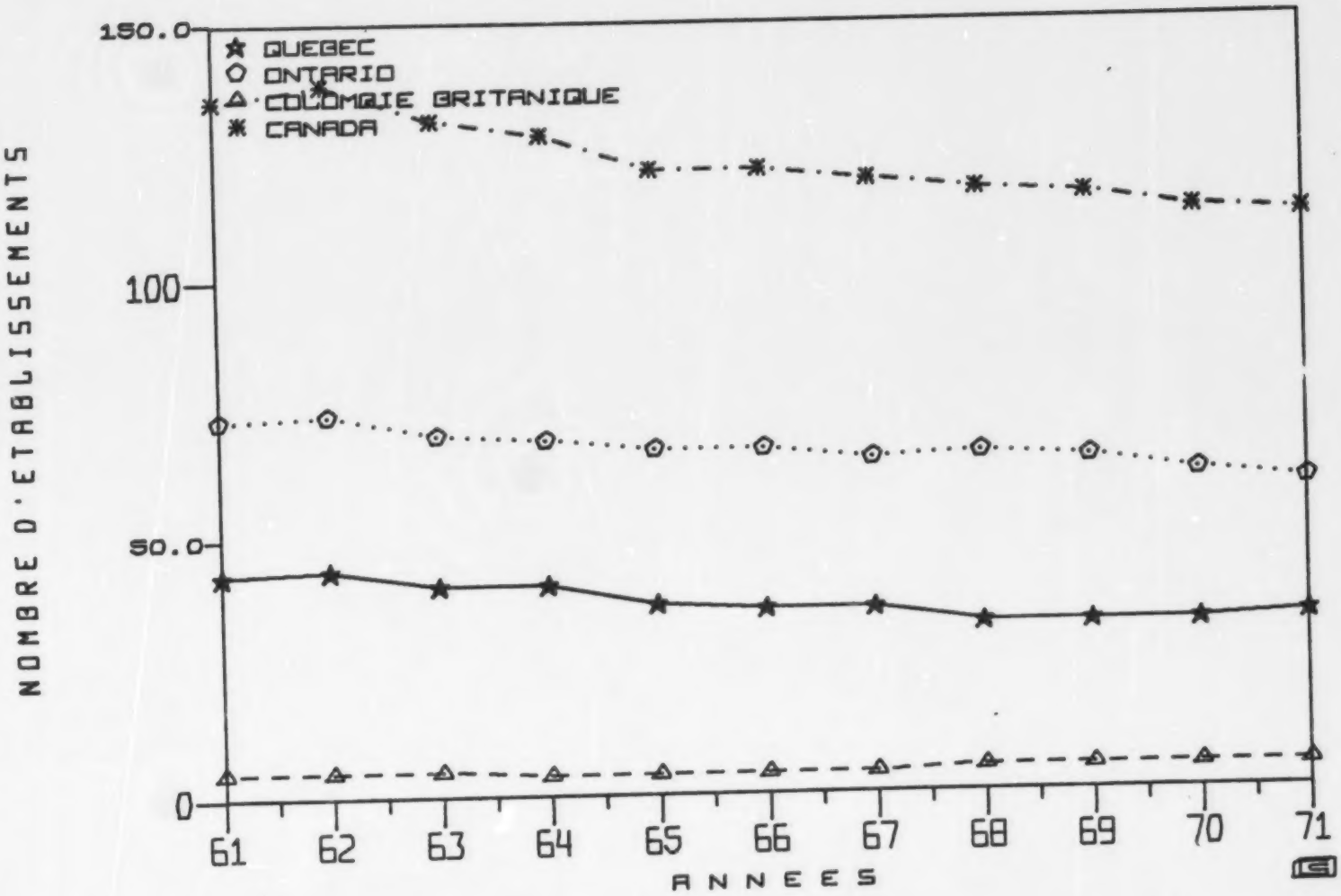
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DE BOITES PLIANTES DU MONTEES POUR 61 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DE BOITES PLIANTES OU MONTEES POUR 61 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DE BOITES PLIANTES OU MONTEES POUR 61 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

BOÎTES EN CARTON ONDULÉ

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	x	x	x	x	8
1962	x	x	x	x	10
1963	2,240	10,062	17,779	50,998	11
1964	2,175	10,655	17,186	51,511	12
1965	2,448	11,761	20,662	58,327	12
1966	2,424	12,826	23,558	62,995	13
1967	2,579	14,234	25,420	68,582	13
1968	2,576	15,925	24,896	70,254	14
1969	2,692	17,334	28,678	79,616	16
1970	2,664	19,074	29,508	82,483	18
1971	2,602	20,090	31,705	85,658	18
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

BOÎTES EN CARTON ONDULÉ

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	3,166	14,481	24,071	70,612	19
1962	3,255	15,625	25,660	76,136	19
1963	3,293	16,035	26,567	78,104	19
1964	3,471	17,991	31,334	89,176	22
1965	3,783	20,521	33,062	95,017	22
1966	4,167	23,071	37,503	105,786	30
1967	4,236	24,751	41,700	114,290	32
1968	4,407	28,734	42,874	122,270	34
1969	4,725	32,471	50,346	137,886	39
1970	4,612	33,861	49,331	138,770	39
1971	4,716	36,982	53,919	149,772	39
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

BOÎTES EN CARTON ONDULÉ

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	922	4,303	9,189	22,228	3
1962	938	4,512	8,927	22,528	4
1963	910	4,560	9,808	23,602	4
1964	890	4,606	11,883	24,238	3
1965	912	4,884	9,711	24,052	4
1966	929	5,246	8,287	24,920	4
1967	x	x	x	x	4
1968	x	x	x	x	3
1969	x	x	x	x	3
1970	x	x	x	x	4
1971	x	x	x	x	4
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

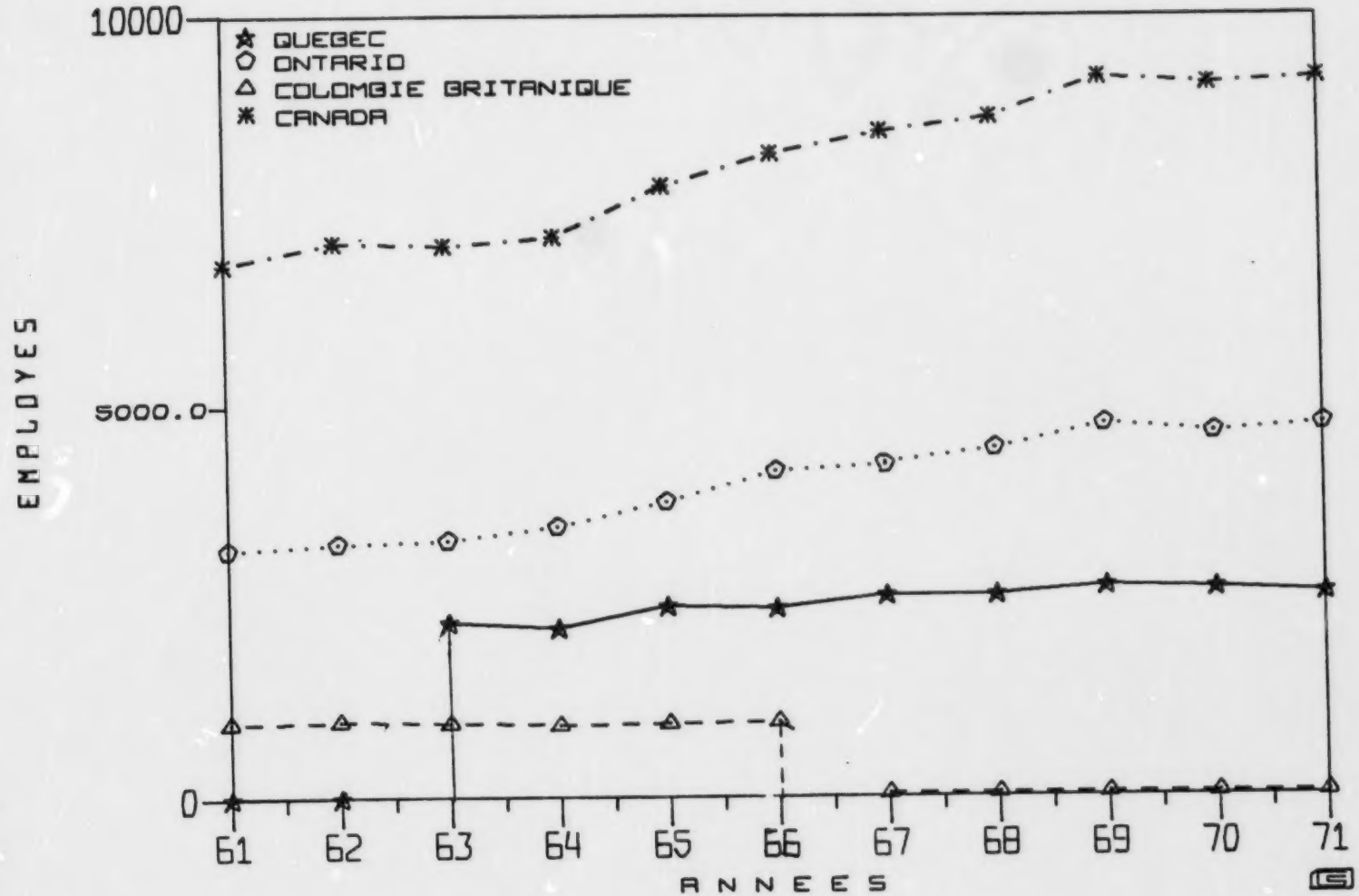
BOÎTES EN CARTON ONDULÉ

Canada

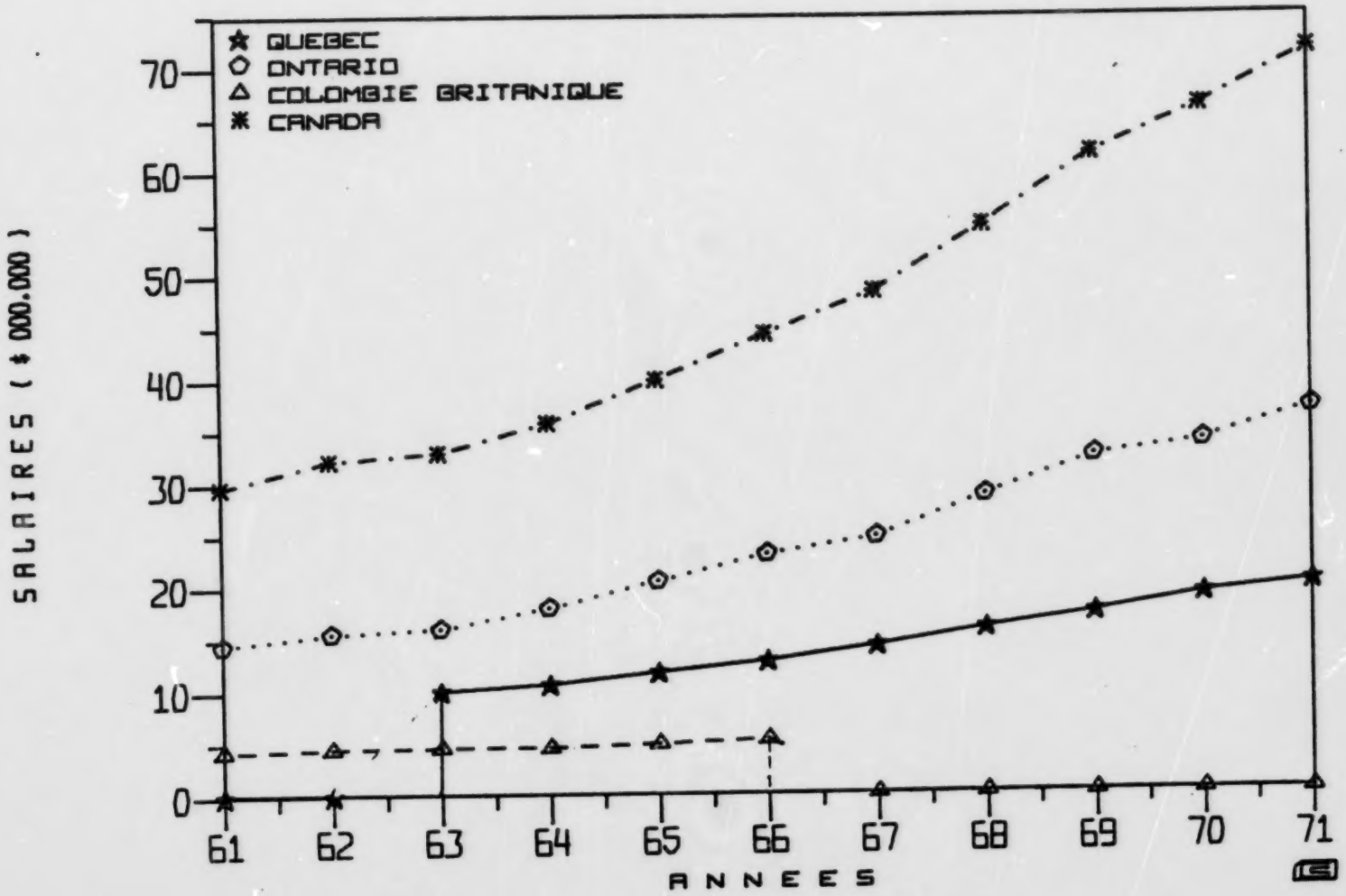
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	6,768	29,696	51,243	146,759	40
1962	7,049	32,277	54,864	158,946	44
1963	7,010	33,006	58,824	166,333	46
1964	7,117	35,830	64,948	179,183	48
1965	7,769	39,975	68,802	193,053	49
1966	8,180	44,330	75,706	211,493	58
1967	8,469	48,393	83,571	229,438	60
1968	8,655	54,689	84,511	240,045	62
1969	9,158	61,542	103,893	274,132	69
1970	9,083	66,161	105,423	281,835	72
1971	9,163	71,594	114,778	299,903	72
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

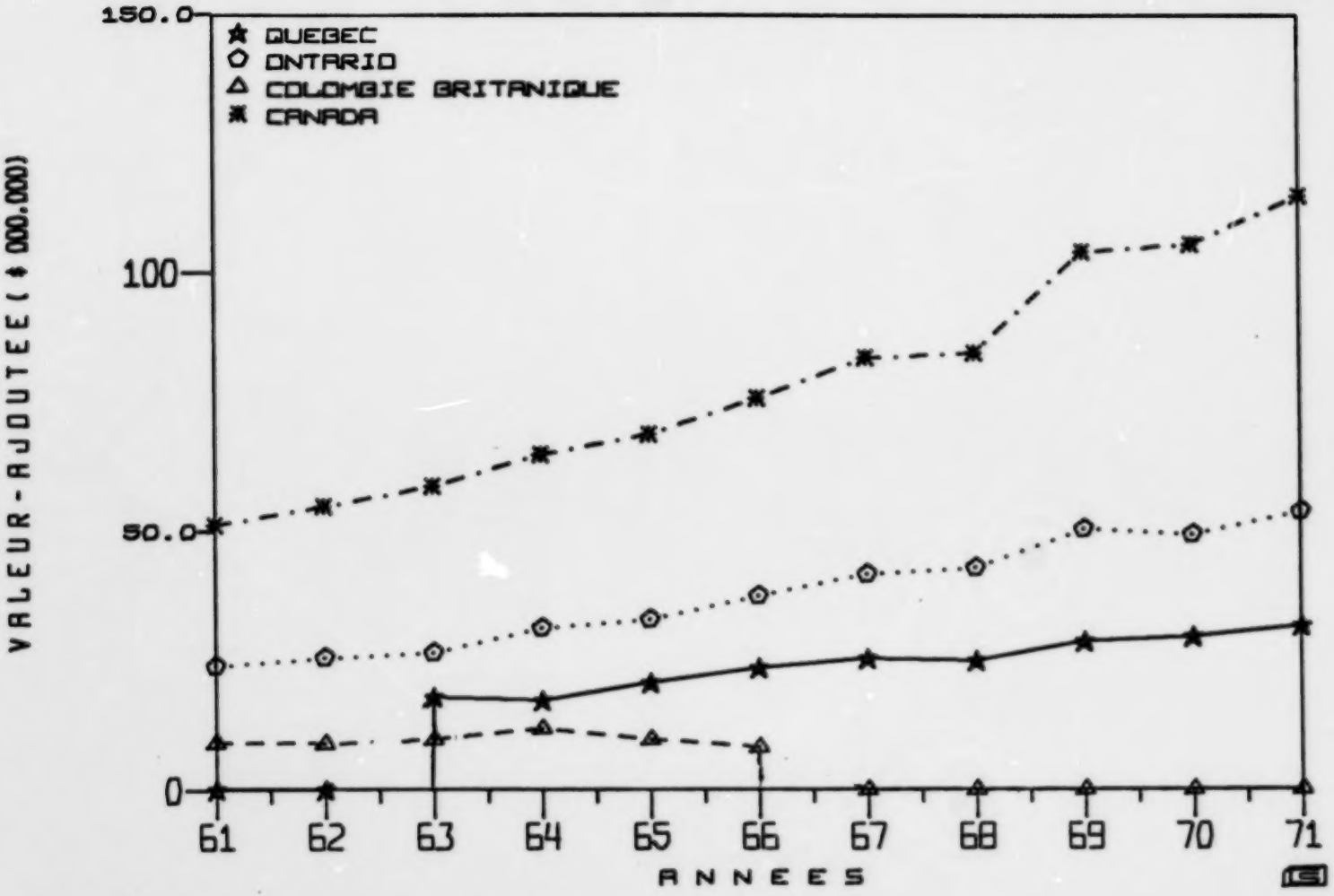
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DE BOITES EN CARTON ONDULE POUR 1961 A 1971



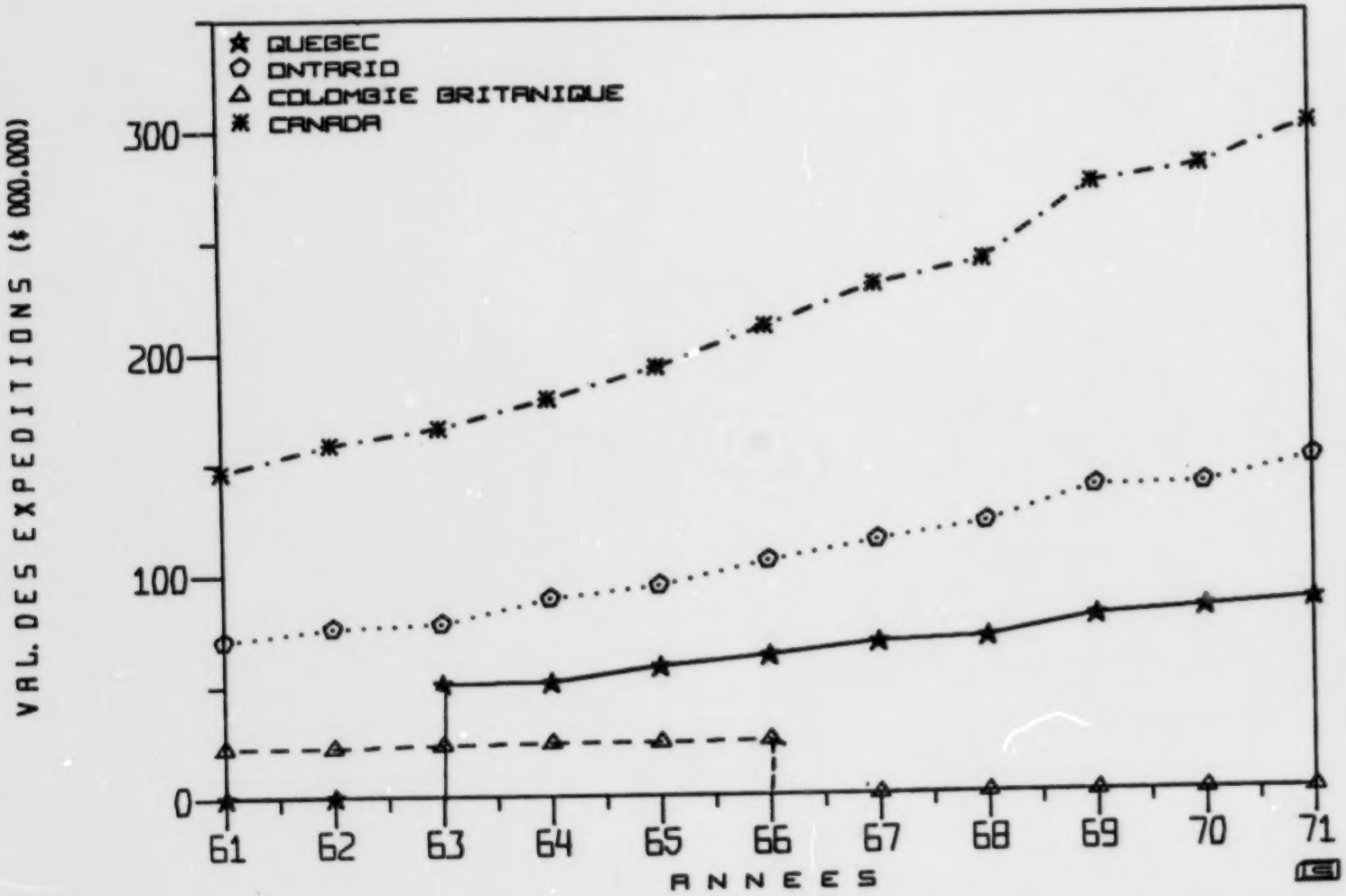
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DE BOITES EN CARTON ONDULE POUR 1961 A 1971



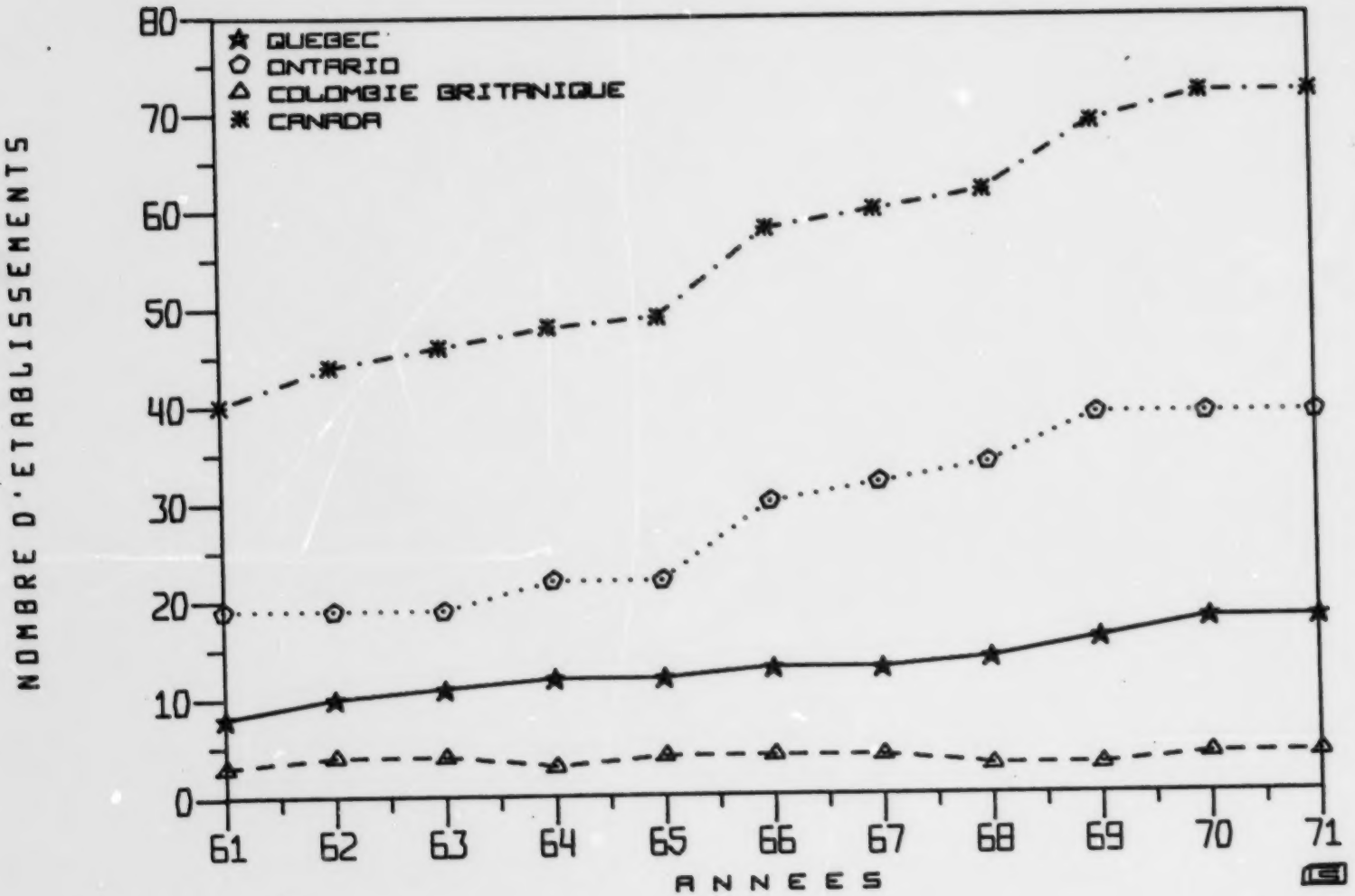
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DE BOITES EN CARTON ONDULE POUR 1961 A 1971



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DE BOITES EN CARTON ONDULE POUR 1961 A 1971



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DE BOITES EN CARTON ONDULE POUR 1961 A 1971



STATISTIQUES PRINCIPALES

SCIAGE ET RABOTTAGE

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	7,940,	21,127	37,454	88,714	969
1962	8,634	24,784	45,369	97,630	925
1963	9,070	27,960	50,212	109,465	874
1964	9,110	28,546	54,885	115,683	807
1965	9,389	31,878	58,256	126,667	727
1966	8,609	31,388	56,291	129,966	639
1967	9,505	37,455	65,524	143,216	621
1968	9,549	40,107	72,535	167,536	548
1969	9,965	44,111	84,321	181,755	544
1970	9,039	42,501	73,211	168,359	526
1971	9,311	48,317	87,068	205,103	475
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

SCIAGE ET RABOTAGE

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	5,479	16,747	25,833	57,568	456
1962	5,171	17,389	29,806	64,476	459
1963	5,013	17,255	32,717	65,132	431
1964	5,270	18,758	38,514	74,358	425
1965	5,596	20,838	41,861	79,858	371
1966	6,227	24,620	46,678	90,466	351
1967	5,984	25,719	45,445	87,623	328
1968	5,897	27,280	49,585	98,258	303
1969	5,910	29,599	54,254	105,640	296
1970	5,361	30,123	47,899	99,022	292
1971	5,204	32,552	55,190	115,752	273
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

SCIAGE ET RABOTAGE

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	26,259	110,341	162,353	407,428	967
1962	26,092	116,217	200,699	464,926	880
1963	27,645	129,388	225,616	528,109	817
1964	27,853	138,510	236,945	578,735	764
1965	28,288	148,131	244,310	602,279	666
1966	26,826	151,661	248,758	608,883	575
1967	24,798	152,133	256,921	639,372	518
1968	25,337	169,041	371,464	809,175	469
1969	26,257	188,063	357,958	858,482	444
1970	26,883	206,964	264,132	744,021	394
1971	29,373	338,906	367,888	930,623	376
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

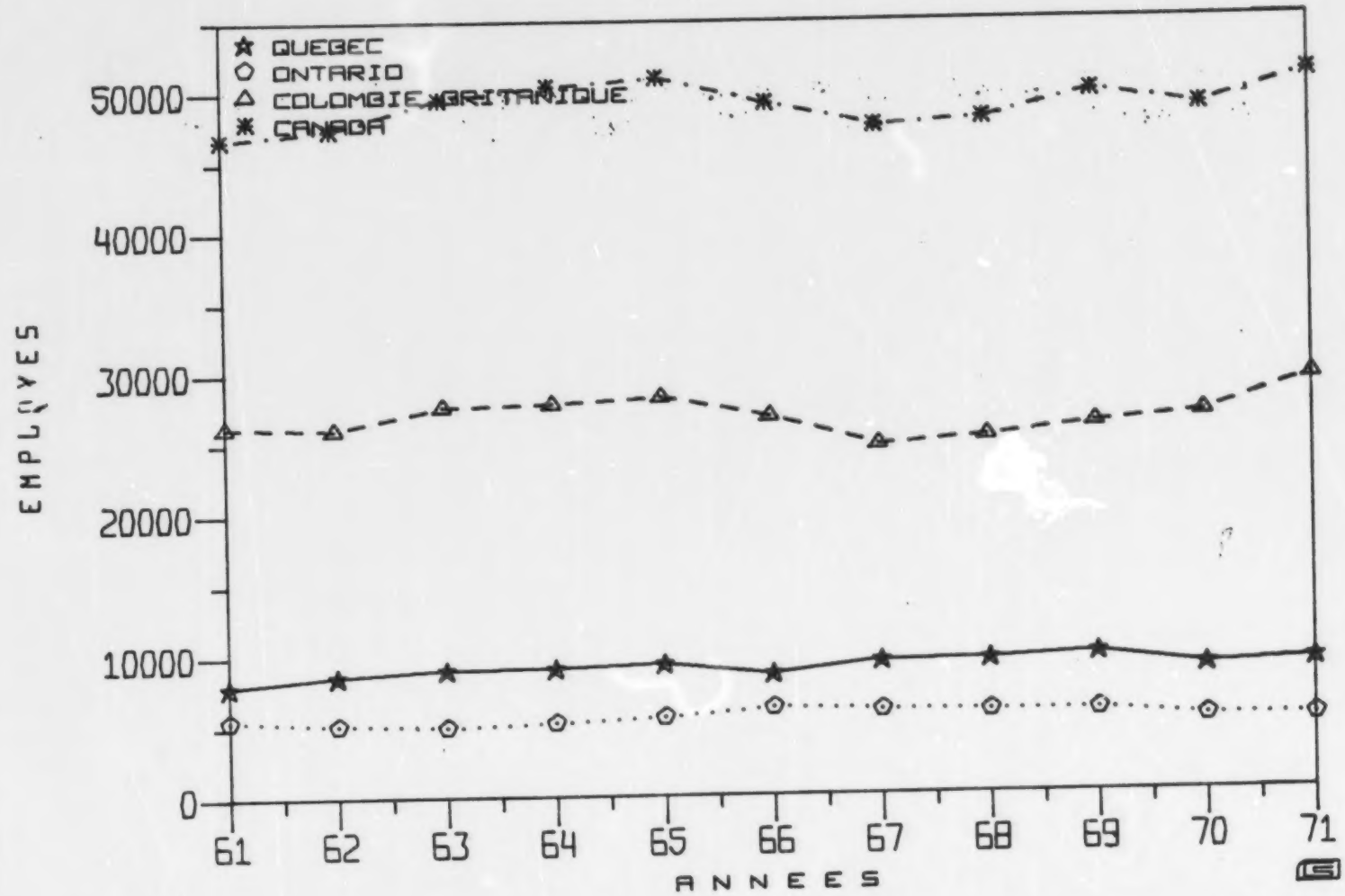
SCIAGE ET RABOTAGE

Canada

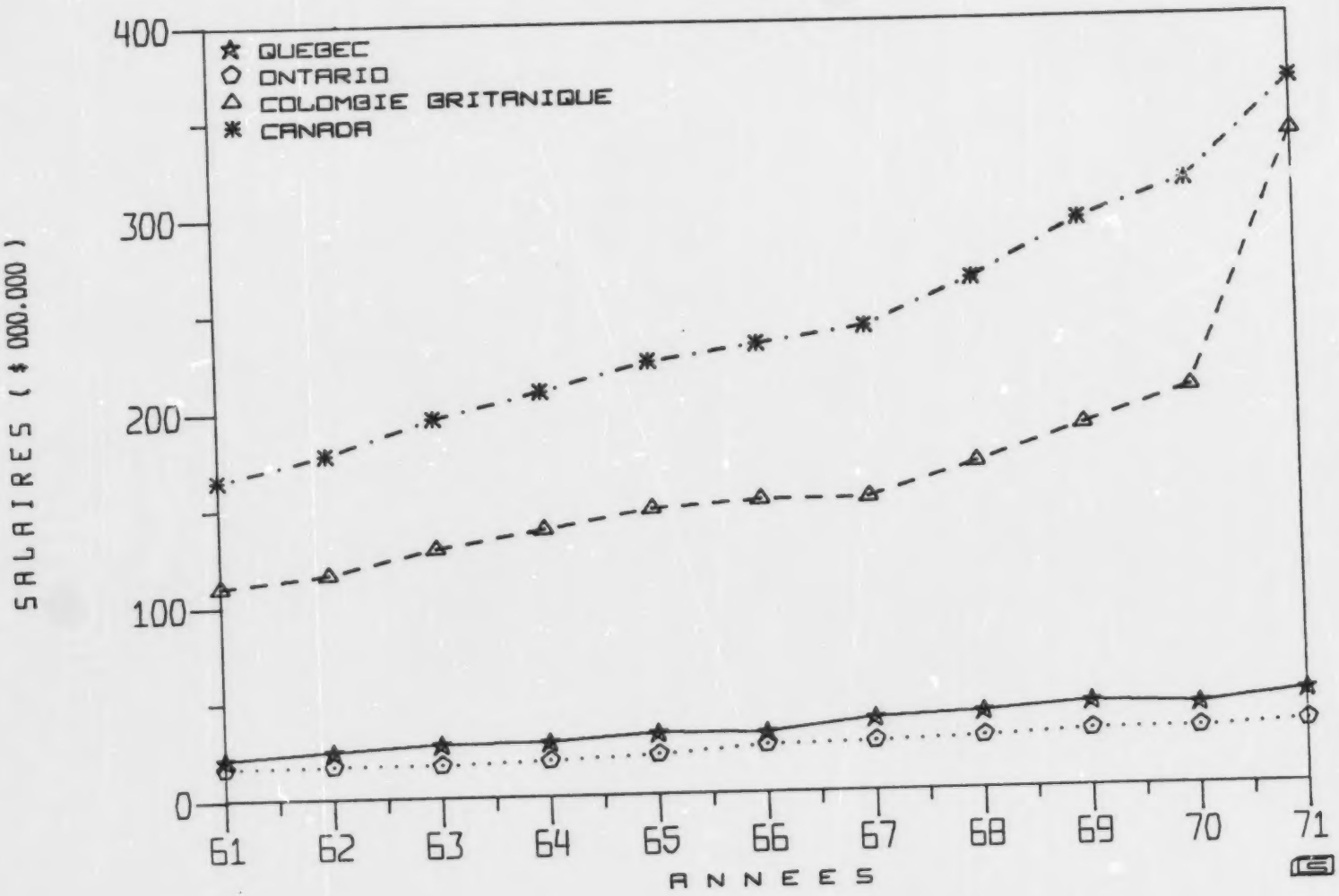
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	46,688	165,100	256,057	619,512	3,467
1962	47,360	178,060	310,034	699,157	3,266
1963	49,438	196,490	348,934	782,628	3,094
1964	50,328	209,490	376,325	855,330	2,909
1965	50,849	223,921	389,127	896,240	2,559
1966	49,057	231,879	394,899	917,661	2,292
1967	47,463	240,460	412,272	959,782	2,136
1968	47,987	264,281	545,183	1,179,572	1,894
1969	49,837	294,436	557,810	1,267,194	1,896
1970	48,776	314,014	439,035	1,135,377	1,772
1971	50,963	366,440	574,247	1,385,507	1,631
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

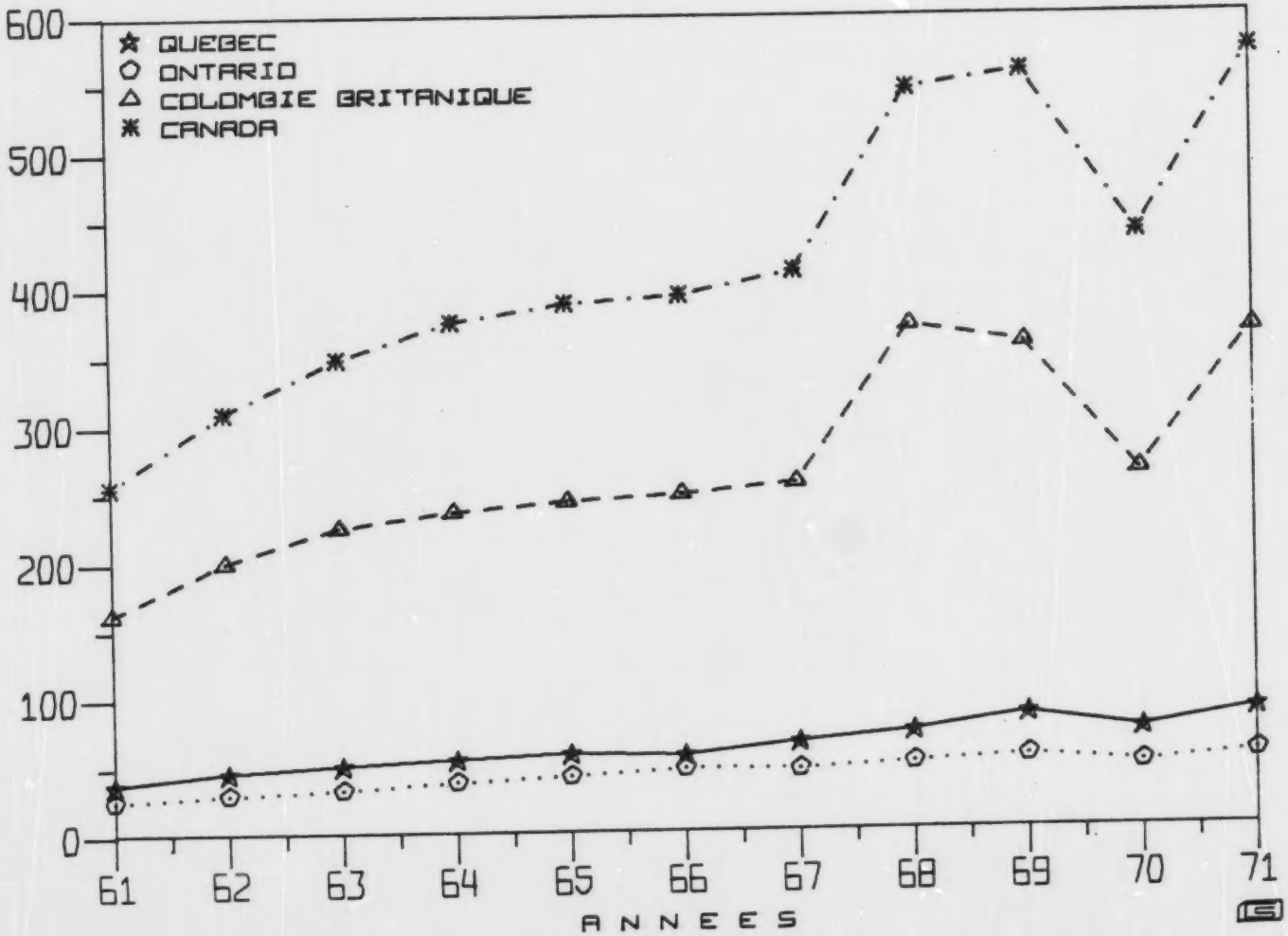
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DU SCIAGE ET RABOTTAGE POUR LES ANNEES 1961 A 71



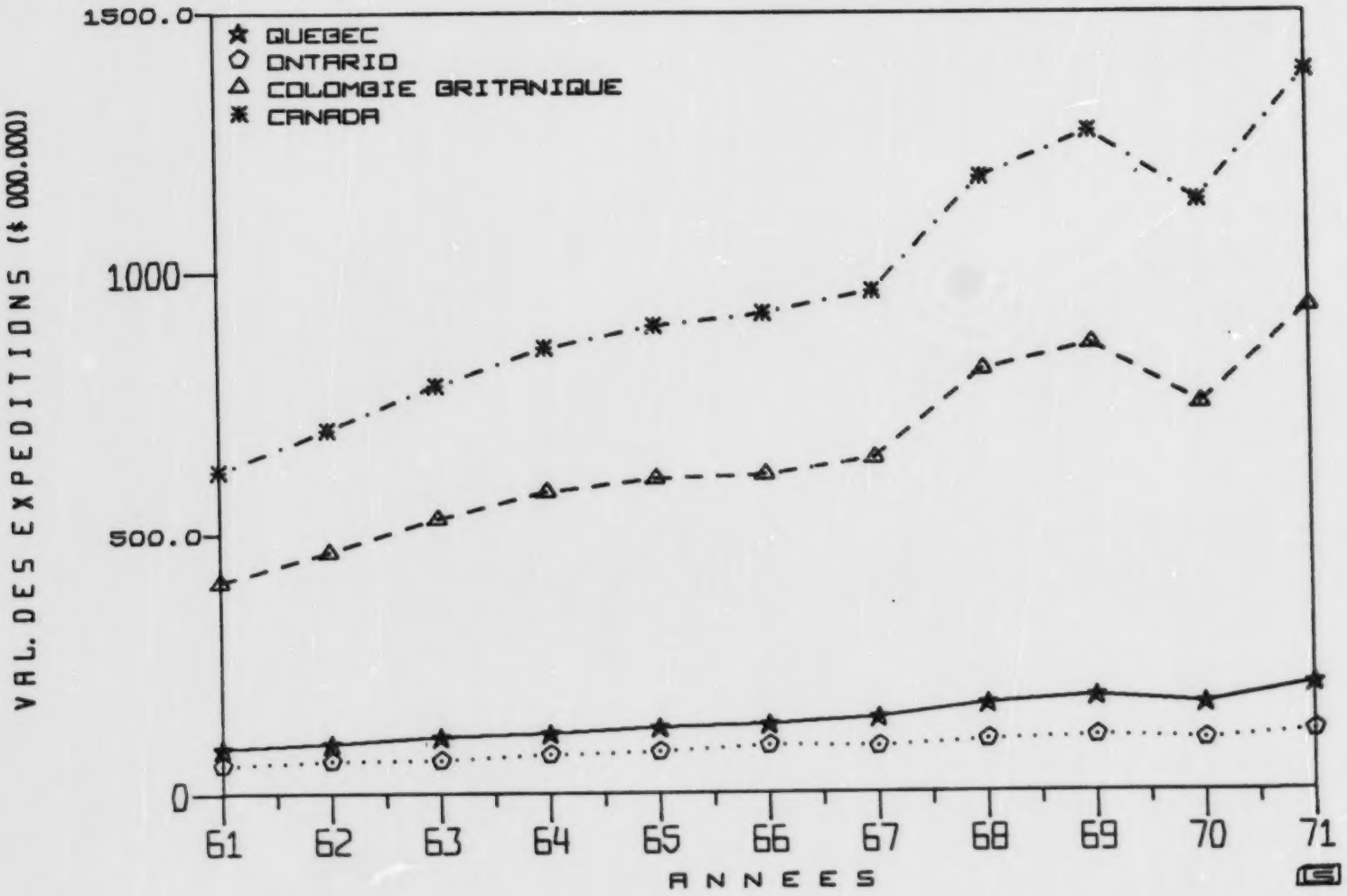
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DU SCIAGE ET RABOTTAGE POUR LES ANNEES 1961 A 71



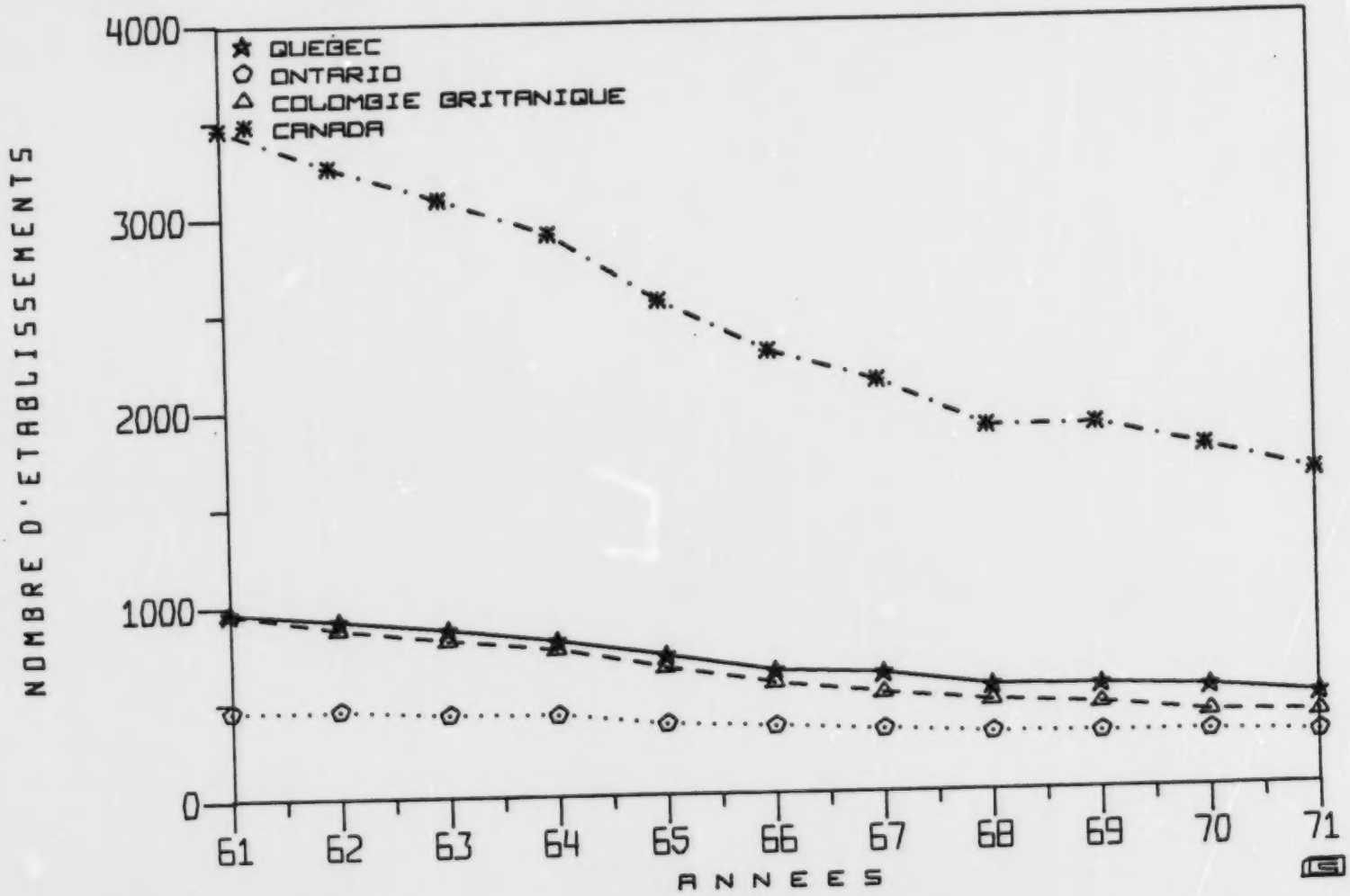
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DU SCIAGE ET RABOTTAGE POUR LES ANNEES 1961 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DU SCIAGE ET RABOTTAGE POUR LES ANNEES 1961 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DU SCIAGE ET RABOTTAGE POUR LES ANNEES 1961 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

PORTES ET CHÂSSIS

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	3,881	11,709	21,839	46,287	536
1962	4,026	12,721	23,844	51,890	519
1963	3,846	12,947	23,556	51,601	450
1964	3,886	13,986	24,278	54,806	446
1965	4,067	15,047	26,539	57,287	429
1966	3,823	15,314	27,290	60,071	398
1967	3,942	16,657	28,577	64,613	386
1968	3,916	18,195	29,622	68,989	351
1969	4,188	20,480	36,405	80,397	346
1970	4,146	20,859	37,213	84,916	329
1971	4,473	24,786	44,886	98,515	317
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

PORTES ET CHÂSSIS

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	4,230	15,582	26,468	54,587	293
1962	4,129	15,423	27,313	54,867	281
1963	3,641	14,066	24,816	48,965	240
1964	3,977	16,247	28,589	58,288	241
1965	4,000	17,427	29,636	60,460	237
1966	4,247	19,621	32,741	72,247	235
1967	4,411	21,932	38,267	78,330	252
1968	4,706	24,589	44,090	94,192	251
1969	4,825	28,267	49,283	110,126	269
1970	4,490	27,778	47,265	100,973	261
1971	4,911	32,564	55,972	121,476	258
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

PORTES ET CHÂSSIS

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	3,324	13,640	25,020	66,619	183
1962	3,365	14,751	28,219	72,810	180
1963	1,776	8,141	14,108	33,078	114
1964	1,860	8,737	17,244	38,885	126
1965	1,788	8,876	16,526	36,208	124
1966	1,798	9,634	20,043	40,882	120
1967	1,944	11,331	19,406	43,317	122
1968	1,880	11,822	18,645	42,049	120
1969	2,074	14,072	24,209	57,005	123
1970	1,966	14,212	22,617	53,366	116
1971	2,196	17,142	30,487	64,786	126
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

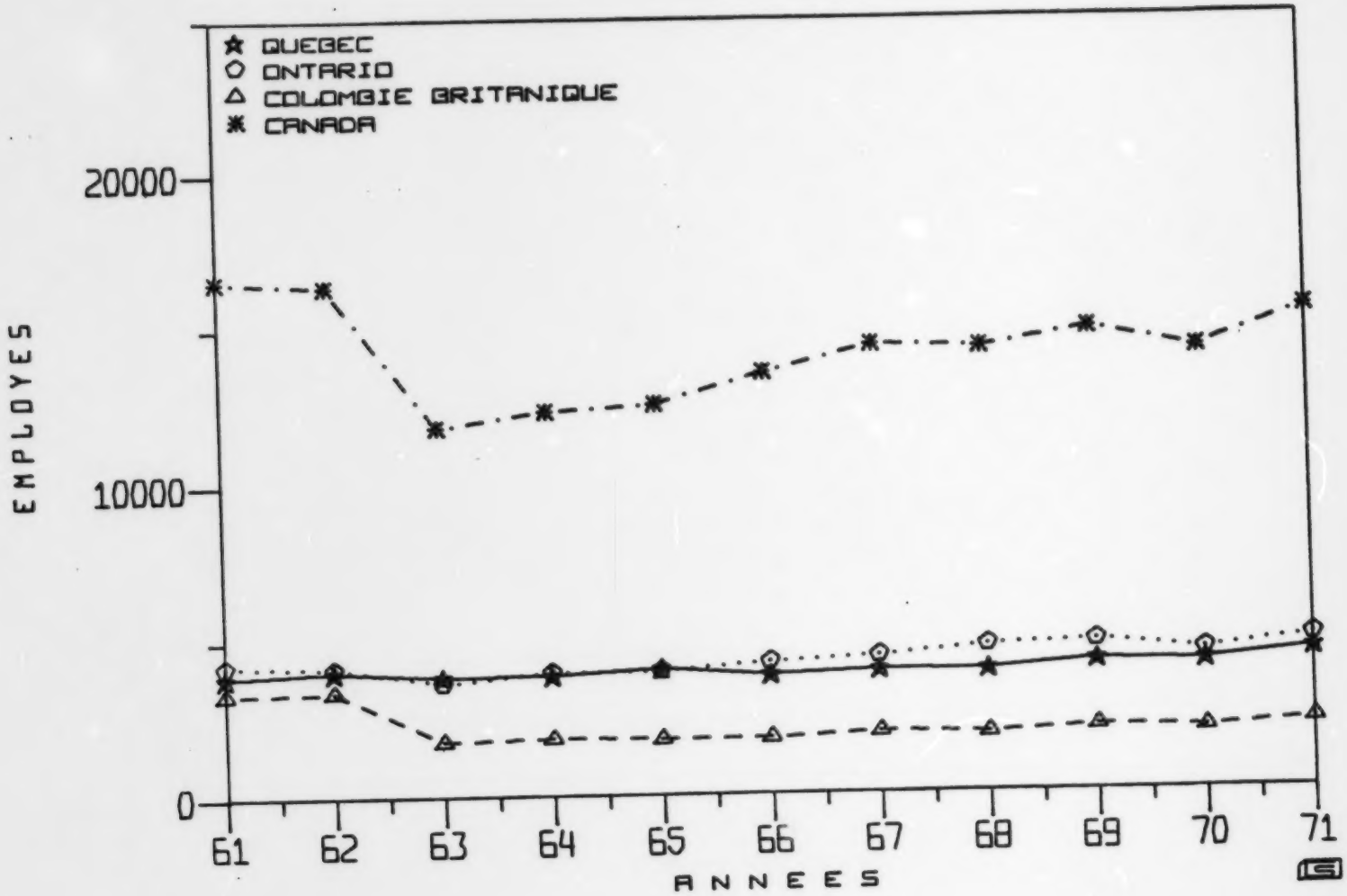
PORTES ET CHÂSSIS

Canada

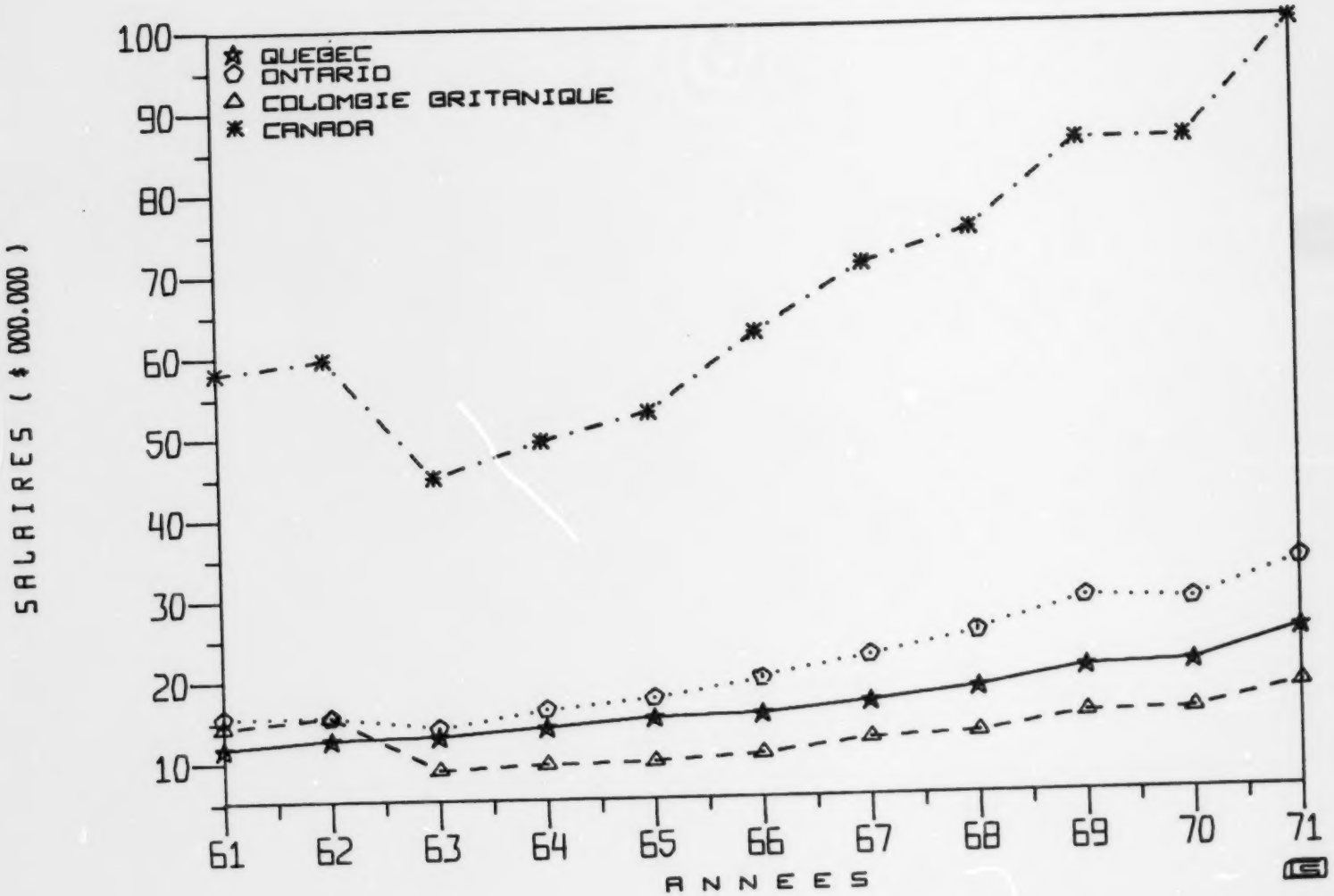
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	16,561	57,354	73,678	236,130	1,360
1962	16,374	58,910	76,455	245,371	1,321
1963	11,851	44,220	78,420	164,073	1,023
1964	12,356	48,560	86,443	185,461	1,028
1965	12,553	51,887	89,917	184,058	987
1966	13,529	61,570	109,513	233,766	944
1967	14,373	69,765	118,221	254,524	948
1968	14,268	73,906	122,771	270,109	906
1969	14,873	84,630	145,805	330,064	922
1970	14,225	84,745	142,154	318,252	891
1971	15,477	98,819	170,179	376,518	888
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

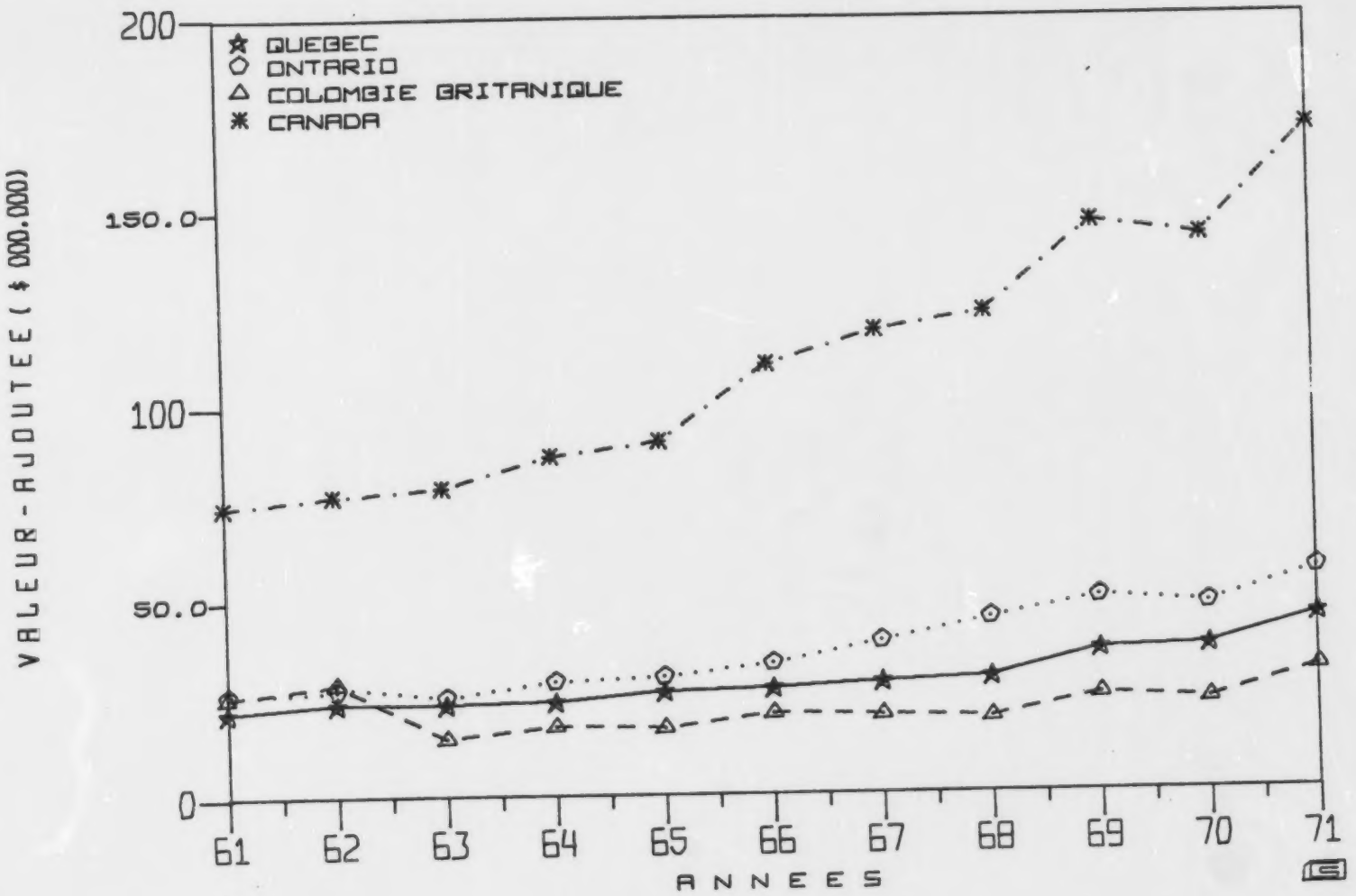
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DES PORTES ET CHASSIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



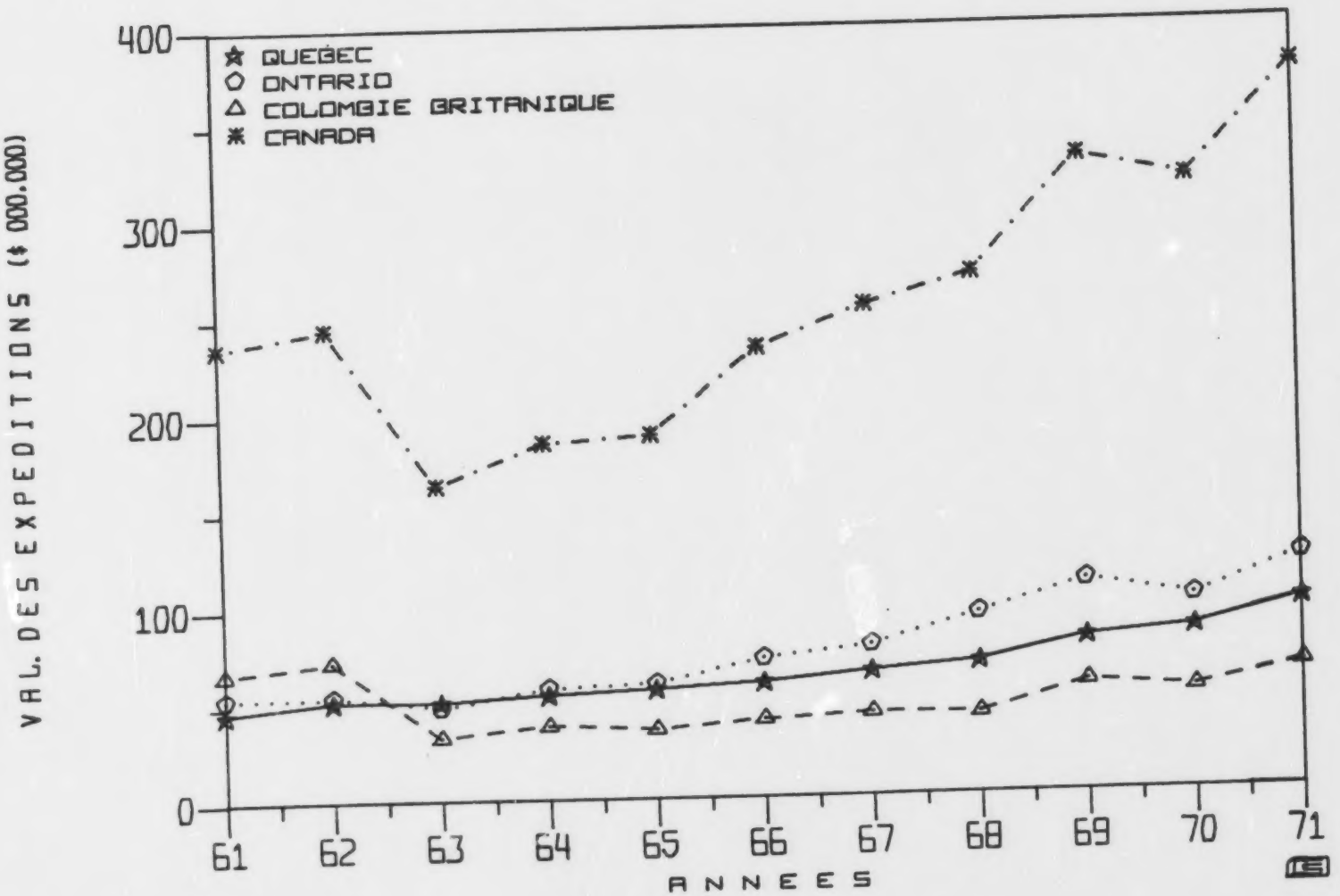
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DES PORTES ET CHASSIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



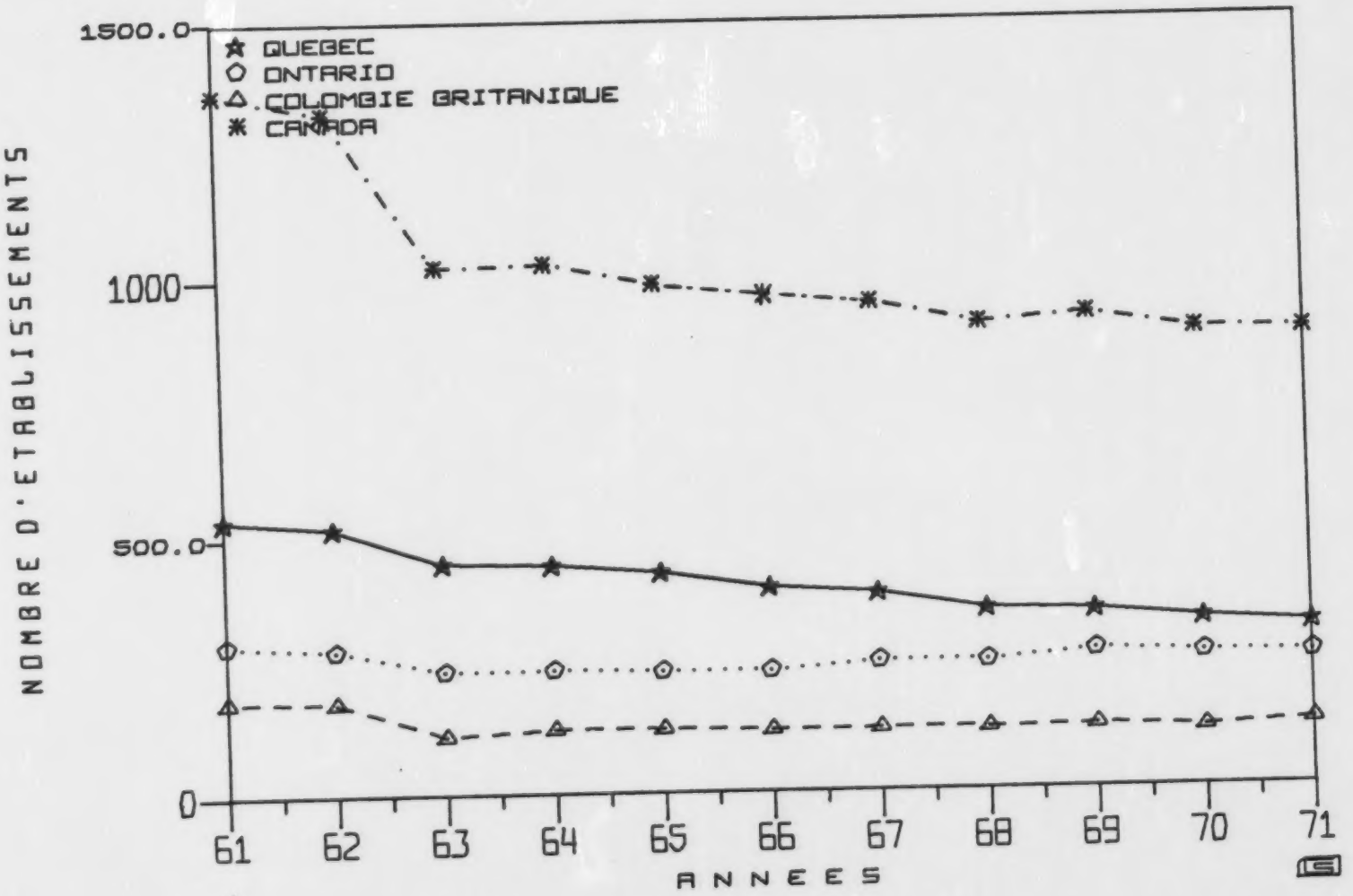
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DES PORTES ET CHASSIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DES PORTES ET CHASSIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DE PORTES ET CHASSIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	2,254	6,384	10,578	22,443	23
1962	2,610	7,830	14,037	28,424	23
1963	2,759	8,591	15,682	31,930	23
1964	2,929	9,440	17,674	33,759	24
1965	3,294	11,114	19,603	39,813	24
1966	3,049	11,207	18,475	38,144	23
1967	2,785	11,201	18,202	38,261	25
1968	2,881	11,935	20,212	42,734	23
1969	2,853	12,737	22,472	43,183	27
1970	2,362	11,335	17,762	38,355	27
1971	2,377	12,716	20,591	42,830	26
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	2,193	7,108	12,264	24,484	26
1962	2,625	8,548	14,120	29,588	28
1963	2,823	9,328	15,239	33,654	28
1964	2,875	10,136	16,166	34,160	27
1965	2,678	10,256	16,046	34,048	26
1966	3,003	11,750	18,407	38,826	29
1967	2,882	11,725	19,253	39,369	34
1968	2,741	12,029	17,583	43,385	28
1969	2,568	12,288	18,138	42,810	29
1970	2,283	11,871	15,482	35,075	29
1971	2,262	12,453	17,501	37,382	27
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	6,165	27,481	35,955	91,414	19
1962	6,228	28,871	43,913	102,425	20
1963	6,471	31,497	51,860	115,996	21
1964	6,972	35,246	55,692	127,795	19
1965	7,422	39,961	61,593	137,004	23
1966	7,938	44,304	65,205	151,313	24
1967	7,465	45,331	75,233	166,348	26
1968	7,549	51,048	83,337	190,310	27
1969	7,477	53,734	92,325	207,018	27
1970	6,986	53,346	67,439	175,718	28
1971	7,342	63,445	95,117	213,546	29
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

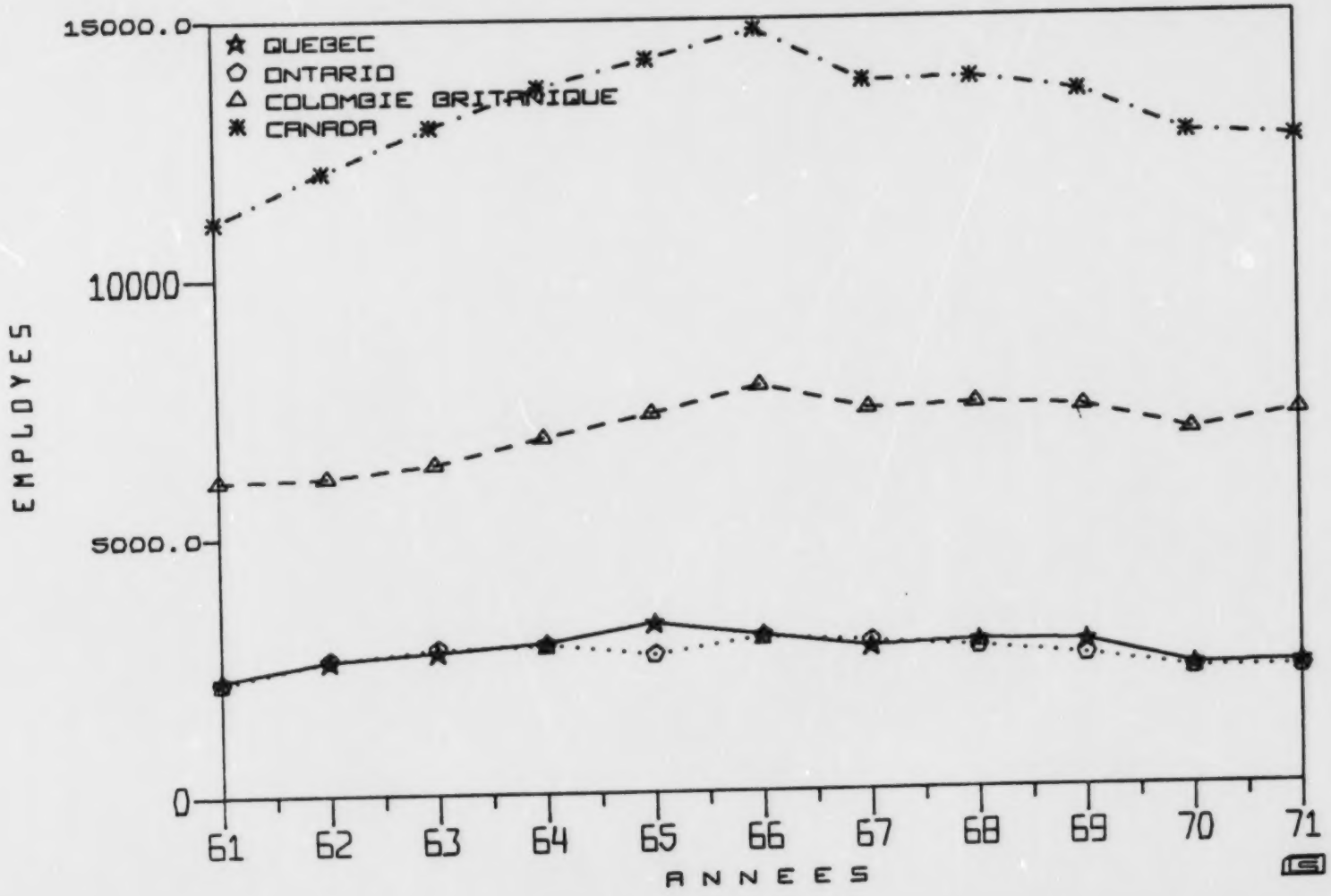
PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE

Canada

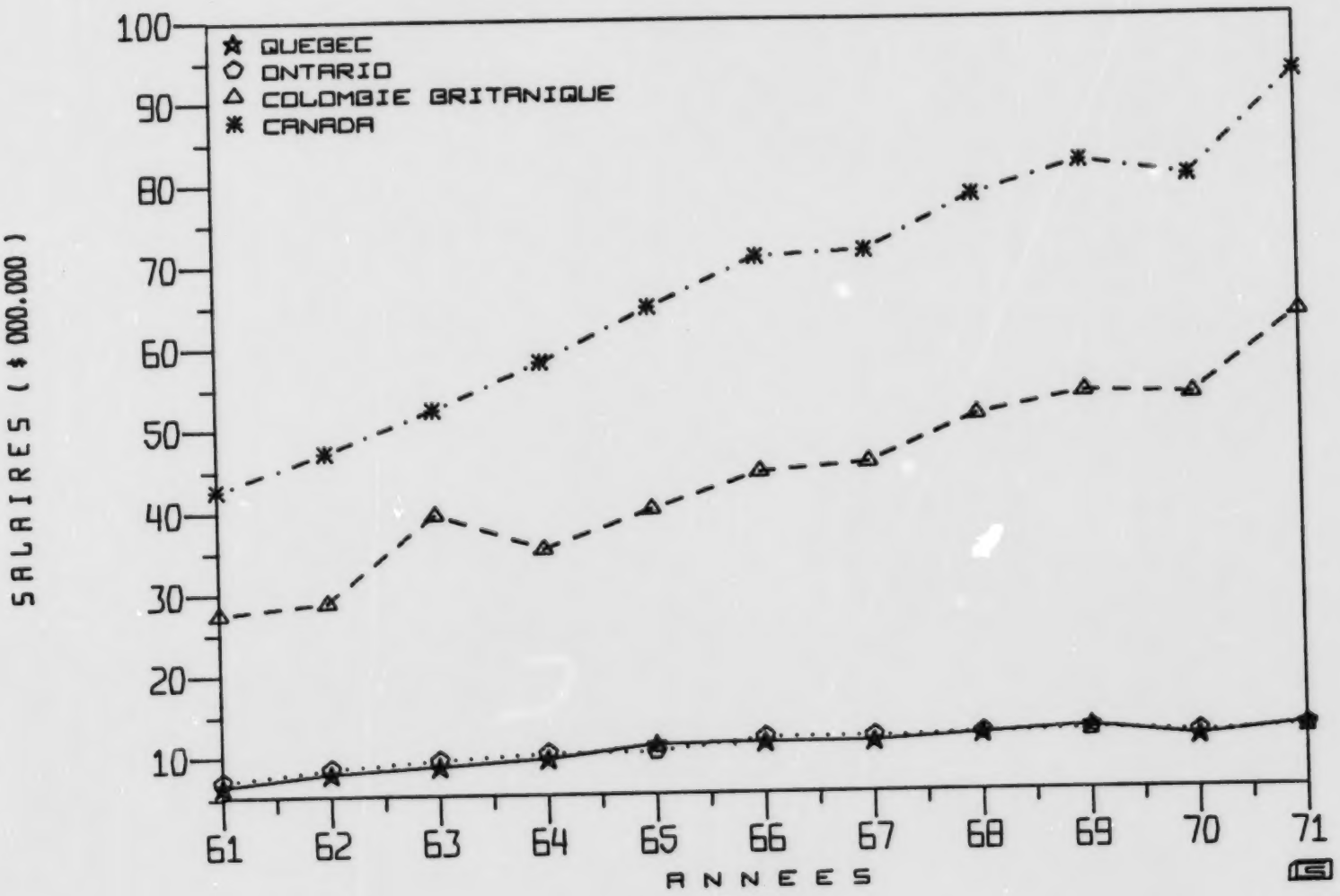
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	11,181	42,729	61,325	143,714	75
1962	12,126	47,155	74,640	166,043	79
1963	12,984	52,304	86,532	190,932	81
1964	13,740	58,077	94,766	206,534	80
1965	14,265	64,698	102,098	222,438	83
1966	14,819	70,645	106,967	240,794	84
1967	13,808	71,277	117,596	255,661	92
1968	13,867	78,065	126,643	289,445	84
1969	13,586	82,051	139,241	304,824	89
1970	12,259	80,223	105,628	262,118	90
1971	12,650	92,943	141,525	311,887	88
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

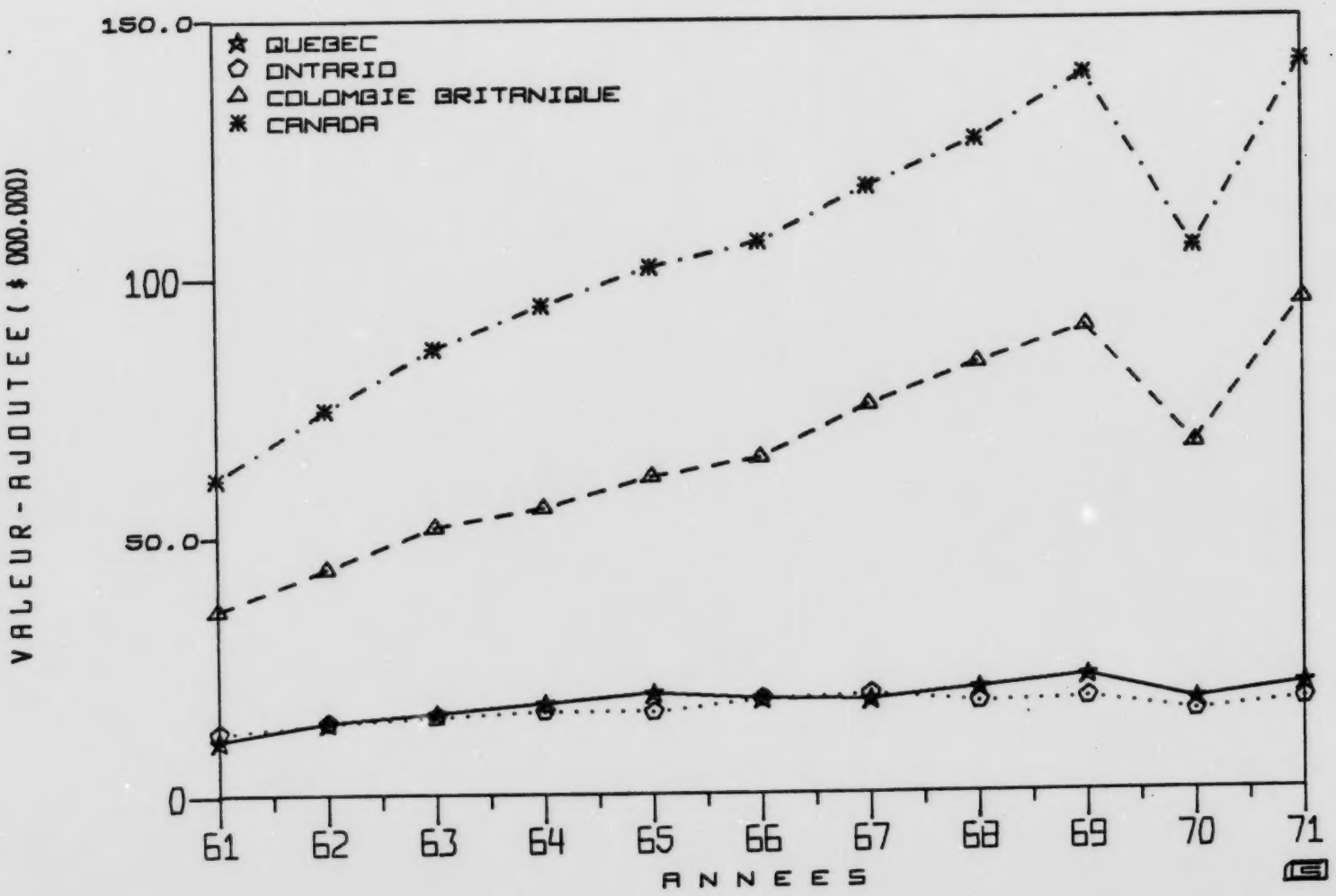
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DU PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE POUR 1961 A 1971



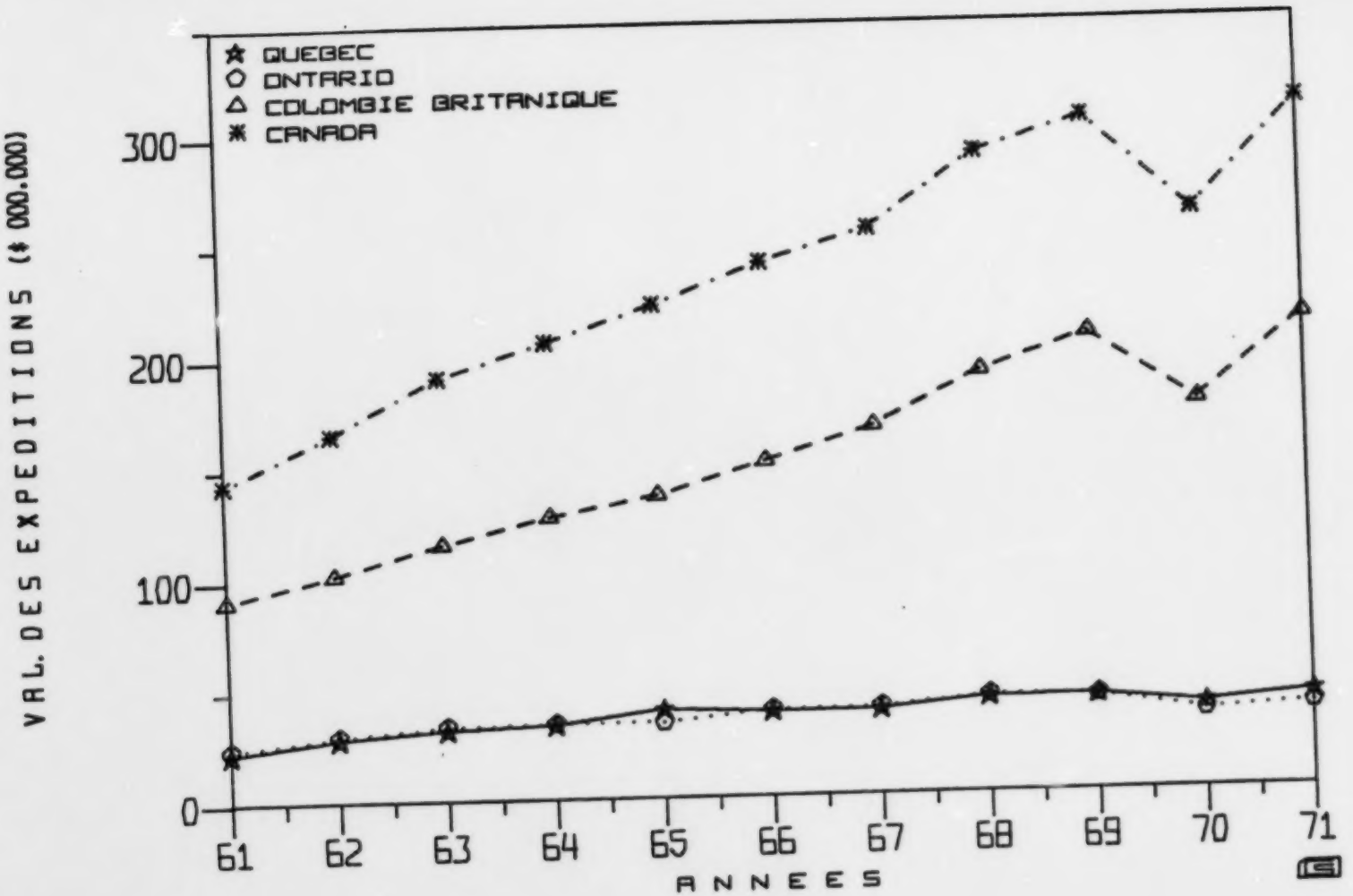
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DU PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE POUR 1961 A 1971



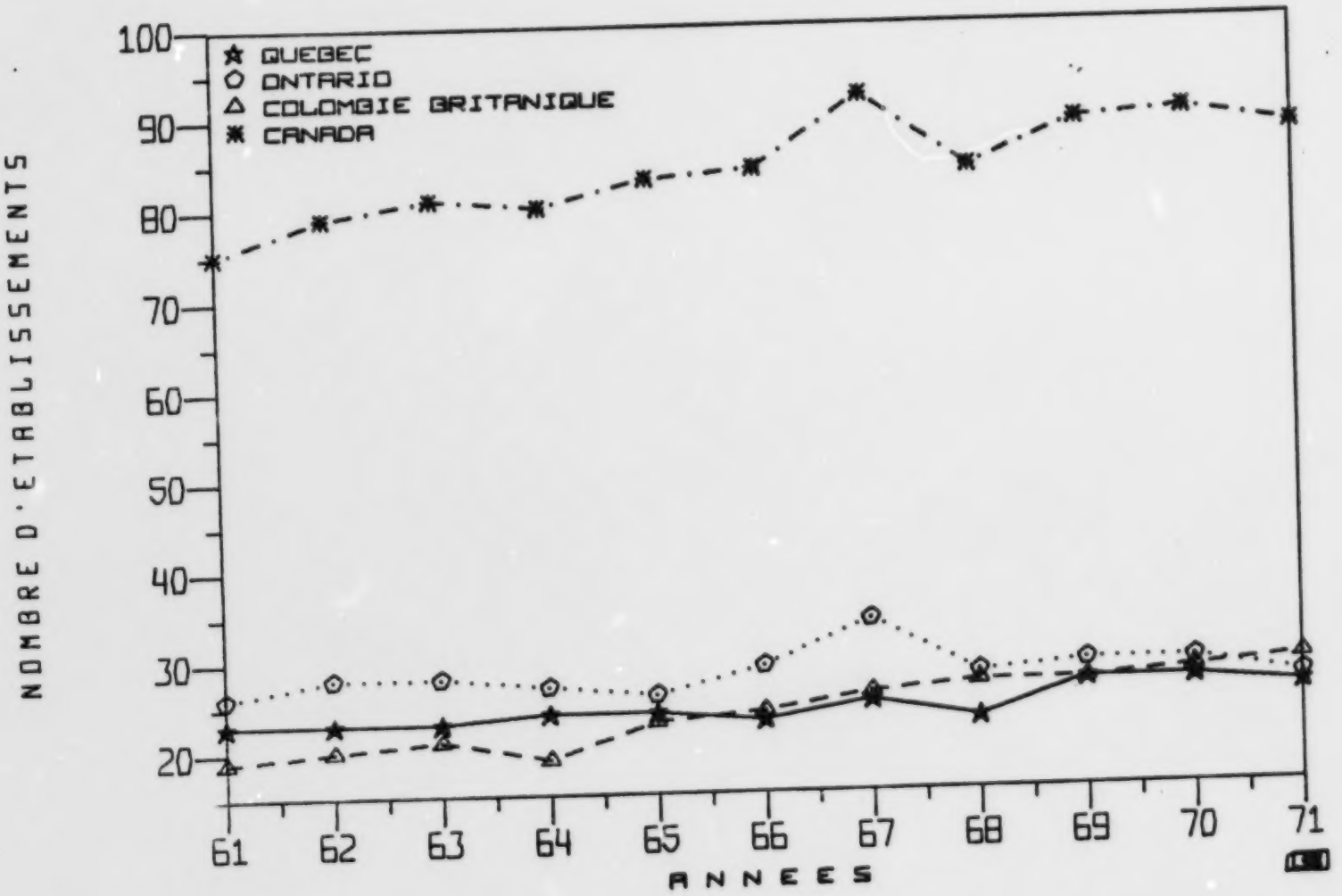
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DU PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE POUR 1961 A 1971



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DU PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE POUR 1961 A 1971



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DU PLACAGE ET CONTRE-PLAQUE POUR 1961 A 1971



STATISTIQUES PRINCIPALES

PARQUETS DE BOIS DURS

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	719	2,157	4,064	8,743	9
1962	691	2,195	4,239	8,844	7
1963	738	2,416	4,442	9,019	7
1964	771	2,671	5,047	10,100	7
1965	778	2,829	4,459	10,096	7
1966	775	2,869	4,941	10,425	8
1967	745	3,217	5,659	11,270	8
1968	687	3,043	5,530	10,086	8
1969	747	3,522	5,467	10,233	8
1970	523	2,507	4,399	8,648	6
1971	528	2,729	4,567	9,793	5
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

PARQUETS DE BOIS DURS

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	522	1,645	1,933	5,255	9
1962	515	1,633	2,264	5,936	9
1963	557	1,757	2,951	6,670	9
1964	603	2,096	3,610	7,928	9
1965	724	2,748	4,398	9,321	11
1966	731	3,207	4,719	11,132	12
1967	732	3,356	5,014	11,236	12
1968	686	3,417	5,428	11,087	12
1969	694	3,928	5,477	12,535	11
1970	654	3,753	5,241	11,637	11
1971	489	3,038	5,160	9,726	9
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

PARQUETS DE BOIS DURS

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	x	x	x	x	x
1962	x	x	x	x	x
1963	x	x	x	x	x
1964	5	10	11	20	1
1965	2	3	15	27	1
1966	x	x	x	x	x
1967	x	x	x	x	x
1968	x	x	x	x	x
1969	x	x	x	x	x
1970	x	x	x	x	x
1971	x	x	x	x	x
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

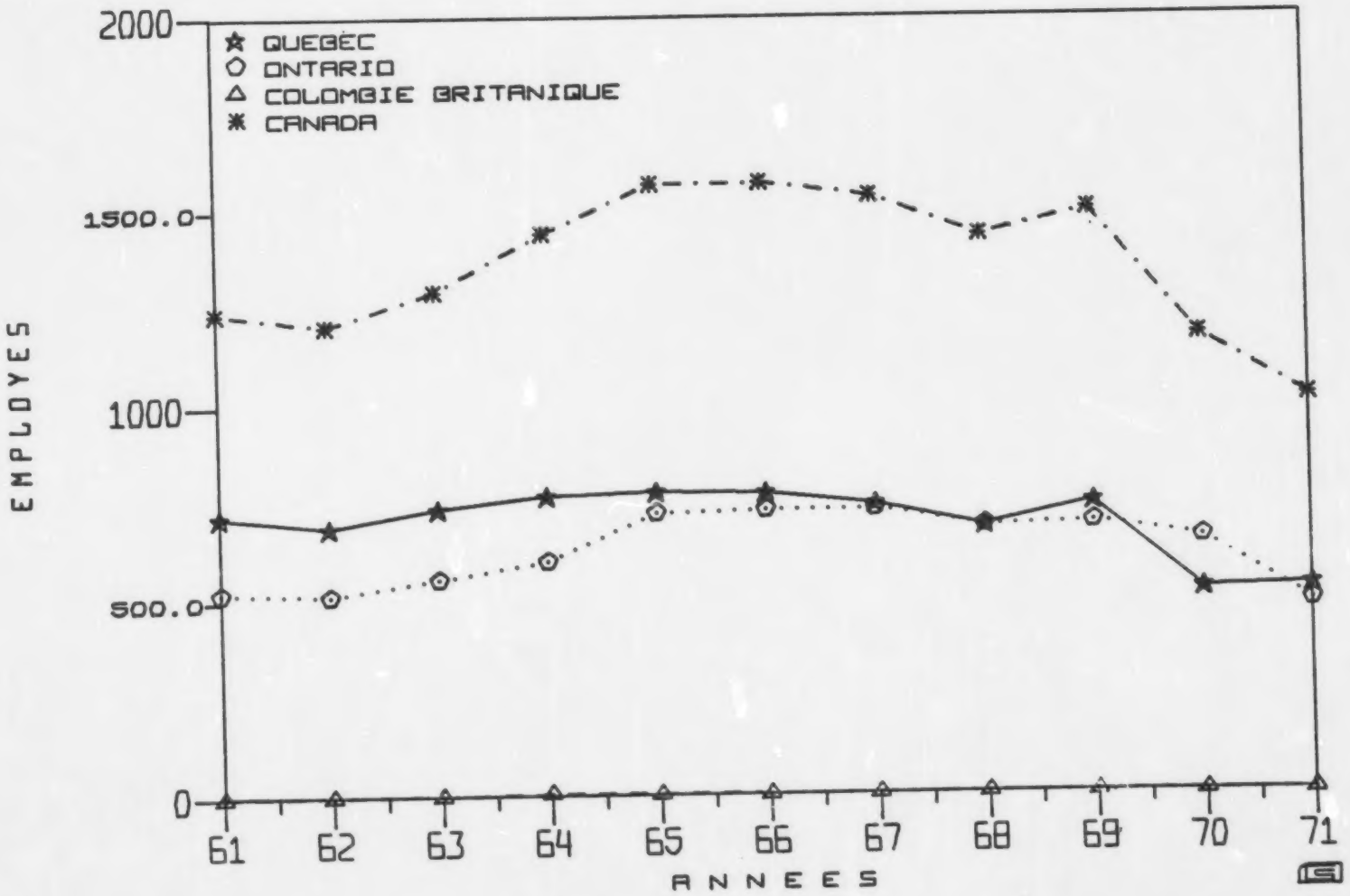
PARQUETS DE BOIS DURS

Canada

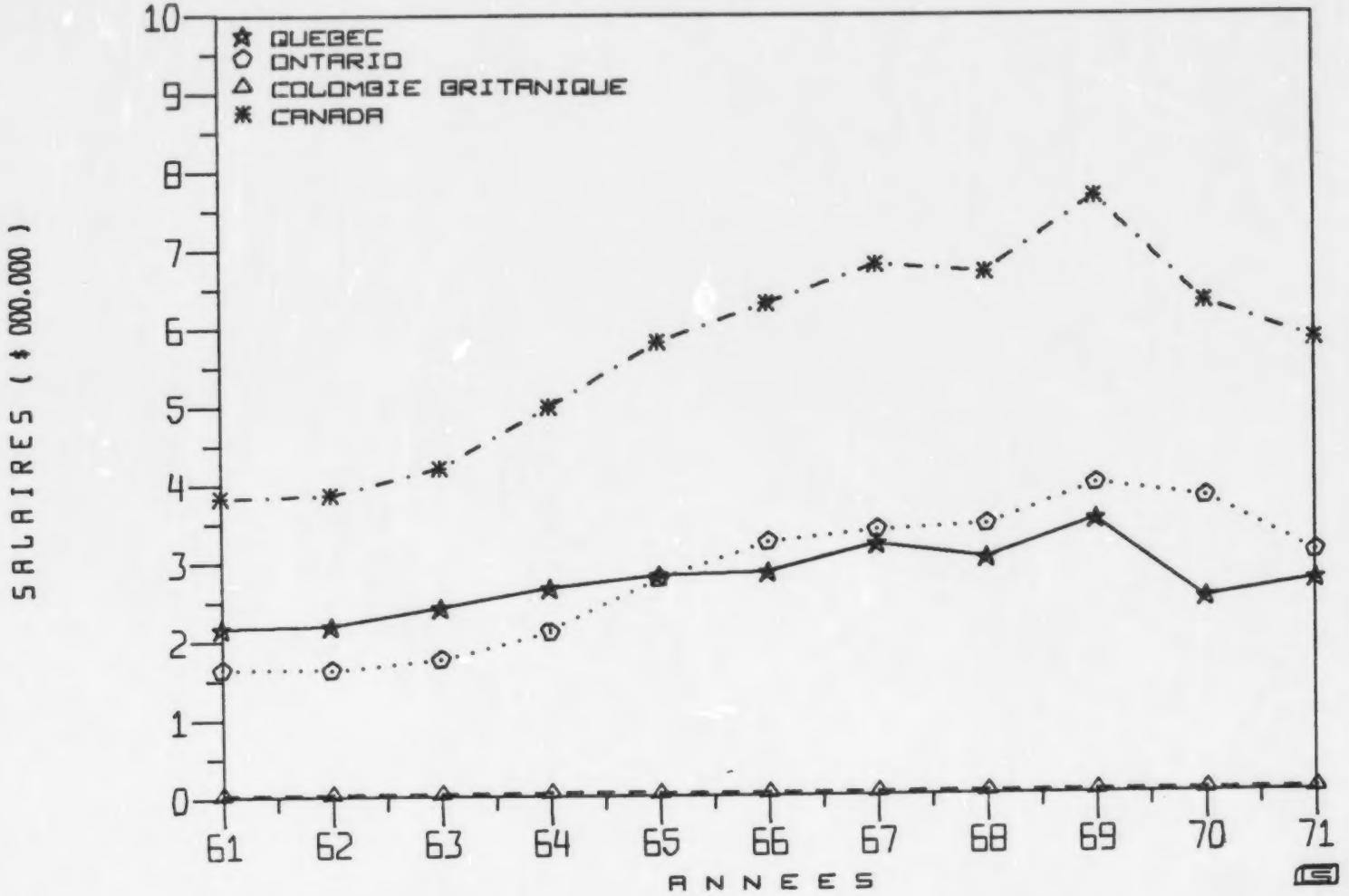
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,241	3,802	5,998	13,997	19
1962	1,206	3,829	6,503	14,781	17
1963	1,295	4,173	7,393	15,689	17
1964	1,443	4,948	8,919	18,669	18
1965	1,569	5,769	9,012	20,039	20
1966	1,571	6,263	9,875	22,208	21
1967	1,534	6,753	10,934	23,083	21
1968	1,432	6,651	11,226	21,814	21
1969	1,498	7,615	11,132	23,231	20
1970	1,177	6,260	9,639	20,285	17
1971	1,017	5,767	9,727	19,520	14
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

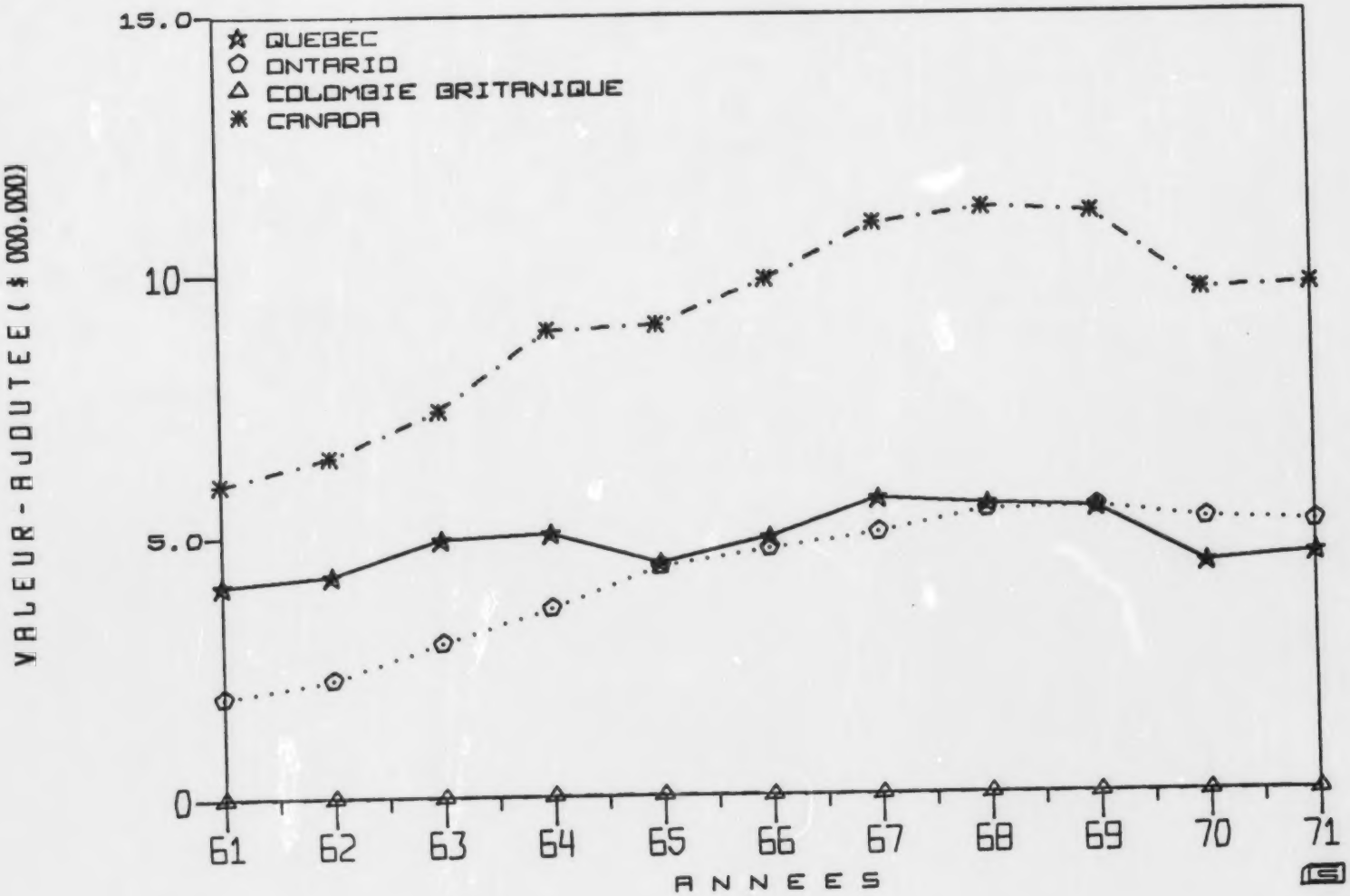
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DES PARQUETS DE BOIS DUR POUR LES ANNEES 61 A 71



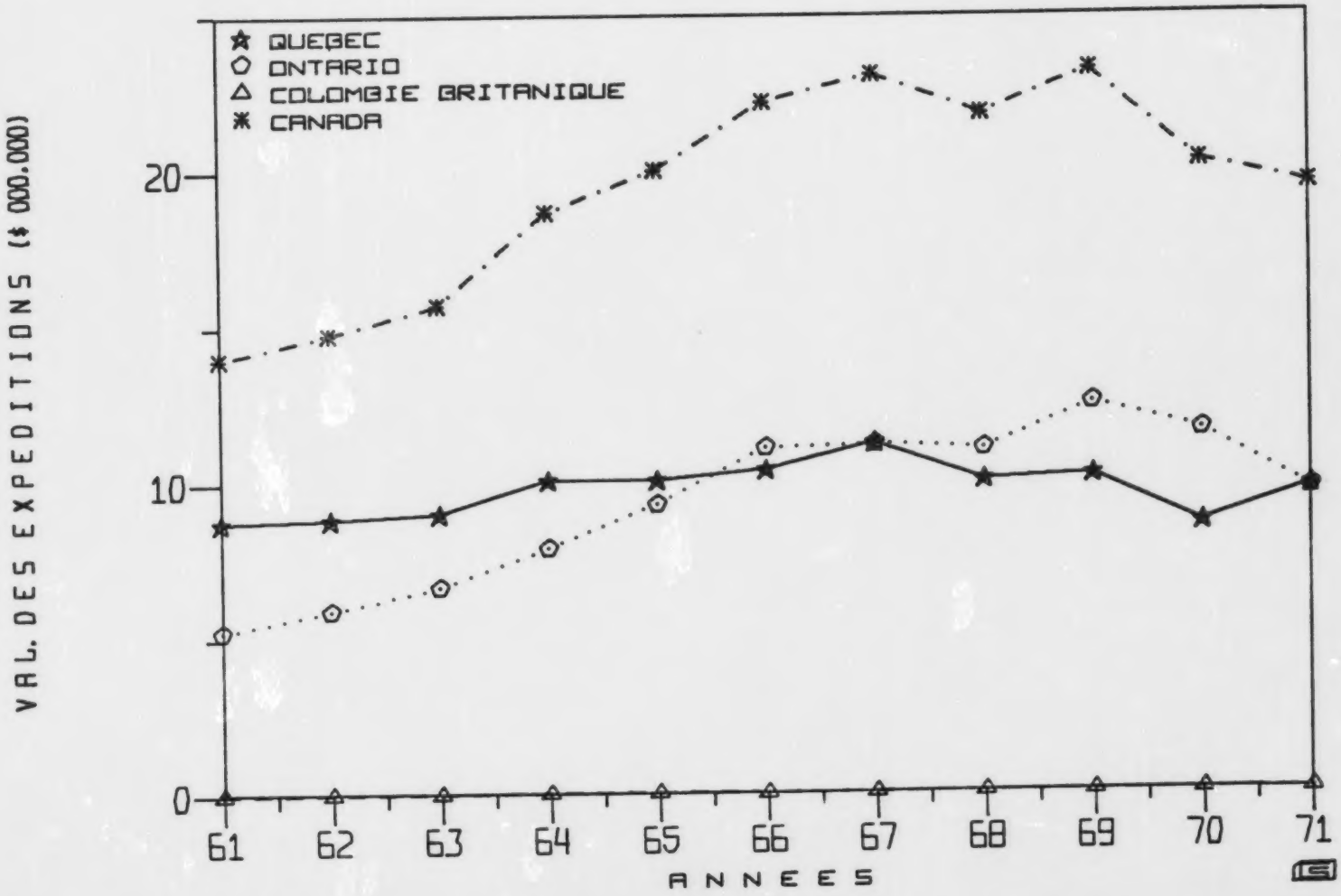
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DES PARQUETS DE BOIS OUR POUR LES ANNEES 61 A 71



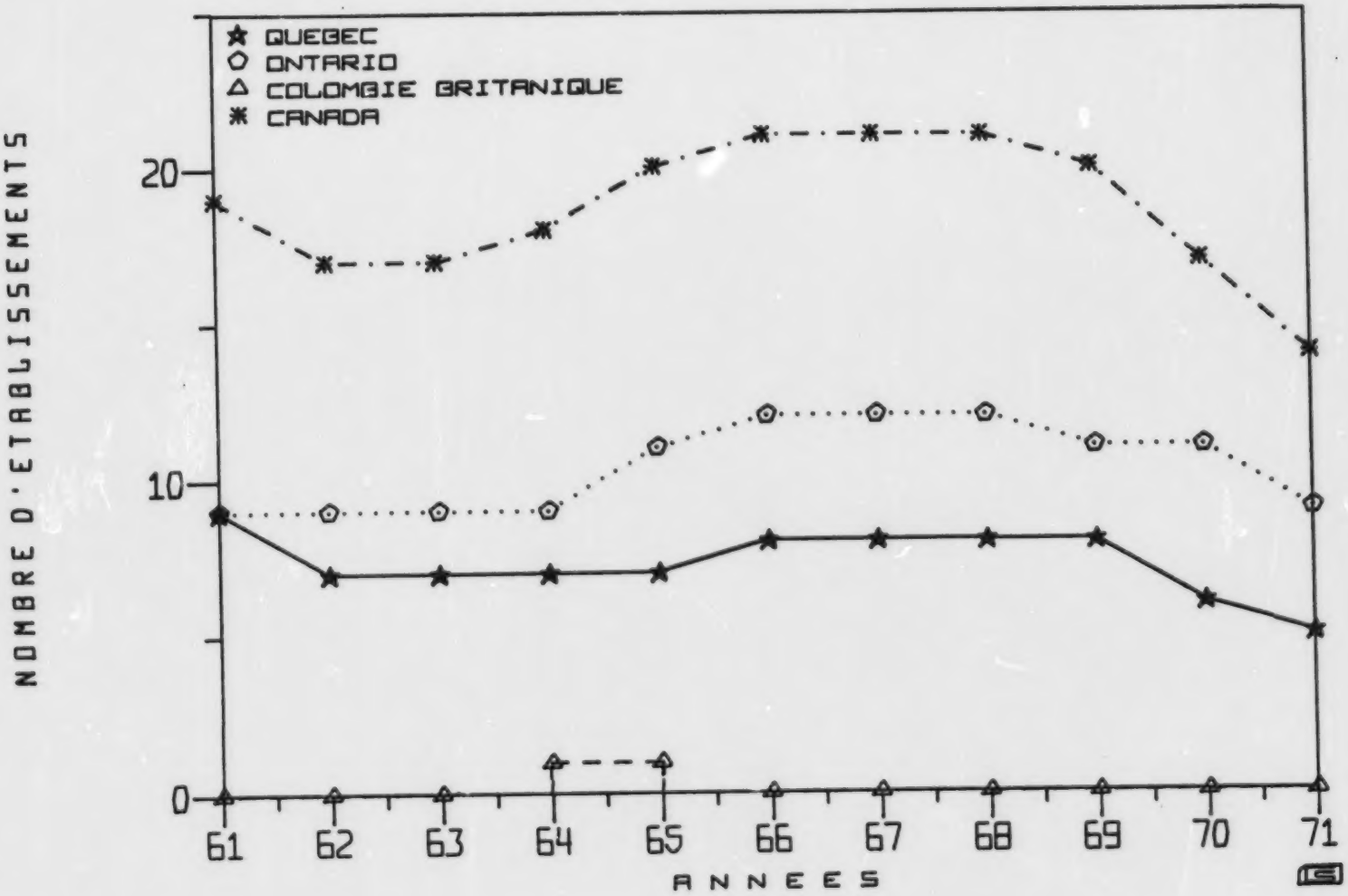
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DES PARQUETS DE BOIS DUR POUR LES ANNEES 61 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DES PARQUETS DE BOIS DUR POUR LES ANNEES 61 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DE PARQUETS DE BOIS OUR POUR LES ANNEES 61 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	1,441	4,104	5,983	11,262	94
1962	1,565	4,475	7,137	14,308	94
1963	1,582	4,675	7,730	15,274	96
1964	1,661	5,125	8,408	16,518	98
1965	1,832	6,050	9,717	18,787	98
1966	1,778	6,129	10,395	20,012	98
1967	1,694	6,417	10,121	20,077	105
1968	1,760	7,145	11,527	24,410	94
1969	1,828	7,810	12,536	25,708	91
1970	1,884	8,569	14,567	30,230	89
1971	1,762	8,620	13,997	28,598	82
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,938	6,780	11,646	22,127	78
1962	1,793	6,572	10,981	22,572	79
1963	1,834	6,641	11,792	23,978	82
1964	1,879	7,073	12,136	23,415	80
1965	2,054	8,162	13,793	26,759	88
1966	2,017	8,220	13,852	27,828	93
1967	1,972	8,973	14,172	28,532	97
1968	1,959	9,498	16,653	31,482	91
1969	1,718	8,995	15,752	29,972	84
1970	1,645	9,445	14,801	30,294	78
1971	1,742	10,726	17,396	35,892	77
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	607	2,649	4,048	11,554	32
1962	586	2,532	4,037	10,905	32
1963	612	2,823	4,947	12,025	31
1964	759	3,757	6,367	15,561	34
1965	960	4,936	8,750	21,606	36
1966	1,034	5,768	10,998	26,327	43
1967	976	5,673	10,460	22,979	40
1968	x	x	x	x	40
1969	x	x	x	x	37
1970	x	x	x	x	40
1971	x	x	x	x	40
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

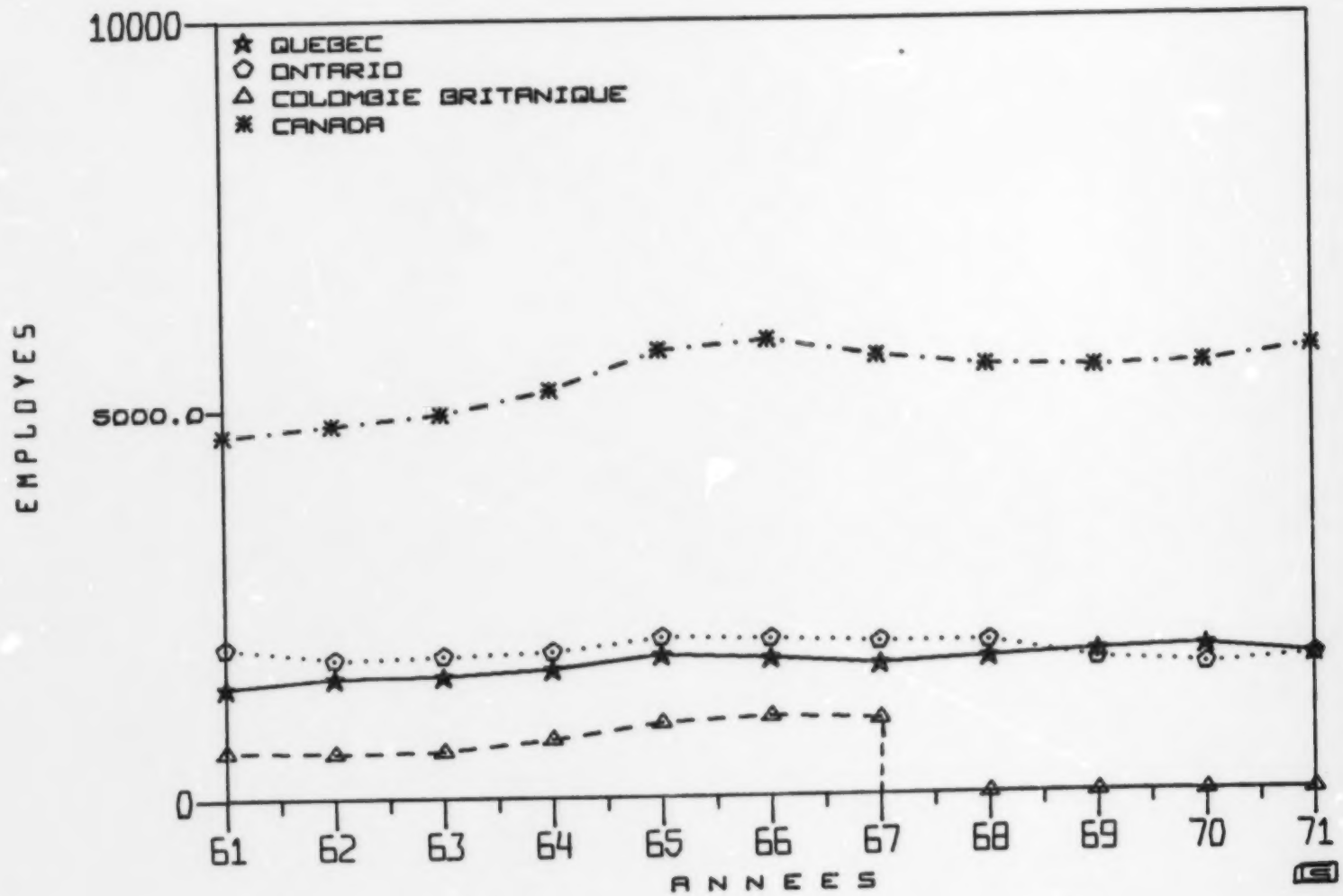
INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS

Canada

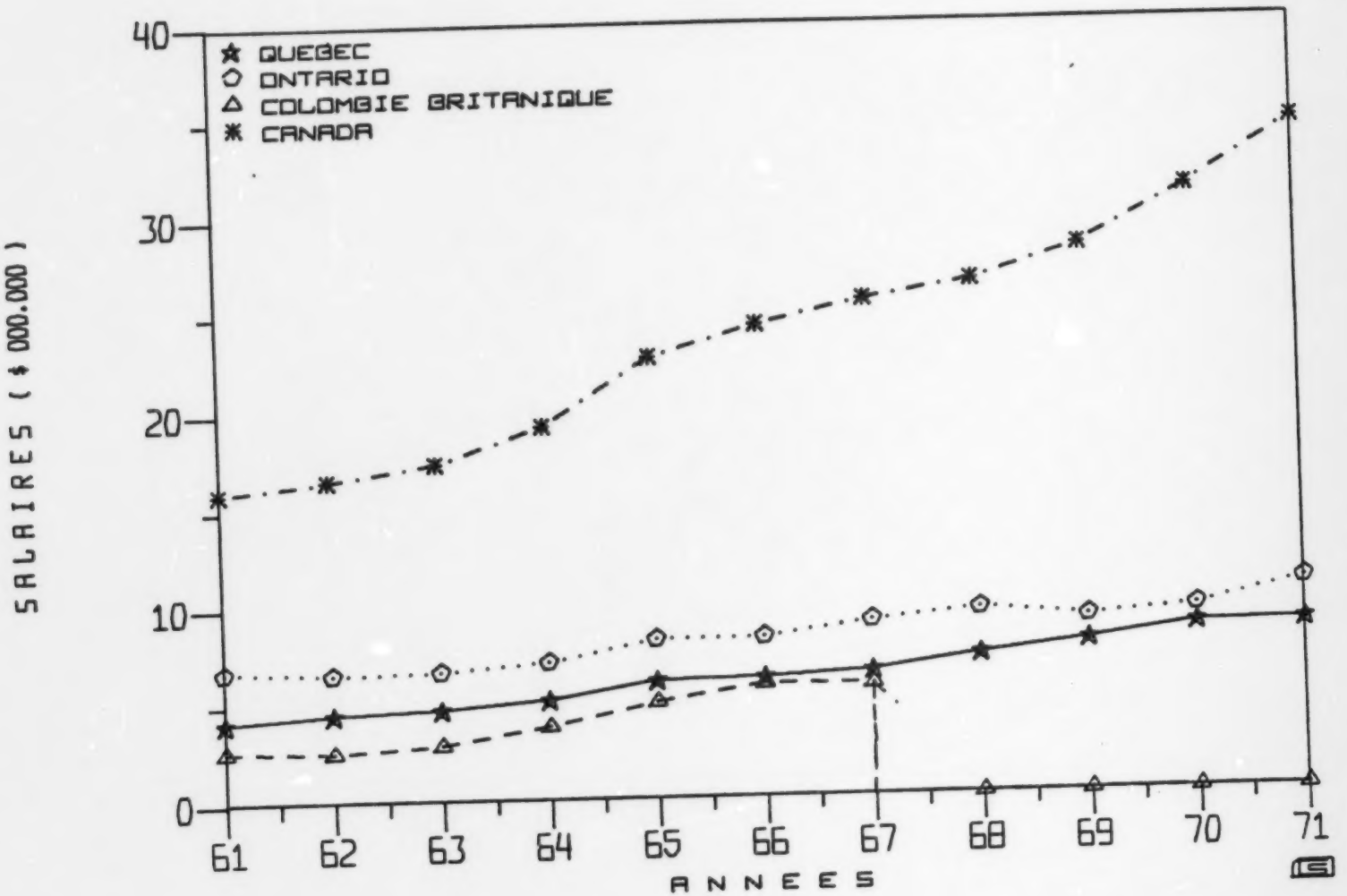
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	4,678	15,955	27,174	55,853	264
1962	4,812	16,562	27,934	61,505	269
1963	4,954	17,346	30,648	66,278	270
1964	5,255	19,245	34,476	72,545	271
1965	5,746	22,737	40,845	85,520	277
1966	5,872	24,331	44,953	96,840	295
1967	5,651	25,563	45,621	93,248	304
1968	5,517	26,494	44,269	98,615	383
1969	5,491	28,240	53,729	107,468	274
1970	5,537	31,197	53,368	111,524	271
1971	5,726	34,595	61,123	126,468	260
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

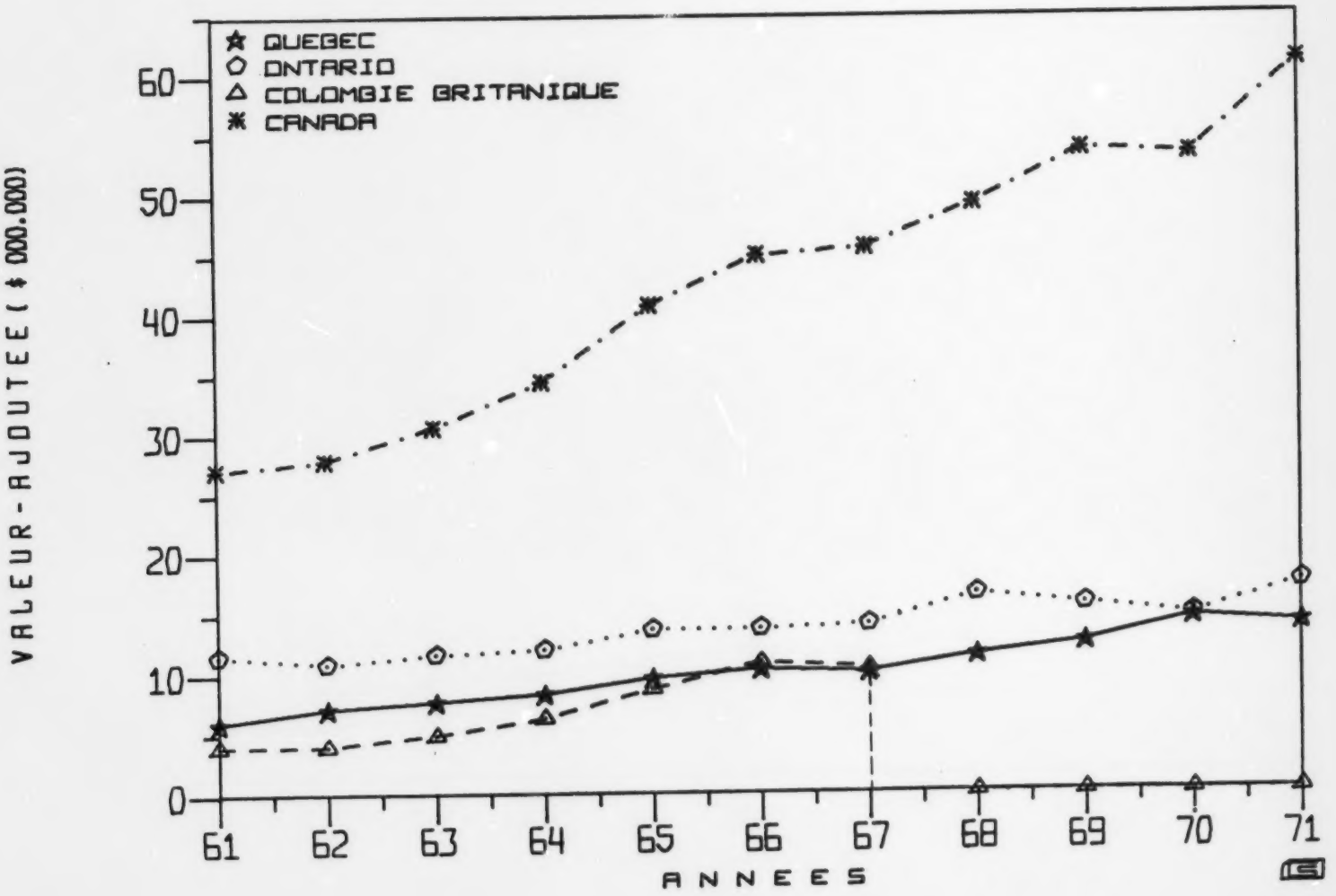
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES
DES INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS POUR 1961 A 71



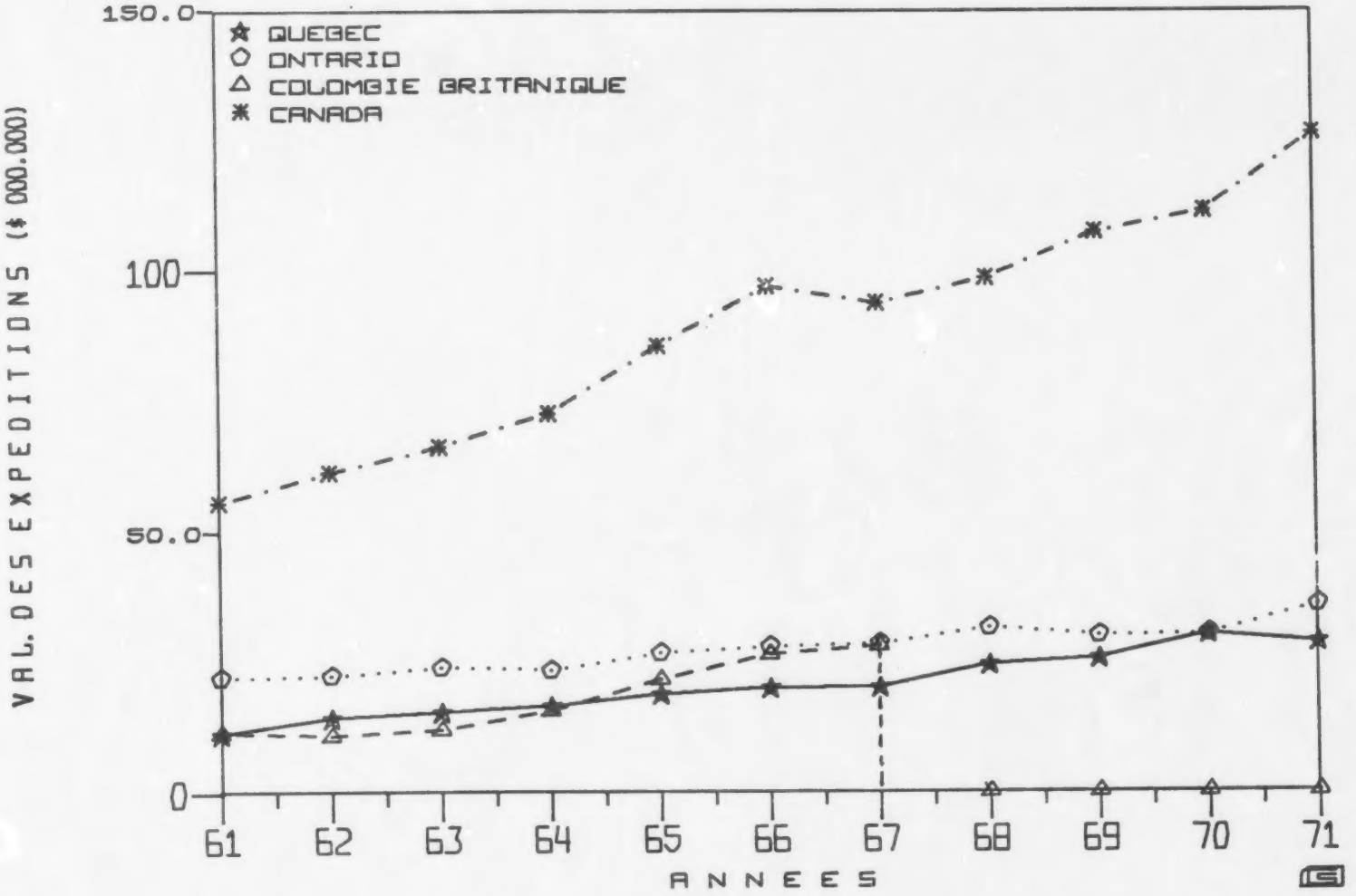
VARIATION DES SALAIRES VERSES
DES INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS POUR 1961 A 71



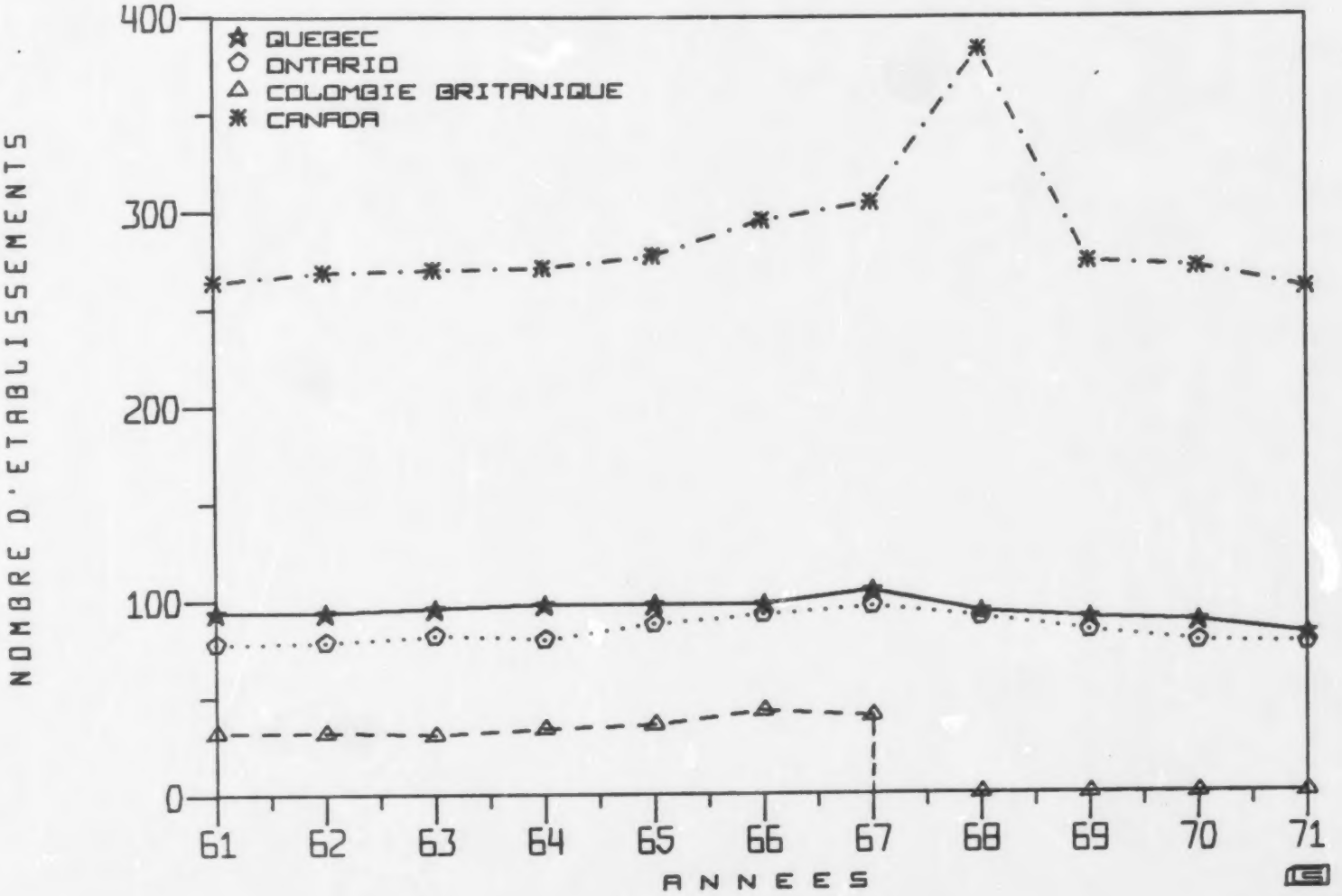
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE
DES INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS POUR 1961 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DES INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS POUR 1961 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DES INDUSTRIES DIVERSES DU BOIS POUR 1961 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

BOÎTES EN BOIS

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	834	1,955	3,120	5,859	43
1962	675	1,821	2,966	5,787	40
1963	791	2,158	3,417	6,477	47
1964	684	2,073	3,306	6,485	41
1965	664	2,238	3,627	7,130	41
1966	668	2,404	4,182	8,503	39
1967	662	2,423	4,107	8,286	40
1968	676	2,618	4,346	8,653	40
1969	875	3,599	6,168	12,209	46
1970	838	3,845	6,086	12,342	44
1971	824	4,047	5,964	12,570	44
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

BOÎTES EN BOIS

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,642	4,694	7,162	13,220	66
1962	1,468	4,806	7,881	14,355	64
1963	1,436	4,915	8,084	15,056	62
1964	1,698	6,176	9,669	18,835	64
1965	1,939	7,603	13,354	23,777	67
1966	2,284	10,091	15,680	28,104	68
1967	2,198	10,216	17,758	32,184	77
1968	1,960	9,974	16,400	31,256	72
1969	1,990	11,010	18,858	36,506	76
1970	1,838	11,164	18,749	35,074	75
1971	1,856	11,437	18,542	35,073	80
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

BOITES EN BOIS

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	81	261	467	812	19
1962	84	307	469	901	18
1963	71	254	427	861	16
1964	85	328	536	1,103	17
1965	99	381	564	1,140	21
1966	x	x	x	x	20
1967	172	718	956	2,299	20
1968	170	792	1,249	3,073	20
1969	260	1,368	2,318	4,818	20
1970	175	1,047	1,672	3,601	19
1971	172	1,094	1,630	3,567	18
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

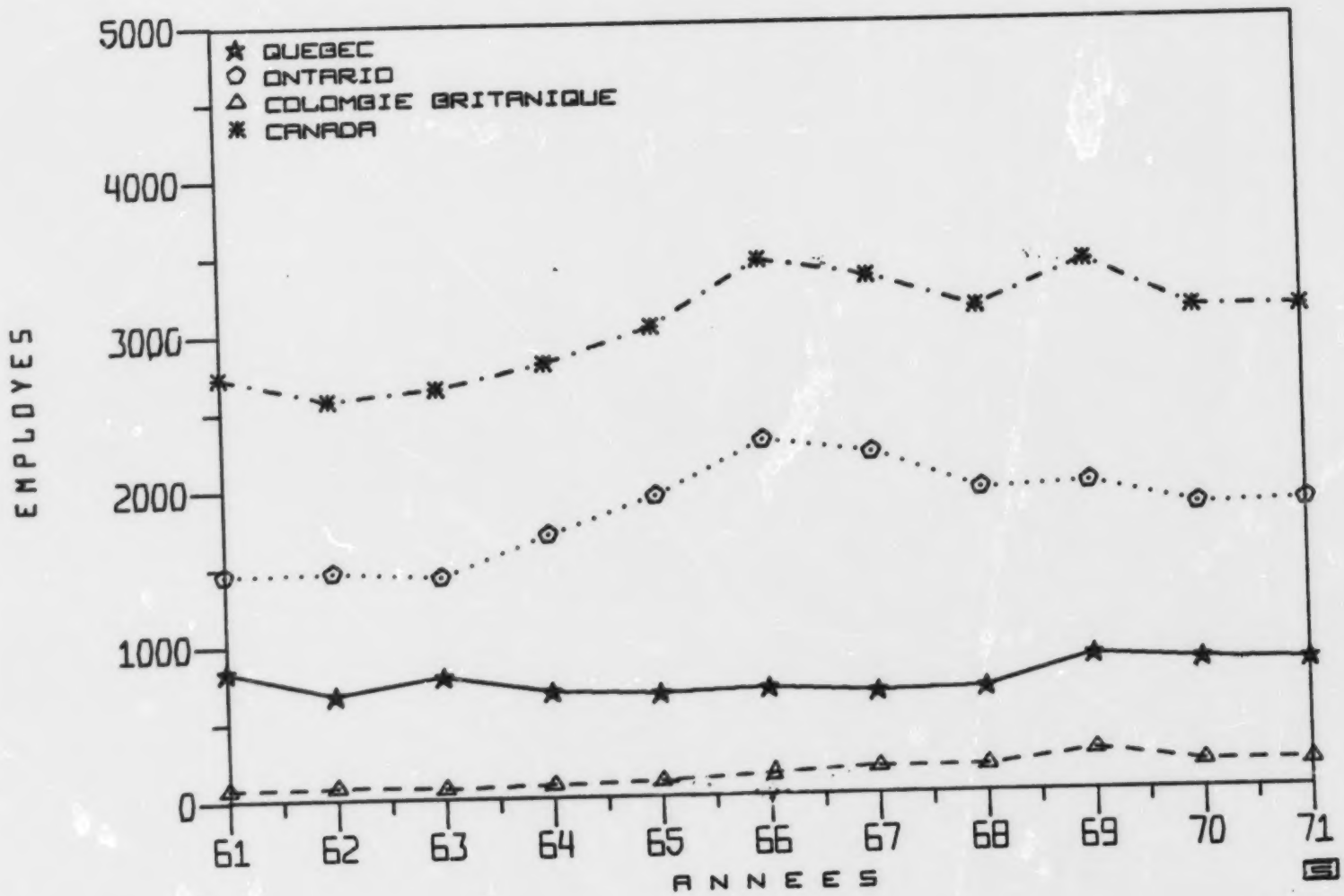
BOÎTES EN BOIS

Canada

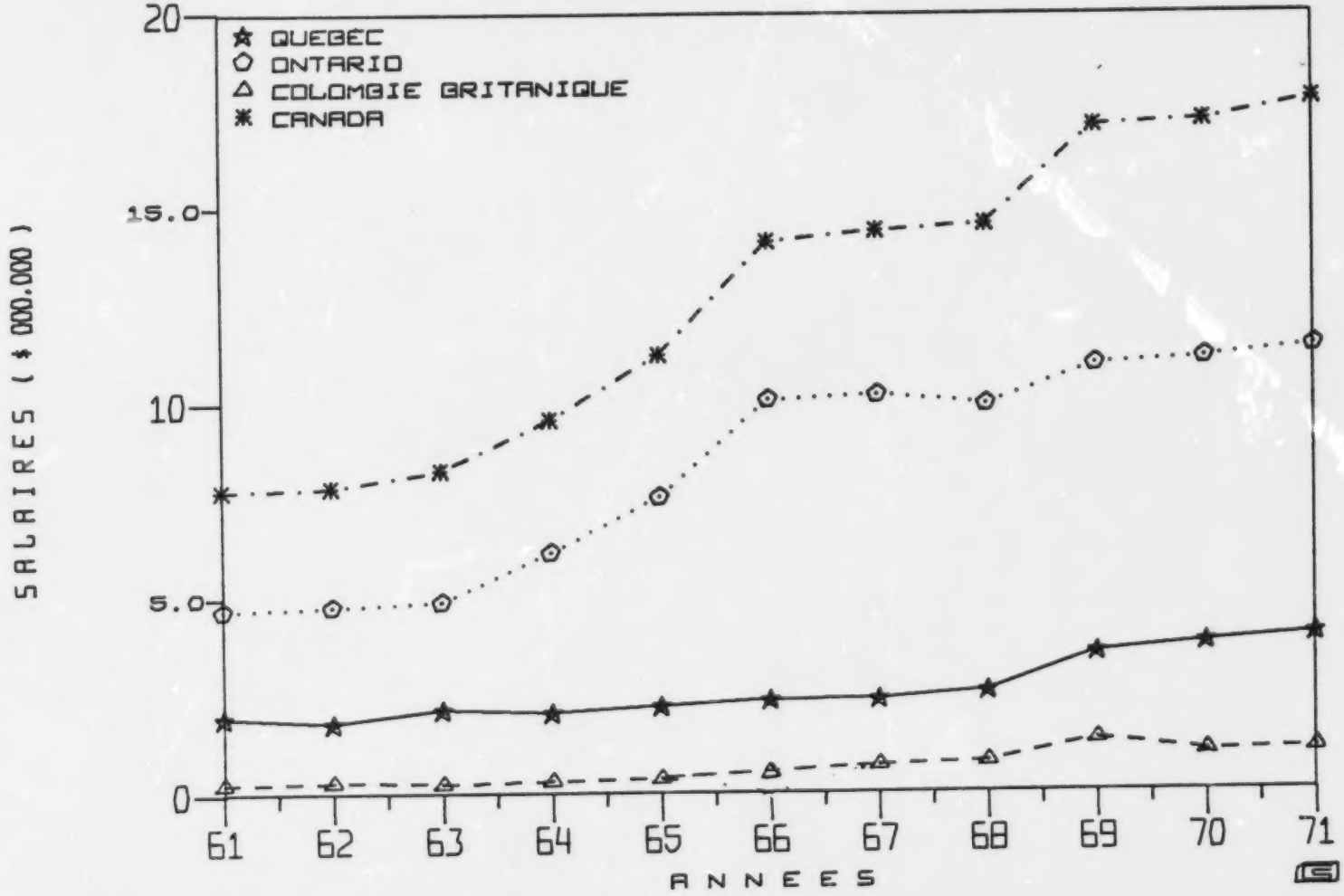
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	2,736	7,768	12,138	22,534	157
1962	2,581	7,849	12,929	23,867	157
1963	2,650	8,277	13,555	25,283	161
1964	2,805	9,572	15,196	29,408	156
1965	3,028	11,240	19,311	35,124	160
1966	3,450	14,139	32,308	41,294	157
1967	3,338	14,424	24,610	46,102	169
1968	3,135	14,604	23,993	46,691	163
1969	3,426	17,115	29,319	57,022	167
1970	3,115	17,256	28,421	54,248	162
1971	3,109	17,799	28,031	55,003	164
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

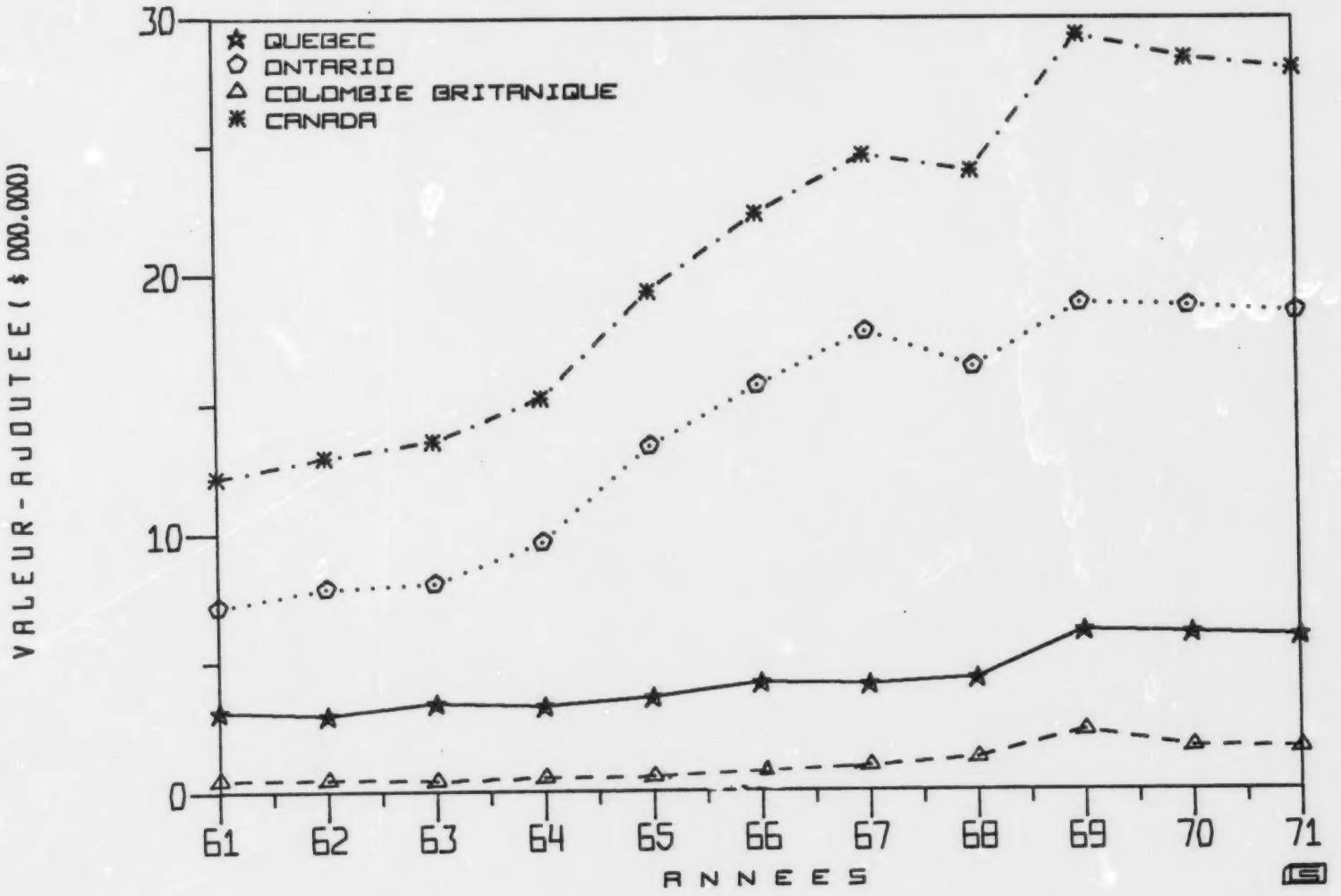
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DES BOITES EN BOIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



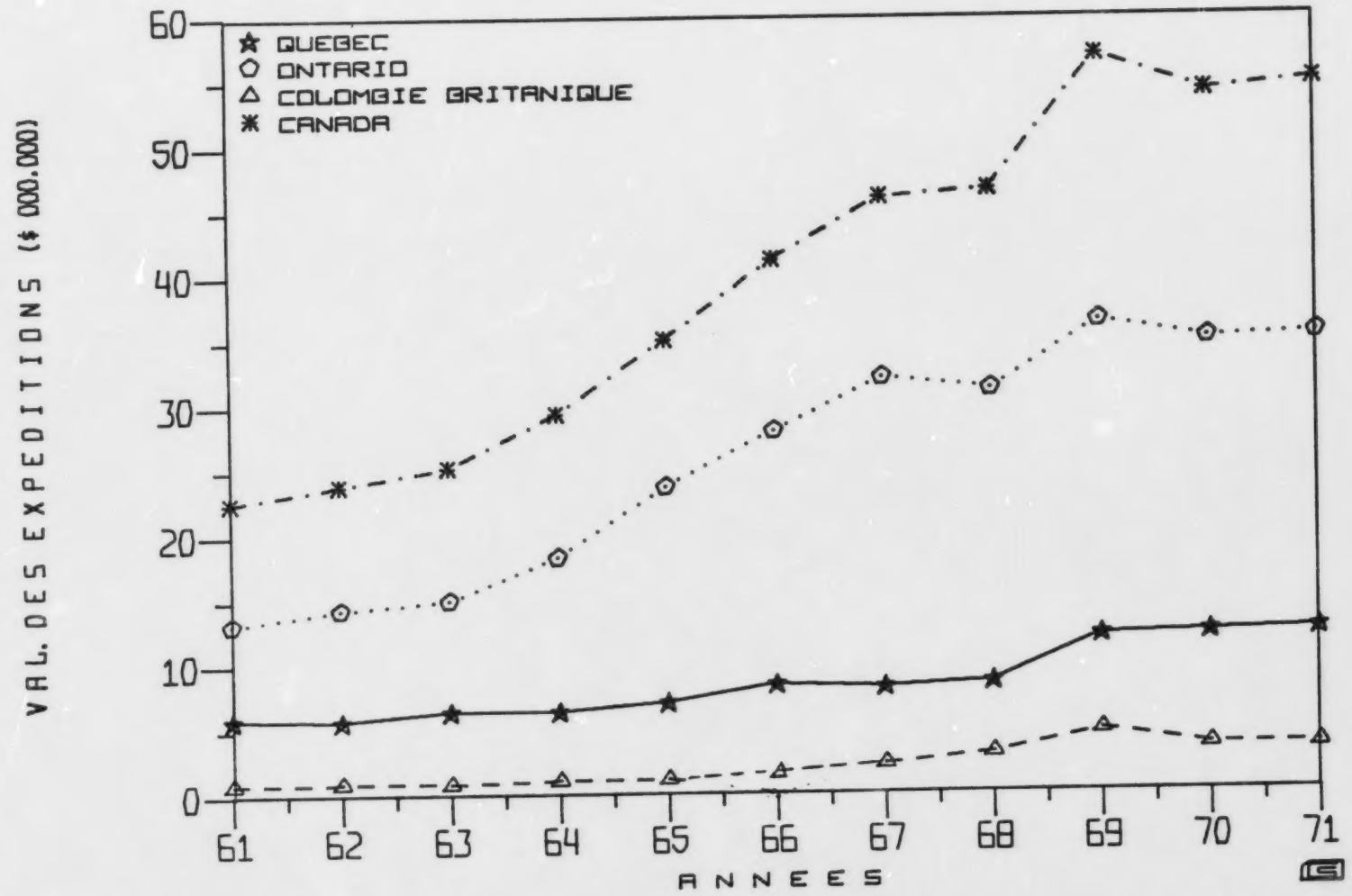
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DES BOITES EN BOIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



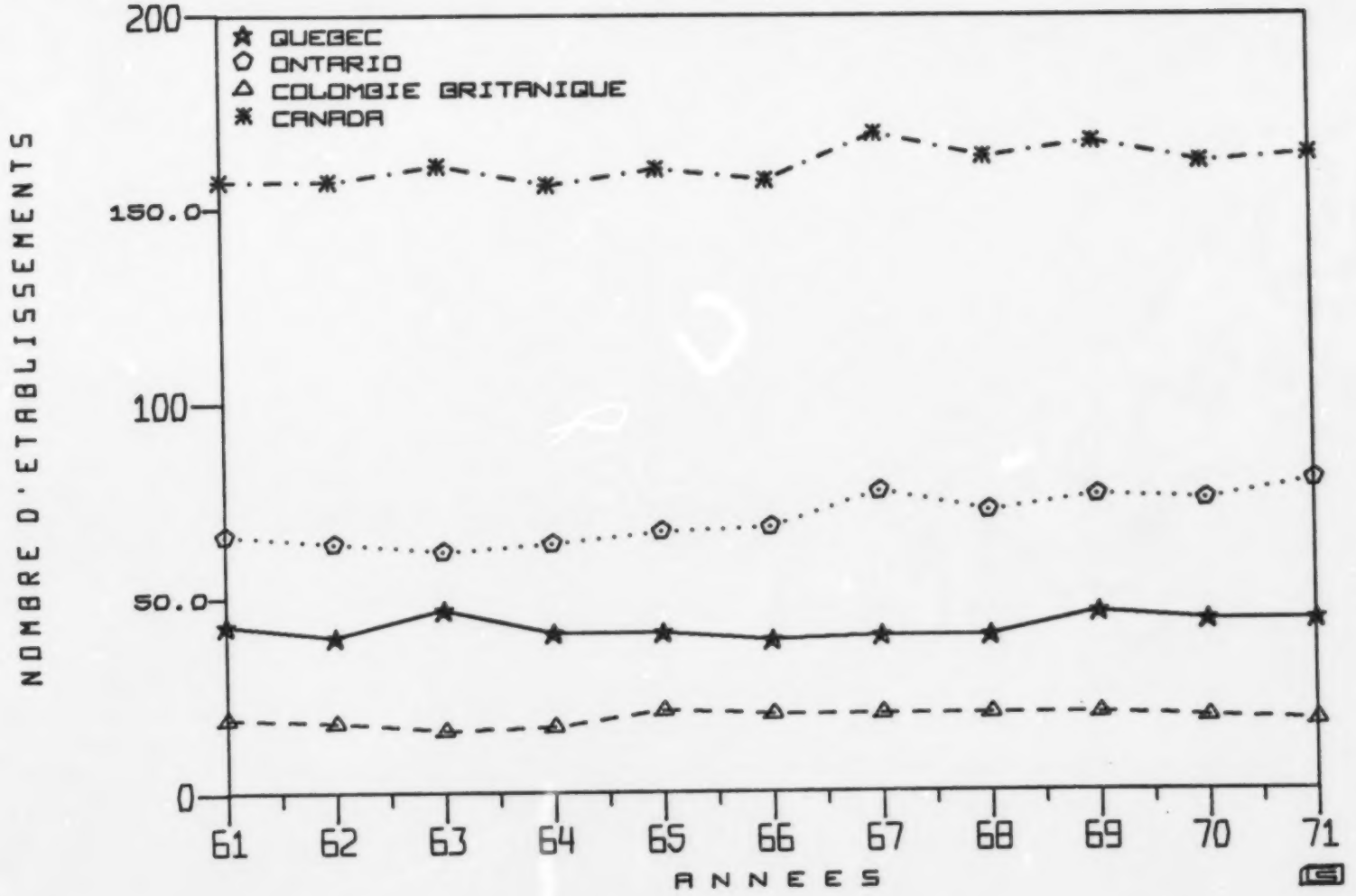
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DES BOITES EN BOIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DE BOITES EN BOIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DE BOITES EN BOIS POUR LES ANNEES 1961 A 71



STATISTIQUES PRINCIPALES

CERCUEILS

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	525	1,721	2,592	4,305	23
1962	525	1,829	2,683	4,544	23
1963	531	1,865	2,989	4,969	22
1964	539	1,970	3,032	4,969	22
1965	563	2,114	3,359	5,664	21
1966	575	2,357	3,624	6,124	18
1967	575	2,504	3,871	6,736	17
1968	632	2,902	4,396	7,759	20
1969	615	3,067	4,564	8,257	17
1970	595	3,155	4,545	8,144	17
1971	586	3,295	4,916	8,482	17
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

CERCUEILS

Ontario

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	594	2,055	2,768	4,557	20
1962	622	2,173	2,925	4,765	20
1963	615	2,211	2,960	4,799	19
1964	598	2,215	2,858	4,707	17
1965	597	2,371	3,058	5,008	17
1966	601	2,357	3,133	5,047	18
1967	499	2,192	2,800	4,754	16
1968	465	2,121	2,958	4,709	14
1969	411	2,086	2,777	4,616	12
1970	393	2,148	2,809	4,846	9
1971	371	2,280	3,034	4,768	9
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

STATISTIQUES PRINCIPALES

CERCUEILS

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	75	263	392	799	5
1962	86	273	398	818	5
1963	87	271	370	807	5
1964	87	285	417	837	5
1965	73	233	357	801	4
1966	x	x	x	x	4
1967	71	348	536	951	5
1968	x	x	x	x	3
1969	x	x	x	x	2
1970					
1971					
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

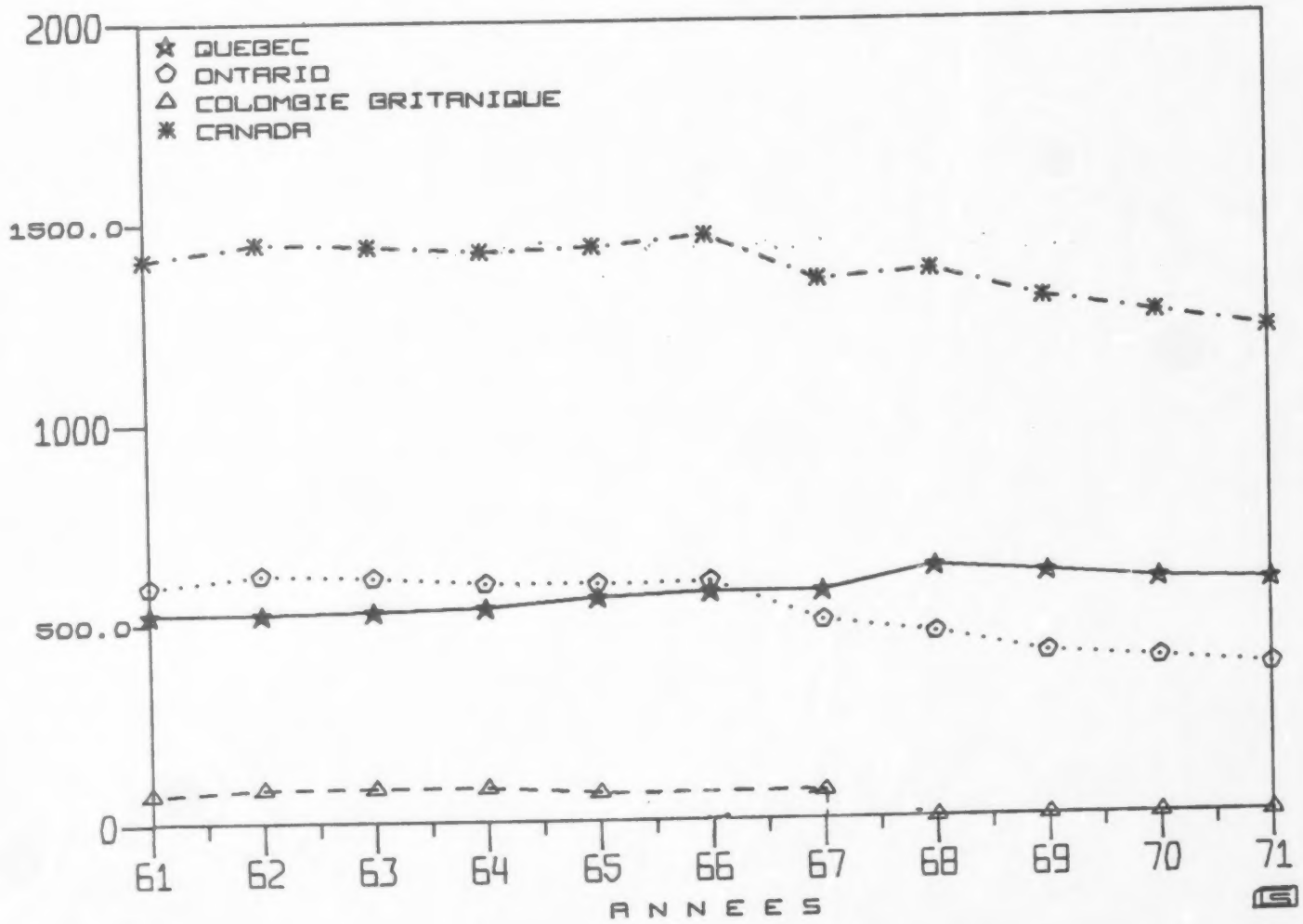
CERCUEILS

Canada

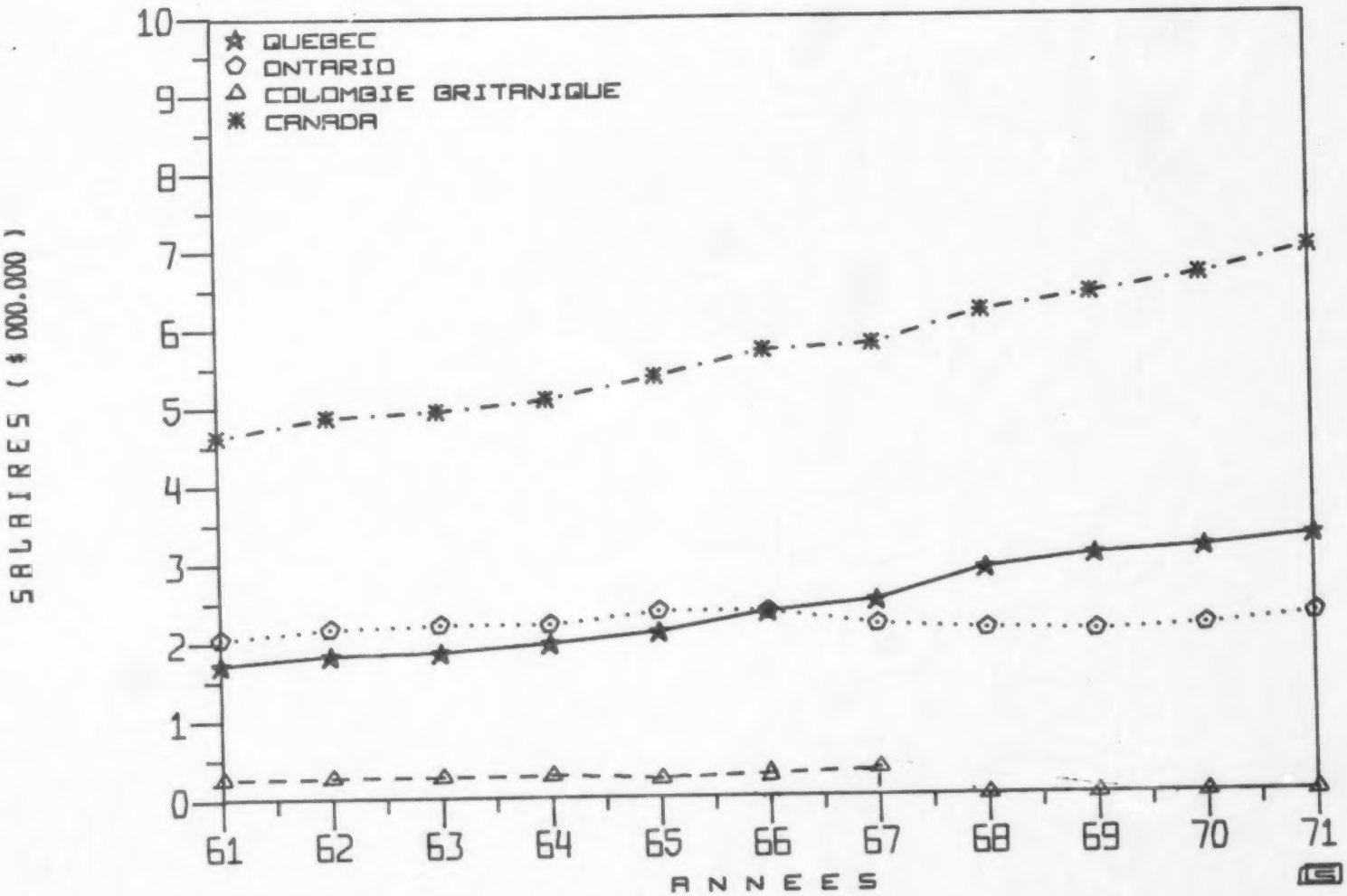
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,413	4,626	6,863	11,738	64
1962	1,451	4,867	7,130	12,207	64
1963	1,443	4,941	7,462	12,755	60
1964	1,428	5,092	7,423	12,825	58
1965	1,438	5,376	7,847	13,684	56
1966	1,465	5,712	8,481	14,579	55
1967	1,352	5,792	8,604	15,000	53
1968	1,374	6,196	9,551	16,488	53
1969	1,300	6,422	9,373	16,881	47
1970	1,260	6,653	9,667	17,336	45
1971	1,217	6,995	10,304	17,673	45
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

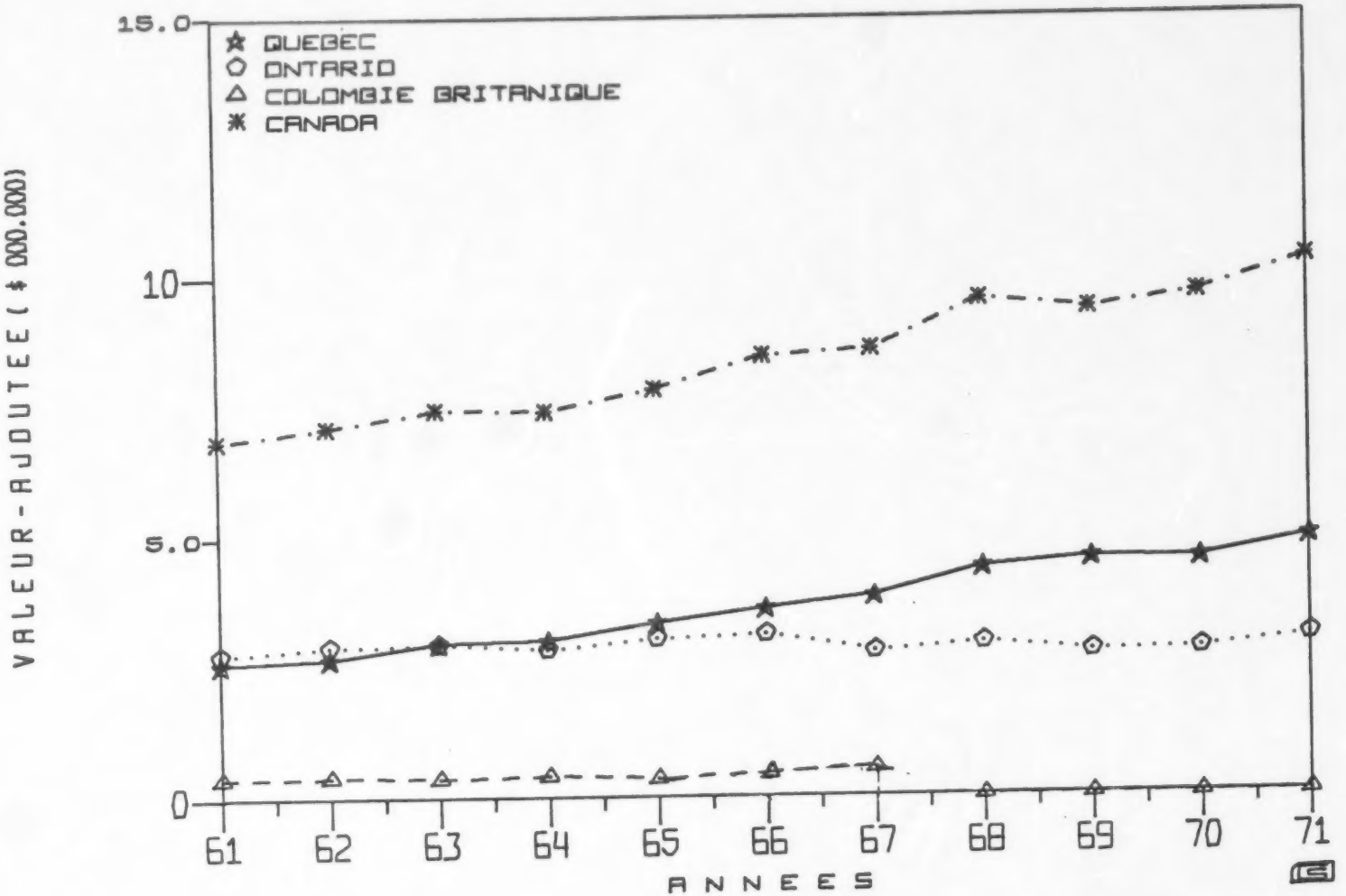
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DES CERCUEILS POUR LES ANNEES 1961 A 1971



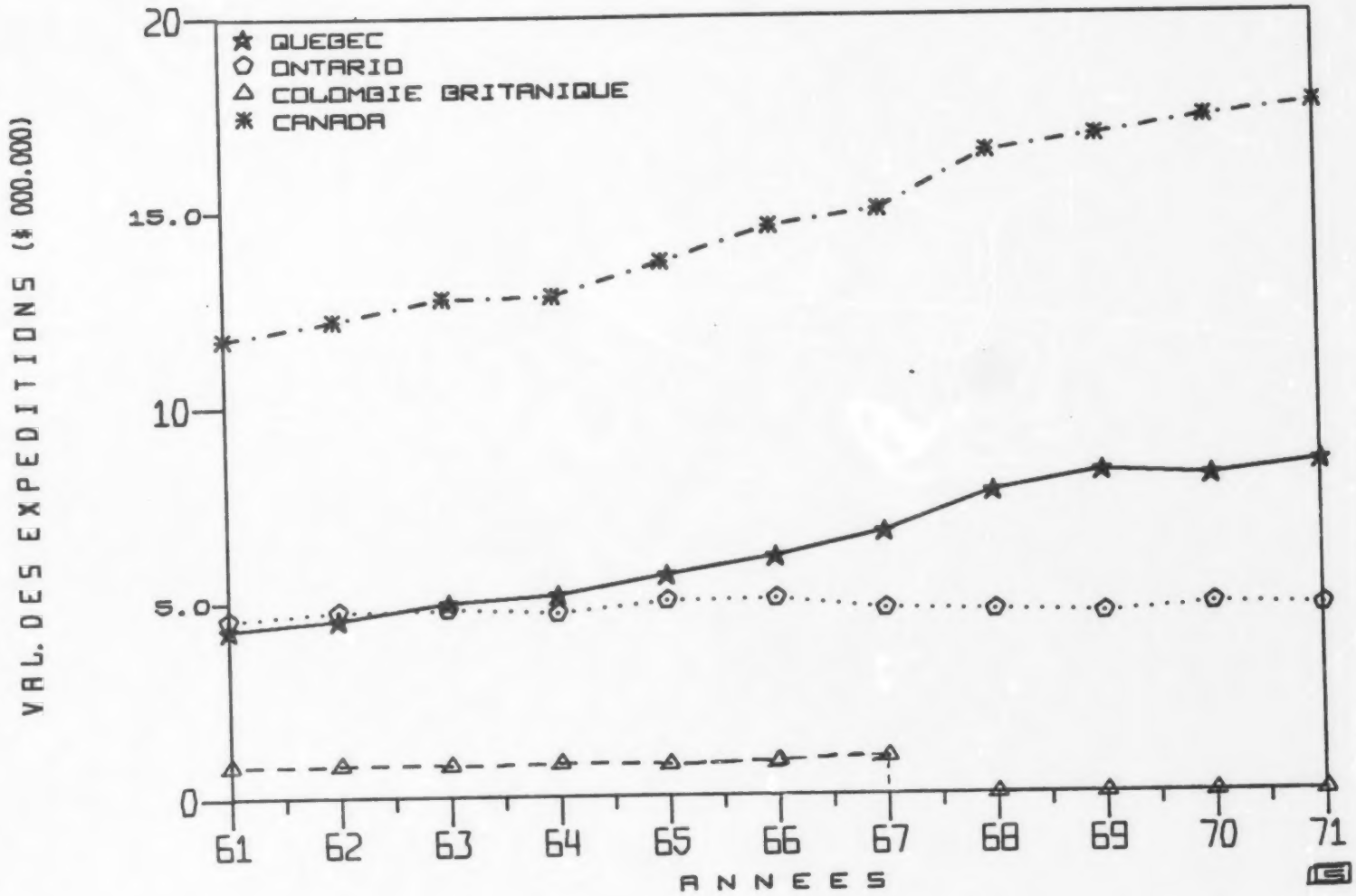
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DES CERCUEILS POUR LES ANNEES 1961 A 1971



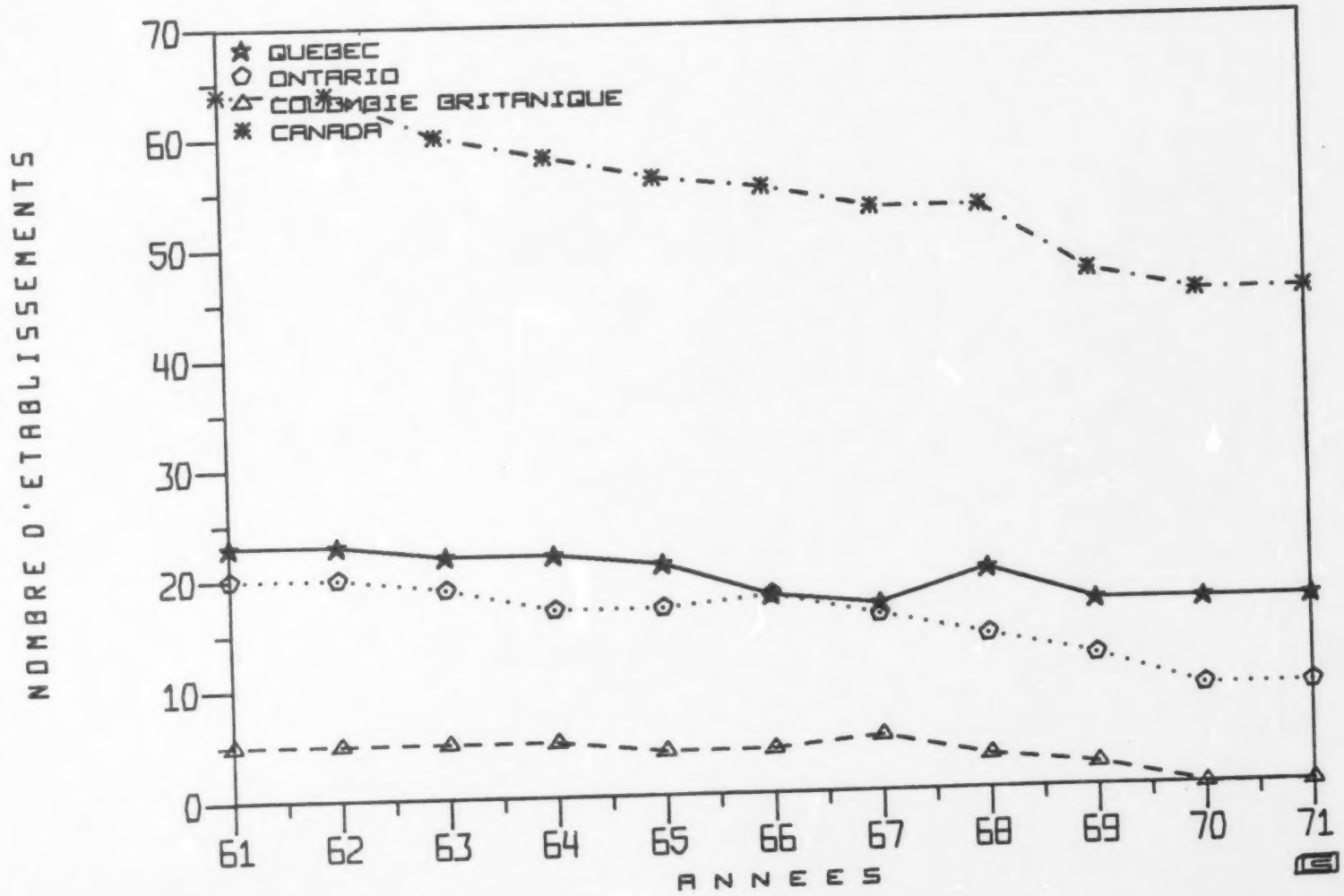
VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DES CERCUEILS POUR LES ANNEES 1961 A 1971



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DES CERCUEILS POUR LES ANNEES 1961 A 1971



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DES CERCUEILS POUR LES ANNEES 1961 A 1971



STATISTIQUES PRINCIPALES

BARDEAUX

Québec

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	5	10	28	47	4
1962	19	39	73	150	6
1963	32	70	107	161	7
1964	33	70	140	193	7
1965	30	67	129	189	6
1966	61	156	261	507	8
1967	56	160	265	479	8
1968	84	296	449	826	7
1969	118	418	704	1,286	12
1970	96	411	582	1,096	11
1971	114	498	774	1,505	9
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.S.Q.

STATISTIQUES PRINCIPALES

BARDEAUX

Colombie britannique

Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établissements
1961	1,341	6,046	7,885	16,121	44
1962	1,350	6,601	8,751	18,223	47
1963	1,649	8,386	13,335	25,386	60
1964	1,448	7,988	10,576	24,613	65
1965	1,497	8,487	10,430	25,308	56
1966	1,454	8,855	11,405	24,958	59
1967	1,474	9,706	12,880	27,120	58
1968	1,781	12,210	20,786	42,644	61
1969	1,558	11,908	17,149	41,418	71
1970	1,329	10,984	13,151	30,935	67
1971	1,556	14,226	20,884	42,551	62
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

X = données non disponibles

STATISTIQUES PRINCIPALES

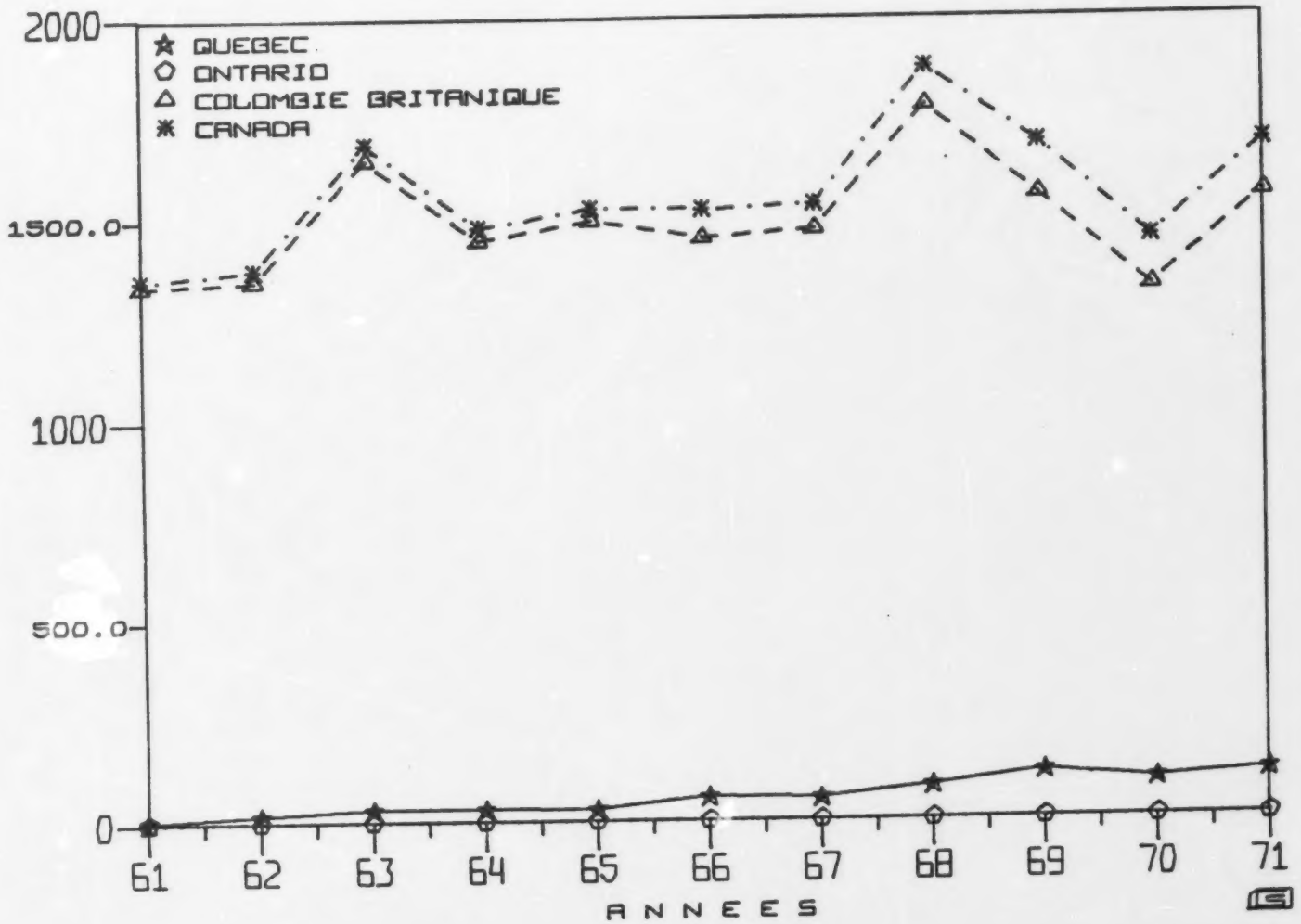
BARDEAUX

Canada

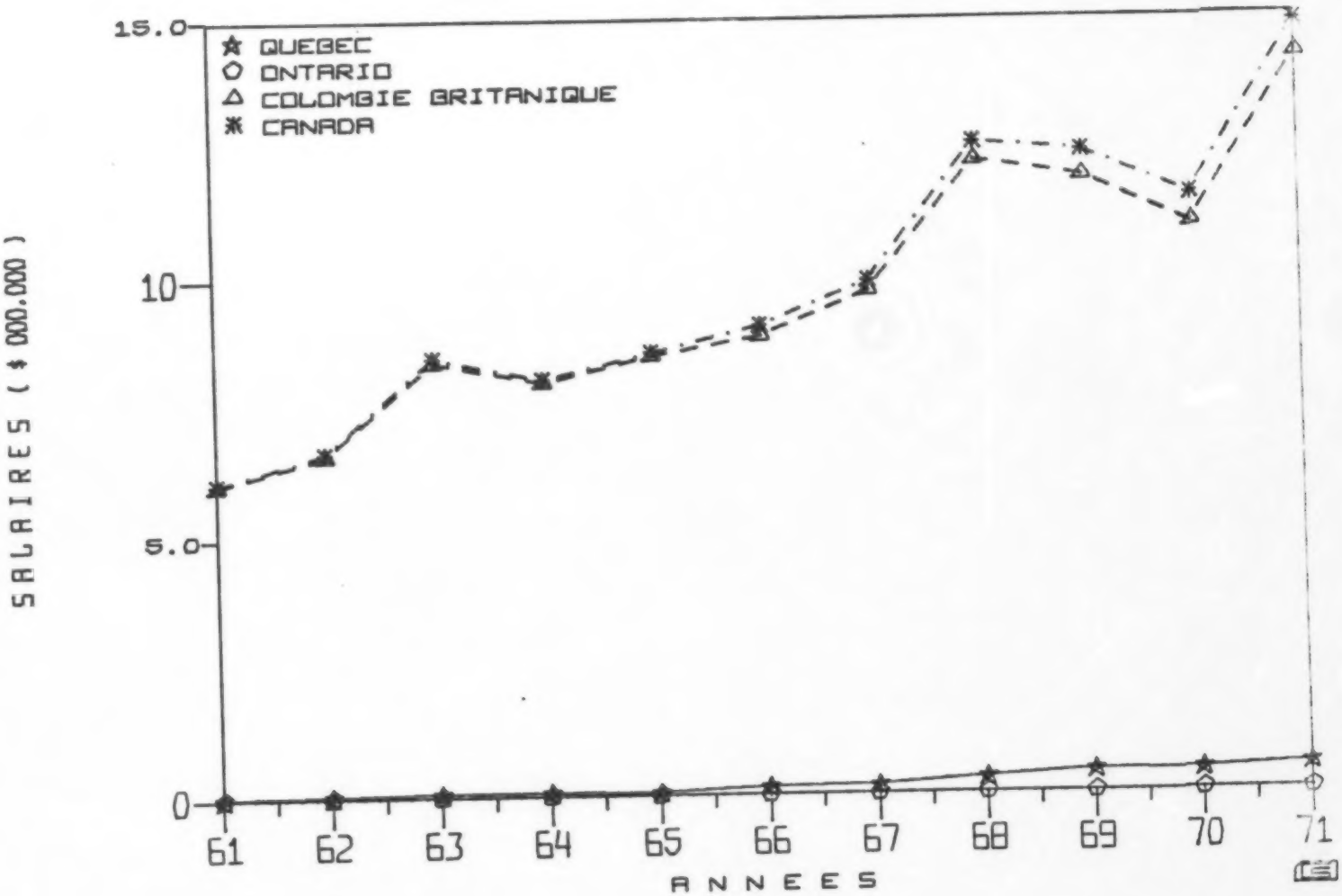
Années	Emploi total	Salaires $ 000	Valeur ajoutée $ 000	Valeur des expéditions $ 000	Nombre d'établis-sements
1961	1,354	6,077	7,966	16,267	52
1962	1,378	6,661	8,873	18,459	57
1963	1,689	8,471	13,472	25,625	73
1964	1,481	8,057	10,717	24,806	74
1965	1,527	8,554	10,559	25,497	64
1966	1,524	9,048	11,732	25,654	71
1967	1,537	9,897	13,201	27,742	70
1968	1,876	12,548	21,312	43,605	73
1969	1,689	12,388	17,968	42,899	88
1970	1,450	11,531	13,875	32,335	82
1971	1,687	14,844	21,821	44,418	74
1972					
1973					

Adaptation des statistiques du B.F.S.

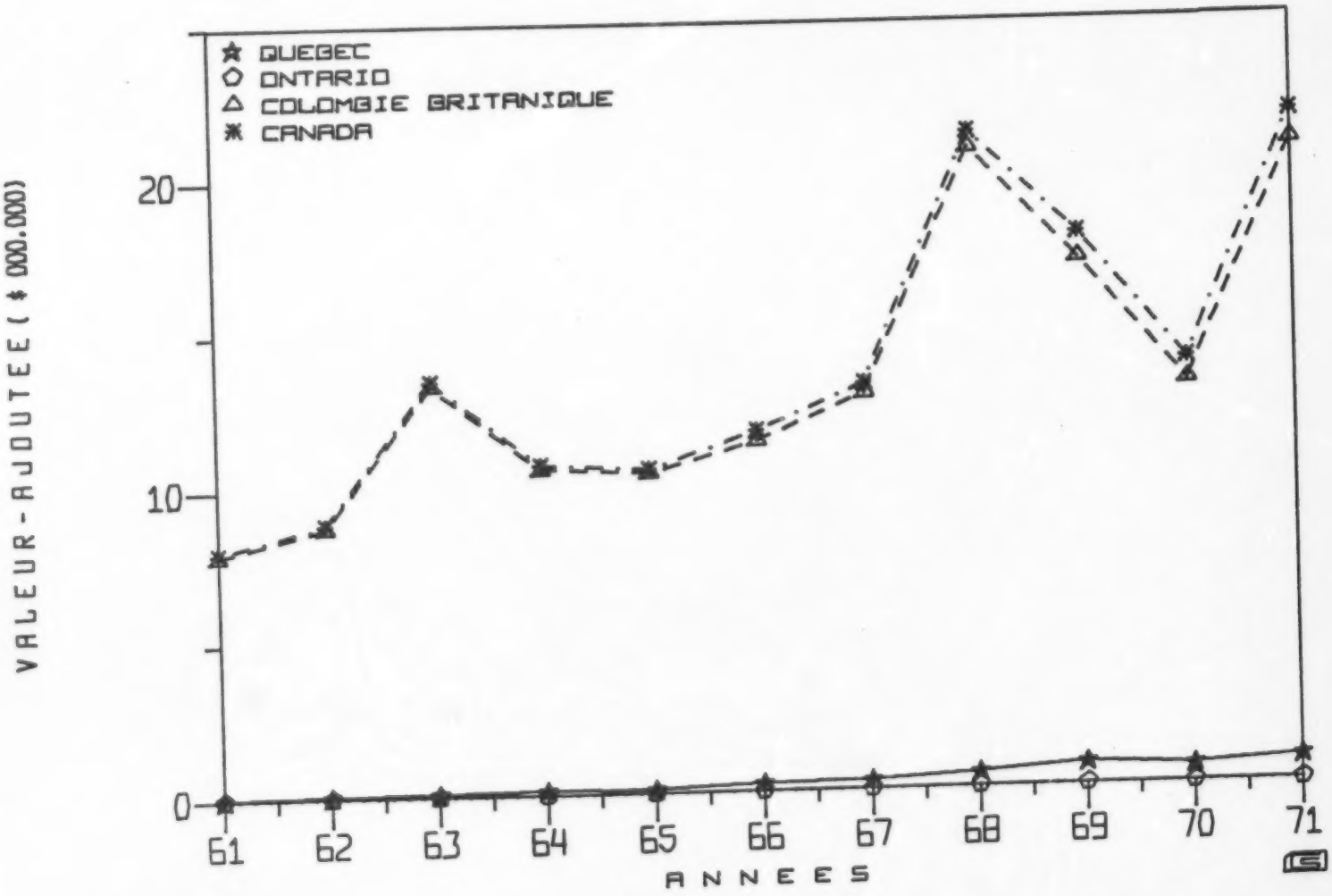
VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOYES DANS L'INDUSTRIE
DE BARDEAUX POUR LES ANNEES 1961 A 1971



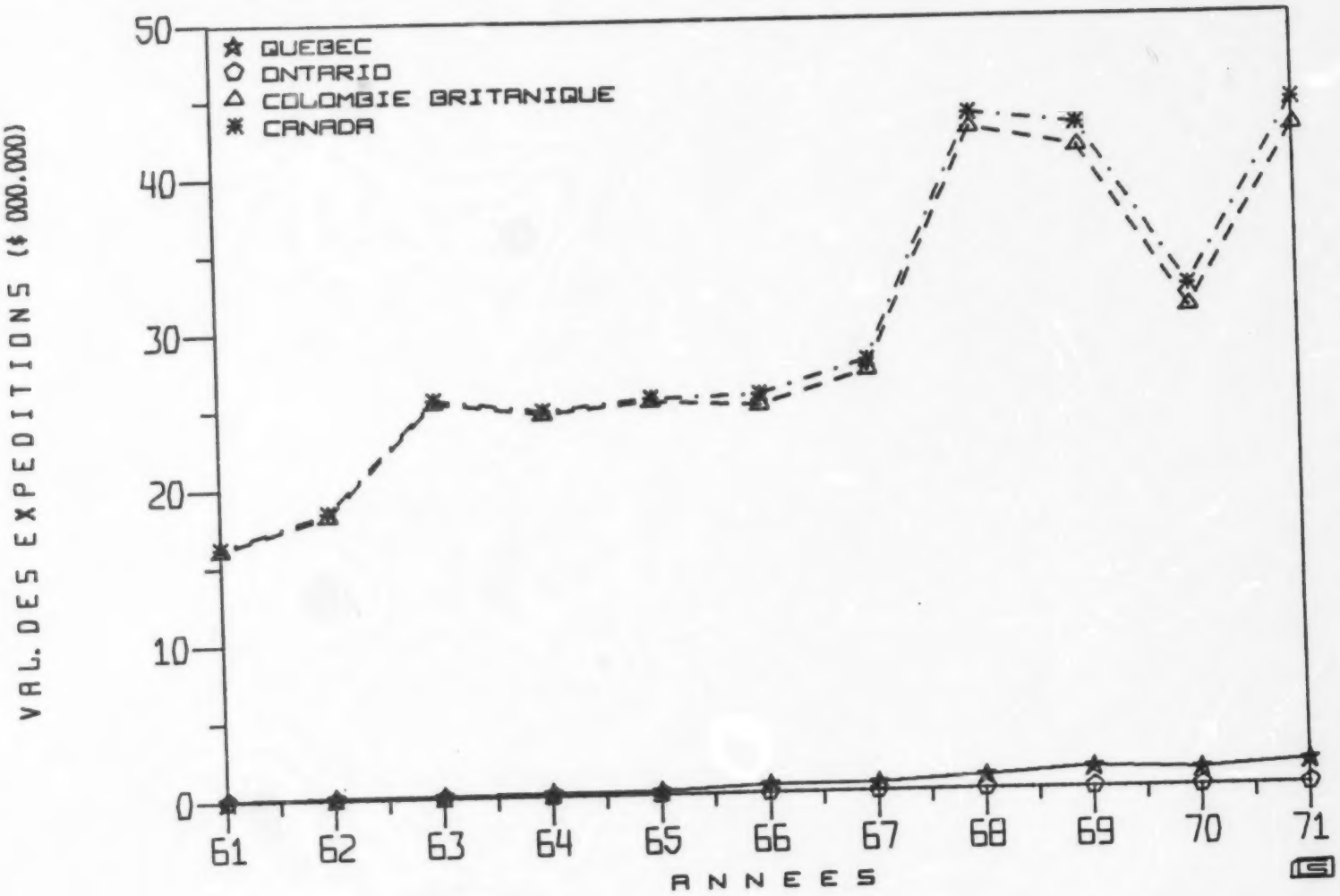
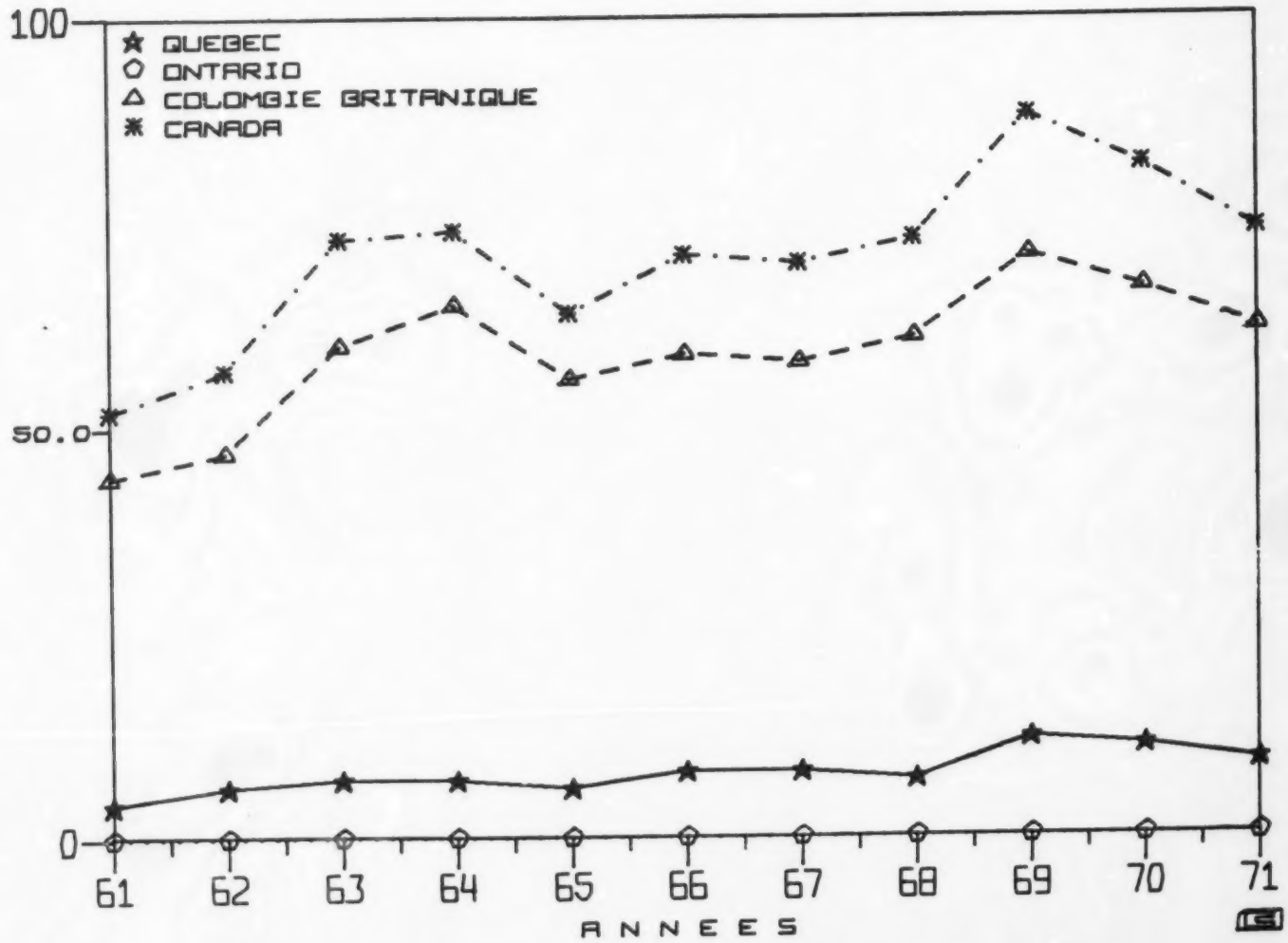
VARIATION DES SALAIRES VERSES DANS L'INDUSTRIE
DE BARDEAUX POUR LES ANNEES 1961 A 1971



VARIATION DE LA VALEUR AJOUTEE DANS L'INDUSTRIE
DE BARDEAUX POUR LES ANNEES 1961 A 1971



VARIATION DE LA VALEUR DES EXPEDITIONS
DE BARDEAUX POUR LES ANNEES 1961 A 1971



VARIATION DU NOMBRE D'ETABLISSEMENTS
DE BARDEAUX POUR LES ANNEES 1961 A 1971